Des Afars enlèvent un Français à Djibouti

LIRE PAGE 40



1,70 F

Atgerie 7,30 BA; Marce, 1,50 dir.; Junisle, 130 m.; Aliemagne, 1,20 BM; Arbriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canaca, 5 0,75; Samemark, 3,75 fr.; Espagne, 40 ses.; Erzado-Gretzgue, 20 g.; Ercee, 22 Gr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 L; Liban, 200 g.; Luxembourg, 13 fr.; Horvege, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Portugal, 20 esc.; Sabda, 2,56 fr.; Sabtas, 1,15 fr.; B.S.A, 65 ofs; Yongostavie, 13 dir.

Tarif des abennements page 23 S. BUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 636572 TH. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

d'Henri Curiel

t écartée

cte d'anciens de l'OA;

gue de gauche n, avait du Curiel Cette constalitée dans sa proper vérifiée dans sa proper remaine de Sea amis me le monde pouvaient, en de put fout aussi bien déraite dans les palesimes de la courant de le couran

qu'on romit 1 &

M. GEORGES SUFFERICE

voir avec ce qui sete

Auteur d'un artice et

er juin 1976, min
er juin 1976, min
Henri Carlei comme
der freeur d'aute er
113. Georges er
114. Georges er
115. Georges

den smitte Tempoles p

._u pa spécial

tar. Tell je sun:

reinneuz el éco de multiose.

esate in

in ectivat

e 57.

oit pour 6950h

Le voyage sans surprise de M. Brejnev à Bonn

Le même événement pent engendrer des interprétations diametralement epposees. Ainsi en va-t-il du voyage que M. Brejnev vient d'accomplir en Allemagne federale : si pour les observateurs eeest-allemands ce déplacement n'a apporté avenn élément neevenu, la presse soviétique le désigue dejà a l'attention de ses lecteurs comme « l'évenement le plus important de l'année • qui va « déterminer » peur une longue période le développement des relations entre l'U.R.S.S. et la R.F.A. et servir la cause du reufercement de la paix ».

Ces divergences ne delveut pas surprendre. L'important pour les Seviétiques, dans le reyage sans surprise de M. Brejnev, e'est qu'il nit eu lieu. Depuis jain 1977, date du dernier « sommet » franco-sovictique, M. Breinev ne e'étalt rendn dans ancun pays occidental. Or, pendant le même temps, plusieurs événements ont accru la méfiance des Occidentaux à l'égard du Kremlin et neurri leurs dontes sur les mérites de la détente. Ne citons pour mémoire que l'interventien soviéto-cubaine acerus en Afrique, le deml-échec de la conférence de Belgrade et le piétinement des diverses négoeintiens en ceors sur la limitatien et la réductien des armements. On peut donc penser que l'objectif essentlel de M. Brejnev était d'ordre psychologique : rassurer ses interlocuteurs sur ses futentiens, rester fidèle à l'image forgée et, accessoirement, rappeler qu'il est toujours le numére un de l'Union soviétique et que sa santé n'est pas aussi déficiente qu'il pourrait le paraître.

De ce point de vue, M. Leonid Breinev a sans deute « rempli son contrat », encore qu'il ait denné pendant quatre jours l'image d'un homme vicilli, fatigue et obséde crainte d'un nonvean conflit mendial Rien dans le bilan de son veyage n'annence rependant une prochaine initiative sovictique susceptible de débloquer la situation : le communiqué, la déclaration commune et l'accord cadre de coopération économique signés Benn ne parviennent pas a dissimuler sous lear nembre impressiennant de pages la mincour des résultats ebienus.

Cara man La déclaration commune siguée par MM. Brejnev et Schmidt fait état d'excellentes intentiens maintes feis réltérées sur la nécessité de renfercer la détente, de freiner la course aux armements, d'appliquer intégralement les accords d'Helsinki. Mais il ne s'agit malheureusement que de vœux pieux; ils peseralent plus lourds s'ils étaient renforces par des ouvertures cencrètes. Aucun progrès n'a été d'antre part réa-lisé sur Berlin : la déclaration ne fait que reprendre la vieille formule our « la stricte observation et la pleine application » de l'accord quadripartite. Le seul emni est que cet accord continne à faire l'objet d'interprétations différentes à l'Est et à l'Onest.

> L'accord économique conclu pour vingt-cinq ans ne contient pas, non plus, d'élèments nenveaux. Il constitue avant tont une declaration d'intention des deux gouvernements. On voit mal encore, cependant, comment il sufficait à rendre leur dynamisme nux échangee industriels et commerciaux, qui huteut sur les procédés bureaucratiques des responsables soviétiques et sur les réticences des hommes d'affaires enest-allemands à conclure des contrats de compensation, formule par laquelle les Soviétiques vondraient payer en produits semi-finis les installations industrielles achetées à l'Ouest. Ce texte n'en souligue pas moins la volonté de Moscon de faire de la R.F.A. un partenaire privilégié, sinon au niveau politique du moirs an niveau économique. La leçon, qui n'est pourtant pas nouvelle, ne devrait pas étre perdue

(Lire nos informations page &)

AFGHANISTAN

Le nouveau régime de Kaboul se défend d'être un «satellite» de l'Union soviétique

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Le calme semble régner en Atghanisten, eprés le sengient coud d'Elei du 27 evril. M. Tareki, président du Conseil révolutionnaire et premier ministre, s'est brièvement expliqué eur le préparation de ce coup d'Etet et les intentions du nouveau régime, eu cours d'une conférence de presse. Il e notemment ettirmé le primeuté du peri démocrate populaire — dont il est le président — eur l'armée. Le formation au pouvoir n'est pes - un P.C. en tant que tel -, a-t-il effirmé, tout en plaçant son action sous le eigne de « la révolution ». M. Taraki e également effirmé qu'il entendait mener une politique

de non-alignement, ejoutant — sans citer l'U.R.S.S. — que son pays n'éteil le » satellite » de personne. Les Etets-Unis, le France, la Chine et le Grende-Bretegne ont fell savoir au nouveeu régime qu'ils entendaient meintenir les reletions diplometiquee. Dens une note edressée, dimenche 7 mai, eu ministère ighen des etfeires étrangères, le gouvernement françaie Indique qu'il s'attachere à maintenir les bonnee relations qui ont toujours existé entre Paris et Keboul ..

De notre envoyé spécial

Kaboul. — «Le changement de régime n'est pas un simple coup d'Etut mais une nuthentique révo-lution préparée de longue date — à Kaboul, M. Mohamad Taraki, depuis une quinzaine d'unnées — président du conseil révolutionlution préparée de longue date — depuis une quinzaine d'unnecs — par des militants (civils et milttatres) du parti democratique et

Un travailleur

immigré

partie d'une société de tra-

vaux publics, d'une société de

télécommunications, d'un e

compagnie aérienne, des meubles de la collection Wilden-

stein et la totalité du paque-bot France, M. Akram Ojjeh, le célèbre homme d'ojjebes

saoudien, providence des

entreprises gauloises en diffi-

culté, s'est porté acquereur d'une partie de l'entreprise

Terrin où huit cent vingt-einq

personnes seront bicenciées

Pour expliquer son geste

M. Ojjeh o déclaré e qu'il

n'eimait pas le chômage ».
souci louable que partegent

sans nucun doute nvec lui les

centrales syndicales, le gou-

Vollà certes un zèle bien

emouvant de la part de ce

riche travailleur immigré qui

achète tout ce qui marehe de travers en France. Mais on

singuiète déjà dans les milieux bien informés de ce

que M. Ojjeh pourrait decider

de suuver l'ensemble de

l'économie française en se

portant acquéreur de la rue

BERNARD CHAPUIS.

de Rivolt

pernement et le patronat.

mercredt prochain.

Après evoir acquis une

neire et premier ministre de la République démocratique d'Afghanistan, eu cours de sa première consérence de presse, AU JOUR LE JOUR

La solzantaine, moustache et cheveux grisonnants, portant cos-turos sombre et cravate à pois. répondant avec patience et habi-leté è toutes les questions, le nouveau maître du pays est epparu corone une personnalité natio-naliste modérée, soucieuse de donner un visage rassurant à la révolution efghane.

GERARD VIRATELLE (Lire la suite page 5.)

• ISRAËL

Les entretiens Begin-Carter n'ont pas aplani le différend entre Jérusalem et Washington

Directeur: Jocques Fauvet

Au terme de son voyage aux Etats-Unis, le premier ministre israellen, M. Menahero Begin, a lancé dimanche 7 roei un nouvel appel au président Sadate pour une reprise des négocietions Il n'n cependant fait nucune proposition nouvelle, se contentant de reprendre l'essentiel de son plan sur l'autonomie interne de la Cisjordanie. Il a indiqué à ce propes qu'Israel n'avait pas l'intention do suspendre in création de points de peuplement dans celte région - même durant les négociations -.

Le chef du gouvernement Israelien s'est élevé, d'antre par contre l'intention du président Carter de vendre des avions F-15 à l'Arebie Saoudile. A Washington, cependant, les observateurs estiment qu'un compromis est en vue entre le Congrès et le gouvernement sur la veute groupée de deux ceuts avions de combat à Israël, à l'Egypte et à l'Arable Saoudite.

En Israel, ainsi que le rapporte notre correspondant, l'oplnion ne partage pas l'aptimisme affiché par M. Begin à Wasbington, et la plupart des édilorielistes insistent sur la gravité du différend entre Jérusalem et l'administration américaine, A Paris. la communauté juive de France a célébré le trentième anniver-saire de l'Etat d'Israël. Plus de 100 000 personnes ont participé aux cérémonies.

De notre correspondant

Jérusalem. - - Oue va dire Begin d'accord avec mol. - Rires et apdemein ? - Au cours d'une réunion organisée dimanche solr à Jérusalam per plusieurs pertie et mouvements de l'opposition pour protester contre l'attitude du gouvernement dans les négocistions de palx, M. Victor Chemtov, encien ministre (Mapem) du cabinat travelliste, a posé cetta question avec ironie et s'est empressé d'y répondre en Imaginant les propos de M. Begin : « Je suis très content. Ce fut une très bonne visite. Le président Carter m'a reçu très chalaurausemant. Tout le monda est

plaudissements dans le salle, où était déployée una banderola sur laquella s'inscrivalt le slogan - Mieux ysul la peix que le Grand Israel.

De retour des Etats-Unis ce lundi 8 mai, le premier ministre ne retrouvere pas dans son pays l'éche de l'optimisme résolu qu'il avait manifeste la semaine dernièra après ses premiers entretlans à Washington FRANCIS CORNU,

(Lire la suite page 3.)

Jacques Mesrine s'est évadé de la Santé

Jecques Mesrine s'est évadé, ce lund: mutin 8 mai, de la prison de la Santé où il purgeuit une peine de ringt unités de réclusen criminelle le Monde du 20 mai 1977) pour une série d'egressions à main crités.

Il n pu prendre la juite en franchissant le mur de lu rue Jean-Delent nuce deux complices, Carman Rive et François Besse. Ce dernier n eie uussitõt mortellement biesse pur une putrouille de gurdiens de la puix. La brigade de répression du banditisme de

de répression du binditisme de la police nuticinire de Paris a été chargée de l'enquête.

Jacques Mesrine et ses deux complices possédaient des pis-tolets lorsqu'ils se sont évadés. On ignorait toutefois encore, en fin de matinée, per quel moyen les trais hommes ant pu sortir de lour cellule. sortir de leur cellule.

Arrêté le 8 mars 1973 à Boulogne-Billancourt, Jacques Mesrine avalt été inculpé de vol qualifié, tentative de meurire sur des agents de la force publique, in-fraction à la législation sur les armes, association de malfalteurs, fabrication et usage de faux documents administratifs. Le 6 juin suivaot, il s'évadait du palais de justice de Compiègne où il était jugé pour une sifaire d'escroque-

Il était à nouveau arrêté le 28 septembre sulvant à Paris et avalt comparu devant les assises en mai 1977. Jacques Mesrine e publié un livre, l'Instinct de mort dans lequel il se présente complaisamment comme une vérita-ble machine à tuer, revendiquant plusieurs dizaines de crimes.

(Lire la suite page 12.)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Claude Lefort

Claude Lefort est un philosophe du silence. Entendez par là qu'il est peu connu du grand poblic, que, en marge des divers courants de la geuche et à l'écart de tontes les modes intellectuelles, il poursuit son travail et approfondit une pensée dont l'accès est parfois difficile. Il vient de publier simultanément deux ouvrages laux editions Gallimard) , l'un consacré à Merleau-Ponty : - Sur une colonne ebsente -, l'eutre qui se situe dans le champ de l'anthropologie peliti-

que «les Formes de l'histoire». Il e'est feit connaître, dès le lendemain de la guerre, par des écrits politiques qui contenaient nne critique aigué de bureaucratie et du totalitarisme, écrits réunis dans - Eléments d'une critique de la bureaccratie . L'essai sur . l'Archipel du Coulag», paru sons le titre «Un homme en trop», appresondit cette ana-lyse critique en l'assranchissant du cadre du marxisme. En rappelant enfin con covrage principal ele Travail de l'œu-

vre, Machiavel ., on mesure l'étendue d'une recherche qui refuse le repos dans les idées toutes faites, dans le leurre des orthodoxies les plus diverses et maintient un regard critique sur les problèmes qui travaillent l'actualité : la nature du politique, le totalitarisme, la démocratie. Claude Lefort a bien voulu, dans un

entretien avec E. A. El Maleh, professenr de philosophie, aborder quelques-uns des aspects essentiels de ses recherches et de sa réflexion politique.

I. — Repenser le politique «Le plus important des liavant toute autre. Je suis une réponse aux problèmes de la

tres que vous uvez publié était consacré n Machiavel J'nimerais savoir pourquoi vous lui avez porté tant d'intérêt.

- Machievel m'a attiré pour de muitiples raisons. Mais il en est une qu'il me faut mentionner

devenu tôt sensible à une lacune de la problématique marxiste : la lacune du politique. Au demenrant, mes premières études, qui datent des lendemains de la guerre, à présent republiées, en temolgnent : je n'avais jamais épousé la conception scientiste, économiste selon laquelle Marx aurait découvert les lois qui regisseut le fouctionnement de ta société et l'évolution de l'humanité. Mon tempérament intellectuel mais aussi la rencootre de Merleau-Ponty, et grace à lui de phénoménologie, alors que J'étais très jeune encore, me pré-

serverent de cette perversion Reste que la réflexion sur la société bureaucratique en U.R.S.S., une formation sociale d'un type nooveau, sur laquelle Castoriadis m'avait aidé à ouvrir les yeux. m'incita à remettre en queetion l'interprétation marxiste. Celle-ci, on pouvait certes largement Futiliser pour dévoiler la nature de classe en Union soviétique, anelyser des rapports de production fondés sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Je le pensais et le pense toujours. Mais Marx ne donnalt pas les moyens de comprendre le rôle déterminant qu'avaient joué le parti bolchevik et son idéologie dans l'avenement de cette nouvelle formation sociale et la nature des bouleversements qui, dans toute l'étendue de la société, résultalent de la nouvelle fonction du pouvoir.

 En somme, vous vous adressiez à Machiavel pour résoudre des problèmes que vous posait l'évolution des sociétés contemporaines.

- Je ne dis pas que je cherchais dans l'œuvre de Machiavel | traversée par de longues périodes de

hureaucratie moderne. Certes pas. Ni d'une façon genérale que je savais ce que j'allais y chercher. Le philosophe florentln evait bien avant Marx repéré la division de classes dans toutes les sociétés historiques, mais il

ne la faisait pas dériver d'un état de fait, l'état du développement des forces productives et de la division du travail.

Propos recueillis par E. A. EL MALEH, (Lire la sutte page 2.)

HOROWITZ A NEW-YORK

Jamais deux fois de la même façon

venus en charter uniquement dans ce but ont assiaté, dimanche eprèsmidl, su récital donné par Viedimir Horowitz eu Camegle Hall de New-York; quel autre artiate ausciterait una parellia tarveur? On eurait pu croire à une fentalsia de millen naires. Point du tout, et la Boeing n'emportait guére de membres du Tout-Paris, mais des mélomanes des quatra coins de France qui na connaissalent Horowitz qu'è trevers ses enregistrements : reres sont ceux qui avaient assisté à son demier récital à Paris, an oclobre 1951.

C'est donc presque un personnege mythiqua qu'ils a'attendalent à rencontrer, celul qui, en 1925, bouleversalt Berlin, Parie et Londres, par un plano jameis entendu, une technique exceptionnelle el gul, en 1932, enregistraft le Sonale de Listz d'une manière sulourd'hul encore insurpassée at sens deute insurpassable (exploit qu'il vient de ranouveler è quarante-cing ans d'intervalle). Un personnage mythique avec les proportions fabrileuses que lui conféralent une carrière éblouissente male

Cent quatre-vingt-dix Frencals retraites, de doutes et de tracédia dielogua antretenu per chacun da neue pendant tant d'annése evec

cetta voix aans visage.

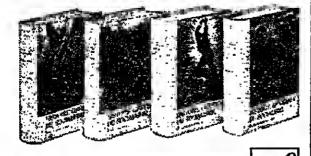
Epreuve redoutable que da contronter trente-cing ans da reves portes eance réella d'un homme I Et, pourtant, cette rencontre s'est passée de cemma dea retrouvailles evec un ami dont nous connsissons toutes les pensées mieux qua celles des gene que nous cóloyone chaque jour. A soixante-treize ans, Horowitz s gerde uns eilhouette de leune homme. un profil net et acèré. En entrant sur

la acène de Cemegie Hall pour se répétitien, il fait un patit geste amical de la mein à le pressa, et puis se met au plano et joue son programme en toule elmpliché, reprenant tranquillement un trait, une arabesque, une cascade d'accorda et ne se livrant, bien sûr, qu'à demi dens ce lemos consacré surtout à apprivoiser le plano et le salla.

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 15.)

La longue marche du socialisme à travers les âges.

Histoire générale du socialisme. Sous la direction de Jacques Droz



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

» Comme vous le voyez, le Machiavel que j'al interrogé, ce n'est pas celui dont la tradition nous fait le portrait, le théoricien des rapports de forces. Cette théorie, on ne saurait, si on le lit sérieusement, lui en impnter la paternité. Au reste les Florentins de son époque la connaismulajent avec délectation. Sans doute, il exploite leure arguments, aime à les pousser jusqu'à des conséquences qui font ecandale. Mais son procede est ironique, au service d'une critique impitoyable des manœuvres mesquines de politiciens contemporains, occupés qu'ils lui paraisple et à éviter les risques qu'imposerait une grande politique, une vision des tâches de l'Etat. L'important, à mes yeux, c'étalt

que Machiavel dissipait l'illusion

d'une société qui s'ordonnerait e a ne division, et dissipait en même temps l'illusion qu'il pourrait y evoir un bon pouvoir, soit an-dessus des classes, arbitre des conflits, soft confonds avec le peuple entier, son incarnateur. L'important, c'est que Machiavel déconvrait, vous disais-je, que la représentation n'est pas moins efficace que la force. C'est qu'il esquissait la formule neuve d'un régime (qu'un prince ne pouvait faire sienne, mais dont il devait

est inventif et la loi vivante parce qu'ils sont exposés à la revendication du peuple.

» Bref Machiavel m'a instruit, il m'instruit toujours parce qu'on trouve chez lui uns triple critique : ceile de la tyrannie, ceile dn conservatisms bourgeois su service d'intérêts oligarchiques, celle de l'idéalisme républicain ou démocratique qui masque la place dn pouvoir et la permanence do conflit.

La reconnaissance du totalitarisme

- Ne croyez-vous pas que depuis l'époque où vous commenciez vos travaux sur Machianel, depuis la milieu des années 50 le marrisme s'est transformé ? N'y a-t-li pas des efforts qui sont faits à présent de la part des communistes dans le sens d'une réflexion sur l'Etat et sur le poupotr comme tel ?

» Franchement, je n'en vois pas la trace. De quoi pariez-vous donc ? L'un a l'audace de juger que l'analyse du stalinisme ne peut pas s'arrêter à la dénon-ciation du culte de la personnalité. Et encore lui a-t-il falln attendre des années pour formnler de al graves dontes. Un antre démarcheur patenté en structuralo-marxisme lance le thème de l'Etat comme un gadget destine à racoler un public que le vieux moteur à deux temps infra-superstructure ne comble plus. Un troisième insinue que le

socialisme n'existe pas sans liberté et que, après tont, il n'était pas commode de le greffer aur un pays arriéré, sortant d'un despotisme semi-aslatique, comme si le grand fantesme totalitaire n'avait pas emergé en Occident et ne continuait pas de hanter nos societés.

» Voyez-vous, ce qui me frappe, c'est l'attention qu'on prête à toutes les tentetives de rafistolage de la théorie, que dis-je, la ferveur avec laquelle on accoellie les moindres signes de revision de la doctrine officielle dans la gauche non communiste, progressiste; alors que restent béantes les questions : qu'est-ce que le totalitarisme, qu'est-ce que la fenction de parti commensiste dans son édification, qu'estce que la représentation d'une société sans antagonisme, qu'estce qu'un pouvoir qui prétend incarner le peuple? Bien sur l'interprétation du stalinisme par

le culte de la personnalité est dérisoire. Mais encore faut-li su avancer une autre, qui n'esca-mote pas la phénomène du guide suprême », pulsqu'on le repère dans presque toutes les formations du même type.

> Est-ce par hasard si là où

la pouvoir est supposé se confon-

dre avec le penple, il se détache de la société, se loge en surplomb, comme en aucun autre régime ; si, dans la première phase du totalitarisme, toute la puissance en vient à se concentrer dans un egocrate, selon le mot de So'jenitsyne, laquel devient l'homme total, prétend absorber su lui la société même? Est-ce un hasard si, là où sous le nom de socialisme un régime dénie tout antagonisme Interne, l'image surgit d'un cennemi du peuple », ennemi de l'intérieur représentant l'ennemi de l'exterieur. omniprésent, saboteur, parasite, qu'i faut exterminer en le rééduquant ou rééduquer en l'axterminant? Est-ce un hasard encore al le parti qui se represente comme une sorte d'anticipation du socialisme et qui fonctionne comme nue machine à broyer les différences en son sein est amené, quand il en a enfin les moyens, à broyer toutes les différences dans la société, cela en dépit de ses déclarations premières sur la légitimité du pluralisme et les vertus de l'initistive collective?

s'agit-il enfin d'un antre hasard si une fots an ponyoir, ce parti qui s'arroge le droit d'étre présent partont, à travers ses agents, de diffuser les bonnes

d'activité devient l'organe parasitaire par excellence, au point qu'en Chine comms en U.R.S.S., les maitres eox-mêmes consacrent la part de leur temps qu'ils ne passent pas à le glorifier en rodomontades contre son bureaucratisme? Tant qu'on ne cherche pas à découvrir la logique qui sous-tend ces phénomènes on ne felt pas un seul pas an direction de la verite

> - Cette interpretation, vous l'orez développée dans Un homme en trop, en combinant potre onalyse du totalitarisms apec la lecturs de Soljenitsyne. Pourquoi ce livre o-t-il su si peu de succès?

- Comment is saurais-is? On m'a fait observer que le public était lassé de Soljenitsyns et que j'avais subl le contrecoup de cette lassitude. Le fait est que, paru à la même spoque, le dernier volume de l'Archipel du Goulag, à de rarissimes exceptions près, a été ignoré de la presse. Silence d'autant plus remarquable que c'est celui qui contenait de véritables révélations sur les révoltes dens les camps dans l'ère post-stalinlenne et dévoilait un aspect nouveau de la personnalité de Soljenitsyne. Je suis tenté de penser, en ce qui concerns ce troisième volume. qu'on s'est tu parce qu'il dérangeait les classifications déjà étabiles. Son auteur devenait difficliement récupérable on difficilement attaquable par ce qn'on appelle la gauche on la droite.

- Que voulez-vous diret Vous ne croyez-pas à la dis· Mente

— Il ne s'agit pas d'y croite o non. Elle existe, et toute une ta dition est là qui les nournt l'un st l'autre. Vous avez donc rate ds me rappeler à l'ordre Ma hesitation trahit le sentimen que j'al : la gauche, prise dan ses cadres politiques, véhicule présent autant de bêtise ou es porteuse d'eutant de menace que la droite.

- Revenous à Un homm en trop.

- Jai tenté de déchiffrer à la lecture de l'écrivain Soljenitante d'un homme qui dit je, le discours anonyme de la bureaucrati contre laquelle il se battait. C'es parce qu'il pariait d'une paroie libre, en son nom propre, que em livre pouvait faire apparaine mieux qu'un lourd traité, le sens de l'oppression : non seulemen comment elle s'exerce, mais com. ment elle se dit. Je viens de le suggérer, il y a un moment, u vie sociale est tissée de représen tations. Impossible de concevon le totalitarisme (ou quelque forme politique que ce soit) sans analyser un monde de représentations, ou de croyances qui se cristallisent dans des representations. Or toucher à la croyance at à la représentation, comme i m'y suis essayé, était risque. Chacun souhaite qu'on le renvoie à des causes visibles, qu'on produise des faits. C'est que les faits. nous pouvons les tenir à distance. Tandis que les représentations ne

L'égalité, un besoin du cœur

par JEAN GUÉHENNO (*)

ma vie en compagnie de tout, mieux connaître la sienne que la mienne. J'ai vécu dans le héle, lendu vers demain. J'al meuvelse mémoire, et la mémoire, pour tout ce qui concerne soi-même, est esne doute toujours menteuse. Elle arrange tout, met tout en ordre pour qu'on puisse durar el sa supporter. Nous no noue souverions blen que de ce qui nous a aldés é vivre. Mais l'el lu, relu ce pettyra Jean-Jecques et fini par écrira deux gros livres, armé de tous les documents que J'al pu trouver. Au fond de mol-mêrne d'esprit plus vottairien que roussesulete, l'entrais pourtant dans sa vie comme dans cells d'un compegnon, dans sa révolte. dane son refus du monde comme If va. Et eulourd'hul, dans la confusion politique où noue sommes, c'est encore ainsi que je repense à lui. Il sentait, lui, vraiment ce que devreit êtra l'éga-Hté. Elle était, en lui, un besoin

المستريد المحكاة الصيبس

L'espèce d'hypocrisie tranquille dans laquelle nous vivone dens une France pertagée n'est pas fecile à expliquer ni même à concevoir. Il y aurait deux Frances. Cinquante, cinquente. Qui plue exactement, pour l'une ou

pour l'eutre, 49,6 ou 50,4, sans qu'on sache, à quinze loure d'Intervalle, au juste lequelle ; mais le plus forte, la plue rusée, celle qui est en place, s'en va chercher à Welle et Futuna, ou dens quelque - bourg pourri -, ou dans quelque ambassade les and le melatiennent au pouvoir. Une ebsurde confueion provoque le dégoût.

Je ne eula pas pervenu, quent à mol. ces derniers temps, é débat électoral qui a fini en une parade verbale si ridicule que les électeurs ne pouvalent plus savoir où eux-mêmes en étaient L'électeur, selon les partis, e'echetait ou se vendait de 1 900 4 2400 F. Nous étions et nous sommes dans un grand mensonge. Ah I que l'homme de Rousseau, l'homme de le neture, ami de tours ses samblehles . est loin i Dans nos cociétés d'abondance, l'ivresse du mol humain ne se connaît plus. - Chaz l'homme en société. écrivait Rousseau, ce sent blen d'eutres ettaires ; Il s'agit premièrement de pourvoir eu nécessaira, et puis au superilu : ensuite viennent les délices, et puls les immenses richesses, st puis des sujete, et puis des

esclaves... . Il semblait qu'on en fot IA. Ginguante, cinquante, C'était et c'est la guerre secrète et la France partagée entre l'affreuse peur des riches et le fol espoir des pauvres. Il est vrai que l'argent pourrit toul et que l'abendance même peut devenir tion. - Pas un moment de relache, disait encora Rousseau. Ce qu'il y s de sinpulier, c'est Que moins les besoins sont naturele et pressants, plus les peesions eugmentent, et, qui pia

Tout sens humaiu n'est pas perdu

asi, le pouvoir de les satisfairs, a

Mais Il n'est pas vral que tout sens humain soft perdu. Commeni eccepter ce pertage de la haine ? La France partagée n'est que le produit de basses démegogias en bataille et, quella que soit le réalité de le lutte des classes, une simplicità peut-être naïve ma leisse croire que l'er gent que les hommes gagnent n'est pas tout ce qui les classe. de la droile à le geuchs de l'hémicycle politique. L' - enrichissez-vous - des années louisphilippardes n'est que la plus basse formule politique qui se soil die en France. - An I qui

me soulagera de la dure réalité l », e'écriail eu même moment

Male le reviens é mon vieux

Rousseau, qui savait assez blen ce qu'est le cœur des hommes, et voudrais donner à nos lecleurs l'occasion de relire quelques lignes du Contret social. Après evoir dit ce qu'est la liberté civile, voici comme il parle de l'égaillé : « Il ne leut pas entendre par ce mot que las degrés soient absolument lee mêmes mals que, quant à le puissance. elle solt su-dessus de toute violence, et ne s'exerce lamais qu'en vertu du rang et des loie ; er, quant à le richessa, que nul citoyen na zoit assaz opuleni pour en pouvoir scheter un eutre, el nul assez peuvra pour être contraint de se vendre... Voulez-vous donner & l'Etet de le consistence, rapprochez les degrés extrêmes sutant qu'il est possible : ne souttrez ni des gens oupulents ni des pueux... C'est précisément parce que la force des choses tend toujours à détruire l'égailté que la force da la lágislation dott toujours

Je souhalte que ces propos ds Jean-Jacques trouvent un grand écho dane la pensée de

tous les Français d'autourd'hul. (*) de l'Académie francaise

La critique de l'idéologie

- Vous semblez accorder une importance considérable à ce que vous nommez l'idéologie. Plusieurs études s'y rapportent dans votre recueil sur les Formes de l'histoire.

- Qu'est-ce que l'idéologie ? C'est précisement pour moi un enchaînement régié de représentations, qui échappent le plus souvent à la conscience des eurs. à une époque donnée, dans des sociétés données, — entendons dans les sociétés modernes. affranchies d'une interprétation mythlque ou religieuse du monde - celle de fabriquer de la certitude, de faire qu'on sache ce qu'il en est de la société. Notez hien que ces représentations peuvent étre hétéroclites, pour une part empruntées au passé. pour une part forgées en réponse aux contradictions et aux conflits les plus neufs. Et notez ausst one les discours mit les véhiculent penvent être antagonistes, se placer par exemple les uns sous le signe de la révolution, les autres sous le signe de l'apologie des institutions établies. Peu importe, ils se distribuent dans un champ commun, défini sous l'exigence de bannir l'indétermination que secrèts notre histoire.

> Vous comprenez donc qu'à mes yeux, l'idéologie ne se circonscrit pas aux limites des doctrines, comme des sociologues ou des politologues ne cessent de i'y pointer, tantôt pour parler d'une fin de l'idéologie, tantot pour signaler sa recrudescence. L'idéologie tapisse la société dans les démocraties occidentales tout comme dans les régimes totalitaires. Par-delà même les institutions politiques. notre mode de production et de consommation, nos structures hierarchiques impliquent des croyances tacites an la néceselté ou la fatalité ou la normalité ou la légitimité de certains rapports établis.

» La critique de l'idéologie exige un travail incessant, non pas seulement parce qu'ells doit prendre en charge les transformations des discours socialement dominants, mais parce que l'idéologie n'est pas devant nous comme un objet auquei nous pourrions appliquer les critéres de la connaissance scientifique Parce qu'elle nous habite, que nous n'avons jamais fini de nous en extraire et que nous attaquons le foyer social intime de nos certitudes quand nous ten-tons de l'analyser.

- Loissons de côté le marzisme. Ne se manifests-t-il pas dans les nouvelles generations, pormi les intellectuels et les philosophes de gauche une sensibilité nouvelle aux phénomènes de l'Etat, ou plus pénéralement du pouvoir ?

- Sensibilité, le mot est boa Ou plutôt faible. Le concept de ponvoir est à la mode. On aurait déjà du mai à recenser les livres les colloques qui affichent le thème. Hier, qui s'y intéressait? politologues ou sociologues qui ont pour métier d'analyser des Institutions, des comportements des groupes de pression, des mecanismes électoraux, et se soucient fort peu de s'interroger sur l'origine et la nature du pouvoir. Il me semble qu'en France, il y a peu de temps encore, la réflexion sur le potvoir se situait dans le cadre de la tradition libérale, une tradition qui se réclame volonties de Tocqueville, et demeure vivante chez des hommes comme Raymond Aron par exemple, on Bertrand de Jouvenel.

Depuis peu, le petit mot pouvoir fait bouillonner les cerveles de philosophes supposés subvereifs. Fant-il se rejouir? Pour ms part, l'entends deux discours. Ils sont apparemment contradictoires, mais nous sont servis simuitanement par les memes sateurs perfois. Comme je l'ai noté, l'idéologie charrie les contradictions, donc ne nous étonnons pas. Selon le premier discours, le pouvoir est en son essence despotique. En tant que pouvoir d'Etat. il e'abat sur l'humanité depuis les temps les plus reculés, mais avec une force sans cesse accrue. Selon le second, le pouvoir est partout, multiforme et même il naît d'en bas. Pensez-vous que ce double discours marque une renaissance de la pensée politique ? >

Day

E 4.83

Propos recueillis par E. A. EL MALEH.

Prochain article:

LA DEMOCRATIE N'EST PAS BOURGEOISE

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :

Reproduction interdite de tous articles, sau/ accord avec l'administration

Commission parimire des jour ct publications : nº 57437

ESQUISSES 'ETAT Italien volt grandin

chaque jour la nombre de ses adversaires. Censor. dans son Véridique rapport sur las demières chances de sauver le capitalisme en Italie (1), reppelait cette maxime des Romeins : - Autant d'esclaves, autant d'ennemis. «

Beaucoup de gene s'emploient à modérer et à gérer le déses-poir des peuples. C'est einsi qu'ils trouvent une piece permi les ouissents.

Les Etats ne veulent Inspirer aux netions que des sentid'emprunt, des passions dérà formées avent d'avoir été éprouvées. Ils s'efforcent de taire varier ces sentiments, selon les nécessités du jour. Des citoyens, entratenua hier encore dens le heine de leurs voisins, sont brusquement invités à les considérer avec bisnvelilence. La lameuse versalité - des toules n'est que l'eutre lace du mépris où les

Les malheurs de l'entance et les disgraces de la nature font de leurs victimes d'implioyebles despotes, ou des « forçats de la sensibilité -, comms disait Ar-

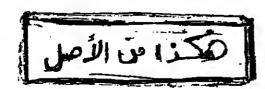
SI les dictateurs tumalent la plps, ils se contentersient de possédar le monda dans leur plps et de le réduira en tumée.

A Paris, on ne comprend guère le mépris de le brigue et le retus des vanités. On e'y donns tant de peine pour acquérir de l'importance, et faira evec la mode un mariage durable l Mais cella-ci, qui s remplecé is Providence, exerce un tel pouvoir en France qu'ells s'y permet loutes les inconstances

Les chemins du désespoir sont divers. Ils mènent tel philosophe à se retirer souvent dans le dé sert, et tel sutre à taire carrière dana le parti du pouvoir.

FRANÇOIS BOTT. (1) Champ libre, 1974.





7. SOM

1-1-11 300 y say year of the says

19 P. Care

11 - 12 - 18 - 18 F

- - - A =

SHALOM la communaut

étranger

TENSIONS ET MUTATIONS AU PROCHE-ORIENT

Le différend entre Jérusalem et Washington n'est pas aplani

Avant de quitter les États-Unis

M. BEGIN RÉAFFIRME QUE SON PAYS A LE DROIT DE FONDER

DES POINTS DE PEUPLEMENT EN CISJORDANIE

(Suite de la première page.)

Sur un ion considéré - evec étonnement — comme - euphorique par certains observateurs, M. Begin evelt perié d'- ouverture - de changents - bénéliques - dane les relations israélo-américaines, et il aver envisagé la reprise - prochemo - de pourparlars evec l'Egypte. De toute évidence, de tels commentaires tranchaient troo nettement sur le mouvaice impression teissée par en précédente rencontre aves lo président Carter ou moie de mars.

A la orudence sceotique succède eulourd'hut l'Irritation en Israél. Et pas seulement dans l'opposition. Les commenteteurs rappellent que la Maison Blanche el le dépertement d'Etat ont déjà lait eavoir qu'ils ne partegealant pas l'octimisme de M. Bequi (le Monde du 4 ma.) ou soutigné que le chel du gouvernement laraélien luiméme evalt dù tempérar l'enthouslasme de ses premières déclarations

L'éditoriatiste du quotidien du soir Yediot Aharonot (indépendent) -- qui ne peut éira taxé d'opposition syziémelique - écrivait dimanche : - Lee déclerations optimietes de M. Begin n'ont guère feit imprassion gour une bonne raison : la premier ministre est enciln é exagérar les résultete de ses visitas à l'étranger. L'opinion publiqua, qui e déjà été écheudée, teit preuve dés lors d'une plus grande prudence. - Pour sa pert, Haeretz (indépendent) souligne qu'il ne feut pee - se bercer d'Illusione - tani que l'on ne conneilra pes les réactiona égypliennes. Il aouligne que M. Begin - n'a pes encora répondu eux questians posées per les Américelns é Dayen -, el ejoute : - Les décieratione de Begin é New-York |devant les dirigeents des orgenisetions julves) sur le poursuite des implaniations en territoires occupés pendani la période de négocietion laissent également perolexe. -

Auparaveni le Maariv (proche de l'opposition travailliste) evait feit remarquer que M. Certer savait faira la - distinction - entre la réelité politique el - les discours prononcés un jour de féte - jcélébrailon à le Maison Blenche du trenlième enniversalra d'Isreel), tandis qu'- il n'est pas cartain que Begin soit doté du même i

discornement, car, on dehors de dissomemant, car, on dehors de . Dena ca climat, on ne s'attend plue longtomps pour connaître la certamas lormes protocolairas, on no gubia de lo part de M. Begin à réponse du gouvernement eux queslirme : - Bogin n'e eucune raison do 20 décierer aptimisto à moins d'avoir moditié ces demiers jours ses onsilions, S'il ne l'e pas lelt -- et tout nouvelies désillusions. .

Au cours d'une réunion privée avec les présidents des grendes organisations julves oméricaines, le premier ministre israéilen, M. Benin, a affirmé qu'israéil avait à le droit de fonder des points de peuplement en Cisjordanie, et n'a pas l'intention de suspendre la creation de telles rimplantations, même durant les négociations ». Ces négociations, e-t-il ejouté, « peuvent durer des années, et il serait inconcepable que les implantatione soient suspendues oussi lonatenips. Il se peul que notre décision soit impopulaire, mais la popularlé ne sau-

pulaire, mais la popularilé ne sau-rait être mise en balance arec notre droit sur la terre d'Israël ».

M. Begin a, d'eutre part, lancé, dimanche soir, au terme de son séjour eux Etats-Unis, un nouvel

séjour eux États-Unis, un nouvel appel au président Sedete pour une reprise des négocietions et pour « renauveler l'espril de Jérusalem et d'Ismaîlia ». Interrogé par la chaîne de telévision eméricaine N.B.C. au cours de son émission « Meet the press », M. Begin s'est, d'autre part, émergiquement élevé contre le projet du président Carter de fournir des evions de chasse F-15 à l'Arabie Saoudite.

Les observateurs de Washing-

ton estiment qu'un compromis semble de plus enplus probable entre le Congrès et le gouvernement américain sur la vente groupée de deux cents avions de combat à Israël, à l'Egypte et à

Au cours d'une réunion privée

perçol: encore eucun signe d'uno des explications eu cours des orovéritable emélloration des reletions cheins jours. Dane les milleux gou-Israélo - américalnes -. Plus sévère, vememenleux, il n'est pas prévu Devar (organe de la Histadrout) el-Etets-Unis puisse ûtro établi avant la prochalno rounion du cabinel, voiro mêmo event le rotour du ministro dos attoires ólrangères, M. Dayan, porte à croiro que c'ast lo cas, — porti le 7 mat gour un vayago de poindre eulourd'hut tos cliados en cosa no peut nous mener qu'à do dans los pays scandinavos. Il laudra vraisemblablement elicndre ancoro

l'Arabic Saoudite, Pour satisfaire

les groupes de pression pro-inmé-liens, qui préféreraient l'annula-tion de toutes les ventes, y com-pris de celle à Israël, plutôt que

pris de ceile à Israël, plutôt que de voir deux pays arabes voisins recevoir des avions perfectionnés, le président Carter pourrait s'engager à vendre à une date uitéricure un suppiément d'avions à Israël. D'autre part, il serait demandé à l'Arable Saoudite de ne pas baser les avions à Tabouk, une base proche d'Israël.

Au Caire, le général Gamassi, ministre égyptien de la guerre, a annoncé, samedi, que l'Egypte avait passé un marché avec les Etats-Unia, en vue de l'acquisition d'un grand nombre d'evians de transport Hercules C-130 (1), et qu'elle envisegeait de rempiecer une partie de ses Mig-21 par les cinquente chasseurs américains P-5 E. Il a toutefois indiqué nue les Mirage fournis nay la

qué que les Mirage fournis par la France constitueraient l'« épine

dorsale » de l'armée de l'air égyp-tlenne « pour de langues années à venir ». — (A.F.P.-A.P.)

(11 La conclusion d'une vente de C-130 Hercules eméricains à l'Egypte semble sooner le glas d'uo projet, en discussions, de fournitures eu Caire d'avions de transport similaires, le Transail, par la Pranca. Il apparait également que le Transail ne sera pas veodu à la Libye qui, dans un premier temps, avait covisagé d'eo commander une douzaine d'exemplaires.

[N.D.L.R.]

hone posées per l'edminietration amé ricaine. Le ralance des pourparlers evec Le Ceira ne parall pas pou

Le « danger saoudien »

Pour le moment, laute de earoir

olus orécisément à quoi s'en tenir sur le résultat du voyagn de M Begin, l'opinion leraélienne s'intéresse da vanlega aux conséquences du débel qui e lieu eux Etets-Unis à propos du packego deal, le triple projet de te Malcon Blanche de vendre des evions é Israèl, à l'Egypte et à l'Arabie Saoudne Les Israélicus son! - cette lois -- unenimes à soulanir teur gouvernement dans son hostilité

à ce grojet. Les commentateurs estiment que les gerantles données oar Weshington à laraél n'ont guéra da valeur. Un chroniqueur militaira a Indiqué récommont que la F-15 était un appareil tellement perfectionné qu'il raprésenterali de toute façon une menece pour Israel, même si l'Arabie Saoudile ne deveil l'utiliser qu'à des fins délensives, comme le Prétend l'edministration américaine El le joumeliste e tait sur ce point une révéletion : - Grace é son équipoment élactronique ultre - pertec-tionné, le F-15 a pu être employé par Isreël gendent l'Intervention eu Sud-Liben comme redar volant. L'Arebie Secudite, précise-t-il, pourrail recourir é la même utilisation deux ou trole F-15 s'egprochant de nos frontières suffiralent elore pour délecter tous les mouvements de l'eviellon isreélienne. Il a'egit là d'une siluetion à lequelle Tsahei (l'ermée d'Isreël) n'e encore jemels leit tece. - La piupert des spécie-listes le re é i la ne considèren que l'Arabie Saoudite, équipée de F-15, deviendreii • un peys de le contron-leilon • — que les Etels-Unle le veuillent ou non. M. Begin e einel pu rajeler, dens un entrelien télévisé à New-York, dimenche soir, l'idée d'un - compromie - consistant à eugmenter le nombra des evions promis à Isreël en compensation du mein-tien de le livraison à l'Arabie Saoudite

FRANCIS CORNIL

REMANIEMENT MINISTÉRIEL AU CAIRE

Le nouveau gauvernement devra faire face à une situation sociale difficile

De notre correspondant

Ancien grand argentler de Nasser et à ce titre défenseur du « socialisme arabe », M. Kayssouni voulait rendre l'Egypte au capitalisme libéral, tout en maintenant sous contrôle étatique l'important secteur industriel nationalisé. Il n'e donc dénationalisé aucune usine et n'a pas, non plus, remis en question les lais de réfarme agraire.

Son action s'est exercée dans deux directions : à l'extérieur, redonner confiance en l'Egypte sur les places financières internationales. A l'intérieur, diminuer les subventions à la consommetion afin de revenir partiellement à « la vérité des prix », S'il avait remporté un auccès certain sur le premier point. M. Kayssouni en revanche jauait de malchance sur le second. L'annonce de l'augmentation de plusieurs produits de consommation courante en invier 1977 avant proposité de mentation de plusieurs produits de consommation courante en janvier 1977 avait provoqué de violentes é m e u t e a dans une dizaine de villes égyptiennes. Depuis lors, le vice-premier ministre avait vu son plan d'augmentation des prix accompagnée d'une légère hausse des salaires se beurter au souci du premier ministre de ne pas remettre en péril l'ordre public. Dans ces conditions, M. Kayssouni considérait que sa tâche de ramener l'Egypte, selan le vœu du rais, sur la voie de la « prospérité capitalisie » était désormais sans objet.

Certes plusieurs ministres mis en place par M. Kayssouni, no-tamment à l'économie et aux finances, restent à leur poste, mais ils ne sont pas hommes à Imposer une politique. Parmi les cinq nouveaux ministres, la seule

Le Caire. — L'élément le plus important du septième remaniement que vient de aublr le cabinet Mamdauh Salem, formé en avril 1975, est la suppression du poste de vice-premier ministre chargé des affaires écanamiques et financières. Ce superministère avait été taillé sur mesure, en navembre 1976, pour M. Abdel Maneim Kayssouni, qui alors se faisait fort, «muni des pleins pouvalrs é canami egyptienne pout l'agriculture et M. Ahmed Mahmoud Mohamed Daoud prend l'agriculture et M. Ahmed Mahmoud Attla la justice. La seule nomination qui tranche peut-ètre un peu sur le caractère routinier des antres est ceile d'un jeune député gouvernemats' du delta du Nil, M. Nasset Tahoun, à la tête du ministère de l'approvisionnement, à qui est restivé son autonomie adminisrestitué son eutonomie adminis-trative. M. Tahoun, qui passe pour efficace et honnete, a été prési-dent de la coopérative des fruits et légumes de la Menoufieb région du delta occidental).

Le cabinet remanié devra faire face à une situation sociale dif-ficile. Il est indéniable que l'état des finances de l'Egypte s'est amélioré depuis un an, essentielaméliore depuis un an, essentiel-lement grâce à l'aide arabe et aux exportations pétrollères (celles-ci ant permis au commerce exté-rieur égyptien d'augmenter en valeur absolue pour la première fais depuis vingt-cinq ans. Il est vrai également qu'en 1977 le pro-duit national but a augmenté de vrai également qu'en 1977 le produit netional brut a augmenté de 11 %. Mais cela est encore trop peu et trop mal réparti pour être ressenti par le plus grand nombre. De plus, la hausse des prix « spontanée », un moment raientie en 1977 (inflation de 10 % contre 25 % en 1976), a repris de plus belle cette année. Sauf exception, le marché égyptien de détail ne souffre plus, comme par le passé, de pénnrées chroniques. détail ne soulire plus, comme par le passé, de pénnries chroniques, mais des denrées de plus en plus nambreuses, par exemple certains fruits et légumes naguère de grande consommation, deviennent hors de portée des bourses mo-destes et même moyennes. Il s'en-suit une vive irritation de la nouvilation. population,

Pour parer au plus pressé, le gouvernement vient d'accorder gouvernment vent o accorder une prime exceptionnelle repré-sentant dix jours de salaire aux trois millions d'agents de l'Etat (sur neuf millions sept cent vingt mille personnes que compte la population active).

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

«SHALOM ISRAËL» AU PALAIS DE LA DÉFENSE

La communauté israélite de France a célébré le trentième anniversaire de la naissance de l'État juif

« Nous, membres du Conseil national..., nous proclamons la création d'un Etat juif en terre d'Israël qui portera le nom d'Etat d'Israël. Il sera fondé sur la liberté, la justice et la paix, selon l'idéal des prophètes d'Israel... Nous tendans la main à tous les pays voisins et à leurs peuples... » Amplifiée, voix de Daniel Gélin s'enfle et roule sous les voltes du palais de la Défense. C'est l'heure du souvenir, le point culminant de « Shalom Israël », la journée de fête et de commémoration organisés dimanche 7 mai par « l'Appel unifié juif de France » pour les atrente ans d'Israel ». Ce texte, lu à la tribune, écouté par les dizaines de militers de personnes (plus de cent milla, eelon les arganisateurs), qui se preseent sous l'immense bannière bleu et blanc frappée de l'étoile de David suspendue à la voûte, chacun

- Un laur de tête, critique et

contestation ne sont pas de mise. Cette phrase d'un perticipant é une sait ici qu'il a été prononcé le 14 mai 1948, à Tel-Aviv, par David Ben Gourion.

De nombreuses personnalités avaient tenu à s'associer à la célébration de cet anniversaire. Autour de M. Gay de Rothschild, président de l' « Appel unifiè », sa tenaient M. Gabriel Rabin, conseiller diplomatique de l'Elyeée, représentant M. Giscard d'Estaing, M. Alain Poher, président du Sénat, Mme Simone Veil, représentant le gouvernement, MM. Couve de Murville, Lecanuet, Poperen, Schwartzemberg, Servan-Schreiber, Bariani, Marcus et Bourgine, MM, Izhak Shamir, président de la Kenesset, et Shimon Perès, leader du parti iravailliste israélien, étaient venus apporter à la communauté juive française le salut d'Israël.

Toute la journée, les différents niveaux

du Palais de la défense, cerné par un impressionnani service d'ordra, ont été envahis par una foule joyeuse, soucieuse d'affirmer sa solidarité avec l'Etat juif. Le débat organisé sur le thème de la paix au Proche-Orient avec la participation de diverses personnalités israeliennes et françaises, a très vite trouvé ees limites lorsque M. Shimon Pérés a répété qu'il était impossible de faire la paix avec l'O.L.P., et qu'un Etat palestinien e présenterait une vraie menace pour la paix, pour la démocratie et pour Israël même »

et à l'Egypie.

MM. Soustelle ou Lecanuet, qui a évoqué en termes luriques « l'épopée » et le « miracle » d'Israël, la public n'a pas ménagé, en repanche, ees sifflets et ses huées aux repréerntants de M. Chirac et du R.P.R., M. Jean

Peu avare d'applaudissements pour

Tiberi et M. Couve de Murville. - D. J.

LE NOUVEAU CABINET

Voici la liste du nouveau gouver-nement égyptien : Premier ministre - M. Mamdnuh Salem ; M. Mamdnuh Salem ; M. Mamdnuh Ministre d'Etat pour la production militaire ; M. Abdel Sattar Me-

voice in the district of the controls of the construction of the c

fracul;
Forces laborieuses et formation pro-fessionneule : M. Sand Mohamed Ahmed;

POINT DE VUE

 table ronde - reflète periellement l'état d'esprit qui e régné dimanche 7 mel au pelele du CNIT. Tout au long des débate de le jaumée Shelam-leraël, les membres de la communeuté juive de France ant Inelsté eur leur attechement Inconditionnel à Israël. Quelques-uns sont allés lusqu'é affirmar ou larael était leur patrie. - En France, des juits conserveteurs ont eautenu le gouvernement i ravaillieta laraélien. Lea socielisles de la communauté juive

l'un des orateura. Lorsque quelques mambres de le cammunauté sépharade (orientale) ant évoqué timidement la question des disperités sociales an Israēl, lie se soni enlendu répondra : « Il ne leut pas exegérer ; ces distorsiane s'etténuent. Il n'était pes possible cependent d'esquiver le question des relations entre le Disspore et Israel. Une voix dissonante s'est élevée dans le cancert des déclarallans de fidélité. celle de M. Daniel Meyar, qui a feit

une distinction entre le coutlen au

droit à l'existence de l'Étai d'Israel

peuvent bien, de leur côté, appuyer

le gouvernement Begin .. a affirmé

du gauvernement de Jérusalem (que l'on e le droit de critiquer). La plupart des stande proclamalent un soutien sans nuance eu gauvernement laraéilen. On pouvait aigner cependant, au stend, du cercle Bernard Lazara et Michmer et à celui du groupe Idenilié et Dialoque.

mouvement des juits ariginairae du par Irois cent cinquante afficiers de Maroc, un appel demandani au gauvernement israéllen de préférar la A deux reprises ,le stend identité peix eux territoires occupés. Il et Dialogue, sur lequal on poua'egli d'une pélillon du Comité des veit lire un immense slogen - Pour

réserve en Israel. A deux reprises ,le stend Identité Juife de France pour le eoutien eu un dielogue judéo-arabe «, e été mouvement le peix meintenant, créé ettaqué per des militants du mouve-



Dessin de Chenes.

ment Beter (extrême droite) en tenues para - militaires, qui ani déchiré des tracts et brisé un appareil phatographique. Le service d'ordre e dù Intervenir pour rétablir le calme. Le nambre des eignetures e tout de même dépassé les trole mille, dant celles du rabbin Eizenberg, d'Albert Memmi, de Roger ikor, de Ciere Meiraux, d'Amaid Mendel el de Tim.

Au stand du cercle Michmar, des tracts ont été distribués condemnant - le nellonalisme iu/l cheuvin qui nie les droits nationaux du peuple palestinien - - Nous refusans que les Patestinians deviennent le peuple errant du Proche-Orieni -, effirmait notammeni ce texte. Par contra, au etand du Betar, partent le nom du - Nahal - june unité de l'armée Israélienne] et arné d'un mannequin revêtu de l'uniforma de parachutiete, on pauvelt eigner une pétition de soutien é le politique du gauvernemeni Begin.

Au 111 des heures, la conformisme eldent, l'enihousiseme e grandi et les esprits se eant écheuffés. Lorsque les heut-parieura diffusérant le Marseillaiee eprès l'hymne nationel isreéllen, des centaines de leunes elfliérant et scandérent : - A bes l'essimilation i Vive Israéi f . - Pourquoi n'émigrez-vous pae en israēi? », e demendé un lareéllen à un jeune très excité, « A vous dire tranchement, iui fut-il répondu, Israēl est un pays magnifique, mais on y mange

Catherine Clément

Les Fils de Freud sont fatigués

"Ce livre m'a enthousiasmée parce que je l'al trouvé intelligent, drôle, nécessaire et beau, et bien écrit ... Marie Cardinal / Le Matin de Paris

·Brillamment écrit - il se lit d'un trait il séduit souvent, et émeut parfois". Roland Jaccard / Le Monde



- Оле полув_{2-вой} Vous ne croyez-pou :

— Il ne s'agit pas dy me In he s'agit has dy me control elle existe, et loute me et l'autre. Vous erre donc et l'autre. Vous erre donc e hésitation trahit le seu cue l'ai : la gaude, prit, elle cadres politique, prit, elle control elle elle elle porteuse d'eniant de bétic e porteuse d'eniant de menagina d'enie.

- Revenous à Un b en trop. - J'ai tente de déchife

ecture de l'écrivain Solar, d'un homme qui dit le le cours anonyme de la burge. corre laquelle il se battat. Hose, en son nom prope of the pour air faire aparticular qu'un lourd trais e de l'oppression : non sac comment elle s'exerce, mas: ment elle se dir Je var: ment elle se dir Je var: surgerer, il 7 o un mae de sociale est risse de Re acces. Impossible de an . iotalitarisme (on fe me politique que e sa anz.vaer un monde de ma TANDES OU de Crorang Committee dans des reps TA Or toucher à la el a la représentation, ma my run essaye, stan mer cun sichalte qu'on le me CHE CATISES TERBIES, QUO die des fairs. C'est que nous pouvens les tentras Tindia que les représents Some flam same nous

a de l'ideologie

lectuals at its philosointeres une sensibile Teromès Le géneral Le concer

out the established Contra timber gel affener THE ST. LINES LE CONSTITUTE DES mante dans year de finish ms samble a The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the sec in it was a touch them is with ·- : 2. 30 *** *** **** mie inse ter bizze Anthony enemy Dugital perulis perilinas

71 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 the production supplied S Andreas Carrie The control of the co

entes and E. A. E. M. la démografié N'EST PAS BOURGE

Maria per la Salbin 1985 Tation of the second of the se

AFRIQUE

Tunisie

Ancien ministre de la défense et directeur d'« Errai » M. Hassib ben Ammar est inculpé de diffamation envers l'armée

De notre correspondant

Tunis. — Inculpé de diffama-tion envers l'armée, M. Hassib Ben Ammar, directeur d'Errai, hebdomadaire d'u mouvement hebdomadaire d'u mouvement d'opposition des démocrates sociaisstes et ancien ministre de la défense, doit comparaître le 11 mai devant le tribunal militaire. Cette inculpation suit la publication dans le u u m é ro d'Erral, daté du 19 janvier, d'une lettre de lecteur relative à l'intervention de l'armée lors d'une grève dans une usine de tissage à Kaar-Elal (le Monde du 15 octobre 1977). Le code de la presse prévoit que la diffamation envers l'armée est passible d'une peine d'un mois à trois ans de prison, d'une amende de 120 à 1200 dinars (1).

M. Hassih Ben Ammar, qui doit

M. Hassih Ben Ammar, qui doit regagner Tunis mardi 9 mai après un séjour privé en France, fait également l'objet de pour-snites devant le juge d'instruction près le tribunal de première instance de Tunis, pour une antre lettre publiée dans son hébdomadaire. Celle-ci contenait un appel pour la libération des personnes arrêtées à la suite des émeutes du 26 janvier dans la capitale.

Les auteurs des lettres, ayant donné de fausses identités, n'ont pu être retrouvés.

Le chef du mouvement d'opposition des démocrates socialistes M. Ahmad Mestiri, a, lui aussi, à m. Anmad Mestari, a, ini ausari, arépondre devant la justice d'une accusation de diffamation du régime et de propagation de fausses nouvelles (le Monde du 19 avril). Il a cependant pu quitter Tunis la semaine dernière pour se rendre en visite au Sénégal à l'invitation du prédicte Schefel à

l'invitation du président Senghor. Evoquant le samedi 8 mai, dans une réunion du parti socialiste destourien, la nécessité pour l'Etat de faire respecter la loi, le pre-mier ministre, M. Hedi Nouira,

avait déclaré : « Le respect de la loi dicte à chacun le devoir de ne pas se livrer à la diffamation ni à la calomnie. Si nous avons ni à la calomnie. Si nous avons eu à faire face à des agitotions verbales d'abord, brutales ensuite, c'est précisément parce que la loi n'a pas été respectée. Nous avons fait preuve d'une certaine indulgence qui a fait croire à certains qu'ils pouvaient tout se permettre. D'où les événements du 26 janvier, dont l'enseignement à tirer consiste à respecter la loi et à s'y soumettre. Aussi avons-nous le soumetire... Aussi avons-nous le devoir de nous interposer devant quiconque cherche à contrevenir à la loi. »

C'est sans doute également dans cet esprit que les autorités avaient décidé le 5 mai l'expuision du territoire de Mª Michel Zavrian, avocat à la Cour de Paris, envoyé en Tunisie par la Fédération internationale des droits de l'homme pour enquêter sur la situation des syndicalistes emorisonnés.

Une mise au point des « milieux autorisés diffusée par l'agence Tunis Afrique presse (TAP) déclare que M° Zavrian « s'était fait remarquer par des contacts suspects dépassant le cadre d'une mission d'information » et qu'il avait été trouvé en possession de documents et tracts hostiles an pays « essentiellement étrangers à sa mission et à la nature des activités juridiques ».

Selon la mise all point, Me Zavrian se proposait de faire aigner des pétitions et s'est livré « à des menées susceptibles de fovoriser des activités subversives », En outre, il était porteur de messages de « Tunisiens hostilles » résidant à l'étranger, destinés à des correspondants dans le pays.

MICHEL DEURE. (1) Un dinar vant 12 france

Algérie

L'agresseur de M. Cubillo a été condamné à mort par la Cour de sûreté de l'État

De notre correspondant

Médéa. — La Cour de cûreté de l'Etat, siégeant à Médéa sone la présidence de M. Ahmed Medihouda, a înge, samedi 8 et diman-che 7 mai, les deux Espagnols anteurs de l'attentat commis le 5 avril à Alger contre M. Antonio Cubillo, secrétaire général du Mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarieu (MPAJAC.), qui avait été grièvement hlessé M. Juan Antonio Alfonso Gonzalez, trente-deux ans, qui avait frappé le dirigeant indépendantiste de deux conps de cou-teau, a été condamné à la peine capitale. Son complice, M. José Luis Cortes y Bodriguez, vingt ans, chargé de faire le guet, s'est vu infligar vingt ans da détention. sistance d'Alfredo, il avait recruté

va infliger vingt ans da détention.

Le tribunal a également condamné à mort par contumace le « cerveau » de l'attentat, un autre Espagnol, M. Gonzalez Garcia Alfredo, personnage tênèmereux, contre lequel un mandat d'arrêt, international a été lancé. Cet homme, âgé de quarante-cinq ans environ, a'était présenté à M. Gonzalez comme étant un dirigeant du FRAP (Front révolutionnaire antifasciste patriotique). Entre août 1977 et mars 1978, à avait, sous le nom de José Luis Espinosa, pris contact à plu-1978, à avait, sous le nom de José
Luis Espinosa, pris contact à plusieurs reprises avec M. Cubillo, à
qui il avait déclaré avoir appartenn à l'U.G.T., syndicat lié an
Parti socialiste cuvrier espagnol.
Il lui avait demandé, en raison
de ses activités ciandestines, de
l'appeier « Gustavo », et avait
cherché à l'attirer à Bordeaux
sous prétente de lui fournir des

Vivant dans cette même ville depuis 1972, M. Gonzalez, qui a affirmé appartenir au FRAP, a affirmé appartenir au FRAP, a expliqué qu'il ne connaissait nui-lement M. Cubillo, mème de réputation, mais qu'Alfredo lui avait demandé début mars de l'assassiner parce que c'était « un agent de la C.I.A.». Il un aurait précisé que cette décision « avait été prise par la direction du FRAP à Madrid». Après un rendez-vous manqué le 13 mars à Alger avec Alfredo, il avait regagné Bordeaux via Marseille, était revenu dans la capitale algerienne du 17 au 21 'mars, puis était retourné en France sans avoir accompli sa mission, Devant l'in-

sous prétexte de lui fournir des

le jeune Cortes, alors chômeur, en vue d'une troisième tentative. Avant de regagner l'Algérie via Alicante, tous deux avaient ren-contré Alfredo qui avait promis à la nouvelle recrue 250 000 A 300 000 pesetas. En fait, l'ombre d'Alfredo a pesé

sur le procès, qui n'a pas permis d'élucider un certain nombre de points. Ainsi, le FRAP n'a pas points. Ainsi, le FRAP n's pas revendiqué l'attentat, mais il n'a pas nom plus désavoué Gonzalez et Alfredo. En outre, on ignore toujours si ce dernier est un membre du service secret espagnol infiltré dans les organisations de gauche et d'extrême gauche, s'il est un militant d'extrême droite on s'il est un agent servant d'autres intérêts.

Ce qui est certain, c'est que la préparation de l'attentat a commencé début mars, quelques jours seulement après que le MPAIAC, eut remporté des succès à la conférence ministérielle de l'Organisation de l'unité africaine réunie fin février à Tripoli, Proclamant l'africanté des

poli. Proclamant l'africanité des Canaries, le consell de l'O.U.A. avait décidé d'accorder un soutien politique et financier au monve-meut de M. Cubillo jusqu'à ce qu'il soit reconnu de jure par une conférence des chefs d'Etat, Il avait recommandé aux pays limitrophes d'accorder leur aide au MPAIAC. en facilitant le tran-sit de ses militants et en autorisant l'ouverture de bureaux sur leurs territoires. PAUL BALTA.

SELON LE GOUVERNEMENT DE LUANDA

Le raid sud-africain en Angola a fait plus de six cents morts

Le raid lancé, le 4 mal, par l'armée sud africaine en territoire angolais aurait été particulièrement meuritier. Le commandant «Iko» Careira, ministre de la défense de l'Angola, a indiqué samedi 8 mai, que le blian de l'opération s'élevalt d'ores et déjà à plus de six cents morts, pour la plupart des réfugiés namibiens, parmi lesquels des femmes, des enfants et des vieillards (voir encadré). Toujours seion Luanda, cinq cents personnes ont été tuées dans la ville de Cassinga, et une centaine d'autres lors d'une seconde opération plus au sud. Les raids ont également fait quatre cent vingt blessés. L'état-major de Pretoria avaît reconnu vendredi que son intervention avait fait un enombre élevé de morts » (le Monde daté 7-8 mai).

Samedi, l'armée sud-africaine a

Samedi, l'armée sud-africaine a Samedi. l'armée sud-africaine a rendu public un document qu'elle affirme avoir tronvé à Cassinga, lors du raid de jeudi. Ce document félicite les guérilleros de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Onest africain) pour avoir assassiné, le 27 mars, le chef Clemens Kapuuo (le Monds du 29 mars), dirigeant modère de l'Alliance démocratique, soutenu par Pretoria.

Le texte, signé du commandant en chef de l'Armée populaire de libération de la Namibie (PLAN), M. Dimo Hamsambo, qualifie de « miracle » l'a élimination du plus important pantin de l'império-lisme en Namibie, Clemens Ecpuso a Pretoria a rendu publica d'autres documents, falsant état d'un projet d'assassinat de M. Dirk Mudge, principal leader blanc de Namible, et de l'envol de cent trente hommes en Union soviè-tique pour y être entraînés.

sécurité de l'ONU a « vigourez-sement condamné » samedi, à l'unanimité, le raid sud-africain l'unanimité, le raid sud-africain.
La résolution présentée par le groupe des pays non a lignés ajoute que le Conseil envisagera des « mesures plus efficaces » (allusion à d'éventuelles sanctions) au cas où l'Afrique du Sud violerait de nouveau l'intégrité territoriale ou la souveraineté de l'Angola. Le représentant de le territoriale ou la souveraineté de l'Angola. Le représentant de la France, M. Leprette, a souhaité que la Namibie « puisse accéder le plus rapidement possible à l'indépendance à l'issue d'élections libres contrôlées par les Natoins unies ». Il a rappelé que son gouvernement avait sevèrement « réurours » l'attaque rement « réprouvé » l'attaque sud-africaine (le Monde daté 7-8 mai).

Afgi

Legipeau regime se d

de l'Union

حر و<u>ف الديد مي الديد</u> العرب ويون

A series of the contract of

4-1-1-540

-1,50, 10,000 -1,50, 10,000 -1,50, 10,000

松边 髓 糖

7. E. 2.

--- ---

Aucune modification du plan de règlement

Celle-ci a compliqué les perspectives d'un reglement pacifi-que. Pourtant, M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, et les antres dirigeants de ce mouvement devaient rencontrer ce lundi le devaient rencontrer ce lundi le content par Pretoria.

Le texte, signé du commandant cen chef de l'Armée populaire de libération de la Namible (PLAN), M. Dimo Hamaambo, qualifie de miracle » l'a élimination du plus cimportant pantin de l'império- lisme en Namible, Clemens à Capuco ». Pretoria a rendu publics d'autres documents, faisant état l'un projet d'assassinat de M. Dirk Mudge, principal leader blanc de Namible, et de l'envoi de cent rente hommes en Union sovièlique pour y être entraînés.

A NEW-YORK, le Conseil de devaient rencontrer ce lundi le cevaient rencontrer ce lundi le vaient pays occidentaux membres du Conseil de sécurité pour obtenir des « éclaircissements supplémentaires » sur le plan de règlement. On souligne dans les milleux cocidentaux qu'il n'est nullement q'u es tion de modifier ce plan, accepté par Pre to ri a Dans souligne daux vuil n'est nullement q'u es tion de modifier ce plan, accepté

Des réfugiés terrorisés

Luanda (A.F.P.). - Les avions civils et militaires continuaient, dimanche 7 mai, trois jours après le raid sudafricain, ò transporter les blessés dans les centres hosotesses dans les centres nos-pitaliers. Le correspondant de l'AFP, à Luonda o pu assis-ter à l'orrivée de deux appa-reils à l'aéroport militaire de Belas, proché de la capitale ongolaise.

La plupart des blessés, dont La purpart des oiesses, dont de très nombreux jeunes et des enjonts, sont soignés d'obord à l'aéroport avant d'être transportés à l'hôpitol militaire de la capitale, où de santé ongolais et les coo-pérants cubains du service médical.

Dons un coin de la salle d'embarquement, transformée en hòpital de transit, une Angolaise nourrit un bébé de quelques mois qu'elle o re-cueilli, blessé au bras par un éclat de bombe. La mère est morte, pense-t-elle, à moins qu'elle ait été transportée dans une ville proche de Cas-sinoa.

Ces blessés sont hébétés, les yeux remplis de terreur. Ceux qui peuvent répondre Ceux qui peupent répondre aux questions confirment que les premiers bombardements, entre ? et 8 heures du matta, ont été les plus meuririers. Une jeune jemme décril le lâcher de parachutistes sur la ville oprès la première atta-que des Mirage.

Nu sur un lit de camp où il vient d'être allongé, un jeune homme demande un interprète pour remercier l'infirmier cubain qui le soime « de tout ce qu'il fait». Un autre, gisant sur un brancard, un goutte-à-goutte dans le brus oui lu verte-a-goutte dans le bras qui lui reste, explique que la bombe qui l'o touché a explosé au moment où un soldat sud-africain le met-tatt en joue.

Un homme ruconte encore comment, avec quelques autres, il a essayé de s'abriter dès les premières bombes. Certains dans des fourrés, d'autres dans le lit d'une rivière. Les soldats sud-africains les en cet délocte les cains les en ont délogés, les replaçant ainst sous le feu des bombardiers.

A TRAVERS LE MONDE

Carée du Nord

• M. HUA KUO-FENG, chef du P.C. chinois, qui fait en Corée du Nord une visite of-Corèe du Nord une visite of-ficielle, dont la durée n'est p as connue (le Monde du 6 mai, a déclaré d I m a n c h e 7 mai à Pyongyang au cours d'un meeting réunissant 100 000 personnes que la Chine refu-serait toujours l'admission si-multanée à l'O.N.U. des deux Corées, considérant que le ré-gime de M. Kim II-sung était gime de M. Kim II-sung était le seul légitime. M. Hua Kuo-feng a, par ailleurs, demandé une nouvelle fois le retrait de toutes les forces américaines de la péninsule ; il n'a pas fait mention de l'U.R.S.S. — (A.F.P., Reuter.)

والمراجع والمستناء والمتصور

Equateur

DEUX GROUPES POLITI-QUES DE GAUCHE, sur les quatre qui sollicitaient leur inscription, ont été légalisé samedi 6 mai par le tribunal suprême et pourront partici-per à l'élection présidentielle du 16 juillet prochain. La gau-che démocratique (social-dé-mocrate) et le Front libéral che démocratique (social-démocrate) et le Front libéral
alfariste (du nom du président Alfaro qui exerca son
mandat de 1835 à 1901, mouvement libéral d'issident),
présenteront respectivement
comme candidats, le docteur
Rodrigo Borja et l'économiste
Abdon Calderon. Onze partis
traditionnels participeront également à ces élections. Les deux partis, dont l'existence

légale n'a pas été recomme, sont le Mouvement démocrati-que populaire (communiste maoiste) te la Démocratie po-pulaire. — (A.F.P.)

Espagne

• TROIS MILLE CARLISTES sous la conduite de leur chei, le prince Carlos Hugo de Bourle prince Carlos hugo de Bour-bon Parme, se sont reunis dimanche 7 mai sur la colline de Montejurra, près de Pam-pelune. La manifestation, tra-ditionnelle, était autorisée. Le prince a'est, à cette occasion, prononcé pour le rattachement de la Navarre au Pays basque. — (A.F.P.)

Iran

DE NOUVELLES MANIFESTATIONS D'ETUDIANTS ont
eu lieu les 6 et 7 mai dans
quatre villes iraniennes, et la
police a arrêté, dans la capitale, trois personnes qui distribuaient des tracts de l'opposition. A Chirax, plus de
deux cents étudiants se sont
heurtés violemment aux forces
de police, et à Ispahan, les
autorités ont ordonné la fermeture de l'université à la
suite de manifestations organisées par les étudiants qui
exigealeut la réintégration de
plusieurs de leurs camarades
renvoyés au début de l'année.
A Babol, sur la mer Casplenne, vingt-sept étudiants
arrêtés jeudi out comparu
devant une cour criminelle.—
(U.P.I.) • DE NOUVELLES MANIFES-

Pakistan • QUATORZE JOURNALISTES

ET EMPLOYES DE PRESSE ONT ÉTÉ CONDAMNES. dinanche 7 mai, par un tribu-nai militaire statuant en pro-cédure sommaire, à des peines de prison de six mols à un an, de prison de six mois à un an, et à des amendes pour activi-tés politiques illégales et grèves de la faim en violation de la loi martiale. Ils entendaient protester coutre la fermeture du quotidien Musowai, organe du parti de l'ancien premier ministre, M. Bhutto, condamné à mort Parmi eur figurent. ministre, M. Bhutto, condamné à mort. Parmi eux figurent M.M. Nisar Usmani, secrétaire général du syndicat des journalistes, et Hafez Raquib, secrétaire général de la Confédération des employés de presse. — (AFP.)

Portugai

 LA PRESSE accuse un membre du Conseil de la révolution, le général Franco Charaia, d'avoir élaboré un projet de loi visant à prolonger la survie du Conseil, au-delà de la date prévue par la Constitution pour sa dissolution (1980). Elle reproche au « document Charais» de réduire les pouvoirs des différents chefs d'étatmajor. Selon ce document, publié samed 6 mai par l'hebdomadaire Expresso, le Conseil serait seul compétent en « matière de conduite et d'exécution de la politique militaire de défense nationale». Expresso écrit par ailleurs que l'état-major général cénéral Franco Charais, d'avolt

des forces armées s'est déjà prononcé contre le projet et que l'armée de l'air y a 'opposé un veto absolu.

Tchad

L'AMBASSADE DU TCHAD A MOSCOU a été évacuée, samedi soir 6 mai, par les étudiants qui l'occupaient depuis trente-six heures (le Monde daté 7-8 mai). Une trentaine d'étudiants canti-impérialistes et progressistes a avalent obtenu que soit transmis aux autorités de N'Diamena un autorités de N'Djamena un message dénonçant l'assistance militaire apportée par la France au gouvernement de M. Malloum dans sa lutte contre le FROLINAT (Front de 11 b ér a t l o n nationale du Tobad) Tchad). — (A.F.P.)

Union soviétique

M. VLADIMIR KLEBANOV M. VLADIMIR KLEBANOV, l'un des fondateurs du Syndicat indépendant qui tente de se constituer en Union soviétique, a été transféré de l'asile psychatrique à la prison de Donetsk (Ukraine), a annoncé, samedi 6 mai, un porte-parole du groupe, M. Kouvakine. Trois autres militants du syndicat sont actuellement en prison ou en asile psychiatrique. dicat sont actuellement en pri-son ou en asile psychiatrique. M. Klebanov, qui avait été arrêté le 7 février dernier, a déjà été interné pendant plus de quatre ans dans un hôpital psychiatrique après avoir es-sayé de créer un syndicat d'ouvriers indépendant dans les années 60. — (APP.)



AU RYTHME DE VOS AFFAIRES 36 vols . chaque semaine

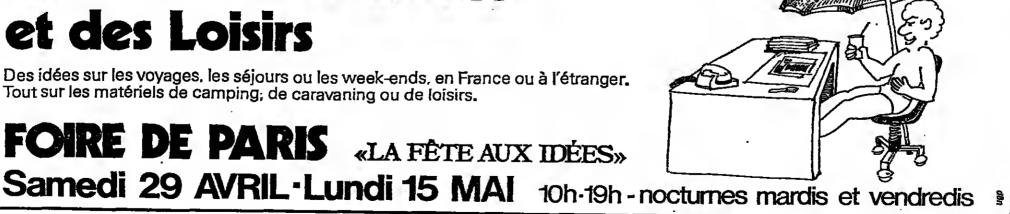
Paris - Algérie

les grandes vacances en avant-première.

Au Salon du Tourisme et des Loisirs

Des idées sur les voyages, les séjours ou les week-ends, en France ou à l'étranger. Tout sur les matériels de camping, de caravaning ou de loisirs.

FOIRE DE PARIS «LA FÊTE AUX IDÉES»





التفوذ الوية الواية AIR ALGERIE

Afghanistan

Le nouveau régime se défend d'être un « satellite » de l'Union soviétique

(Suite de la première page.)

EMENT DE LUANDA

cain en Angola

ix cents morts

sacurità de l'ONU a s' vigorasement condamné s' sigoratement des pays non all'indes s' mesures plus efficación
des s' mesures plus efficación
tions) a deventuelle su
tions on à deventuelle su
tions al cas où l'Afranc du se
territoriale ou la souveau finance.
La représentant é
territoriale ou la représentant é
territoriale ou la représentant é
territoriale ou puiss entire
territoriale ou puisse souls
territoriale puisse souls
territoriale puisse souls
territoriale ou représentant é
territoriale ou représentant é
territoriale ou la représentant s'
territoriale puisse souls
territoriale puisse se
territoriale de l'entre de
territoriale de
territoriale de l'entre de
territoriale de
territorial

Aucune modification

du plan de règlement

Celle-ci a compliqué la partirez d'un réglement de la SWAPO, a la cautez dirigeants de ce montre contre contre contre rencontrer contre de la cautez de contre par de contact à la cautez rencontre pour obtains les réglements supplies de la cautez par le plan de réglement d'une s'ellement d'une partire d'une contre le par pretoria le cautez par le par pretoria le cautez par l'ora l'une observair que le raid sud-aire avait que le raid sud-aire d'un abiger les maquiants et d'un abiger les maquiants et l'ellement d'une partire de la manuel d'un abiger les maquiants et le cationne de la manuel d'un abiger les maquiants et le cationne de la contre la cationne de la contre la cationne de la cati

C's or ger les maquisants te consider les maquisants le scient le plan a permettan me a la l'octaier d'a applique d'avent coluiton e interna.

terrorisés

Cer b'errin sont beheten b

Cour ou reuren report

cult and between reporter and authorities continuent and provides bombardemen and the culture of the this mentioned and the culture of the this mentioned and the culture of the culture o

An our un le de camp où al vire in filtre allongé, un interes de la companie un interes de la composite de la

Con maine promient an bran-

DE NOS AFFAIRES

36 vois

chaque semaine

Paris - Algérie

Celle-cl. a-t-il voulu démontrer, est l'œuvre collective d'une formation politique — le parti démocratique et populaire — qui a utilisé les forces armées comme instrument de conquête du pouvoir et a agi de son propre chef, et non pas à l'instigation d'une tierre puissance an l'occurrence tierce puissance, en l'occurrence l'URSS.

l'U.R.S.S.

« Nous voulions ogir de p u i s
longtemps, mais nous a'étions pas
en position de le faire, a déclaré
encore M. Taraki. En 1973, nous
ovons constitué la principale
jorce ayant soutenu le coup
d'Etat de M. Daoud qui a renversé la monarchie. Nous espérions ou'il nous inviteruis en tent verse la monarchie. Nous espe-rions qu'il nous inviterait en taut que parti à entrer au gouverne-ment. Nous avons été au contraire floués, comme a été trompée la nation, L'assassinat le 18 avril de notre ami Akbar Khaiber (che) notre ami Akbar Khaiber (chef du parti Parcham, outre forma-tion de gauchel, puis mon orres-tatioa et celle d'autres camarades. le 26 avril, nous ont contraint à frapper rapidement. Nous som-mes recomnaissants aux forces armées de leur action, n Mais le président afghan tient à souligner que c'est le P.D.P., et

Mais le président afginan tient à souligner que c'est le P.D.P., et non pas les forces armées, qui a préparé et dirigé le renversement du régime Daoud. « l'étais au quartier général dés opérations dès ma libération de prison et je donnais toutes les instructions. Les multiaires ont suint nos ordies. Ce sont pos tils et pos

Les militaires out suini nos ordres. Ce sont nos fils et nos camarades. 9
Se présentant comme le président et le secrétaire général du P.D.P. refusant de considérer ce parti comme «un P.C. en tant que tel », et de lui voir attribuer les qualificatifs de communiste ou de marxiste. M. Taraki a fourni une explication plausible au fait que les personnalités civiles ont la prééminence sur les militaires dans le nouvean gouvernement. Etant donnée sa posiremement. Etant donnée sa posi-tion au sein du parti, il était naturel on'il assume la charge suprême à la tête des institutions nationales dirigeantes. Mais, a-t-il précisé, l'autorité supérieure appartient au comité central du

appartient au comité central du P.D.P. C'est lui qui a nommé les trente-cinq membres, dont cinq militaires seulement, du conseil révolutionnaire, lequel a désigné le gouvernement, qui est «le plus haat organe exécutif du pays». Seuls ont été rendus publics-les noms des membres du cabinet. Mais îl est permis de penser que la plupart de ces personnalités appartiennent au x différents organes du pouvoir.

lors, sauf à la fin du règne de Zahir Shan, dans la clandesti-nité. Il comptait, dit son secré-taire général cinquante mille

Le nombre de victimes civiles et militaires de la révolution demeurera longtemps un sujet de controverse. Si le chiffre de deux à trois mille semble proche de la réalité à plusieurs observateurs, M. Taraki n'en affirme pas moins qu'il n'y aurait eu que soixantetreixe morts. « Daoud et plusieurs membres de sa fomille et d'outres dirigeants de l'ancien régime ont été fués parce qu'ils rejusaient de se rendre», souligne-t-il. Le président afghan affirme d'autre part que pas plus de vingt-cinq part que pas plus de vingt-cinq personnes ont été arrêtées.

« Nous ne sommes le satellite de personne »

Quels seront les rapports du nouveau régime avec les pays étrangers et en particulier avec l'URSS.? M. Taraki indique que la République démocratique en-tend avoir de bonnes relations aves les pays apportant leur soutien politique et économique à la révolution. « Nous ne sommes le satellite de personne, a-t-il récisé. Nous sommes indépen-dants, mais nous ne renoncerons à aucune aide, pourru qu'elle soit inconditionnelle et serve au développement réel du pays. Nous maintiendrons nos relations ami-cales avec les Étals-Unis; mais, comme pour tous les autres pays, elles dépendront du montant de l'aide qu'ils opporteront au gou-vernement révolutionnaire. Nous poursuivrons, a encore dit le président afghan, une politique de strict non-alignement et ne par-ticiperons à aucun pacte militaire callusion au pacte de sécurité collective pour l'Asie, cher à M. Brejnev.) Nous ne souhaitons pas un monde partagé en blocs. Nous voulons la paix.»

La même politique inspirera les

rapports avec les autres pays voisins, Kaboul paraît désireux d'avoir de bonnes relations ovec le Pakistan et l'Iran, et les nou-temment que le problème du Pachtounistan (l'Afghanistan a

tamment que le problème du Pachtounistan (l'Afghanistan a langtemps revendiqué le territoire du Pakistan habité par des populations parlant comme celles établies dans sa partie orientale, la langue pachtoue) est « polititique » et devra être réglée « amicalement » avec Islamabad.

C'est sans doute sur le chapitre de la politique intérieure que M. Taraki a été le plus évasif, blen entendn afin de pas cifaroucher les puissants milieux conservateurs religieux et certaines capitales arabes. « Nous agirons en fonction de l'intérêt du peuple. Notre principale préoccupation est d'oméliorer le sort des travailleurs, des paysans et des couches opprimées qui constituent la majorité de la population », a déclaré M. Takari. La réforme agraire ? « Il existe un texte promulgué par le précédent régime. Il faudra en étudier tous les aspects techniques. Les changements sociaux ne pourront uenir ovant cerlains changements économiques. »

Le président estime qu'une telle réforme n'est pas en contradiction » a vec l'islam et n'envisore

Le président estime qu'une telle réforme n'est pas en contradiction a vec l'isiam et n'envisoge pas de procéder à des nationalisations en dehors de celle dèja annoncée des blens de l'ancienne famille régnante. Donner du travail à toute la population active et établir une société plus juste sont les objectifs prioritaires. Les nouvelles lois seront en conformité avec l'isiam, dit eu core M. Taraki.

Plus incertaines apparaissent

M. Taraki,
Plus incertaines apparaissent
les intentions du nouveau régime
en ce qui concerne les libertés
politiques. Les partis ne seront
autorisés que « dans la mesure
où leur action n'ira pas à l'encontre du programme de la formation eu nouveir » De mèrre mation au pouvoir ». De même n'y aura-t-il d'élections générales que « lorsque les conditions le

GÉRARD VIRATELLE.

Grande-Bretagne

Les résultats des élections locales obligent les partis à réviser leur tactique

Londres. — Après les élections locales de la semaine dernière, M. Callaghan est bien décidé à ne pas provoquer une consultation générale anticipée. Il ne considère donc pas comme un vote de conflance le difficile scrutin de ce lundi soir 8 mai aux Communes où la coalition des conservateurs, libéraux, nationalistes écossals et gallols peut, dans le débat budgétaire, infliger au gouvernement une défaite cui-sante. Si l'amendement conser-vateur demandant une réduction vateur demandant une réduction supplémentaire du taux de l'Impô. sur le revenu est adopté, le gonvernement, contrairement à ses premières déclarations, acceptera la décision des Communes, quitte à compenser les 370 mitlions de livres perdues pour le Trèsor par d'autres mesures fiscales (accroissement des impôts indirects et de la contribution patronale à la sécurité sociale) et, bien entendu, à dénoncer dans le pays « l'irresponsabilité économinue des conservateurs ». mique des conservateurs ».

De son côté, Mme Thatcher, leader de l'opposition, ne veut pus déposer une motion de censure sans être assurée de l'emporter. Le succès des conservateurs aux élections locales n'ayant pas eu l'ampleur escomptée, Mme Thatcher peut préférer, comme M. Cal-laghan, que les élections générales soient fixées à une date plus lointaine, en spéculant sur la détérioration de la situation économique et sociale.

L'échec du Front national

Les résuitats des récentes élec-tions locales en Ecosse et en Angleterre obligent les partis à revoir leurs options et leur tac-tique. Pour les travaillistes, les résultats, bien qu'encourageants, ne justifient pas le risque d'élec-tions générales avant l'automne, Leur redressement, particulière-ment évident en Ecosse et dans les grandes villes d'Angleterre (à l'exception de Londres), n'est pas encore suffisant pour renver-ser en leur faveur le mouvement d'opinion qui continue à favori-Les résultats des récentes élec-

De notre correspondant

appréciations triomphalistes de leurs dirigeants, leurs gains ont été limités. Dans le Sunday Telegraph teonservateur, le professeur Berrington affirme, après une analyse plus détaillée du serutin, que l'avance des conservateurs sur les travaillistes au plan national n'est plus que de 2 %. Ce pourcentage, inférieur aux récentes élections partielles, serait suffisant pour leur assurer la victoire, mais inférieur de moltié aux 4 % requis pour obtenir la aux 4 5 requis pour obienir la majorité absolue. En fait, les conservateurs d'inquiètent de la relativement bonne performance des libéraux, qui ont maintenu, dans l'ensemble, leurs positions.

Les résultats des consultations locales entretiennent et ont même acru les incertitudes des princi-pales formations politiques. Néan-

moins, conservateurs et iravalllistes peuvent se féliciter du
déclin des nationalistes écossais
qui, sur la base des résultats de
la semaine dernière, risquent de
perdre quatre (trois au profit des
conservateurs et un au profit des
travaillistes), des onze sièges qu'ils
détiennent actuellement. Mais
tous les partis constatent avec
satisfaction l'échec total du Front
national. Ce groupement raciste
n'a aucun élu et son pourcentage
de voir a été réduit de moitié par
rapport à l'an dernier dans beancoup de circonscriptions des coup de circonscriptions des Midlands, notamment à Woi-verhampton et Sandwell où il se considérait en position de force.

Le succès relatif du Front national dans le faubourg londonien de Hackney, où il a obtenu 35 % des auftrages, est intervenn à la faveur d'one participation électorale très faible.

HENRI PIERRE.

irlande du Nord CORRESPONDANCE

ŒCUMÉNISME

célébration eccuménique organisée par « Le jour du Seigneur » et « Présence protestante » sur TP 1 le 30 avril, autour du jilm l'Irlande sans nom (le Monde du 29 ovril), nous avons recu la lettre suivante de Mme Claude Richard-Molard ; Que les journaux religieux aient Que les journaux religieux aient largement annoncé le film l'Irlande sans nom à l'émission commune télévisée « Le jour du Seigneur » et « Présence protestante », quoi de plus naturel ? Mais que le Monde du 29 avril l'annonce comme « une première cecuménique à la télévision », alors de métannel. alors, je m'étonne!

ment évident en Ecosse et dans les grandes villes d'Angleterre (à l'exception de Londres), n'est pas encore suffisant pour renverser en leur faveur le mouvement d'opinion qui continue à favoriser lègèrement les conservateurs. M. Callaghan inclinerait ainsi à retarder an maximum la date des élections générales, par exemple au printemps de l'année prochaine. Mais de l'avis des spécialistes, les incertitudes de la vie économique et sociale et les perspectives d'une remontée de l'inflation pourraient l'obliger à fixer le scrutin à l'automne.

Les conservateurs ont progressé, mais moins qu'ils pouvaient l'espèrer, même à Londres, où, contrairement aux premières

A la surte de l'article sur la où se retrouvent les gens des deux ou se retrouvent les gens des deux confessions pour œuvrer dans le domaine social, de l'hébergement ou des prisons, comme la commu-nauté de Corrymeela (inaugurée par le pasteur Tuillo Vinay), qui a acuelli les Peace People à leors débuts. Mais ces groupes out un déponingateur commun qui test dénominateur commun qui n'est dénominateur commun qui n'est pas spectaculaire ; la non-vio-lence. Ceux qui en usent savent que le chemin qui mène au dialogue est semé d'embûches. J'ai vu ces catholiques et protestants, au-delà du porte-à-porte, avoir un projet politique commun à court, moyen et long terme. La critique est aiche et leng terme. est aisée et leur art de vivre bien difficile l Mais ils existent, je

The surtitre a Une première œcu-ménique à la télévision » se référait - et la fin de l'article ne laissait subsister aucun doute — à la célé-bration escaménique qui remplaça exceptionnellement la messe télé-visée, et aou au film à l'Irlande sans com s. Cela dit, ti on peut repro-cher au film, avec Mms Richard-Molard, de passer sous stience des initiatives occuméniques comme la communauté de Corrymeels, il a raison de souligner le peu O'impact chez le peuple d'un mouvement comme ceini des a Peace People ».

(1) Prix Nobel de la paix 1977.

ion des demières méthodes « anli-tabso » à l'orelle : implant, Application des derriegrafe, Thermopoint. CENTRE PHYSIOFRANCE, 9, evenue Président-Wilson - 75016 PARIS Métro : Alma-Marceou - Tél. : 723-59-59. organes du pouvoir. Constitué en 1985, le P.D.P. a pratiquement été toujours depuis

LUTTE CONTRE LE TABAC



On nous trouve sympa. Beaucoup de clients ont été assez sympa pour nous le dire.

Il y a 2 ans, nous lancions le permis de râler : c'était une carte d'appréciation que chaque client pouvait remplir en fin de voyage.

Nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables: c'était un risque mais aussi un stimulant. Depuis 2 ans qu'elle existe, cette carte d'appréciation a été plutôt une carte d'approbation. Dans l'immense majorité, nos clients ont trouvé nos voitures conformes à nos promesses.

Par ailleurs, beaucoup de nos clients nous ont trouvés accueillants et ont été assez gentils pour nous le dire. Aujourd'hui, dans chaque voiture que vous louerez chez nous, vous continuerez à trouver une carte d'appréciation. Et bien qu'il vous soit toujours

permis de râler, sachez que nous continuerons à tout faire pour que vous n'ayez jamais à le faire. Avis loue des Simca-Chrysler

et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation Tél. 584.12.58 ou auprès

de votre agence de voyage.

Après vos vovages, envoyez-nous une carte.

Nous essayons toujours d'en faire plus.

And The State of t

EUROPE

Le sort du leader de la démocratie chrétienne

italienne na paraissait pas avoir progresse dans ses recherches pour retronver M. Maro et ses ravisseurs. La dernière lettre de M. Moro à sa famille, où il lui faisait ses adleux, a été trouvée la 5 mai mais, seloa les enquéteurs, elle aurait été écrite le 1" mai, c'est-à-dire avant le communiqué numéro 9 parlant de

preuve n'en est pas pour autant fournie que la président de la démocratia chrétieuna a été

assassiné par ses ravisseurs. Les spéculations continuent à ea dauner libre cours sur « les abscurs sanctuaires protégés » auxquels se heurteraient les enquêteurs. Même M. Enrico Berlinguer a estimé, le 7 mai,

à des personnes et à des milieux apparemment liés aux terroristes ». Notre correspondant à Rome nous indique qu'il s'agit là de pures hypothèses qui ne trouvent ancune verificatiaa dans les faits, même si, en apparence, le piétinement de l'eaquête évaque la lenteur des diverses instructions sur les attentats de

eux-mēmes n'étant pas encore achevés. Un nouvel attentat a été cammis le 8 mai dans la matinée coatre un médecin de Milan atteint de plusieurs balles par un commando de trols hommes. Sa vie n'est pas en danger. Ce médecin travaillait à l'«institut de pri-

Le silence des Brigades rouges donne lieu « Nous payons aujourd'hui des années d'alliance aux interprétations les plus opposées

Rome. — Les Brigades rouges oat trois armes : la mitraillette, la machine à écrire et le silence. C'est la dernière qui a été utilisée pendant tout le week-ead. On a guetté en vain le moindre signe des ravisseurs montrant que M. Aldo Moro était eacore vivant ou effectivemeat assassiné. Ce drame à ralloages avait réservé trop de surprises depuis le 16 mars pour qu'on le déclare clos. Personne ne voulait dire aussi crûment que M. Indro Montanelli, directeur du Chornale de Milan : « Quoi qu'il arrive. l'après-Moro a commencé. Il faut remettre en route la machine de l'Etat, répondre par l'indifférence aux messages des Brigades rouges... Il est termes que les mondes politiques

ges des Brigades rouges... Il est lemps que le monde politique classe cette affaire. » Comme les fois précédentes, cette absence de nouvelles récon-fortait les optimistes qui « espé-raient », ou tentaient 'd'ultimes initiatives; et elle renforçait le pessimisme de tous les autres. Ceux-là se demandaient même si les terroristes ne prolongeraient pas indéfiniment leur silence pour pas indefiniment leur silence pour entretenir la tension. M. Giannino Guiso, avocat des Brigades rouges au procès de Turin, manifestalt un pessimisme inhabituel, après un entretien avec les quinze inculpés. Ils n'auraleat pas été disposés à jouer un quelconque rôle de médiatioa, ignorant d'ailleurs les intentions des ravisseurs de M. Moro.

« Je t'embrasse pour la dernière fois... »

La lettre de l'otage, reçue par son épouse dans la soirée du ven-dredi 5 mai, permettalt toutes les hypothèses. Son auteur était-il les hypothèses. Son auteur était-il encore en vie peadant le week-end? Le quotidien romain Il Tempo, qui a publié quelques phrases, affirme qu'il s'agit d'un texte très court, griffonné peut-ètre à la hâte et, pour la pre-mière fois, ae réclamant pas un échange de prisonniers. « Ils m'ont dit que le serai erécuté

par certains aspects, nous a déjà changés, mais non dans le sens que prévoyaient nos adversaires s. Parmi les oltimes appels lancès aux Brigades rouges, on a noté celul de quelque deux cents « autonomes » romains. Selon ces extrémistes de gauche, soupçonés d'appuyer tacitement les terroristes, « l'exécution » de M. Moro serait « une erreur politico-stratégique peut-être irre-parable et renjorcerait la répression contre le mouvement révo-

content of the second of the s nir à des associations subversives. Ces extrémistes de gauche ont fait les frais de la aouveile législatio a qui autorise la police à procéder à des arrestations sans mandat judiciaire pour une durée de trois jours. On ignore si les enquêteurs ont eu connaissance de projets définis; si leur but n'était que de faire le vide autour des Brigades rouges; ou s'ils ne cherchaieat qu'à masquer le vide de l'enquête elle-mème par une tations assez vives, dont celles de

de l'enquête elle-même par une opération spectaculaire. Le camp des viole ats est moins Le camp des violeaus est moins uniforme qu'il n'y paraît. Les différents attentais commis la semaine dernière chez Aifa-Romeo témolgnent de deux stratégies différentes. Pour protester contre les heures supplémentaires acceptées par les syndicats, des contestataires avaient brûlé pinsieurs voitures. Les Brigades rouges vont alors entrer en action, publiant ensuite un communiqué quasiment pédagogique pour expliquer : il faut « viser les hommes et les structures, non le produit fint ». La deuxième stratégie « désoriente », paraît-il, le prolétariat — ce qui sous-entend que la première ne le heurte pas, Il est difficile d'être davantage déconnecté de la réalité.

contre nature»

estime l'extrême droite

Rome. - L'extrême droite ita-Rome. — L'extrême droite ita-lienne suit avec une attention particulière les développements de l'affaire Moro. Non qu'elle s'es-time directement partie prenaate dans cet affrontement entre un régime qu'elle combat et une extrême gaoche qu'elle déteste, mais elle y voit l'illustration acca-blante, la manifestation exem-plaire des dangers qu'elle pré-tend avoir dénoncés des l'origine, ceux du compromis historloue. ceux du compromis historique

a Nous payons aujourd'hui des années d'alliance contre nature, de laxisme, qui ont commencé bien avant la naissance de l'a arc constitutionnel » en faveur de M. Andreotti (1), explique M. Ce-sare Pozzo, porte-parole du Mou-vement social italien, principale formation autionaliste. A force de vouloir contenter toute le monde, on ne suit plus aucune ligne poli-tique. On laisse tout aller et un jour on se retrouve face aux Brigades rouges. n

Pour les amis de M. Glorgio Almirante, le secrétaire national du M.S.L. les communistes et les terroristes représentent les deux visages d'une commune stratégie l'il n'y paraît. Les tentats commis la mière chez Aifamière chez Aifamière chez Aifamière chez Aifamière chez Aifamière chez Aifamière chez Aifamière. Pour protester res supplémentaires les syndicats, des avaient brûlé pines. Les Brigades ors entrer en action, ite un communiqué dagogique pour exfaut « viser les structures, non le La deuxième strament », paraît-îl, le ce qui sous-entend re ne le heurte pas, et d'être davantage la réalité.

ROBERT SOLÉ.

les uns se servent des autres, et vice versa. « Des mûtiants communistes écœurés por la modération de jaçade des dirigeants du P.C.I., versent dans le terrorisme. Inversement, de nombreux éléments de la gauche modérée rejoignent les rangs de la formation de M. Berlignuer lorsqu'ils constaient la jablesse de la gauche non communiste, notamment celle du P.S.I. jace à la violence et à tous les autres problèmes auxquels l'Etat se trouve aujour-d'hui confronté, ajoute M. Pozzo, ce qui se prépare à terme dans les coulisses de ce mauvais théatre, c'est l'arrivée au pouvoir de l'ensemble des formations communistes. »

J'aime me faire

chouchouter.

De notre envayé spécial

Dans cette situation, l'extreme droite estime qu'une chance par-ticulière lui est offerte. L'adhésion des commusistes à la majorité élargie de M. Andreotti peut, selon les nationalistes, faire assimiler le P.C.I., malgré ses prises de position en faveur de la fermeté antiterroriste, à un État dont la déliguercence est à neu dont la deliquescence est à peu près unanimement condamnée, « Nous sommes la seule force légale et relativement puissante face à la nouvelle majorité, fait-on remarquer au M.S.I. Les Italiens finissent par s'en rendre comple et en tireront les conséquences, n

C'est bien pourquol les amis de C'est bien pourquol les amis de M. Almirante réclament de nou-velles élections générales depuis l'enlèvement de M. Moro. Ils esti-ment qu'un scrutin législatif leur permettrait de combier leur recul de 1976, et même de gagner davantage de terrain qu'en 1972.

« C'est le moment de changer de régime »

Ce n'est pas, au demeurant, la seule mesure qu'ils préconisent face au terrorisme. Ils demandent également que le ministère de l'intérieur soit retiré à M. Cossiga. l'intérieur soit retiré à M. Cossiga.

« Les lois, non pas d'exception
mais ordinaires, prévoient qu'en
cas de guerre ce portefeuille soit
confié à un mililaire, le général
commandant les carabiniers, par
exemple. Il faut appliquer la
Constitution sur ce point, puisque
nous sommes en guerre. Ce n'est
pas nous qui le disons, ce sont les
Brigades rouges elles-mêmes, et
elles n'ont sans doute pas tort. La
guerre est déclarée à l'Elat italien.
Sachons réagir avant qu'elle ne

revete des formes encore plus dramatiques, encore plus irréper-sibles, n

Mais les « droitistes » italiens Mais les « droitistes » italiem ne constituent pas une formation homogène. Sans doute le MSI qui a récemment créé « l'Eun-droite » avec le concours du Parti des forces nouvelles en France et de Fuerza Nueva en Espagne tient-il le haut du pave. Mais i a connu une scision aa lendemain du scrutin, pour lui décevant de 1976. Sa tendance relativement modéree, Democrazia Nazionale s'est constituée en parti auto-nome et s'est rapproché de l'aile drolte de la démocratie chré

D'autre part, les royalistes de l'Union monarchiste italienne font actuellement une campagne autonome, sur le thème : « C'est le moment de changer de ri-game », « l'heure de la monarche a sonné ». Si minoritaires que soient les royalistes non seulesoient les royalistes non seule-meat dans l'ensemble de la classe politique, mais aussi au sein de l'extrême droite, leur offensive est aujourd'bul très vive. Il est vrai que nombre d'entre eux militent au sein de formations de la droite « présentable ».

Cette campagne en faveur d'un Etat fort pourrait, si l'on s'en tenait au niveau des coaversations de rues, recontrer un cer-tain écho. Mais elle se heurie à un réflexe populaire plus pro-fond. L'union nationale, dont on reparle toujours en temps de crise grave et que la nouvelle majorité tente d'ailleurs de réaliser, favo-rise sans doute tradionnellement la droite, mais raremeat la bran-che la plus extrême de celle-cl. Il n'est pas extreme de cener-quant sans cesse du régime, le MSI. et les autres formations hypernationalistes — que les groupes violents de M. Almirante et ses amis assurent condamer formellement — alent joué leur meilleure carte, dans un pays qui ne semble pas insensible anx arguments de ceux qui dénoncent « la conjonction des extrêmes ». En définitive, qui sert qui ?

BERNARD BRIGOULEIX.

(1) NDLR. — La notica e d'arc constitutionnel» désigne les partis qui, des libéraux aux communistes, participérent à la lutte de libération et firent la Constitution de 1947. est blen antérieure à la maio rité qui soutient M. Andreotti, à laquelle les libéraux ne participent

IL N'Y A PAS DE MAL ITALIEN MI DE MAL ALLEMAND MAIS UN PHÉNOMÈNE DE CIVILISATION déclare M. François Mitterrand

(De notre correspondant régional.)

régional.)

Lyon. — A Villeurbanne, où il présidait, dimanche 7 mai, l'inauguration d'une piscine portant k nom d'André Boulloche, ancien ministre, dépnté du Doubs, disparu dans un accident d'avien pendant la campagne pour ksélections législatives françaises. M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a, dans une déclaration, souhalté que les partis politiques responsables approfondissent leur réflexion sur la disparition d'Aldo Moro, l'enchainement de la violence, le terrorisme, « Il n'y a pas de mai lialien, a-t-il dit, même si certains aspects spécifiques sont propres à l'Italie, à son système de gouvernement, à son type de société; il n'y a pas de mai allemand, même si les rigidités de la vié intérieure de l'Allemagne de l'Ouest peuvent expliquer certains aspects particuliers du développement du terrorisme; c'est un phénomène de civilisation qui englobe le problème français, de sorte qu'un pays comme le nôtre serait très imprudent, très léger de penser que cet affrontement est réservé à ses voisins. de penser que cet affrontement est réservé à ses voisins.

tier de la jeunesse. »

Tout en soulignant combien « la tâche est difficile, le chemin étroit », M. François Mitterrand a conclu en indiquant qu'il falialt « absolument réjuter tout ce qui constituerait une jorme d'acceptation ne respectant pas les principes sacrés des droits de l'homme: cette réflerion vout aussi bien pour rejuser toute compromission avec les terroristes que toutes les législations d'exception qui entraineraient une répression et nous feraient régresser à un temps où la barbarie ». — B.E.



复,

Lufthansa

تنكيب سيبيسين

しのこ さきかたき 養好性血液抗菌

្រូវត្រវិទ្ធិទូ ndance

್ರಾ ಕ್ರೀಕಾಗಿಗಳಿಗೆ

to the second

··· CALABRAGE نيم عيد ورويد

A SEPTEMBER OF STREET

> A confidence of Self Self At

4 4 4 4 5

فوترملا خيلاني

A MARKETTAN

್ಕ ಕಥಣವ COLUMN TO SERVICE TO S

MOUVES

graphic expendence

40 7-34 0

. . . 2.70±00±0, 4.4±0

* - - * -5

D 40 00 00 00 0

يوند. ماند

·. - . . .

Supple (4)

70 () 42 (

21.0

1.3 (6)

S (4)

KINDAN PERM

ME HISTOR

lare de contrastos... Homules à point che : . . Nour complet 12 ou 15 jeurs 6235 F - 6.905 F 0 Camping et Safari photo Contraction of the second Residentatives logentent som til til til til 4.485 F Sparis pour ender Î7 (____ $12\log 21$ Islande eselection des Loyages Scanditours Demander in by Charle

Scanditours!

20 to 1 to 1

12 12 2 1 E

Tr You to

echange de prisonniers. « Ils m'ont dit que je serai exécuté dans très peu de temps, aurait écrit M. Moro. Je t'embrasse pour la dernière fois. Embrasse pour moi les enjants. » Ce message d'adieu contiendrait une amère critique envers la démocratie chrétienne : « S'ils l'avaient vraiment voulu, ils auraient pu jaire quelque chose pour moi. »

La dernière initiative du gouvernement a été d'autoriser Annesty International à visiter

gouvernement a été d'autoriser Amnesty International à visiter les prisons dites spéciales où sont détenus les condamnés les plus dangerenx (le Monde daté 7-8 mai). C'était un geste de bonne volonté en direction des Brigades rouges. Il illustrait la position du parti gouvernemental, ainsi résumée par M. Flaminio cagnigi devait répondre : « La démocratie chrétienne veut réagir aux coups de jeu en brandissant ses drapeaux blancs tachés du seng de ses martyrs ». Remarque plus significative de ce fervent catholique si peu politicien : « C'est une aventure qui nous a marqués profondément et qui,

De notre correspondont

Piccoli, présideat des dépatés démocrates-chrétiens: «Si Moro est libéré et si la violence cesse, la République saura être généreuse.» Oa ne se faisait aucune illusion, dans les milieux officiels, sur la libération de l'otage et encore moins sur la conversion des terroristes à la non-violence. Les communistes et les républicains, membres de la majorité parlemeataire, ont jugé l'initiative gouvernementale aussi maladroite qu'injustifiée. N'a-t-on pas déjà fait visiter à la presse l'une de ces prisons, plus confortables que beaucoup de logements populaires? À quoi rimerait le contrôle d'Amnesty International, qui n'a d'ailieurs rien demandé? L'attentat commis samedi 6 mal contre les detteurs. tat commis samedi 6 mai contre le docteur Glorgio Rassanigo, médecin de la prison «spéciale » de Novarre — atteint de deux balles dans les jambes — semble pourtant être lie aux conditions de détention II e aux conditions de détention. Il y avait eu récem-ment dans cette ville des protes-

l'évêque.
Dans une de ses dernières lettres, M. Moro réclamait une réunion urgente du conseil national de démocratie chrétienne réunion urgente du conseil national de la démocratie chrétienne peur discuter de son cas. Cette instance, apprend-oa, sera bien convoquée, mais seulement après les scrutins locaux du 14 mai prochain. L'Italie est, en effet, au milieu d'une campagne électorale qui intéresse quaire millons de citoyens, Compte teau des circonstances, la hatailla a lieu à fleurets mouchetés. Chaque partiespère que les électeurs sauront reconnaître ses sacrifices et sa dignité (démocratie chrétienne), sa fermeté et son sens de l'Etat (communiste) ou ses soucis humanitaires (socialiste). On attend

(communiste) ou ses soucis humanitaires (socialiste). On attend beaacoup de ce test — trop peuttere dans un pays où les sondages d'opinion n'existent guère.

M. Benigno Zaccagnini a tenuses premières assemblées électorales à Novarre et à Pavie. Le secrétaire général de la démocratie chrétienne, qui jouit d'une véritable aurèole dans l'opinion publique, a été acclamé au cri de : « Zac, tiens dur l'Contre les brig ad l'ste s, nous serons un mur ». Personnellement très éprouvé par ces cinquante-deux jours d'épreuve (« nous vivons un événement hallucinant », a-t-il confié à un journaliste), M. Zaccagnigi devait répondre : « La démocratie chrétienne veu réagir avec jermeté comme elle a réagi

Suède

AFFECTÉ PAR LES CRITIQUES DE LA PRESSE

Le premier ministre menace de donner sa démission

De notre correspondont

Stockholm. — Dans une interview au grand quotidien Dagens Nyheter, samedi 6 mai, le premeir ministre suédois, M. Thorbjorn Fälldün, a déclaré qu'il envisagealt « sérieusement » depuis quelques semaines d'abandonner la vie publique. Très exactement depuis la publication, au début de l'anaée, dans le journal socialiste Afton Bladet, d'un article satirique dans lequel le chef du gouvernement était présenté comme un schizophrène alcoolique et malade mental. Le fait qu'un tribunal de Stockholm ait jugé dernierement que cet artiqu'un tribunal de Stockholm ait jugé dernièrement que cet article n'étalt pas diffamatoire (le Monde du 26 avril) a profondément décu M. Fälldin.
M. Fälldin a ajouté à la radio, dimanche soir, qu'il ferait part de sa décision définitive avant le congrès du parti centriste, à la mi-juin.

la mi-juin.

Ces déclarations surprenantes ont immédiatement suscité une vague de spéculations sur les intentions réelles du chef du gouvernement. Ceiui-ci affirme qu'il n'a été guidé par aucune considératioa politique, mais par des motifa purement personnels. Toutefois, il n'est pas impossible que le leader du parti centriste cholsisse de donner sa démission plutôt que de faire de nouvelles et douloureuses concessions sur la politique nucléaire qui risqueralent de mettre son parti dans une position très délicate à dixsept mois des élections législatives.

Le gouvernement dolt, cet été.

tives.

Le gouvernement dolt, cet été, prendre des décisions importantes sur le chargement de deux réacteurs prêts à être couplés au réseau. Si M. Falldin donnait le feu vert, estimant ainsi que la

question du recyclage des déchets est résolue de façon satisfaisante, il serait, une fois de plus, accusé de « trahir » les électeurs qui, en septembre 1976, avaient voté pour lui dans l'espoir que le programme aacléaire serait, sinon interrompu, du moins considérablemeat freiné.

Les sondages d'opinion publiés dimanche 7 mai indiquent que les centristes, avec 18,5 % des intentions de vote, oat perdu 5,5 points par rapport aux dernières élections, tandis que leurs partenaires de la coalition (libéraux et conservateurs) progressent legèrement. La gauche serait largement majoritaire avec 52 % des sympathies électorales (48 % pour les sociaux-démocrates). Personne ne met en doute la sincérité de M. Fäuldin étagé par des convictions morales, mais dans les milieux conservateurs on déclare que a la religion et la politique sont deux choses différentes ». Plusleurs ministres centristes ne semblent pas pariager les prises de position de leur leader. Certains, comme M. Aasiing, ministre de l'industrie, se gardent bien, d'aborder le sujet.

tre de l'industrie, se gardent bien, d'aborder le sujet.

Le chef du gouvernement a essuyé plusieurs échecs ces derniers temps. Fin avri! la commission publique sur l'énergie, après plus d'un an de travaux, recommandait en fait la poursuite du programme électro-nucléaire décenna! voté en 1975. Quelque temps plus tard, un sondage révélait un retournement de l'opinion en faveur des centrales : 46 % des Suédois sont aujourd'hui pour et 32 % contre. En août 1976, les chiffres étalent inversés.

ALAIN DEBOVE.

OCÉANIE

Français et Britanniques mettent au point les modalités de l'indépendance du condominium des Nouvelles-Hébrides

Les représentants des gouvernements français et hritannique doivent se réunir mardi 9 mai à Paris. Cette réunion conjointe de hauts fonctionnaires a pour objet de faire le point sur les questions administratives et financières soulevées par l'accession du condominium des Nonvelles-Hébrides à l'indépendance.

Les difficultés auxquelles se heurte le premier gouvernament laissent mal augurer de l'unité du futur Etat néo-hébridais. Certes, la lutte celui du compromie.
L'arme favorite des nationalistes pour le pouvoir n'oppose pas une ethnie contre l'autre : les Euro-péens, les métis et les Chinole y constituent une minorité agissante, mais plus de 90 % des habitants sont

et les leaders des partis politiques locaux le sont également. Mals, parmi les Mélanésiens, deux élites a'affrontent. L'une est anglo-phone : née de l'ection des missions presbytériennes et anglicanes, elle est regroupée dans sa majorité au sein du Vanuzaku Pati (VAP), créé à l'initiative de la résidence britannique. L'autre, plus récente, est francophone et dispersée au sein des partis modérès (le Fédération des indépendents et le -Tan Union, alliés au Natetok Efaté Alliance Party, qui ont pour dénominateur commun leur hostilité à

toute domination du VAP, dont lis

d'origios mélanésienne ; les cadres

dénoncent les « eppétits dicteto-Ce cilvage, qui s'ajoute aux rivalités tribales, est le fruit de sobante ens d' - Influence commune - (1). Face à un enracinement britannique eurtout senelble en milleu rural, que compléte le contrôte de quelque cent cinquante coopératives, la présence française, moins bien relayée par des missione catholiques indépendantes, est plus urbeine et plus limités géographiquement. (A cet égard, les lies de Tanne et eurtout Espiritu-Santo cont des zones privilégiées.) La France s'efforce depuis quelques années de rattraper son retard grâce à un effort important consenti en faveur de l'enseignement primaire et

Ce double réseau d'influence na favorise guare l'unité de l'archipel. Celle-cl est d'autant plus difficile à bătir que le vie politique não-hébri-deise est dominée par le votontà du Vanusaki Pati (que dinge M. Welter dence, il décida à nouveau le boy-Lini) d'obtenir et d'occuper eeu le « cottage.

souvernineté dès 1980 a été posé par la conférence conjointe du 21 juillet 1977 (le Monde » daté 17-18 juillet!. Les Nouvelles-Hébrides ont été, dans cette pers-pective, dotées d'un gouvernement autonome. Ce dernier s'efforce de composer avec la principale formation politique de

pouvoir. Cet objectif e conduit les tion intransigeantes et les démar-dirigeants du VAP à utiliser tour à ches inquilàtantes. Ainsi, elors même tour le langage de le termeté et que les négociations étalent enga-

a été, jusqu'à présent, le boycottage. Los premières éloctions au suffrego universat organisées dens l'erchipel eveiant consacré te VAP (qui deman-dalt l'Indépendance pour 1977) comme le mouvement politique lo plus important. Ces électione evalent àtà en partie annulées à la suite de fraudes. Un second ecrutin ayant



ebouti à una Assemblée composée à parts égales de représentante du VAP et d'élus des pertis modérés (tevorables à une évolution progres sive vers l'indépendance), le VAP dàcide de boycotter cette première ébeuche de démocretie. Il obtini que de nouvelles élections générales soient organisées. Male, après avoir vainement demandé qu'il soit procédé à un rélérendum eur l'indépen-

km 150

l'archipel, le Vanuaaku Pati, qui a refusé Le principe de l'accès de l'archipel à la valles élections en 1979.

gées evec lo gouvernement, M. Walter Lini e'est randu à Fidji. Reçu par le premier ministre, il lui e demandé de tacilitar la transport d'ermas vere les zones des Nouvelles-Hébrides contrôlées par le VAP. Il a également proposé eu gouvernament fid-jian de lui confier l'entraînement de ses milices. La rafus poli, mais ferme, du gouvernement fidjien a

repide de l'accord du 5 avril. il resta que de telles démerches conduisent à s'interroger eur la réalité de la volonté de conciliation du Vanuaaku Pati, qui se comporta comme e'il e'efforçait avent tout de gagner du tamps. Quoi qu'il en soit de nouvelles électione parmettront eans doute de faciliter un réet rapprochement, d'eutant qu'elles seront précédées d'opérations de recensement propres à éviter le renouvellement dee fraudes.

A con difficultés s'ajoulant tee trinombrables problèmes juridiques, edministratifs et financiera posés per la création d'un Etat néo-hébridais qui sont à l'ordra du jour de le réunion conjointe du 9 mai. Il a'egit nolamment de la nature du tutur Etat. La mise en place d'instilutions régionales et d'une large décentralisation est le plus souvent présentée comme un risque mejeur pour l'unité du futur Etat. Pourtant, un tel choix peraît être le condilion sine que non de la participation aux institutione de l'Tie de Sento, tou-

jours tentée per le escession.
En ce qui concerne l'adminis-tretion, il e'egit de fusionner les trois niveaux existants : condominist, françale et britannique. La réforme judiciatre devra mettre un lerma eux disperitée de traitement existant entre « eutochiones » et ressortissants franco-britanniques, et suppri-mer le conjusion entre pouvoir exécutt et judiciaire. Enfin, le perspective d'une Indé-

pendence à court terme et les incertitudes qui pésent sur l'unité et la siabilité du futur Etat conduisent à

jusqu'à présent de participer au fonctionnement des institutions provisoires mises en place pour préparer l'échéance de 1980. Le souci du gouvernement néo-hébridais de parvenir à un compromis devrait conduire à l'organisation de nou-

a'interroger eur la viabilité économi que de l'archipsi. Celle-ci ne peut étre assurée qu'à la condition que, d'ici à 1980, le production gui repose essentialisment sur les exportations de copiah et de viande bovine, soit diversifice, tout en évitant une mainmisa étrangère excessive. Il faudra egelement doter l'archipet d'une monnaie unique. Actuellement, le condominium est un territoire à double monnaie : le franc néo-hébri-dels et le dollar australien, mêma al la franc néo-hébridaia paraît plus couremment employà que la dollar

En ce qui concerne, enfin. l'aida

au développement, la France et la Grande-Bretagne ont des approches différentes. Les Britanniques envisagent une diminution progressive de leur side actuelle, délà Intérieure à celle que fournit la France. Ils ecuhaitent - passer le relais - à la Nouveile-Zélande et, aurtout, à l'Australie, qui possède déjé dans l'archipal des intérêts commerciaux et financiers. La France, dont l'image de marque a'est améliorée, grace à une politique plus libérale, dans cette zone angiophone qui lui sage d'eccroître son alde et de faire de l'archipel un point d'appui diplomatique et cultural. C'est ainal qu'il est notamment question de confier à le future ambassade de France à port-Vile une responsabilité régio-

J.M. COLOMBANI.

(1) Placé en 1887 sous le contrôle d'une commission navale franco-britannique, l'archipel des Nouvelles-Hébrides était devenu condominium en 1906 avant d'être considéré, par le protocole de 1814, comme « terri-toire d'influence commune».

toire d'influence communes.

(2) Le gouvernement, que dirige M. Georges Kaisakau, premier ministre, est composé de MM. Gérard Leymang, ministre des affaires soctales, de la santé ré du travail; vincent Boulekone, ministre des affaires intérieures et des travaux publics. Guy Prévot, ministre des mances et de la fonction publique; Luit Dini, ministre des trasporta et des télécommunications; Almé Maléré, ministre du commisce, et Albert Ravutla, ministre des ressources naturelles.

Préparation d'été au

Clôture des jeux mardi après-midi



Une tâche déficate

Cette fois, les deux gouvernements lie ont, non sans incidents (le Monde cessus condulsant à l'indépendance. eentative qui eiège depuis le 29 novembre 1977 ne compte que dea élus des partis modérés. Le premier mi-nistre, M. Georges Kalsakau, désigné per cette Assemblée et responsable devant elle, dirige un gouvernement homogène (2). Son objectif est de conduire le VAP à participer eu fonctionnement de ces institutions

Cette tache est d'autant plus dellcale que le pramier ministre e dû taire fece à une double offensive du VAP. Sur le plan International les amle du pazteur Walter Lini ont solli-cité l'aide des Etats voisine, Fidji notamment. Sur le plan Intérieur,

Terre de contrastes...

2 formules à votre choix:

Tour complet

· 12 ou 15 jours

6.235 F - 6.905 F

Camping

et Safari photo

(pour visiter les lieux les plus sauvages)

logement sous la tente

15 jours

4.485 F départs pour les 2 formules

17 juin 1=-15 et 29 juillet

Islande une sélection des voyages

Scanditours Demandez la brochure CHARME ET LUMIÈRE DU NORD

à votre agent de voyages ou Scanditours

t&L:720.38.05 Lic. A 58

12 août -

tutélaires passèrent outra et déci- deté 1 et 2 décembre 1977), mis en dérent, par l'échange de lettres du place un « gouvernament provisoire 1977, d'engager le pro- populaire - qui contrôle l'eccès de ses principales zones d'influence. C'est pourquoi l'Assemblée repré- C'est einsi que le VAP perçoit une « taxe » sur le cabotage dans les localités qu'il e plecaes sous es luddiction. Face à une eituetion qu lul est préjudiciable le gouvernement de M. Kalsakau a entrepris, du 22 eu 29 jenvier demier, une visite officielle dans le plupart des Etats du Pecifique sud (Australie, Nouvelle Zélande, Iles Fidji, Papouasie Nouvelle-Guinée, ties Salomon). Ce voyage lui e permite de se faire admettre et raconneître comme le eeul gouvernement légal des Nouvelles-Hébrides. A l'Intérieur, il e demandé aux hauts commissaires

françaie et britannique de sévir contre les egissements du gouvernemen provisoire et menecé de prendre et main tul-même le maintien de l'ordre. lt s'est ausal et surtout afforcé de négocier. Ses efforts, en ce domaine, paraissent êtra aujourd'hui Islande

en bonne voie. Un accord en sept points a élà conclu le 5 evril entre MM. Kaisakau et Lini selon tequel « Il est Indispensable de réalist Funité event l'indapendance .. Aux termes de ce compromis, le VAP e obtenu satisfaction sur un

point essentiel : l'organisation de nouvelles élections générales. En contrepartie, il e'est engagé à « conserver l'usage du français dans les Institutions des Nouvelles-Hébrides .. Jusqu'à présent, le VAP, qui est resté fondamentalement franco-phobe, militait pour le suppression des écoles françaises (qui scolarisent plus d'élèves que les écoles

Une telle évolution, vivement en-couragée à Parle comme à Londres, n'est toutefole psa exemple d'incertitudes. En effet, le VAP continua de souffier à la foie le cheud et froid. Aux déclarations concl liantes euccèdent les prises de posi-





hrétienn es nétant pas encore achera es nétant pas encore achera avel attentat à été comme les plusieurs balles par un des commes. Sa vie n'est pas en cin travaillait à l'ansibil de

années d'allia

roite

dremangues encore encore Missis les e droities in me constituent pas line les constituents avec le constitue de la recent nouvelles en france le formes nouvelles en france le françait la haut du paré la constitue pour lui derre constituent pour lui derre partier par le constitue en partier pour le constitue en partier de la démocrate de la démocrate constitue de la démocrate le constitue de la démocrate le constitue en la démocrate le constitue de la démocrate le constitue en la démocrate le constitue en la démocrate le constitue de la démocrate le constitue en la constitue en la démocrate le constitue en la constitue en la démocrate le constitue en la con time tare comments of the comm

D'autre part les rogies de la company de la company de change de change de change de la company de l 200 mm

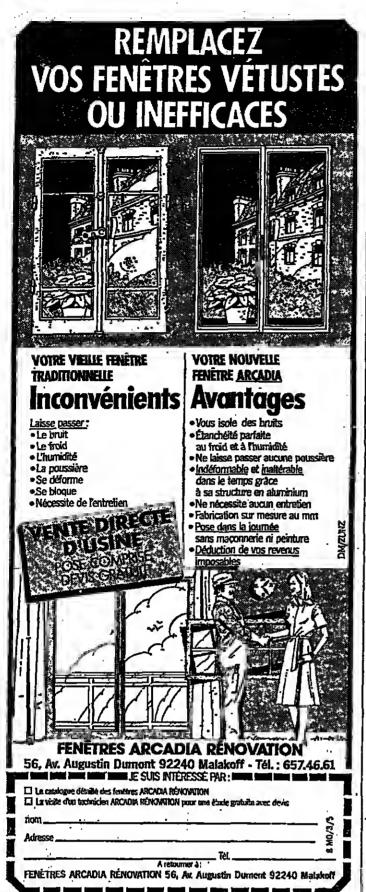
pourrait si fer ente populaire per populaire per populaire si fer ente populaire per populaire per populaire si fer ente populaire per populaire replace to a course of realist and the course of the course of realist and the course of realist and the course of . Street de total de re The part management of the part of the par lin on alle qui seri qui?

brail air Comes a a line de iber construción de l Andrei IL N'Y A PAS DE MAL THE

DESNARD BRIGOULES

HI DE MAL ALLEMAN MAIS UN PHENOMER DE CIVILISATION declare M. François Miller

A CAMERICAN AND A CAMERICAN AN



DIPLOMATIE

AU CLUB DE LA PRESSE

M. de Guiringaud minimise les interventions françaises au Tchad et en Mauritanie

Interroge, dimarche soir 7 mai au Club de la presse d'Europe 1. M. de Guiringaud s'est appliqué à minimiser les interventions militaires françaises en Afrique, affirmant notamment que el les coldute français es ent one « les soldats français ne sont que « les soldats français ne sont engagés nulle part dans des opé-rations militaires directes, sauf une ou deux exceptions ». Ces exceptions, devait reconnaître le ministre des affaires étrangères, s'appellent Mauritanie et Tchad.

A propos de premier de ces pays, M. de Guiringand a notam-ment déclaré : « Nous ajdons la Mauritanie à reconstituer son ar-mée, à se déjendre et lorsque, récomment, la ville de Zouérate a de nouveau été menacée par une colonne du Polisario, nous arons, à la demande des autorités a pons, à la demande des autorités mauritanismes, journi un appui mauritamentes, journs un appui aérien aux jorces mauritaniennes qui combattaient à terre. (...) L'affaire à laquelle je jais allusion se passe à l'intérieur des frontières ainternationalement reconnues de la Mauritanie et non pas dans le territoire contesté du Sahara occidentel. ara occidental a

Cette dernière précision du ministre est en contradiction avec toutes les informations fournies jusqu'à présent sur ces raids des avions Jaguar français; ils an-raient eu lieu, en effet, à 150 ki-lomètres au pord ou au pordlomètres au nord ou au nord-ouest de Zouérate, c'est-à-dire dans l'ancien Sahara espagnol et non pas sur le territoire mauri-

A propos de l'intervention au Tchad, M. de Guiringaud a af-firmé que la France « a été amenée à renforcer le nombre amenée à renforcer le nombre des coopérants français qui servent là-bas, pour entraîner l'armés tchadienne, que le gouvernement de N'djamena essale de reconstituer. Nous avons été amenés aussi à envoyer là-bas, à la demande du gouvernement tchadien, quelques unités supplémentaires pour la modertion et mentaires pour la protection et l'évacuation éventuelle des Francais contre lesquels une campague de haine avait été déclenchée par de hains avait été déclenchée par la radio du Frolinat ». Le mi-nistre a cependant refusé de pré-ciser combien da militaires fran-çais se trouvent an Tchad, s'en tenant à la formule : « Plusieurs containes. » Il a nis que ces deux interventions aient un caractère « secret et clandestin », mals a refusé d'arribment pourque les « secret et clandestin », mais a refusé d'expliquer pourquoi les journalistes français qui tentent de se rendre au Tchad sont systématiquement expulsés ou refoulés. « Posez la question au général Malloum. Je ne peur pas répondre pour lui », a-t-il seulement déclaré.

Auparavant, le ministre avait affirmé que « les élus de la nation paraissent se contenter des renseignements » fournis à huis clos à la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale sur l'engagement de la France aux côtés du Tchad et de la Mauritanie.

Les relations avec Alger

Interrogé sur les conséquences de l'engagement français aux côtés de la Mauritanie sur les relations franco-algériennes, le ministre des affaires étrangères a. ainsi défini la position de Faris : « Nous voulons bien avoir avec l'Algérie des relations bilatèrales plus projondes, plus étendues, nous souhations même avoir les meilleures relations bilatérales avec elle, mais nous ne pouvons avec elle. Interrogé sur les conséquences avec elle, mais nous ne pouvons pas admettre qu'au nom de ces relations bilatérales l'Algèrie prétende nous dicter une politique, que ce soit au Maghreb ou en Afrique noire. Nous ne lui en dic-Afrique noire. Nous ne lui en dic-tons aucune, nous respectons son régime, nous respectons ses options quelles qu'elles sotent. Nous voulons avoir l'indépendance de notre politique et nous la maintiendrons. » M. Louis de Gui-ringaud a précisé qu'il attendait toujours la réponse des Algériens la note française remise le mars à Alger et proposant une normalisation des rapports entre les deux pays.

La situation au Liban .

d'un contingent au Liban. Il n'aurait pas pu y avoir d'évacuation
du territoire libanais par les forces irreliennes et si la France
n'avait pas accepté de parliciper
au contingent des Nations unies,
comme on le lui a demandé, certainement il aurait fallu des semaines pour mettre un tel contingent sur pied et, probablement,
le territoire occupé par Israël
n'aurait pas été évacué. » Puis le
ministre a défini en ces termes
la problème qui se pose an contingent français : « Le problème
n'est pas un problème d'armement, c'est un problème politique. Dans toutes les opérations
précédentes des Nations unies de
maintien de la pair au ProcheOrient, les forces des Nations
unies ont été interposées entre
les forces d'Etat constitués,
d'États responsables, de gouvernements responsables, entre les
forces taradisennes et les forces
éguntiennes. entre les forces
éguntiennes. forces israellennes et les forces égyptiennes, entre les forces israéliennes et les forces syrien-

» Cette fois-ci, les forces des Nations anies sont interposées entre les forces israéliennes et une multitude de groupuscules palesmunicule de groupuscules pales-tinions diversement et souvent puissomment armés, qui ont par-ticipé à la guerre du Liban au cours des deux dernières années et qui n'obéissent qu'approximati-vement aux ordres du chef de l'O.L.P., M. Arajat.

» C'est probablement parce qui "O.L.P. n'a pas un contrôle suf-fisant sur ces éléments que les incidents en question se sont pra-duits. Mais le commandement des Nations unies, le secrétariat gé-néral des Nations unies, les représentants des Nations unies au Liban sont en contact permanent avec les dirigeants palestiniens, et

10 jours

en Irlande

fai de bonnes raisons de penser que les incidents qui ont marqué les 1^{er}. 2 et 3 mai ne se repro-duiront probablement pas. (...) Le contingent des Nations unies va ètre augmenté de deux mille hom-mes dans les semaines qui vien-nent. Les autorités des Nations unies discutent également de questions d'armement. Il va y questions a armement. It but y avoir un redéploiement du contingent pour faire suite au récent retrait israélien, et c'est dans le cadre de ce redéploiement que f'espère que l'on pourra éviter de nouveaux incidents. >

M. de Guiringaud a encore ajouté : « On ne joue pas un role et on ne tient pas une place dans le monde sans prendre quelques risques. Nous souhaitons que ceux-ci soient le plus faibles possibles. Mais un grand pays ne peut pas ne pas accepter quelques risques. Je suis convaincu oue toute la nomilation française que toute la population française est d'accord avec mol. »

Le ministre, enfin, a reconnu Le ministre, enfin, a recomme qu'aucun e rencontre n'était encore prévue entre MM. Giscard d'Estaing et Carter, lors du voyage à New-York, les 24 et 25 mai, du président de la Rèpublique, qui dolt prononcer devant les Nations unles un discours consacré au désarmement. « Cela n'a aucune signification politique et peut-être d'ailleurs que le dernier mot n'est pas dit », a-t-il nier mot n'est pas dit », a-t-il

LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME EST « LE MEILLEUR PROGRAMME CONTRE LA RÉBELLION » EN ASIE DU SUD-EST, déclare M. Mondale à « Newsweek ».

LE PRESIDENT

Mass il n'i aurait pas de ma

Le vice-président américain M. Walter Mondale, est arrivé dimenche 7 mai à Canberra, pour y avoir avec le premier ministre australien, M. Fraser, des conversations qui porteront essentielle-ment sur l'accueil des réfugiés indochinois et la politique australienne en matière d'uranium.

lienne en matière d'uranium.

Anparavant, M. Mondale avait fait escale en Indonésie. Il avait rencontré samedi le président Suharto et avait salué les progrès économiques et le rôle joué par l'Indonésie en Asie.

Le vice-président américain qui a rencontré des personnalités non officielles pour discuter de la question des droits de l'homme en Indonésie, a affirmé que les Etats-Unis avaient eu une « réaction très favorable » après la tion très favorable » après la rècente libération de dix mille détenus politiques dans ce pays. Dans une interview publiée par l'hebdomadaire Neusucek. il a déclaré que le respect intégral des droits de l'homme constituait « le melleur response contre la meilleur programme contre la rébellion » en Asie du Sud-Est, car c'était celul qui correspon-dait le mieux aux aspirations des peuples de la région. Il a sussi estimé qu'il faudrait attendre six mois pour savoir si son point de vue sur les droits de l'homme pourrait prévaloir aux Philip-pines, où il s'est entretenn la

M. de Guiringaud a déclaré au La visite de M. Leonid Breinev sulet du Liban : « Si les Nations unles n'avaient pas décide l'envoi n'a eu qu'un faible retentissement d'un contingent au Liban, il n'auen Allemagne fédérale

De notre correspondant

Bonn. - La visite de quatre Bonn. — La visite de quatre jours que M. Brejnev a terminée dimanche 7 mai en Allemagne fédérale n'a pas en le retentissement dont avait bénéficle son premier voyage, il y a cinq ans, lorsque la « politique à l'Est » de M. Brandt, alors chancelier, était en plein essor. en plein essor.

en plein essor.

A Hambourg, où M. Schmidt a tenn à le recevoir dimanche dans sa villa personnelle, nnt eu lieu contine prévu des manifestations antisoviétiques plus vigoureuses que celles de Bonn. Maoistes d'un côté, défenseurs des droits de l'numme et jeunes chrétiens - démocrates de l'autre avaient mobilisé leurs troupes, mais le service d'ordre ne leur a laissé aucune chance d'embarrasser M. Brejnev. M Brejnev.

Dans les propos officlels, les deux partles ont déclaré ouvrir des « perspectives historiques » aux « futures générations », mais cette débauche verhale cache mal cetté débauche verbale cache mal le vide des textes publiés. Le communique de vingt et une pages, la déclaration .commune de huit pages, l'accord économique de six pages étaient tous préts d'avance. Même l'allocution télévisée au cours de laquelle M. Brejnev s'est félicité des résultats de sa visite et a remercle les Allemands de l'Ouest de leur accueil avait été enregistrée avant le départ de Moscon l de Moscon 1

L'épisode le plus inattendu fut la rencontre, samedi, de M. Brej-

nev avec M. Strauss, chef des chrétiens - démocrates bavarois. chrétiens - démocrates bavarois.

« Ils paraissent s'être entendus comme larrons en foire », comme larrons en foire », commentaient la piupart des Allemands. Depuis des années, la presse soviétique dénonce M. Strauss comme le champion des « révanchards », et l'homme politique bavarois désignait encore M. Breinev, il y a quelques jours, comme le « tsar rouge ». Or la conversation a été des plus cordiales. Elle s'est prolongée au point que M. Mies, chef du P.C. ouest-allemand, qui faisait antichambre, n'a eu droit qu'à quelques minutes de conversation avec le numéro un soviétique. M. Breinev a ensuite accompagné M. Strauss à travers le parc du châteaa Gymnich jusqu'à sa

TA

) Mrs. Carette

MOORES CE FRINCE

CHOUSE IN

ACCESS TO THE

BINESENE TALE

Service Service

andré stoll-

MITERIX

Il est encore plus remarquable que le chef de la C.D.U., M. Kohi, a eu, semble-t-ll, beaucoup moins de succès auprès du dirigeant soviétique M. Kohl, pour autant que l'on sache, a fait de son mieux afin de convaincre son mieux afin de convaincre son interlocuteur qu'un gouvernement chrêtlen-democrate à Bonn pour-sulvrait la politique de ccopération et de détente avec Moscou. M. Strauss, pour sa part, a formulé au sujet de la rencontre germano-soviétique le jugement peut-être le plus pertinent : «Les changements politiques ne surviennent pas comme le tonnerre après l'éclair.» après l'éclair.»

JEAN WETZ.

La déclaration germano-soviétique

Voici les principaux points de la déclaration commune signée samedi 6 mai :

DETENTE : «Les deux par-

ties tirent de l'évolution de la si-tuation au cours des dix dernières années la conclusion que la dé-tente est nécessaire, possible et

tente est nécessaire, possible et avantageuse.»

O CONFERENCE D'HEI-SINKI: «Les deux parties sont décidées à contribuer à ce que l'évolution pravoquée par cette conférence se poursuive de manière dynamique.»

O DESARMEMENT: « Des mesures concrètes sont nécessaires pour freiner la course aux armements (.). Les deux parties considèrent qu'il est important que personne ne tende à la supériorité militaire. Elles partent du principe qu'une égalité et une partié approximatives suffisent à la garantie de la défense. A leur avis, les mesures adéquates de désarmement et de limitation de l'armement dans les domaines nucléaire et conventionnel, qui secléatre et conventionnel, qui se-raient conformes à ce principe, revêtiraient une grande impor-

♠ REDUCTION DES FORCES EN EUROPE: « Les deux parties réaffirment qu'elles seront prêtes à participer à des mesures de ré-duction d'effectifs que pren-draient les participants directs aux négociations de Vienne con-formément aux modalités qui au-ront été adoptées ».

RELATIONS BILATE-RALES: « Les deux parties sont fermement décidées à élever le niveau et à améliorer la qualité de leurs rapports dans tous les domaines et à faire en sorte que des rapports de bon voisinage et une coopération croissante puis-sent devenir le patrimoine assuré des générations futures ».

des générations futures ».

BERLIN: « Les deux parties réaffirment que la stricte observance et la pleine application de l'accord quadripartite sur Berlin du 3 septembre 1971 reste une condition essentielle à une détente durable dans le centre de l'Europe et à une amélioration des rapports entre les Etais concernés, particulièrement entre la R.F.A. et l'Union soviétique. — (A.F.P.).







Aller-retour Paris-Montréal: 1700 F Paris-Toronto: 1860 F

La "Bonne Aubaine" d'Air Canada, c'est un tarif exceptionnel qui vous permet de partir en vacances, d'aller retrouver vos amis ou votre famille dans des conditions vraiment très avantageuses.

Comment profiter de cette bonne aubaine?

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Ce tarif est applicable toute l'année (avec un supplément de Juillet à Septembre)*. Il vous suffit de faire votre réservation et de payer votre billet 45 jours avant votre départ, et de séjourner au Canada, pour une période de votre choix, de 14 à 60 jours. Votre place réservée

sur un vol régulier. Air Canada met chaque jour à votre disposition un vol Paris-Montréal-Toronto (en collaboration avec Air France). Ainsi, vous pouvez choisir votre jour d'arrivée, et votre jour de départ. A Montréal et Toronto

vous trouverez des correspondances d'Air Canada pour 29 autres villes canadiennes. Le Canada hors saison.

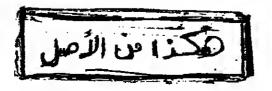
Antre avantage de ce tarif (et ce n'est pas le plus négligeable), en partant hors saison, en Octobre par exemple, vous visiterez le Canada au moment où la nature est encore plus belle.

Vous youlez plus d'informations? ... Envoyez-nous ce coupan, ou contactez votre agent de voyages, sinon, appelez-nous. AIR CANADA

Service Tourisme Paris : 24, bd des Capucines Tél : 273/84/00 Lyon: 63, rue Edouard Herriot Tél.: (78) 42/43/17

*Dejnillet à septembre: supplément / 400 F

NOM_ ADRESSE Envoyez-moi des renseignements sur vos tarifs et vos voyages. AIR CANADA, 24, bd des Capucines Une compagnie de bonne compagnie AIR CANADA



qu'on perlo eux socialistes. Cette

allirmation est absurde et odieuse

Par notre électoral et notre organi

de la melorité. Nous sommes le pre-

gination de l'ensemble des mouve

ments politiques. Noue sommes,

deputs vingt ans, is parti du chan-gement contre tous les blocages

da classes. Voilé la vérité, et le suis trappé de voir combien de

citoyens sent indignés du procès d'intention savemment orchestré par

héritiers de ce que la France compta

de plus bourgsols et de plus

- Ma demière observation est la

aulvente : Je déteste la sectarisme,

je souheite le ressamblement de tous

les Français, mels le pose une condi-tion, calle de l'Intérêt national, Je saie

bien que, pour certeins esprite eub-tils, l'idée de nelion est une valeur

morte ou moribonde, Ja ne sals pas

ca qua seront les nations dans un

elècie ou deux, mais je sais qu'au-jourd'hui elles sont une réelité

vivante, le seule dans le concert

internetional at qui se consolida. » Enfin M. Chirac clia Georges Pompidou, qui disalt : « L'Europa sa

lare dens le respect de le personna-

lité des Etats qui an feront pertie,

ou na se lera pas. - Et il aloute

En France, l'Etat demeura le gerant de l'avenir de le nation.

pau parlé des problèmes corses, don

le solution ne dépend pas de lui.

ainon pour rappalar les promesses

faltes par ses candidets et essurer

qu'il larait an soria qu'alles soleni

ANDRÉ PASSERON.

Le chet du R.P.R a, en définitive

LE PRÉSIDENT DU R.P.R. EN CORSE

«Sans nous, il n'y aurait pas de majorité pour soutenir le gouvernement»

rappelle M. Chirac

De notre envoyé spécial

un chapiteau où près de doux mille personnes avaient pris place, le pré-

eldent du RPR, e tenu un langage

un peu différent, at il e formulé trois

d'evertissements implicites : « L'unité trançaise, »-t-li dit, doit être un

tonds de notre peuple. Ce ne peut

être le mariage antre la caroe et le iapin célébré à la va-vite dans quel-que secréterias partsien Je voudrais

ici taire trois observatione ; le pre-

mière, c'est que le meilleur mayen

de rassembler n'est, certas pas, de

commencer par diviser pour exclure l Beaucoup me disent : - Mais entin.

est-il convenable qu'après avoir

joué un rôle décisif dans la victoire

de la mejorité, nous acyons eulour-

d'hui présentée comme des gêneurs
 plutôt que comme des ellés?
 Je souhaite que leurs craimes soient

vaines. Beaucoup ejoutent : » Meis,

» antin, ne direit-on pas que, an tant

que président du R.P.R., en tent

que maire de Peris, en tent que Jecques Chirec, vous êtes aujour-

d'hui la cibie da préférence de

qualques organes de pressa ou da

certains tactielens de la majo-

rité ? - Ja veux croire qu'il n'en est rien, car, sans nous, il n'y euren pas de mejorité pour soulenir le gouver-

nement de la France, saul à vouloir

réponse à un griei qu'on nous tait

souvent et dont ja na cacharal pas

qu'il m'est insupportable Cartains

cherchent à nous présenter dans la

majorité comma l'aila consarvatrice

qui s'opposerali é l'alte prograssista

et rélormiste. La preuve, nous dit-on,

c'est que vous sortez les griffes dés

- Me dauxiéma observation ast la

faire une autra politique. »

bservations qui constituaient outant

A Ghisoneccia, où il parieit sous

Porto-Vecchio. — En choisissant la Corse, où la R.P.R. e remporté les quatre sièges de députés, pour son premier voyage hors de Paris depuis les élections, M. Chirac a voulu rappelar la part éminente que son mouvement e prise à le victoire

Ourant quarante-halt heures, le président du R.P.R. a parcouru en tous sens, sous is pluie. À travers les brumes, les quatre circonscriptions de ces deux dépertements per des routes souvent escarpées et par-fois périlleuses, pour porter, comme il l'e répété à chaque étape, un électeurs Insulaires. M. Giscard d'Estaing fera lui-même une visite de premier ministre n'e guère eu l'occasion, ou le goût d'annoncer calleci, et, lorsque le maire de Cargèse e trois ens. le maire de Peris devenu président de le République », il e saulement provoqué des sourires

M. Michel Debre, accompagnant M. Chirac, lui apportait le caution du geuilleme de tradition, et il e su, avec des accents lyriques, faire epplaudir l'unité nationale, flatter les sentiments patrioliques et faire siffer maniaques du plastic ». M. Chirac a reçu partout un accuell sympae côte o lentale, étaient moins nombreuses qua lors des deux voyages qu'il avait effectués an Corse pendant la campagna éléctorale.

Vanu pour prouver la permanence da son action et pour testar ses soutiens, il a aussi voulu rappelar les thêmes principaux que son mouvement compla défendre. Après avoir affirmé. é Corte, que la democratic est un régima d'autorité qui ne doit èira bafouè par quiconqua, il avait ajouté : - Quand le peuple s'est prononcé, personne n'est fondé é contester se décision. L'Etat doil exprimer l'eutorité. Cheque tols que cella-ci est contestée, comme eujourd'hui chez nos amis Italiens, c'est un véritable drame national.

LE GRAND-ORIENT DE FRANCE NE VEUT CAUTIONNER AUCUNE POLITIQUE GOUVERNEMENTALE

Le conseil de d'ordre du Grand Le conseil de d'ordre du Grand-Orient de France affirme, dans un communiqué, que, «respec-tueux de l'engagement politique de tout franc-maçon [11] ne sau-rait accepter que cet engagement, à quelque niveau qu'il s'affirme, puisse être considéré comme l'en-gagement du Grand-Orient de France ».

Le Grand-Orient de France sans viser nommement l'un de ses membres, entend ainsi préciser que la présence au gouvernement de M. Jean-Pierre Prouteau de M. Jean-Pierre Prouteau (secrétaire d'Etat aux P.M.I.), ancien grand maître du G.-O., n'implique aucune caution politique de la part de l'obédience qu'il a dirigée de 1973 à 1975.





A l'occasion du 8 mai

LE MAIRE DE PARIS ADRESSE UN MESSAGE AUX PARISHENS

tion du 8 mai 1945. M. Jacques Chirac a fait lire et afficher, ce lundi, un e message : dans toutes

lundi, un emessage's dang toutes les mairles annexes de la capitale. où il déclare notamment:

« La victoire ainsi obtenue était celle du monde libre tout entier. Nous ne saurions oublier l'immense contribution de nos alliés, ni leur détermination ni leurs sacrifices. Néanmons c'était la victoire promise par le général de Gaulle à la Résistance quatre ans auparavant alors que l'espérance semblait impossible. (...)

» Si profonde que soit la transformation de l'Europe, nulle situation n'autorise à croire que le destin d'une nation est définitivement assuré. Lors même qu'elle n'aurait plus à jaire jace aux

n'aurait plus à faire face aux grands affrontements de la guerre, la France n'en sera pas moins tenue de faire perpétuelle-ment renaître l'ambition de sa liberié et de sa grandeur. C'est pourquoi il lui importe de se hausser, dans la commémoration de ce jour, à l'éciatante legon de patriotisme qu'écoata le date de patriotisme qu'évoque la date du

Nominations au Conseil d'Etat. — Par décrets parus au Journal officiel du 29 avril, M. Mi-chel Guillaume, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat en service ordinaire, en remplacement de M. Oli-vier Guichard, éin député, et M. Clande Bottel, préfet, est nomme conseiller d'Etat en ser-

● Le nº 179 des « Cabinets mi-● Le n° 179 des « Cabinets ministériels » (25, rue d'Aboukir,
75002 Paris) vient de paraître. Il
contient la liste des membres des
cabinets de la présidence de la
République, du troisième gouvernement de M. Barre, du Sénat,
de l'Assemblée nationale, des
Conseils économique et constitutionnel, ainsi que du maire de
Paris et du préfet de l'Ile-deFrance et du préfet de police.

Le P.S.D., divisé, va négocier son adhésion à l'U.D.F.

Cette décision a été prise à la majorité relative des mandats obtenus par une motion de synthèse résultant d'un compromis laborieux.

D'accord, à la quasi-unanimité,

D'accord, à la quasi-unanimité, pour apporter leur soutien à la politique d'ouverture prônée par le chef de l'Etat, les cent huit délégués présents sont apparus très divisés, en revanche, sur l'opportunité de rallier ouvertement, dès à présent, le courant giscardien.

Aucune fédération n'avant préé

giscardien.

Aucune fédération n'ayant npté
en faveur d'un ralliement an
P.S., la discussion s'est résumée à
un conflit sur la nature du melleur conint sur la nature du meti-leur choix stratégique possible, qui a opposé, d'une part, les par-tisans d'une alliance immédiate avec l'UDF, en premier rang desquels M. Eric Hintermann, secrétaire général du P.S.D., et, d'autre part les cartisans d'autre part les cartisans d'autre secrétaire général du P.S.D., et, d'autre part, les partisans d'un statu quo et de contacts « tous azimuts », avec les formations membres de l'U.D.F. certes, mais aussi avec les socialistes et les radicaux de gauche hostiles au maintien de l'union avec le parti

communiste.
Cette seconde tendance, incar-née par plusieurs secrétaires généraux adjoints, notamment généraux adjoints, notamment MM. Christian Chauvel, ancien député de la Loire-Atlantique. Léon Pujan (Aude), André Routler-Preuvost (Loire-Atlantique), Pierre Masia iRhône), estimait que le P.S.D. n'avalt rien a gagner à faire preuve d'une trop grande précipitation s et qu'il convenalt d'étudier avant toute décision, les possibilités d'exploiter les divergences intervenues au sein de la gauche afin d'essayer de rassembler antour du P.S.D. les différents courants socialistes et radirents courants socialistes et radi-

débats confus et animés, le conseil national du parti socialiste démocrate, réuni à huis clos, dimanche 7 mai, à Montronge (Hauts-de-Seinel, a déci dé de « négocier » l'adhésion de sa formation à l'Union pour la démocratie française.

Cette décision a été prise à la majorité relative des mandats obtenus par une motion de synthèse résultant d'un compromis aborieux.

C'actoure de l'Etat, les cent huit de l'une certaine social-démocratie.

Cette décision a été prise à la majorité relative des mandats obtenus par une motion de synthèse résultant d'un compromis aborieux.

D'accord, à la quasi-unanimité, cour apporter leur soutien à la colitique d'ouverture prônée par chef de l'Etat, les cent huit défine prévaloir sa thèse, le débat ayant été d'autant plus serre que les litiges de procédure ont été nombreux et que toutes les fédérations n'ent pas pris part aux différents scrutins à le suite de contestations relatives à leur représentativité et à la validité de leurs mandats, Le secrétaire général du PS.D. a même été mils, un instant, en minorité lors-qu'un premier vote fit ressortir une majorité (vingt-cinq mandéta) favorable à une motion défendue par MM. Chauvei, Pujan et Routier-Preuvost, alors qu'un premier vote fit ressortir une majorité par M. Eric Hintermann, appuyé par la plupart des jeunes délégues, a eu beaucoup de mai à faire prévaloir sa thèse, le débat ayant été d'autant plus serie que les litiges de procédure ont été nombreux et que toutes les fédérations n'ent pas pris part aux différents scrutins à le suite de contestations relatives à leur représentativité et à la validité de leurs mandats, Le secrétaire général du PS.D. a même été mils, un instant, en minorité lors-qu'un premier vote fit ressortir une majorité (vingt-cinq mandets) favorable à une motion défendue par MM. Chauvei, Pujan et Routier-Preuvost, alors que le texte présenté par M. Eric Hintermann, appuyé An terms d'une journée de caux se réclamant aujourd'hui rations s'étant abstenues et une antre ayant voté un texte insistant sur la vocation socialiste du parti. Afin de « préserver l'unité »

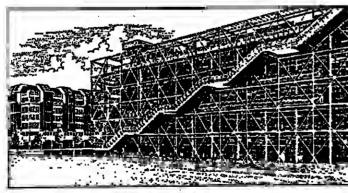
de sa formation M. Hintermann de sa lormation, M. Hintermann s'est efforcé de faire adopter une première motion de synthèse visant à l'antoriser à « négocier avec l'U.D.F. son éventuelle participation à cette allionce » tout en dlaloguant « de jacon constructive que les cuttes de constructive arec les outres for-mations à vocation socialiste ou mations à rocation socialiste ou radicale ». Trois tédérations ayant modifié leur vote en sa faveur — les Alpes-Maritimes, l'Eure et Paris, — le secrétaire général du P.S.D. a alors obtenu la majorité qu'il souhaitait grâce à vingt-cinq mandats contre vingt-quatre à une motion présentée par M. Routier-Preuvost et deux abstentions (Isère et Sarthe). S'estimant dupés par l'adoption de ce texte dont l'ambiguité laissait le champ libre à M. Hinternann, pusieurs délégués, notamment MM. Chanvel, Pujau, Routier-Preuvost, ont immédiate-

Routier-Preuvost, ont immédiate-ment menscé de remettre leur démission. Après plusieurs sus-pensions de séance et de nom-breux éclats de voix, une deuxième motion de synthèse fut soumise aux délègués et adoptée par vingt-cinq mandats contre un et douze abstentions, quatorze fédé-rations refusant de participer au

Ce texte, définitivement adopté, indique que le P.S.D. « accepte l'ouverture de négociations avec les formations qui l'entourent, notamment l'U.D.F., et le mainten de contacis avec les socialistes attachés à la social-démocratie ». Le comité directeur du P.S.D. se propose dons de preparer prochalnement avec les représentants de l'U.D.F. Les conclusions de ces entretiens seronit présentées au congrès du P.S.D., qui doit se réunir, les 24 et 25 juin, a Evian-les-Bains. Vivement irrités et affirmant que la réunion du conseil national avait été sun simulacre de démocratie », les Ce texte, définitivement adopdu conseil national avait ete un simulacre de démocratie », les secrétaires généraux contestataires, mis en minorité après avoir été majoritaires, parlaient de rompre publiquement avec la ligne politique préconisée par M. Eric Hintermann.

The second

1^{er} janvier 1980. Un seul immeuble de bureaux aura ce privilège.



"Le Beaubourg"

6.600 m² de bureaux neufs en bordure du Centre Beaubourg. A 350 mètres de la nouvelle station Halles-Châtelet (R.E.R. + métro + S.N.C.F.) Une réalisation Cogedim située dans le Quartier de l'Horloge. Appeler Bourdals Bureaumatique - Tél.: 227.11.89 ou D. Féau. Tél.: 261.80.40 +





LISBONNE **NEW YORK** 1 285 F MONTRÉALA 1 390 F TÉHÉRAN 1 700 F **BOMBAY** 2 250 F MEXICO 2 650 F 3 600 F RIO A vols VARA

VOLS A DATES FIXES

Circuit 3 semaines du 4-6 au 24-6 du 2-7 au 22-7 du 16-7 au 5-8 du 30-7 au 19-8 du 3-9 au 23-9

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE

166, bd du Montparnasse 75014 PARIS Tel. 329.12.14 18, av. du General Leclero 54000 NANCY Tél. 36.76.27 7, place Clement 67000 STRASBOURG

Tel. 22.17.12

LE RESPECT DES DROIT, THOMME ELL & TE MANDE PROGRAMME CONTRE RÉBELLION » EN AME P SUID-EST, déclare M. Many

g « HeMzMeek » Walter Mondale and a reaction of the posterior of the pos actuel des rémeters du santé de la control d

Leonid Breing ble retentissemen rne fédérale

Simple the arnés

il arnés

il de de

il chan

il chan

de mat gelque ge

Linere in confétage Linere in compage Linere in la pare d

POLITIQUE

FACE A LA CRISE DE LA GAUCHE

Le Front autogestionnaire plaide pour de « nouvelles formes d'unité »

autogestionnaire, aucune compo-sante écologiste n'a pu se cons-tituer dans le Front au niveau

base du Pront autogestionnaire ont tenu, samedi 6 et dimanche 7 mai, une « réunion de travail » consacrée à l'élaboration de la stratégie de ce regroupement constitué, à la taveur des élections législatives, autour du P.S.U., du MAN (Mouvement pour une alternative non violente), et de divers groupes écologistes, féministes, régionalistes, afin d'incarner le courant auto-gestionnaire.

Un collecti/ national de dix-huit membres a été désigné. Il sera notamment chargé d'organiser, à l'automne, une « convergence nationale » des autogestionnaires, véritables états généraux qui devraient permettre de mexurer l'ompleur du mou-

Le P.S.U. continae de croire à la fécondité de la crise de la gauche comme à la possibilité qu'elle paraît jui offrir de s'insérer dans le déhat. Certes ses dirigeants concèdent que les récentes réualons du comité central du P.C. et de la convention nationale du P.S. ne sont pas un encura-

révalons du comité central que P.C. et de la convention nationale du P.S. ne sont pas un encouragement à de aouveaux efforts en faveur de l'anité. Le «repli sur soi » pratiqué par les grandes organisations paraît, en effet, pen compatible avec «la recherche de nouvelles formes d'unité » souhaltée par le P.S.U.

Toutefois pour MM. Michel Mousel et Victor Leduc, membres do secrétariat national «ce double blocage et l'absence de perspectives offerte par le P.C. et le P.S. peut libérer des énergies ». Cette conviction fonde la démarche du P.S.U., qui s'efforce d'organiser un trolsième courant, socialiste et autogestionnaire, à travers le Front antogestionnaire.

Ce regroupement peut, selon ses animateurs, être plus efficace que le P.S.U., parce qu'il est plus souple.

It s'acrit avant tout de renouer

Il s'agit avant tout de renouer les fils du dialogue eatre les or-ganisations politiques et syndi-cales et d'articuler les revendications des uns et des autres. Les dirigeants socialistes unifiés sont en esset convainces que « les pro-blèmes sociaux nés de la relance, par le gouvernement, de la restructuration industrielle » dol-vent avoir la priorité. Or, ils constatent que dans cette conjoncture difficile le mouve-ment syndical affronte seul l'enment syndical affronte seul l'ensemble des problèmes qui sont
posés, selon eux, à la gauche
tout entière. Dans ces conditions,
il leur paraît nécessaire de susciter, au sein de la gauche, un
débat sur la situation sociale et
d'expérimenter, sur le terrain,
des « formes nouvelles d'unité ».
Leur objectif est de faire en sorte
qo'à l'occasion de chaque conflit,
au niveau d'une branche d'activités ou d'une région, les syndicats et les élus de gauche, de
concert avec ceux qui participent
au Front autogestionnaire, élaborent ensemble des réponses diffé-

rent ensemble des réponses différentes de celles du pouvoir.

Dans le même temps, le P.S.U. souhaite mettre à profit les discussions qui se sont fait jour au sein des partis communiste et souleiliste et encurage les discussions. socialiste et encourage les discus-sions entre militants de chacune des organisations. C'est ainsi que, dans le numéro de l'hebdomadaire Tribune socialiste qui paraîtra cette semaine, sont publiés, les extraits d'un débat entre MM. Patrick Viveret (P.S.), Alain Bergougnoux (P.S.), Victor Leduc (P.S.U.I., représentant respectivement les revives faire. Renères et ment les revues Faire, Repères et Critique socialiste, et M. Gérard Molina (P.C.), au cours duquel les participants critiquent leurs propres organisations et metteat en lumière certaines coavergences de

Une réussite problématique

Tout d'abord le rejet d'une organisation structurée, semblable à celle d'un parti politique, donne satisfaction à tous ceux qui se situent dans la mouvance autogestionnaire, les écologistes aotamment, et qui récusent le mode d'organisation des formations politiques Le Front entogration. d'organisation des formations po-litiques. Le Front antogestion-aaire ne fera donc pas double emploi avec le PSU, et son dé-veioppement ae remet pas en cause l'existence de ce parti. cause l'existence de ce parti.

De plus, la relance de l'action du Front aatogestionnaire permet au P.S.U. de consolider son unité. Sur ce point, en effet, la direction est en accord avec la minorité du parti, le courant C. Ou « courant communiste autogestionnaire ». Le seul conflut qui demeure au sein du P.S.U. concerne l'anaiyse de la société. La minorité met ea avant l'idée que la lutte politique « ne peui plus se réduire au seul antagonisme capitalistes-anticapitalistes », mais qu'il faat désormais distinguer trais classes aux latrêts distincts : « les copitalisies, les compétents et les aux latérêts distincts: « les con-talisies, les compétents et les exécutonts ». Selon ce schéma, « les iravaïleurs matériels de la production (ouvriers et paysons) et de l'information (employés) se définissent comme exploités par rapport oux capitalistes et comme exécutants par rapport aux com-pétents ».

exécutants par rapport aux com-pétents ».

Les communistes autogestion-naires estiment que le P.S.U. doit s'affirmer comme le représentant de la classe des œxécutants » et devenir le lieu du « compromis politique exécutants-compétents ». Ils souhaitent engager sur ce thème un déhat avec la direction. Il reste qu'ils souhaient, eux aussi, la réussite du Front auto-gestionnaire. Celle-ci, cependant, reste prablématique. D'une part

loppement du Front autogestionnaire, qui dott, dans l'esprit de ses animateurs, demeurer une structure suffisamment souple et ouverte pour attirer ceux qui récusent l'organisation et l'action du P.C. et du P.S.; d'autre part, que le Front autogestionnaire va s'efforcer de promouvoir, à la base, de « nouvelles formes d'unité » entre les dissérents partis et syndicats qui se réclament de

la gauche. Cette double démarche permet à la jois de préserver l'existence du P.S.U. (ses militants consti-tuent l'ossature du Front autogestionnaire) et son

dn fait des imperfections du Front lui-même. Ainsi, MM. Jean-Marie Mulier et Jacques Semelin, animateurs da MAN, dont l'objectif est d'affirmer la convergence entre l'écologie, l'autogestion et la non-violence », ont noté que « si des groupes écologistes locaux ont rejoint le Front autogestionnure, aucune compo-D'autre part, l'action du P.C. et du P.S. peut être un frein au développement de cette entre-prise. L'un comme l'autre pensent en effet intégrer les noavelles formes de luttes que le P.S.U. et l'extrême gauche metteat en avant. D'autant que condamnés à l'opposition, ils a'en apparatiroat que mieux porteurs apparattroat que mieux porteurs

JEAN-MARIE COLOMBANI,

M. POPEREN : le P.S. ne doit pas vivre replié sur ses débats internes.

M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat du P.S., aote dans Synthèse Flash du 5 mai qa'il existe à préseat une « réelle mobilité » dans les rapports entre les principales composantes du parti socialiste. Analysant les débats de la récente convention nationals da P.S. il ajoute :

» Ce serait bajouer la démo-cratie que de donner au coup de chapeau à la politique unitaire et d'intriguer pour en foire prévaloir une autre dans la pratique. S'il doit y avoir changement d'orien-tation, c'est le prochain congrés qui en décidera. Mais d'ici là il

» La donnée importante qui res-sort des délibérations socialistes des 28 et 29 avril, c'est la néces-sité pour le parti socialiste de se placer « à la tête de l'action des placer « à la tête de l'action des masses populaires contre la poli-tique du pouvoir ». Il n'y aurait rien de pire pour le P.S. que de vivre replié sur ses débots inter-nes, que de se perdre en des discussions byzantines, qui signi-fieraient une vértlable « PSU-isation » du parti socialiste. »

LE P.S. ET LE DÉSARMEMENT

M. Mitterrand: nous demandons à voir

De natre carrespondant régional

Lyon. — M. Mitterrand a inau-guré (1), dimanche 7 mai, à Vil-leurbanne, en présen ce de Mme André Boulloche, épouse du député du Doubs décédé acciden-tellement pendant la campagne des élections législatives, une piscine à laquelle le conseil muni-cipal et le maire de Villeurbanne, M. Charles Hernu, député du Rhône, oat tenu à donner le aom da disparu. M. Mitterrand a inauda disparu.

da disparu.

Répondant aux questions des jonrnalistes. M. Mitterrand a qualifié de « dérisoire » la décision gouvernementale d'augmentation du SMIC. « En vérité, a-t-il déclaré, les 700 000 ou 800 000 travailleurs au SMIC qui voni se trouver frappés non seulement par la hausse des prix actuelle mais par l'augmentotion massive des tarris publics (—) sont aujourd'hui abordonnés par le gouver-d'hui abordonnés par le gouver-

d'hui abandonnés par le gouver-nement à leur sori... » Commentant ensuite la politique d'ouverture pratiquée par le gouvernement. M. Mitterrand a rappelé qu'à sa sortie de l'Elysée, au mois de mars dernier, il avait déclaré que « le P.S. restau disponible pour toutes les grandes causes nationales et oussi pour les

relations internotionales. Ce qui ne veut pas dire, a-t-il ajonti, que nous confondons nos thèses avec celles du gouvernement. Si nous avons l'occasion de nous exnous avons l'occasion de nous ex-primer bientôt, nous dirons com-bien sont désastreuses pour le pays cette présence multiaire en Afrique, cette intervention dans ce Tchad, cette intervention dans ce qui était naguère le Sahum espagnol et qui est devenu le pays sohraoui et bien d'autres intersobraoui et bien d'autres interventions qui correspondent à une politique qu'il faudra dénoncer, «Cela ne veut pas dire non plus que nous sommes d'accord avec le président de la République sur les problèmes du désarmement. Mais le devoir du plus grand parti français esi d'être la Si le président le lui demande, le P.S. accepte, oh! pas tout, pas n'importe quoi. Nous demandons à voir, à examiner. C'est dans ce sens que nous ovons accepte que le président du groupe parlementoire ait une conversation préalable, le 11 mai, sur les problèmes du désarmement (...) avant que du désarmement (_) avant que Jean-Pierre Cot ne participe à la délécotion qui se trouvera à l'ONU lorsque le président jera son intervention. Voilà une démarché que je crois raisonnable et jéconde.» — B. E.

BULLSTON DE M. ROL

s sadicaux de gauche de

sout divises

COME

4. ジュを育了意 irre at

(1) Ni les deux conseillers ginéraux de Villeurbanne, M. Etlenne
Clagnaire (majorité), ancien maire,
ancien député de Villeurbanne, et
M. René Desgrand (P.C.), ni le prédent de la communauté urbaine de
Lyon, M. Francisque Collomb, sénsteur (non-inscrit), qui était extusé
personnellement, n'assistaient à
cette inauguration d'un équipement
dont le coût — 3 millions de francs
— a été floance pour coviron deux
tiers par la communauté urbaine et
pour un tiers par une subvention
de l'Etat.

M. TAITTINGER : le P.C. aurail dû être représenté dans la délégation française à l'ONU.

délégation française à l'ONU.

M. Pierre-Christlan Tsittinger, sénateur de Paris IP.R.), charré de mission pour les problèmes du désarmement, a déclaré le 7 mai sur les antennes de Prance-Inter : « A partir du moment où la délégation française au prochain débat de l'ONU sur le désarmement a été ouverte d'opposition, je ne comprends pau pourquoi le P.C., membre important de cette opposition, ne fait pas partie de la délégation. Il devrait pouvoir en faire partie, « M. Talttinger a toutefois rappelé que le gouvernement est tenu de donner la composition de sa délégation à l'ONU dans des délais très stricts. Selon lui, e les communistes ne le savaient sans doute pas ».

CORRESPONDANCE

Louis Althusser et les normaliens

M. Jacques Lautman, directeur de l'U.E.R. de sciences sociales de l'université Paris-X - Nanterre,

nous écrit:

Dans le Monde du 5 mai, Maurice Clavel porte contre Louis Althusser une accusatioa grave:

« Il a embringué dans les structures oppressives [du particommuniste Irançais], sons honte, des générations entières de normaliens. » J'entends porter témoignage qu'à l'époque (1955-1959) où elève, j'al connu Althusser et béaéficlé de son enseignement, il a'embringuait personne, et sa décatologie d'enseignaat était fort scrupuleuse. Je doute fort qu'il ait changé. Que plus tard sa pensée et ses livres aient influeacé des normaliens marrites, la chose est claire; qu'il ait embringué ou embrigadé, non l

Je prècise que ma lecture des indigestes pavés qu'il vient de commettre dans le Monde est assez proche de celle de Maurice Clavel.

3.7 Z ...

· 25.

Padrom & Kenya.

 $V_{2,\alpha}$

LA MISE EN PLACE DES SUPPLÉANTS DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

An terme du délai légal d'un mois, qui est laissé aux députés devenus ministres ou secrétaires d'Etat pour opter entre leats fonctions gouvernementaire, et leur mandat parlementaire, et journal officiel du 7 mai a publié au chapitre « informations diverses » l'annonce de la cessation, le 5 mai à minuit, des mandats des treize ministres et des deux secrétaires d'Etat autonomes nommés le 5 avril. Ils soat remplacés par leurs suppléants dont le mandat a pris immédiatement effet.

mandat a pris immediatement effet.

M. Raymond Barre ayant été renommé premier ministre le 3 avril (décret publié le 4 avril) le Journal officiel daté 5-8 mai avalt aunoacé son remplacement par M. Jean Barldon. Alors que le chef du gouvernement était député apparenté U.D.F. de la 4° circonscriptioa du Rhône. M. Barldon s'est inscrit sur la liste des députés n'appartenant à aucun groupe. Tel avait délà été le cas lorsqu'il avait été appelé à sléger comme suppléant de M. Louis Joze (R.P.R.) après la nomination de ce dernier au Conseil constitutionnel le 26 octobre 1977.

obserateur enquête

Vous faites partie des milliers de Français qui font sauter leurs contraventions.

Non?

Alors vous êtes de ceux qui ne payent que 10 % de leur billet d'avion parce qu'ils travaillent à Air France, voyagent gratuitement en train parce qu'ils sont cheminots ou ont des factures d'électricité réduites parce qu'ils sont agents de l'E.D.F.

Peut-être ne figurez-vous dans aucune de ces catégories. Mais vous avez sûrement votre petit privilège, votre passe droit.

Le Nouvel Observateur décrit cette semaine la France des privilèges : les privilèges du président de l'Assemblée Nationale, ceux des employés de la Banque de France, ceux des ouvriers de Renault, ceux du conservateur des Hypothèques ou de l'ingénieur des Ponts et Chaussées.

Le privilège d'est l'inégalité érigée en système : dans sa grande enquête, le Nouvel Observateur montre comment les privilèges permettent aux castes d'assurer leurs pouvoirs, aux hommes politiques d'avoir leur clientèle, aux cadres de maintenir leur train de vie.

Cette semaine dans le Nouvel Observateur :



FRANCE, TERRE DE PRIVILÈGES

POLITIQUE

Les radicaux de gauche du Sud-Ouest sont divisés

Les représentants des fédérations départementales des régions
Midi - Pyrénées et LanguedocRoussillon du Mouvement des
radicaux de gauche n'ont pu se
mettre d'accord sur le uom du
successeur de M. Robert Fabre
à la tête du Mouvement. Réunics
samedi 6 mai, à Toulouse, les
treixe fédérations département
tales de ces régions avaient à
choisir entre les deux candidats,
MM. Crépeau et Maroselli. La
fédération du Gard s'est prononcée pour la candidature du maire
de Luxuell, cependant que les
fédérations de la Haute-Garonne,
de l'Arlège et du Lot restent très
divisées.

Mouvement de demeurer au sein
de l'uniou de la gauche.
D'autres fédérations départementales du M.R.G. ont débattu
de la succession de M. Robert
Fabre Dimanche 7 mai, l'assemblée générale de la fédération de
l'Isère n'a pas permis de dégager
une majorité. Les délégales se sont
partages en deux fractions égales,
Celle qui soutient le maire de
La Rocheile s'est regroupée derrière le président de la foire réunice en congrès extraordinaire
vendredi 5 mai, a adopté à l'unanimité une motion demandant
que M. Robert
Fabre Dimanche 7 mai, l'assemblée générale de la fédération de
l'Isère n'a pas permis de dégager
une majorité. Les délégales se sont
partages en deux fractions égales,
Celle qui soutient le maire de
La Rocheile s'est regroupée derrière le président de la fédération.
M. Jean-Louis Schwartzbrod.

La fédération de la Loire, réunie en congrès extraordinaire
vendredi 5 mai, a adopté à l'unanimité une motion demandant
que M. Robert

DÉSARMEMENT

Pondant régional

us demandons à voir

condant regional

relators internationales ce relators internationales ce reut pas dire at 1 dec.

relators internationales ce relators des dire at 1 dec.

clee celles du gouvernement dec.

clee celles du gouvernement de comment de comment de comment de comment de comment de comment de celle intervention de

M. TAITTINGER : le P.C.

dû être représenté dan l délégation française à l'A

or of converte in

en faire partie

ONC dans des de

URRESPONDANCE

Louis Althusser

et les normaliens

James Prattier, director ta IV E.R. is enemes socialed interesting Prop. E - Nanian.

Trans le Minde du 5 mai, Ma-conte, porte contre lan me promisition grate n'embracció dans les sime

content of enterer de un content porter tens porter te

LA MISE EN PLACE ES SUPPLEANTS DES MEMBE

DU GOUVERHAMEN

A COMMANDA

A

M. Jean-Michel Baylet, député, maire de Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne) et membre du secrétariat national du Mouvement, s'est déclaré quant à hi partisan de M. Michel Crépeau. Cette prise de position devrait valoir au maire de La Rochelle le soutien de la Dépêche du Midi.

Dans une motion finale, les participants aux assises des fédé-rations des régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon on t réaffirme la nécessité pour le

DEUX ORGANISATIONS AUTO-

M. Jean-Louis Schwartsbrod.

La fédération de la Loire, réunie en congrès extraordinaire vendredi 5 mal. a adopté à l'unanimité une motion demandant que M. Robert Fabre revienne sur sa démission. Si le député de l'Aveyron maintenait sa décision, la fédération de la Loire se prononcerait, à une large majorité, en faveur de M. Jacques Maroselli qui, au cours d'un vote indicatif, n abtenn 75 % des voix contre 25 % M. Michel Crépeau. La fédération de la Loire réclame notamment l'antonomie des parlementaires radicaux par rapport nu groupe socialiste afin qu'il soit mis fin à un apparentement politique comportant obligation de solidarité de vote.

LA SUCCESSION DE M. ROBERT FABRE Le groupe anarchiste de Seine-Saint-Denis Nous rejetons toute responsabilité dans la grande casse du ler mai

A la sulte du compte rendu sur les violences qui ont sulvi la manifestation du 1° mai à Paris et la citation d'un jeune qui faisait état de la présence d'anar-chistes (le Monde du 3 mai), le groupe anarchiste de Seine-Saint-Denis nous a envoyé un

Saint-Denis nous a envoye un démenti.

Après avoir rappelé que la Fédération anarchiste avait organisé le matin du 1" mai une « manifestation qui a réuni plus de mille cunq cents personnes et qui, du début à la fin. fut pacifique », le groupe ajoute : « La Fédération anarchiste n'ayant pas appelé à manifeste n'ayant pas appelé à ma ni fest er à 14 heures (pour nous, la « manif », c'était le matin), nous voyons mai comment natre organisation au-rait refusé la dislocation du cortège de l'après-midi. »

» La Fédération anarchiste est composée d'un ensemble assez dense de groupes de travailleurs coordonnés entre eux, et réunis sur des bases autogestionnaires et fédéralistes. Nous revendiquons et assumons l'héritage du socialisme anti-autoritaire français et mondial. Nous combations la société sur tous les terrains : économique, culturel, social (...). Depuis plus d'un demi-siècle, nous rejetons, et

combattons, toutes les formes que puisse revêtir le terrorisme. Nous puisse révêtir le terrorisme. Nous sommes contre la violence gratuite, et beaucoup d'entre nous sont contre la violence tout court. Nous refetons toute responsabilité d'organisation, ou de participation, en ce qui concerne la grande casse de lundi 1** mai 1978.

"" L'autonomie des trupalleurs, c'est dans les usures dans les



des soins

appropriés

CASSANTS ? Les Justiturs EUROCAP résolvent des milliers de cas difficiles : élimination des pellicules et des démangenisons, mise en condition des chevenx ternes, dépigmentés, mous, four-chus, etc. EUROCAP s'arraque directement à votre problème cheveux. Notre méthode est simple:

I) Exemen capillaire très minutieux.

2) Choix des produits les mieux adaptés à votre cas.

20 h et le samedi de 10 h à 17 h)

3) Soins prodigués par des esthé-ticiennes dont le travail consciencieux vous assure une efficacité

Vous pouvez aussi applicaments as traitements à Les Instituts EUROCAP n'ignorent rien des agressions quotidiensaut constamment améliarées. c'est d'abord des soins appropriés.

Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous, (l'Institut est ouvert sans interruption, du lundi su vendredi de 11 h

INSTITUTS CAPILLAIRES EUROCAP 75001 PARES, 4, rue de Costiglione, Tél 260,58.84 LYON, 30, rue de la République, 38.09.19 METZ, 2/4, en Chaplerse, 75.00,11

NOMISTES S'EXPLIQUENT SUR LES NOUVEAUX ATTENTATS EN BRETAGNE.

Dans nn texte parvenu, samedi 6 mai, au bureau de l'Agence France Presse, à Rennes, les bureaux politiques du F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-Armée républicaine et révolutionnaire bretonne) et de Trawalc'h-R.N.B. (Résistance uatioualiste bretonne) expliqueut que les attentats perpétrés au cours de ces dernières semaines à Fougères, Rennes, Vern-sur-Seiche et Lorient cont pour bui de frapper les responsables de la liquidation d'un grand nombre d'entreprises bretonnes ». Les deux organisations autonomistes a jouorganisations autonomistes ajou-tent :

a Les banques, en refusant de soutenir les entreprises, acculent à une faillite certaine, entraînant le licenciement des travalleurs bretons. Cela, nous ne pouvons l'admettre. Des qu'une entreprise sera confrontée à cette situation, nous n'hésiterons pas à frapper les banques responsables.

Les banques responsables. »

Ce texte précise également que les attentats visa ut la société Shell après le naufrage de l'Amoco-Cadiz ene constituent qu'une première réponse. Tous les responsables payeron! », conclut-il.

■ Les députés des départements de l'Ile-de-France ont éin leurs représentants au conseil régional. La liste d'union de la majorité a obtenu dix-neur sièges MM. Couve de Murville (R.P.R.). Labbé (R.P.R.), Chinaud (U.D.F.), Nungesser (R.P.R.), Kaspereit (R.P.R.), Ginoux (C.N.LP.), Laurioi (R.P.R.), de Préaumont (R.P.R.), Deprez (U.D.F.), Ribes (R.P.R.), Julia '(R.P.R.), Roux (app. R.P.R.), Heraud (U.D.F.), Pons (R.P.R.), Krieg (R.P.R.), Delalande (R.P.R.), Martin (R.P.R.), Petit (U.D.F.), Tranchant (R.P.R.); la liste d'union de la gauche en a abtenn qua-torze : MM Laurent (P.C.), Marchais (P.C.), Bordu (P.C.), Brumbes (P.C.), Rocard (P.S.), Canacos (P.C.), Combrisson (P.C.), Ducoloné (P.C.), Montdargent (P.C.), Mme Morean (P.C.), MM Quilès (P.S.), Villa (P.C.), Vizet (P.C.), Gouhier

sans trop

ANCIENS COMBATTANTS

M. PLANTIER: aidez-nous à gagner la guerre économique.

Le 43° congrès des médaillés militaires s'est achevé, dimanche 7 mai à Viehy, par l'adoption d'un motien réaffirmant « l'atta-chement indéfectible » des parti-cipants à l'armée française.

« Le maintien du prestige de l'armée et de son potentiel dé-jensij, précise la résalution, constituent un des éléments vi-laux d'une société organisée et est un facteur essentiel de l'indépendance nationale. >

pendance nationale. *

M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, qui a présidé la séance de clôture, a affirmé que « si les associations d'anciens combattants doivent assurer la défense des droits acquis, elles doivent également, a-t-ll ajauté, se grouper pour soutenir la France et lui permettre de gugner la guerre économique ».

de la Ligue communiste révolu-tionnaire, dont la participation aux débats sur les événements de mai 1968 a été, paur eux, « une insulte à l'armée ».



Frantel Lyon. Un hôtel unique en Europe.



Vue sur le patio depuis les coursives intérieures. Frantel Lyon - 245 chambres à partir de 190 F - <u>Part-Dieu Nord</u> - Tour du Crédit Lyonnais.



Réservations centrales Tél.: Paris (1) 828.88.00 - Lyon (78) 62.94.12 - Marseille (91) 9074.85

sans vous fatiguer evec notre programme « RIVAGES 78 ».

• L'Irlande en roulotte, 1 semaine 990 F • Séjour en Tunisie 1 semaine, 1 190 F

• Toute la Grèce à partir de 795 F • Expedition au Kenya, 23 jours, 4 590 F

Retournez-nous le bon ci-dessous ou téléphonez au 260 34 35 nous vous enverrons notre brochure immediatement.

Mais en attendant, offrez-vous un petit tour du monde

RIVAGES vous propose 127 façons différentes de passer

Cet été, dépensez-vous

des vacances stimulantes sans vous ruiner, exemples.

• Turquie (sejour + excursions), 3 semaines, 1995 F

Je désire receyoir gratuitement la brochure

RIVAGES, 330 rue Saint-Jacques, 75005 Parts. Tel. 260.34.35

UN ANCIEN CONSEILLER DE PARIS DÉNONCE LES CONDITIONS DE VIE A L'HOSPICE DE NANTERRE

Bioc 45, cellule 51-52

M. Joël Weiss, un ancien conseiller de Paris (P.R.) dénonce l'existence « de cachots dignes du Moyen Age » dans lesquels sont enfermés certains vieux pension-naires de la maison départemen-tale de Nanterre. Cet établisse-ment dépend de la préfecture de police de Paris où l'on indique qu'e d' comprend un hôpital, un hossine at un certific d'accerté. hospice at un centre d'accueil. C'est une oncienne prison dont un esul des bâtiments n'o pas encore été rénové. Ce bâtiment est d'ailété rénové. Ce bâtiment est d'ail-leurs presque vide sauf parfois l'hiver lorsque le centre d'accueil est surchargé. Le cachot existe, mais c'est une cellule, pourvue d'une grille en fer, « oménagée » par M. André Coyatte pour le tournage de son film Nous som-mes tous des assassins. Elle n'est plus jomais utilisée».

M. Weiss affirme, au contraire, M. Weiss affirme, au contraire, avoir vu a dans la cellule 51-52, un vieillard couché sur une paillasse posée d même la sol au pied de laquelle est placée une latrine à la turque avec chasse d'eau extérieure et dépouvoue de chaufgags. Una simpla lucarne dotée de borreaux. Double porte, une première en bois fermés par trois de barreaux. Double porte : une seconde porte à borreaux ». Il apponue, en outre, ou'il a salei annonce, en outre, qu'il a sgiel le président de la République de l'existence de ce « bloc 45 », terreur des petits vieux de Nan-terre qui y sont enfermés la

nuit- à la suite d'un chahut au dortoir, d'une altercation avec un gardien ou s'ils sont pris de bois-

gardien ou s'ils sont pris de bois-son ».

« On désignait par ce terme de « bloc 45 », indique M. Lugan, directeur de la maison départe-mentale de Nanterre, l'endroit où étaient reienus pendant quarants-cinq jours les pensionnaires lars-que la maison ovait un caractère de dépôt de mendicité. Tout cela n'existe plus. » « Les brimades physiques n'existent plus, prè-cise-t-on à la préfecture de police. Les pensionnaires ne en laisse-raient pas jaire. On devrait aller voir les établissements qui, à Poris, recoivent la même clientèle et comparer over Nanterre où il et comparer opec Nanterre où a y o en permanence un éducateur, un oide éducateur, une psycholoun oide éducateur, une psycholo-gue et où un médecin psychiatre vient trois fois par semaine. » Vers le centre d'accuell eout dirigés chaque jour les clochards recreillis dans Paris (le Monde daté 25-26 mars 1973). L'hospice a la réputation d'être une sorte « d'hospice des hospices » qui recueille les pensionnaires agités ou « génants » des autres hospices. » Nous prons, en ettet dit le e Nous ovons, en effet, dit le directeur, quelques pensionnaires pas toujours raisonnables, qui ont un omour immodéré des bois-

Sons. >
Le maire de Nanterre, M. Yves
Saudmont (P.C.), interrogé par
Europe nº 1, estime que « le « bloc
45 » ne constitue pas le seul élé-

précisé que, parmi les pension-naires, ceux qui sont volontaires

- AU PAYS

DE LA VIEHLLESSE ... >

Les Parisiens pourront assister, à partir du 7 juin, ò la projection, dans des amémas d'art et d'essai, d'un long métrage intitulé Promenade au pays de la vielllesse, de Mariane Ahrne. Ce film a été tourné récemment, sous la direction technique de Simone de Beaupotr, et de longues séquences sont consacrées à la vie à l'hospice de Nanterre. Si le abloc 45 » n'y est pas explicitement montré, le amitard » est écoqué consiamment ovec terreur por les pensionnaires, qui po r le nt aussi de punitions de sortie et de privations de sim d table pour tout écart de conduite. Les problèmes de déchéance mentale et physique, de peuvreté irrécupérable, placent ces vieillards dans une situation de dépendance totale, injantilisante, absurde. — J.-F. L.

JUSTICE

ment de ecandale d'un ensemble aujourd'hui inadaptés.

« Je jois partie, avec mon collègue de Colombes, du conseil de surreillance, a-t-il ajouté, mais nous n'avons pas de décision à prendre, nous ne sommes injornés que des questions comme les questions budgétaires. Le maire de Nanterre a ensore précisé que, parmi les pension-

e En foit, indique-t-on à la maisoa de Nanterre, de travail-lent deux heures par jour et se poient allouer de 80 à 120 froncs par mois. Mais nous ne leur don-nous jamois cette somme en une scule fois, cor nous devons lutter contre l'alcoolisme.

En 1975, l'hospice, décrit comm aun mouroir comme beaucour d'autres », où s'entassaient margi mades ne manquajent pas (le Monde daté 15-16 juin 1975) res-semblatt bien pez au portrait qu'on fait aujourd'hui de la maiqu'on fait aujourd'hui de la mai-son départementale de Nanterre. « Rénopée — à l'exception du bâtiment nº 6 — elle comprend des jardins, une salle de specta-cles, des ateliers, des réfectotres et des dortoirs propres. Elle reçoit les indigents demandant eux-mêmes leur admission, les vaga-bonds at elochards interpelles, les mendiants libéres, certains mala-des des communes opoisinantes. »

Tout ce que nous souhaitons, conclu-t-on à la préfecture de police, c'est qu'on vienne visiter cette maison et que enfin, on parle des véritables problèmes, qu'on étudie de façon sérieuse le pro-blème social posé par ces gens-là : qui sont-ils et pourquoi sont-ils là? »

A LEUR CONGRÈS DE ROUEN

Les Jeunes Avocats jugent inadmissible l'idée de rattacher les parquets au ministère de l'intérieur

De notre correspondant

européenne pour la répression du terrorisme (le Monde du 6 mai). Ils se sont aussi inquiétés de l'érosiaa du pouvoir judiciaire, raison notamment de « la mnitiplication des comités, conseils ou commissions dont la rôle consiste d oppliquer our indi-vidus un texte législatif ou réalementaire restrictif de liberté ».

A l'unanimité moins une abstention, ils out adopté un texte portant sur l'avant-projet de réforme du code de procédure pénale, dans lequel ils déplorent que le ministère se satisfasse d'un a enimigondis de textes parcel-latres », et réaffirment la uécessité d'une « philosophie globale du droit pénal », dont les prin-cipes fondamentaux dolvent être « la stricte égalité des droits et

Rouen. — Au terme de trois jours de débats ponctués par la visite de M. Alain Peyrellite, garde des soesux, les Jeunes Avocats, réunis en congrès à Rouen, oat confirmé samedi 6 mai, par le vote de motions, leur volonté de voir rejeter la convention en propiet de l'accusation, l'idée de ruttacher les parques au ministère de l'intégrant paus la rémassion du rieur étant cependant thadmis-sible ».

A l'appul de ces thèses, les avocats out formulé certaines exigences sur le déroulement de l'enquête et de l'instruction judi-ciaires, parmi lesquelles : le contrôle effectif des conditions de la garde à vue par la défense comme par l'accusation et, en cas de difficultés, la saisle immédiate du juge : l'égalité stricte entre l'accusation et la défense dans la consultation et la délivrance des copies du dossier ; le droit, pour la défense comme pour l'accusatian, de poser des questions direc-tement et à toat moment de l'information: l'instauration d'une véritable andience contradictoire pour toutes les demandes de mise en liberté. - M. L.

Mme CURIEL: Georges Suffert porte une lourde responsa-

L'épouse de Henri Cnriel, assassiné jeudi 4 mai à Paris, a été à nouveau entendue, samedi ete à nouveau entenaue, samedi 6 mai, par les policiers de la hri-gade criminelle. « Il est obsurde de penser que mon mari ait pu avoir des contacts avec la bande à Baader, l'Armée rouge ou une à Baader, l'Armée rouge ou une quelconque organisation terrorisle », a déclaré Mme Annie Curlel, scixante-quatre ans, à sa sortie du Qus! des Orfèvres. Elle
a. en revanche, mis ac cause le journaliste Georges Suffert, estimant que celui-ci portait « une
très grande responsabilité dans
cette affoire » pour avoir publié
en 1976 dans le Point « un orticle
en 1976 dans le Point « un orticle
en norde un curre ». (Voir dans le
Monde daté 7-8 mai une déclaration de M. Suffert sur cette ration de M. Suffert sur cette

affaire.)

La veuve de Henri Curiei a répété aux enquêteurs que la thèse la plus vraisemblable demeurait celle d'un meurire commis meurait celle d'un meurire commis par un groupe d'extrême droite, « manipulé dans un contexte jabriqué par les orticles de l'hebdomadaire le Point ». « La façon dont l'attentat a été resendiqué, a concla Mine Curiel, ne ressemble pas du tout d la jaçon dont les extrémistes palestiniens sipnent les ottentais qu'ils ont perpétrés. Quant aux extrémistes israétiens, ils n'ont jamais exécuté un juif, » un fuif. »

Attentat à Soint-Jean-de-Luz — Un incendie d'origine criminelle a détruit, dimanche 7 mai, un hôtel désaffecté de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées - Atlantiques) où doit être prochainement transféré le commissariat de police. L'attentat n'a pas été revendioné.

MÉDECINE

AUX HUITIÈMES JOURNÉES DE NÉO-NATALOGIE

Les techniques de détection des malformations fœtales sont de plus en plus efficaces

Une femme agee de quarante ans peut-eile, saus craime entreprendre une grossesse? Une femme, déjà mère d'un enfant porteur d'une maladie congénitale, dait-elle redouter une récidive si elle souhaite une nauvelle maternité? Pent-on éviter de transmettre à sa descendance une maladie héréditaire dont on est mettre à sa descendance une maiane hereunaire dont en est soi-même porteur? C'est à toutes ces interrogatians — et à bien d'autres — que tenteat quotidiennement de répondre pédiaires, obstétriciens, néo-natalagistes et généticiens. Un bilan des récentes acquisitions de la médecine sur ces questions a été fait lars des buittèmes Journées nationales de néo-natalagie, organisées à Parie du 5 au 7 mai sous la présidence du professement. nisées à Paris, du 5 au 7 mai, sous la présidence du professour Alexandre Minkowski.

a La frequence des malfarma-tions foetales graves, a noté le professeur Roger Henrion, n'a pas professeur Roger Hentrion. n'a pas ougmenté en valeur absolus ou cours des dernières onnées: elle est de 2 à 3 % dans toutes les statistiques. » Mais les femmes sont, aujourd'hui, extrémement sensibilisées à ce risque: « Cette crainte est particulièrement oigué dons les miteux intellectuels. Elle aboutit parties à des sérilsottims aboutit parfois à des steriusotions abusives ou à des ovortements inutiles. Elle engendre une onziété plus ou moins exprimee contre laquelle les obstétriciens doivent lutter. »

Ces derniers disposent pour ce faire, avec leurs confrères généti-ciens, d'un ensemble de méthodes dont certaines sont, aujourd'hui, extremement sûres et blen codifiées. D'autres sont encore expérimentales mus promettenses, Actuellement, a estimé le professeur Andre Boue, le plus grand nombre de diagnostles prénataux

nombre de diagnostles prénataux repose sur l'analyse des cellules du foctus prélevées par une ponction dans le liquide amniotique à la seizième ou dix-septième semaine de grossesse.

Dans neuf cas sur dix, a ajouté le professeur Bone, cette ponction vise à rechercher des anomalles chromosomiques, al l'un des parents est lui-même porteur d'une aberration décelée par exemple après la naissance d'un enfant mai formé ou après des avortements spontanés répétitifs; si l'âge de la mêre dépasse quarante ans ; si des anomalies graves ont pa être abservées chez des collatéraux.

En plus des aberrations chromosomiques, la ponction amnio-

mosomiques, la ponction amnio-tique — ou amniocentèse — per-met de détecter aujourd'hui un certain nombre de maladies mé-taboliques dues à des déficits enzymatiques.

Actuellement, a déclaré le professeur Jean - Claude Dreyfus, cette méthode permet de détecter enviroa soixante maladies mètaboliques, telles que la maladie de Tay - Sachs ou la maladie de Payma qui donne un énorme cœur et tue l'enfant en quelques mois. « Elles ont le caractère dramatique, a souligné le professeur Henrion, de survenir dans les mois ou les années qui suivent la noissance et de transformer la vie des parents en un véritable calvatre ». Encore faat-il avoir déterminé, par un examen approfondi des antécédeats familiaux ou certains accidents de la reproduction survenus dans la famille, ce que l'on cherche: «On ne prémunit pas les couples contre « tous » les accidente possibles, on ne les ga-rantit pas contre n'importe quel risque; mais contre ce que l'on cherche, a déclaré le professeur

Enfin, l'amniocentèse permet de déceier quelques anomalies du système nerveux central telles que les anencéphalies (absence de cerveau) au les farmes les plus graves de spina-bifida (absence de fermeture du canal rachidien, exposant la moëlle épinière à l'extérieur). Dans ces deux cas, un

l'ORGAMSATION
exposant la moètle épinière à l'extérieur). Dans ces deux cas, un dosage dans le sang de la mère d'une certaine protéine, l'apphafectoprotéine, doit, dès le premier trimestre de la grossesse, attirer l'attention : l'ammiocentèse vient lel confirmer le diagnostic.

A propos de ces deux affections, beaucoup pius fréquentes dans le sarge de Galles, nord de la Bretagne notamment), le professeur Strang (Londres) à fait état de discussions actuellement menées en Grande - Bretagne : faut-l'entreprendre un dosage systématique de l'alphafectoprotèine dans le sang de toutes les femmes enceintes? L'enjeu est-li à la mesure du coût que représenter a time telle recherche? Le gouvernement britannique n's pas encore tranché. Toujours est-il qu'une étude britannique vient précisément de démontrer, a signalé le professeur Boué, que par ce dépistage (prise de sang maternel et ponction ammiotique) 88 % des cas d'anencéphalle et 79 % des cas de spina bifida covert avaient été décelès.

Enfiln la ponction ammiotique permet de détecter quelques maladies récessives liées au Sexe (hémophille, myopathie).

Le procédé, aujourd'hui bien codifié, qu'est l'ammiocentèse et permet de détecter quelques maladies récessives liées au Sexe (hémophille, myopathie).

Le procédé, aujourd'hui bien codifié, qu'est l'ammiocentèse et permet de détecter quelques maladies récessives liées au Sexe (hémophille, myopathie).

Le procédé, aujourd'hui bien codifié, qu'est l'ammiocentèse et permet de détecter quelques maladies récessives liées au Sexe (hémophille, myopathie).

Le procédé aujourd'hui bien codifié, qu'est l'ammiocentèse et en procédé électronique qui fait peser sur l'enfant la majadie elle-même — n'est pas exclusif d'autres méthodes. Ainsi, l'échographie permet de vient d'autres méthodes. Ainsi, l'échographie procédé électronique qui fait pes procédé

de diagnosties, par exemple de détecter des jumeaux, le dévelop-pement insuffisant du foetus, etc. pemeut insuffisant du foetos, eic.

Deux techniques sont encore
utilisées pour obtenir un «ensmen » sommaire du foetos in
utero: la fcetoscople, qui consiste
en l'introduction, dans l'abdomen
de la mère (sous anesthésie
locale) d'une grosse alguille à
travers laquelle l'opérateur peut
distinguer directement le foetos,
le cordon, la surface du piscenta, etc.; l'embryoscople, qui
cansiste à introduire, non plus à
travers l'abdomen mais par les
vales génitales féminines, dans le
col d el'utérus, un bystéroscope
qui, directement appliqué contre
les membranes ovulaires, permet
à l'opérateur d'abtenir certaines
indications visuelles,

Des recherches coûteuses Reste la recherche. On s'oriente vers le prélèvement — in utero — de sang du foetus. Ce qui permettrait de déceler uotamment certaines maladies de l'hémoglobine, des myopathies, des hémo-philies. La détection — in utero — d'u ucertain nombre d'enzymopathies, telles que la phényi-cétoaurie, permet de corriger, des l'heure qui suit la naissance, par un simple régime adapté, les conséquences désastreuses de la

consequences désastreuses de la maladie.

Ces méthodes, ont estimé les coagressistes, ne dispensent pas, loin de là, d'une consultation de génétique que les deux parents, a noté le professeur Boué, devralent entreprendre « coit opant la conception, soit dès le début de la grossesse ». A la condition blem sûr que des facteurs de risques alent été décelés, car il est excin d'étendre à toute la population des investigations aussi complexes que conteuses.

En ouire, l'exscitude dans les diagnostics prénataux est une exi-gence absolue « puisqu'ils condu-sent d une décision d'importance capitale » (professeur Dreyfus), décision qui a'est autre que l'avortement. C'est ainst, a remarqu professeur R. Berger, que ele diagnostic prenatal l'atmosphère de la consultation de penétique (...). Il faut avoir vu l'ongoisse et le désarrot des pa-rents, prêts à renoncer d avoir des enjonts, la menace de rupture de couplee et le désastre entraîné par lo naissance de plu-sieurs enjonts otteints dans une même frotrie pour apprécier l'ap-port du diagnostic prénatal.

Nous sommes aujourd'hui en mesure, a concin pour sa part le professeur Dreyfus, e d'assurer aux porents qui ont eu antérieure-ment un enfant otteint d'une offection génétique grave que leur enfant d venir sero indemne de cette maladie, ce qui incite un grand nombre d'entre eux à entreprendre une nouvelle grossesse CLAIRE BRISSET.

L'ORGANISATION

La «maison»: plusieurs milliers de marginaux dans un bâtiment qui est donc

vieux d'un elècie, le Maison départementale de Nenterre. unique en son genre en France. ragroupe trole établissement gèrès per le prélecture de police da Paris at qui eccualitent da trois mille cinq cents é cinq mille personnes calan les

Ce sont : un centre d'hébergement pour las marginaux surtout caux à qui les difficultée sociales ne laissent que cene issue, - un hospice de vieillards et un hôpital prévu à l'origine pour les pensiannaires des, deux premiars établissements. mals où l'on acqualite égatement d'eutres catégories de malades. L'administration répertit les

pensionnairee en quatre sectione. La première, qui compte en nnee, ressemble les - pensionneires e du dépôt de mendicité. où es trouvent des personnes - retenues - pour eu terme d'un séjour de quarante-cinq laurs, ces personnee recoivent un pécula et

والمستناء والمتصادر

Le deuxième section regroupe les personnes hébergées, mais eyent des antécédents judictaires (de cinq cents à six cents perconnes en moyenne), et dont

en quelque sorte une prison. La troisième aaction est le centre d'hébergement proprement dit (de mille neut centa perconnes environ é trots mitte en hiver), réservé é diverses catégortas de margineux ; cana-travali permanents, ciochards, iques, prostituées, senslogie, handicapés menteux, cas socially divors. La quetriènte esction, plus

connue sous le nom d'hospice des - petite vieux - de Nanierre, compte environ mille daux cante pensionnaires, âgée de soixante ans at plue, à la retraite. Il n'ast pas rare d'y rencontrer des hébergés, qui ont séjaurné pluslaurs tale dens l'établis et qui viennent y finir leurs jours jours, perce que souvent mai informés das autres possitaine des « hébergés » sont invités è travellter : lis prennent alors le nom d' = auxittaires »: unitorme biene de service et coutil bleu pour les sorties hebdomedeires avec. A le fin du mols, une - paye - extrêmement modique. Ces auxillaires sont accupés surtout sux besognes de cuisine, d'entretien et de service, et travaillent partois plus de huit heures par jour, six jours par semalne. — J. B.

CORRESPONDANCE

L'activité des agences matrimoniales

cle consacré oux agences matri-moniales (le Monde du 16 ovril), lonnes le compte rendn succinct nous ovons reçu la lettre sutvanie de l'audience du tribunsi correcde M. et Mme Desrumeaux, diri-geants du cubinet de conseil ma-trimonial Sud-Union de Tarbes

Naus avons pris connaissance des informations publiées eu page 8 de vos éditions des 16 et 17 avril 1978 sous le titre «An tri-bunal de grande instance de Tarbes, les activités d'une chaîne d'agences matrimoniales font l'ob-jet d'une plainte pour escroque-rie », et « Le commerce de la soil-

Nous tenons à vous préciser certains points importants de l'affaire citée au tribunal de Tarbes. En effet, les plaignantes, lors-qu'elles ont signé leur contrat de sous-licence de marque, étalent parfaitement au courant du fait que la chaîne en était à ses débuts et qu'elles ne pourraient béné-ficier que des adhérents inscrits ou à inscrire dans les agences existantes. Les sommes deman-dées étaient mineures et représentaient essentiellement le droit de se servir d'une marque légale-

Il est évident qu'il ne pouvait v avoir de fichler correspondant la région concédée, sinon il a la region concedes, sinon u
n'y aurait pas ea « concession »
mais « vente de fonds de commerce », ce qui n'est pas le cas, et
c'est là la meilleure preuve qu'il
n'y a pas escroquerie, puisque les
chents étalent à trouver et qu'aume feuses flebe pe en floit le cune fausse fiche ne gonflait le e des adhérents.

Bi nous pouvons comprendre, ne seralt-ce que du fait des alin-sions qui sont faites, les motiva-

Après la publication de l'arti- tions qui vaus ant incité à publicationnel de Tarbes du vendredi 14 avril, il nous est difficile d'ima-giner les raisons pour lesquelles cette information a été associée à un article intitulé « Le commerce de la solitude ».

Nous tenons à vous faire savoir que uous jugeons cette associa-tion dans la mise en page comme portant attente gravement à nos intérêts et aux intérêts que nous

se tronve en effet que les Il se tronve en enter que méthodes que nous ntilisons perméthodes que nous ntilisons per-sonneilement, comme dans toutes les agences Sud-Union, n'ont rien de comparable avec les pratiques dénoncées dans l'article « Le commerce de la solitude ». Le rapprochement inévitable que les lecteurs ont pu faire entre les deux articles, l'un étant placé au-dessous de l'antre, nous appa-rait comme étant une atteinte

rait comme étant une atteinte portée à notre honorabilité puisque dans l'affaire citée devant le tribunal, notre avocat a de-mandé une relaze pure et simple et que le jugement est en délibéré.

SCIENCES

● Le lancement du satellite européen O.T.S. est retarde pour la troisième /ois. Initialement préu pour le jeudi 4 mai, il avait déjà été repoussé au 6, puis au 8. La découverte d'une pièce défectueuse dans le second étage de la fusée porteuse Delta-3914, pièce qu'il fandra changer, a entraîne un nauvean renvoi an jeudi 11 mai.

JACQUES MESRIME s'est évadé de la santé (Suite de la première page.)

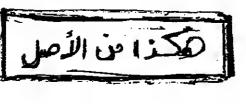
Condamné à la réclusion criminelle, François Besse s'était évade de la prison de Fresnes en octobre 1975 et l'an le soupçonne d'avoir organisé par la suite plusieurs importants hold-ups dans la région parisienne. Il devait être arrêté à nouveau e nmars 1976.

Carman Rive avait été cordamné le 25 janvier 1974 par la cour d'assises de Loire-Atlantique à la réclusion criminelle à uité pour homicide volonta' : et tentative de vol. Le 5 julllet 1975, avec trois antres déteaus de la maison d'arrêt de Lisieux, il avait tenté de s'évader en prenant en otages des surveillants de la prison, mais les quatre bommes avaient été neutralisés grâce à l'usage de gas lacrymogène.

Jacques Mesrine et François Besse avaient, avec cinq autres détenus, participé au début de cette année (le Monde daté du 4 janvier 1978) à une campagne visant à « exiger l'obrogation de ce qu'ils nommaient les « quar-tiers de haute sécurité ».

DEUX MÉDECANS ANCULPÉS ET NON CONDAMNÉS

C'est par erreur que nous avons écrit, dans le Monde daté 7-8 mai 1978, que les docteurs Jac-quellne Massias et Christian-Prévost, inculpées d'homicide in-Prévost, inculpées d'homicide in-volontaire pour avoir administré à une patiente de fluorure de soa une patiente di l'uorure de so-dium à la place de glucose, oct été condamnées le 5 mai par la 18° chambre correctionnelle de Paris. Le tribunal devant lequel les deux praticiens comparais-salent ce jour-là rendra son ju-gement le 19 mai.



DECEPTION s parents d'élève ienormes lacune A 10 20 10

ng ngayan sa Sarawa. الخزاجسية وجريي 1996年,1996年代中央第二 المراجع بالم

off the second THE RESIDENCE 7.5 The second secon

11.1.2.44

1.7 × 14 × 100 200 200

مدري صوارات

bout me tenung pan de auch

di côté des parents de l'él

753

==* :=* ... *

116 14 1

50ème anniversa

Parce qui inte LANGUE GRANDES Y ETRANGERE sapprend cur piece Tenes avec most over ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS

ALLEMAGNE ESPAGNE

March 16 SEAL BRANISATION SCOLAIRE FRANCE-EF A ne de Provence - 75009 PERIS - T

• • • LE MONDE — 9 mai 1978 — page 13

EDUCATION

DÉCEPTION AU CONGRÈS DE ROYAN

Les parents d'élèves de la Fédération Lagarde relèvent d'«énormes lacunes» dans l'application de la réforme

canto ans peut-elle, sans criso de femme, dejà mère d'un est als, doit elle redouter uns rivie attenité ? Peot-co éviter de un maiadie héréditaire dont un les ces interrogations — et à le commament de répondre petits. Royan. - La Fédération des parents d'élèves de l'enselgnement public "(P.E.E.P.I. présidée par M. Antoine Lagarde, a reuni son cinquante neuvième congrès, du 4 au 6 mai, à Royan (Charente-Maritimel. Les six cent cinquante congressistes, représentant 440 000 adhérents, étalent invités à travailler sur le thème : « Le dialogue parents-enseignants

La Fédération Lagarde défie toute simplification. Classée au centre ou à droite - ce qui horripile son préeldent - perce que sa rivale, la Fédération Comec, se situe à gauche. elle n'hesite pas à bousculer les hebitudes pour réclamer un ensel-gnement défini en fonction des entanta el non des aduttes, une politique de l'éducation tondée sur un « plan concerté », une intégration des enfants handicapés dans le système éducatif ordinaire...

Elle rassemble des parents quin-quagénaires et blen établis, mais aussi de plus jounes et plus modestes : des parents qui se médient des enseignants aux cheveux ongs ou mettent beaucoup d'énergle à dénoncer la coffusion du Syndicat neflonal des instituteurs et de la Fédération Cornec, mais enssi d'autres pour qui le dialogue avec les maîtres commence par le refus de tout anathème. Elle invite le ministre de l'éducation à ses congrès, mele considère que l'absence da celul-ci, cette année, apporte le pour chaque enfant, mais prône la defense du dossier scolaire...

L'originalité avouée, mais tâtonnante, de le fédération se tiese donc plus consarvatrice qua pourrait agasur une trame de contradictions. A . car un langege aux eccents moderbien y regerder, elle ne se sent

tion eprès blentôt une année de

mise en œuvre de le réforme. - Le

grand dessain initial que nous evone

marqué de notre empreinte, e déclaré

M. Legarde dans son discours de

Superbe et sportive, les yeux indigo, des cheveux de jais, Mme Anita Bernard, a laissé quatre de ses six enjants à Caracas pour venir à Royan, au congrès de la Fédération des parents d'êlèves de l'enseignement public. Cet ancien projesseur de danse qui séjourne depuis trois ans et demi au Venezuela, où son man est dirigeant d'une entreprise de aervice pétrolier, est l'une des quinze mille adhérentes de l'Union jédénule des associations de parents d'élèves des établissements français à l'étranger (U.F.A.P.E.) au cein de la Fédération Lagarde. Ses quatre plus feimes enfants (les deux aînés sont en Europe) étudient au Colegio Francia de Caracas, l'un des deux cent cinquante établissements sco-

cinquante établissements sco-laires français à l'étranger, le seul au Venezuela. Elle paie

1 300 F de scolarité par mois

tion e constaté à Royan sa décep- l'admission d'élèves qui ne par

Du côté des parents de l'étranger

peur les élèves. « mais une préeccupatien l'a constamment emporté i celle de la réforme Haby. La fédération est décue par - les énormes lacunes - observées au cours de la première année d'application de la loi du 11 juillet 1975, car elle considère que « les promesses qui l'avaient amenée, voici un an, à accepter la réforme n'ont pas été tenues ». Avec une cohésion que traduisent les votes

De notre envoyé spécial

qu'elle s'abandonne à la crilique.

Les résultata des voice, eu cours des

récenis congrès, sont, à cet égard,

révéleteurs. Il y a deux ans, à Stras-

bourg, où les cengressistea evalent

melmené M. René Haby, le repport

morat et la motion d'orientation

evelent requeill respectivement 90,71

et 95 % des voix. L'an demier, où

la réforme avait recu un eval, certes

essorti de conditions, cee pourcen-

leges étaient lombés à 88,75 et

84,78 %. Cette année, où les réserves

aur l'application de la loi Haby oni

repris la pas, les chiffres sont mon-

tés à un niveau jamals etteint :

96,06 % pour le motion d'orientation.

l'adhésion de la tédération à eon

équipa dirigeante. Sur «le voie da Findépendance, dans la concerte-

tion, entre le satisfaction pessive des

uns el les critiques eystémetiques

de son absence de sectarisme. Sa

sincérité paraît désermer l'aile la

pas eulvre cette classa, il n'est pas

de 50 % des classes. L'approloi

eppliqué ou mai eppliqué dans plus

semant qui respecterait la différenca

de chaque élève n'est pes applique. Les rythmes, scolaires ne sont pes

respectés; La participation des élèves

pour l'externat, plus les livres, dont aucun n'est gratuit, les transports, les activités spor-

Elle est venuc à Royan pour dénoncer, avec PU.F.A.P.E., la dégradation de la scolarisa-tion des enfants et de la cul-

tion des enjants et de la cu-tura française dans le monde: frais de ecolarité excessifs (Técole est obligatoire, publi-que, laïque, mais pas du tout gratuite à l'étranger), surtout manque de professeurs quali-fiés et convenablement rétri-bués, exiguilé ou insuffisance des lecure Résultat : les des-

oues, exiguie ou misificative des locaux. Résultat : les jeunes Français perdent leur temps et les jeunes étrangers et détournent des établissements français. «Nous vou-

drions faire en sorte, a déclaré

M. Régis Malbois, président de l'U.F.A.P.E., que notre voix

soft entendue autrement que

lorsque des intérêts électoraux

sont en jeu. > - C. V.

GRANDES VACANCES

Ces résultats manifestent aussi

% pour le rapport moral et

Jemais aussi forte et unle que lorset des parents dans les collèges et les lycées est en retrait. La participation dans les écoles : une nébuteuse informe, - - Blian blan sombre et décevant -, résume M. Lsgarde, parce que, lancer une réforme sans rénovation de la condition enseidevant les bœule - parce qu'il falleit - d'ebord convaincre les enseignants et le public du bian-fondé des me-

Pressions syndicales

La fédération reprend la proposition formuléa en 1975 d'un « plan concerté - fixant des élepes et des priorités pour mener à bien le rénovallon de l'enseignement. Premier ecta : décentraliser le ministère de l'éducation. « Le ministre ne peut pas tout contrôler. Les pressions syndicales epparaissant si puissantas qua l'on ea demande pariois, evec justa raison, qui diriga l'éducetion nationale. - !! faut développer l'eutonomie des recieurs et des chets gle Indispensabla. >

Deuxlème priorité : rénover la fonction enseignante, et pour cela commencer par créer un corps de tituleires-remplaçants en nombre suffisant, revaloriser certaines carégories, demander le même service é tous les prolesseurs d'un même cycle, proposer un recrutement - qui lianne compte aussi da la motivation, du sens pédegogique, de le généroeité des candidate », réalise; une allemance entre l'enseignement et les ectivités dans le monde économique, édifier un « code de déontologie », organiser une vie scolaire mieux répartie dans l'année, procurer à checun le bénéfice de le formation conlinue.

La fédération propose en troisième lleu que la qualité de vie des élèves colt amélierée et l'adéquation lormation-emplo! recherchée. Enfin quetrième volet du pisa concerté : la nécessité d'établir une véritable participation des perents. Selon M. La-[en ce domaina] dans les écolas. L'enthousiasme des jeunes parents est déçu, leur conflance altéréa ». Dans le second degré, la président de le lédération considéra que « si la participation s'est généraliséa géographiquament, elle s'est réduite dans le plupart des établissements où alla existelt -. Comme ramède, la fédération prescrit : le statut de chef d'établissemant pour les directeurs d'écola, un personnel administrailt suffisant et qualifié dans les collèges et les lycées, un temps

prévu pour la participation pendant le sarvice des enseignants. Pour les parents, la fédération demande qo'un crédit d'haures soit dégagé pour les responsables de classes, pour les élus eux comités de parents et aux conseils d'établisent. « Ce qui existe pour les syndicalistes dane les entrepriees doit axister pour las parents d'élèves.» La fédération pense aussi qua le participation est un élat d'esprit chez los différente partenalres. Et en

de ia motion d'orientation (96.06 %) et une nette fermeté dans le ton, la fédération s'affirme décidée à obtenir - des Bouveaux ministres concernés des engagements publics - pour que les objectife fixés solent respectés. Ses dirigeants rencontrent, mardi 9 mai, M. Christian Beuliac, ministre de l'éducation.

du rapport moral (92,31 % des voix) et

aures envisegées et les explique

Aussi les milliante da la fédération c'aftirment-lia - après cos derniers moie qui gardent la goût amer d'une concertation dénaturée «, décidés à rester - violiants et actile - afin que la réforme - enit annilouée et bien appliquée -. - Dans l'intérêr des éléves, qu'on le sache blan, e prévenu M. Lagarde, nous ne ferons pae

termes à paine vollés. M. Laperde

invite ses edhérents à conquérir leur droit d'être - véritablement accueille dans les établissements acoleires bureau de M. Beullac, mardi 9 mei lorsqu'il recevra, pour la seconde tois en trois semelnes, les dirigeants da le tédération (le Monde du 19 evril). Armé de le ferveur du congrès, M. Lagarde répétera au miolstre de l'éducation ce qu'il lui a écril en apprenant qu'il ne viendreix pas à Royan : - Vous avez exprimé votre désir de redonner conflance eux enseignante : noua la comprenone at le partageone. Mais noua attendons eussi de yous que vous redonniez contience eux parents, légitimement doucleux é le fin de celte remière année de rétorme. - Ce que M. Lagerda fara eussi comprendre à M. Beullac, c'est que son refus a de le lédération. Une fédération revigorée qui, loin des eaux électorales, se sent plus à l'else pour hausser le ton. Au moment où beau-coup d'organisations s'engagent dans le concertation qu'elle e elle-même pronée, non sans constance, le Fédéretion Lagerde n'eppréciarait guère de voir d'autres croquer seule les rrons qu'elle e tirés du leu.

CHARLES VIAL

DANS LA MOTION FINALE

La Pédération des parcots d'élèves de l'enseignement public « exprime sa profonde déception et sa vive inquiétude devant les énormes lacunes relevées en cours des premiers mois d'epplication e de la réferme.

• Dans les ECOLES MATER-NELLES et PRIMAIRES : « Les jeunes parents sont déçus par l'imprécision des textes officiels (...) et par les réticiences des syndicats d'ensoignants (...). Ils demandent des textes e la i re concernant la distribution des documents d'adhésion aux asso-ciatione de parents le jour de la rentrée » et concernant le fonctionnement des consells d'école. « Ils arigent l'abaisse-ment immédiat des effectifs du cours élémentaire première an-née à vingt-cinq élèves et la réactualisation urgents de la grille Guichard (critères d'on-verturs et de fermeture des

 Dans les COLLEGES et les LYCEES: a Les parente constatent la trop grande hété-regénété des classes de sixlème, conséquence du niveau trop bas de certainse élèves (_); ils exigent pour la prochaîne rentrée un examen réaliste de toutes les situations seclaires en fin de cours moyen denxième année et en fin de sixième et la mise en place des lndispensables place des in dispensables structures d'accuel diversi-fiées (...). » Ils souhaitent des discussions sur l'institution d'un e trone commun en se-conde » et sur une organisation du baccalantat e prenant en occupita la notion d'unités capi-talisables ».

La Fédération e désoncera publiquement le maaque de crédibilité du ministère dans les ees où les moyens suffisants no seront pas dégagés ».

Fort-de-France

3090 FR Pte-à-Pitre 3150 FR La Réunion 3895 FR

L'UNEF-Unité syndicule dénonce le «chaos» qui règne à l'université et se félicite de l'« agonie » de la participation

Près de deux cents délégués ont participé du 4 au 7 mai à Paris à ce que l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-Unité syndicale, proche de l'Alliance des syndicale, proche de l'Alitance des jeunes pour le socialisme, trots-kiste) estime être son soixante-quatrième congrès. Cette organisation qui a fait scission en 1971 avec l'UNEP-ex-Renouveau, proche des communistes, revendique vingt-huit mile cent dix adhérents (contre sept mille il y a sept ans). Hostile à la participation, elle continue à dénoncer le charge et l'any servicies de l'autre a chaos > qui règne à l'univer-

siti.

Dix ans après la promulgation de la loi d'orientation de l'enselgnement supérieur on assiste selon l'UNEF, à l'a agonie e de la narticipation. Quatre-vingt-quatre pour cent des étodiants auraient refusé cette année d'élire des représentants aux conseils d'unité d'enseignement et de recherche l'UERI, soit 4 % de plus que l'an dernier. Ce résultat, selon l'UNEF, est significatif de leur volonté de combatire « pour le droit aux diplômes et pour le droit aux dépouchés de leur choix ».

Plusieurs résolutions étaient

Plusieurs résolutions étaient Plusieurs résolutions étaient pour la première fois soumises aux congressistes. Celle de la direction sortante a recueilli 87,5 % des suffrages exprimés. Elle souligne l' « échec du gou- vr nement » dans sa volonté d'écarter « des centaines de milliers d'étudiants de l'enscignement supérieur e et réaffirme l' « exigence » de voir abroger la réforme du second cycle. Elle réclame une « allocation d'étude pour tous les étudiants » et la pour tous les étudiants » et la possibilité pour eux, malgré la e désectorisation », de s'inscrire dans l'université, l'UER et le groupe de travaux diriges de leur

Tout en réaffirmant son indérout en reaffirmant son inde-pendance, l'UNEF souligne la nécessité de renforcer ses liens evec les centrales syndicales ouvrières et les syndicats d'enset-gnants. Elle estime que l'avenir du syndicalisme étudiant réside dans l'existence d'une seule orga-nisation « démocratique » et respectant le droit de tennisation « démocratique » et c respectant le droit de ten-dance ». La direction s'est décla-rée prête à ouvrir des discussions sur la base de la « non-partici-pation » avec le Mouvement d'actien syndicale (MAS, proche de la Ligue communiste révolu-tionnaire) venu, au cours du congrès, lui proposer la création d'un comité de liaison pour la « réunification ».

Une seconde résolution, d'ins-piration socialiste et critiquant le « corporatisme apolitique », a recueilli 6,56 % des suffrages.

Une troisième présentée par la Fédération nationale des étu-diants techniclens en a obtenu 5.84 %. A l'opposé de la précé-dente, elle insiste sur la nécessité d'accentuer la « syndicalisa-tion » de l'organisation et de laisser une plus grande autono-mie aux fédérations. Un nouveau président. M. Jean-Christophe Cambadelis, étudiant en troisième annés de sciences économiques à l'université Paris-I, a été élu. Il rempiace M. Denis Sieffert, qui occupait re poste depuis 1975. * UNEF-Unité syndicale, 8, rue de Hanovre, 75002 Paris, Tél. : 073-06-61,

Au congrès de Saint-Étienne

CRISE AU MAS (De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Le troisième congrès national du Mouvement d'action ayndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.), a pris fin le dimanche 7 mai à Saint-Etienne dans une extrême confusion. Ce jeune syndicat étudiant, de tendance autogestionnaire, né des rendres du MARC (Mouvement d'action et de recherches criti-ques), n'a plus de dirigeants et son unité a volé en éclais. Les quelque soixante délégués se sont quelque soixante délégués se sont quittés sans reconduire le bureau sortant. Ils n'ont pn se décider non plus à donner, aux dépens de ce dernier, le prééminence au conseil national. Ils n'ont pas davantage réussi à se mettre d'accord sur un ordre du jour. Une majorité s'est cependant for-mée pour critiquer la direction et le secrétaire général sortants, M. François Bée, leur reprochant surtout de s'être compés de la sat François See, seur reprochant surtout de gêtre coupés de la base et de subir l'influence de la C.F.D.T. Le mouvement ne sera pas dissous, mais ne subsis-terent à la base que des contacts entre les différentes sections.



Same of the second second

STAGE REMUNERE DE FORMATION **COMPTABLE ET FINANCIERE**

DIPLÔMES DE L'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR durée: 23 semaines à temps plein 25 A 30 ANS 5 JUIN AU 5 AOUT puis 28 AOUT AU 2 DECEMBRE

REUNIONS D'INFORMATION MERCREDI 10 et 17 MAI à 9h30

Programme sur demande: 756.51.34 poste 482 Centre Malesherbes CPM - 108, Bd Malesherbes 75017 Paris CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

PROJETEZ-VOUS DANS L'AVENIR

SÉMINAIRE

Imagination **Prospective** Changement

Au moment où notre environnement (technique, économique, humain) évolue rapidement, s'entraîner à construire des scénarios prospectifs, c'est, tout simplement, poser des hypothèses de travail adaptées.

Cette démarche suppose un entreînement spécifique et l'utilisation de méthodologies précises: les techniques projectives. Différentes des processus purement loglques, ces techniques utilisent les systèmes enalogiques et font appel à l'imagination active.

Ces méthodes permettent de prévoir des situations nouvelles auxquelles vous pourriez être confronté dans votre entreprise ou dans votre vie sociale.

Leur pratique facilite la mobilité intellectuelle et l'adaptation au

Nous pratiquons ces máthodes depuis 7ans, soit dans l'entreprise, soit en prospective sociale. Nous les présenterons concrètement dans le cadre de ce séminaire.

Animateurs: Guy AZNAR - Guy CRETE

2 jours "résidentiel" près Paris (8/9 juin ou 10/11 juillet).

Renseignements et inscriptions:

SYNAPSE 8, rue du Faubourg Poissonnière (Paris 10e) Tél.: 770.62.41 - 770.77.75 - 770.13.10

des autres, sur cette vole étroite preuve qu'ella est Indépendenta.: semée d'embûches qui e déconcerte Elle réclama la droit à la différence tes partenaires et l'opinion «, M. Lagerde e convaincu ses militante

Pesse la recherche On sur velle de preferement — in ma-de sang du foetus Ce qu'y maistrait de décader momme certaines maiades de l'him him: des myopathies, des é-paries. Le désection — no du la catalin nombre de mopulaies, telles que la pre-ce de la surfa la massane de la catalin de equences désasteuses e « Nous ne ferons pas de cadeaux » Cas maritades, out esta Unanime, mettant sane cesse eo . lettre morte (...) Le soutien en classe evant l'Intérêt de l'enfant, le fédéra- da sixième ? Vicié au départ par

Cesseu Boue de voirente de la constant de la consta A la condition
les facteurs de ris
les facteurs de ris
les facteurs de ris
les facteurs de ris 2.15g complexes

IÉES DE NEO-NATALOGE

etion des malformation

les ces interrogations et il le iennement de répondre et généticiens. Un bilar de lecine sur ces questions à étit la sous la présidence du profes.

de diagnostics, par exemple de diagnostics, par exemple de devecter des jumeaux, le dere persent insuffisant du forte de devecter des jumeaux, le dere persent insuffisant du forte de devecter de la merit de devecter de forte de la mère (sous anothe de la mère (sous anothe coale) d'une grosse anothe de la mère (sous anothe coale) d'une grosse anothe destinguer directement le legion des la mère (sous anothe coale) d'une grosse anothe destinguer directement le legion destinguer directement le legion de cordon, la surface de l'emple de cordon, la surface de l'emple de cordon, la surface de l'emple de cordon de l'uterus, un hydrogico d'el'uterus, un hydrogico, d'el'uterus, un hydrogico, d'el'uterus, un hydrogico, membranes ovolaire, les membranes ovolaire, les membranes ovolaire, les membranes ovolaire, les l'emples de l'uterus un d'obtenir contractement de l'uterus un l'emple de l'uterus un hydrogical de l'uterus u

operateur d'obtenir on

Des recherches coûlens

Peste is recherche On sate

lus en plus efficaces

MA COURT Personade dans: general answice a pursquite cons arms a une designon d'imposta na relati o professioni Dregie ac alta qua n'est autre que l'ac Transici a not faut about Tenoncer a #5 montes et le demi Streints dats E ment au diet natite prenatale

Dem. 7 (2010) 2 let. The Continue of Co the transfer grosses CLAIRE BRISSET.

L'ORGANISATION MEDECINS SANS PROVIDE ENTERVIENT DANS UN NOMBRE CROMP DE CONFLITS Line and the state of the state

50^{ème}anniversaire

Parce qu'une LANGUE **ETRANGERE** s'apprend sur place venez avec nous en

> **ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS** ALLEMAGNE **ESPAGNE**

préparer le BEPC ou le BAC dans une ambiance agréable.

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

RELIGION

MORT DE Mgr MICHON ÉVÊQUE DE CHARTRES

Mgr Roger Michon, évêque de Chartres, est mort le 8 mai, à l'âge de soixante-quatorze ans, des suites d'une longue maladie. Ses obsèques seront cétébrées le 10 mai en la cathédrale de Chartres Chartres.

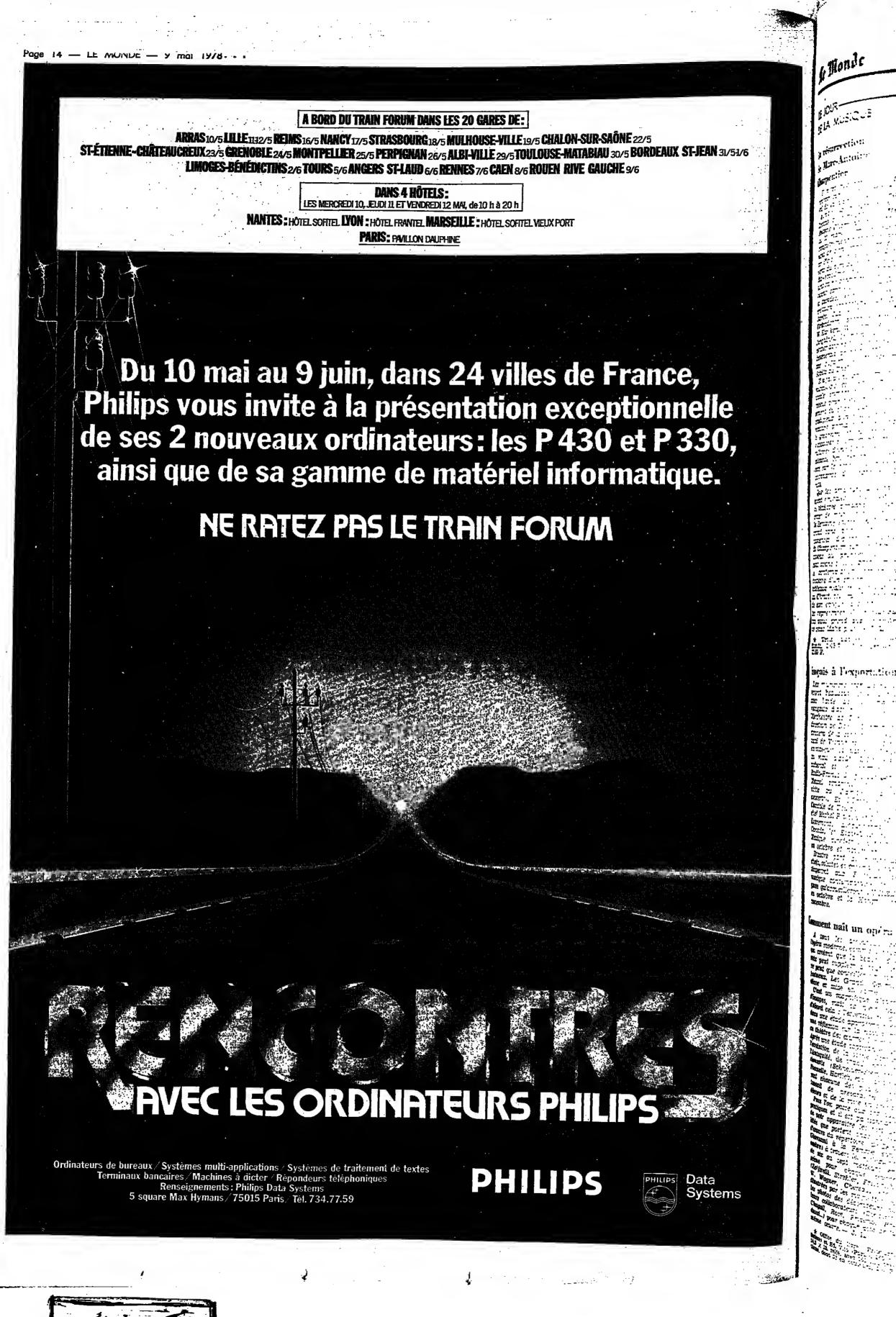
[Né le 12 février 1904 à Dravell (Essonne), Mgr Michon fit ses études an ééminaire français et à l'université grégorienne de Rome, où u phtint un doctorat en théologie et en philosophie. Ordonné en 1927, il en philosophie. Ordonné en 1927, il est vicaire, puis curé de Saint-Germain-en-Laye, après avoir été aumônier du lycée de jeunes filles de Varsailles en 1941. Il est nommé évêque de Chartres en 1955. Homme de lettres, conférencier, photographe, il a contribué par son action au rayonnement culturel de la ville de Chartres.]

 Paul VI n présidé, le 7 mai en la basilique Saint-Pierre, à la cérémonie de béatification de sœur Marie Enrichetta Dominici, religieuse italienne.

reageuse italienne.
Rée su Plémont, en 1829, Sœur
Enrichetta entra, en 1850, dans lacongrégation de Sainte-Anne-de-laprovidence dont alle devint supérieure générale en 1861. En 1879, elle
partit pour les Indes où elle fonda
la première maison de sa congrégation. Elle est morts en Italia
en 1894.]

PASSEPORT lic A 899

137, rue de Rennes - 75005 PARIS Tél.: 544-20-43 Parking F.N.A.C.



, Monde

flote.

Lat. Cie. rim kazareki ------101 Meretys

Figuration of the state of the Alfabe, to a - 1 # 44 Prings Ecotomic on description of the control of the contr

X ST-JEAN 31/51/6

que.

La résurrection de Marc-Antoine

Charpentier

Il n'est pas trop tard pour revenir sur l'événement musical de la dernière Semoine sainte, la résurrection des Leçons de ténèbres de Marc-Antoine Charpentier (le Moode du 30 mars), car un superbe enregistrement permet maintenant de s'en imprégner à loisir. C'est. en effet, la redécou-verte du véritable art vocal du dir-septième siècle français, dont on ne connaissait jusqu'ic qu'une expression schématique et gaindée. Avec cette inter-prétation fantastique de René Jacobs, Judith Nelson. Anne Verkinderen, accompagnés par W. Kuijken, W. Christie et K. Junghanel, le nom de Char-pentier attaint les cimes où l'an désespérait de voir l'art français s'égaler à Monteverdi, Schille ou Bach.
. Il a fallu l'acharnement de lo

musicologie et d'une pratique vocale immergée dans cette epoque pour aboutir au jaillissement du chant dans cet état prodipieux d'incandescence du récitatif present racine dans le grégorien et explosant en « pocalises » ornementales, en mélismes d'una Noerté et d'una intensité bouleversantes, branvisionnaires du texte et des

Que les amateurs d'opéra es ient « régalés » de ces Leçons de ténèbres pendant les jours privés de musique profane de la Semaine sainte, on le comprend sans peine; mais les immenses déplorations lentes de Charpentier sur les Lamentations du prophète Jérémie sont avant tout l'expression de la contemplation gorgée de tristesse d'un croyant face aux tableaux réalistes de la Passion du Christ, tels que les peintres de son époque savaient encore les représenter. Cette musique qui vous prend aux entruilles ne vous lache plus. — J. L.

* Trois disques Harmonia Mundi: 1005/7; offre spéciale : 122,60 F.

Français à l'exportation

Les musiciens français boyageront beaucoup cette année, avec l'aide de l'Association française d'action artistique : l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim, donnera deux concerts au Festival de Vienne et un à Linz, en mai-fuin, et quatre en Israël au mois d'août. L'Orchestre national et les chœurs de Radio-France, dirigés par Lorin Maazel rendront en fuillet visite au Japan (douze concerts). Et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, avec son chef Michel Plasson et Philippe Entremont, découvriront le Canada, les Etats-Unis et le Mexique (vingt-trois concerts)

en octobre et novembre. D'autre part de nombreux chefs, solistes et ensembles participeront aux Festivals de musique contemporaine franquise qu'accueilleront l'U.R.S.S. en octobre et la Hongrie en

Comment naît un opera

A tous les amoureux de l'opèra moderne, comme à ceux qui croient que la beauté des voix peut suppléer à tout, on ne peut que conseiller un livre fastueux, Les Grands Opéras, décor et mise en scène. C'est un magnifique album Timages, mais ce n'est pas d'abord cela : l'essentiel réside dans une étude approjondie et une réflexion sur la naissance au théâtre des œuvres lyriques. Après une étude captivante sur l'évolution de la scène depuis l'Antiquité, de grands professionnels (Schneider-Siemssen Ponnelle, Hartleb, etc.). analycent chacune des phases du travail de préparation des décors et de la mise en scène, Puis l'on passe aux travau pratiques et il est passionnant de poir apparaître les virtualités que portent onze chefsd'œuvre du répertoire (de Don Giovanni à la Femme sans ombre) à travers les réflexions

(Zeffirelli, Strehler, Friedrich, W. Wagner, Chèreau, etc.). Universes par les maquettes ou les photos des decorateurs de leurs collaborateurs (Svoboda, Chagall, Rose, Frigerio, Peduzzi...) pour chaque acte de la тете сепоте. — Ј. L.

de six ou sept metteurs en

sçène pour chaque œuvre

* Orlice du livre (Fribourg. Suisse) et Ed. Vilo (Faris), 268 p., 24.5 x 28, relié, avec 365 illustra-tions, dont 53 en couleurs, 260 F.

Murique

Horowitz à New-York

(Suite de la première page.) Un peu plus tard, dans la rotonde

de le maison Stelmway, acus des tableaux qui évoquent Paderewski, Anton Rubinstein, Beriloz et Mendolsohn, il conquiez toue les journalistes par son affabilité, répondant aux questions evec eutant de gentillesse que d'humour, passant sans gêne de l'anglaie eu français. Auprès de lui, sa femme Wanda, vivant portrait de son père Toscanini, evec ce masque carré et ses yeux do braise. Le visego allongé, poll et à paine ridé par les ens, les yeux palaibles et malicieux, le voix sevoureusement timbrée qui s'épanouit en de grande nires. Horowitz n'esquive que les questions indiscrètes. Comme on lui demendo quels sont les jeunes pla-nistes qu'il préfère, il répartit : - Jo n'eime pas mentir, mels je n'elme pas non plus dire la vérité... » Mais Il répond tout de mêmo : « Souven! les planistes jouent le musique qui est do ce côté (il montre le partition), mels pas le musique qui est de Feutre côté (avec un mouvement de rotour vers sa poitrine). Je n'aime pas qu'on irappe une note comme une machine à écrire. Jameis ja ne joue deux fois de la même facon. Ja ne sale pas comment je vale jouer demain, et ce sera peut-être tout dillérent de ce que vous avez aniendu

Il dit aimablement qu'il reviendra

France où l'al obtenu mes plus grands auccès en 1926. » Et comme on lui parle de son enregistrement rècent du Treizième Nocturne de Fauré: - Jal joué lout fauré et l'elme eurtout ees demières œuvres : lorsque l'enregistre deux pièces d'un compositeur, c'est que je connaie toute sa musique. - Après e'être prêlé sans lo moindre onnul è toutes les demandes des photographes et des chasseurs d'autographes, il part tranquilloment, remontant à pied la 57º rue, d'une démarche presque dansanle, en léger déséquilibre, commo un mime, les piede en dehore, lo chapeau à le main, un personnage qu'aurali pu inventer Charlio Chaplin.

Une image d'eau et de rêve

Vient l'heure de ce concert que Vladimir Horowitz e vociu exclusive meni « pour ses amis con Américains » privés depuis el longtemps de sa présence : une toute énarmo de Japonals blen sûr, et des Euro-péens on majorité dans le belle immensité crème do Cemegie Hail intimo pourtant comme un salon.

Point de distance entre l'homme el le planisie : aussi cordiel el simple, sans eucune mine, ni déhan-chement ou halètement de torturé, il est assis légérament sur le devant de con clège, à l'aise, assez loin Il dit almablement qu'il reviendra du clavier, è demi penché, le dos jouer en Europe — le croit-il ? — bien droit et son corps se découpe ajoutant : « J'ai le nostalgle de le en tignes harmonieuses devant le

pieno : les doigts élendus ou ramasséa, ceressant, reposant au fond de lo touche ou fraggent impérieusement sans briser le son.

Une granda image juisante d'eau et de rêve, et puis le murmure de le gondole à la main gauche. Un chant nostalgique et commo un pau negligent, c'est la Barcarolle qui ouvre co récital consacré uniquement à Chopin. Somptueux poème qui est tout Venise avec ses eaux dormantes et son nonchaloir, sa houle où le chant e'irise de soleil brodé d'écume et parfois des vagues qui e'écrovient. des entrechoes de cloches marines. Horowitz captive per son art du phraser el de timbrer qu'i n'a d'égal que chez Cortot, evec un piano sans cessa en mouvement qui progresse seion l'expression de Robert Aguet-tant, « par almantations successives ». De l'intimità caline ou déchaînement torrentiel, point de discontinuité, les phrases s'appellent, se cherchent, se superposent, se motamorphosent et. tandis que la mer g'apaise en clapotant, soudain euroit une dernière dentello d'une fulgurante intensité

où la vision e'obolit. Les mazurkas (opus 30, 17 et 33, nº 4), c'est le jardin secret d'Horowitz, la nota qui hésite, c'embrume et s'éclaire, le cœur qui s'evoue à demi dans ce rubato de le nostalgie ou du désespoir eccret derrière la chanson Ingénue. Il les réinvente, il improvise à chaque fois ce que lui suggère le texte descendu dans son

Et puis viennent les Immense poèmes, le Sonate funèbre evec ses images terrifiantes, ses betailions multipliés en armures à le Dürer, ses sonorités de cathèdrele et les voix éperdues de la tendresse humaine; le Poloneise - fantaisie, joués tout entière en songe, jalonnée d'images flévreuses ou héroiques et revenant à sa mélancolie fondamentalo qu'aggravant sans cessè les rappels du rythme polonais, jusqu'à cette fracassante conclusion, comme le triomphe d'un espoir contre toute espérance, œuvre proche de la désil-lusion par la complicité do son écriture et de ses épisodes, male qu'Horowitz déroule avec tant de délicatesse que chaque instant semble le plus beau et ne nous fait rien souhaiter d'autre que de rester ainsi suspendus, noyés dans le rêve.

décourageante que l'art d'Horowitz échappe à toute prise ? Le Nocturne posthume on mi mineur avec cette couleur inouis du chent aux mille nuences sur le mouvement de le basse comme une eau miroltanie Depuis longtemps, Merce Cunsous le barque qui glisse, la Ballede ninghom étudie lo question : « Je en soi mineur qui résonne comme une tyre divine, avec cette emple respiration, cette immense courbe poétique, cette progression visionneira qui s'echève en une fantastique chevauchée... Les amoureux cœur. Il teudralt des pages pour donner seulement un aperçu des images que euscite un récital d'Horowitz et qui explique la ferveur dont il est entouré. Il y e si peu d'interprètes qui e'alèvent ainal eu niveau d'une récréation de le musique en restant branchés à ce point sur le génie du compositeur. Comment douter en l'entendent d'evoir entendu, sinon Chopin lui-même, du

Que dire encore evec la certitude

moins son frère? JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

< OUTRAGEOUS >, de Richard Benner

film du Cenadlen (anglophone) Richard Benner, qui mâle le monde des travestis à celui de la dém on pouvait craindre le pire. Un mélanga de pittoresque sordide et de poncite psychensiytiques. Or c'est une belle histoire d'amour que nous trouvons dans Outrageous, disons plutôt d'amitié amourense, entre deux êtres « différents » que teur différence rapproche, et qui out l'hostillé au la sollicitude hypocrite de leur entourage. Et c'est aussi, par-delà cette histoire, une leçon de générosità, de tolérance et de cou-rage qui contraste avec l'ameriume st l'aigreur do tant de films, et nous réchauffo le cœur.

Robin est coliteur à Toronto. Homosexuel. La nuit il se décuise on femme et, dans un petit cabaret de la villo, lmite les « stars » do l'écran ou de le chanson. Liza est schizophrène. Ello e quitté la clinique où l'on s'acharnail à briser sa personnalità et s'est réfugiée chez Robin, parce qu'il est le seul è le comprendre, à l'epaiser, à lui rendre le goût de vivre en la délivrant do ses fantasmes. Robin, do son côté, échappe grace à Liza aux tentations do le veulerio et de la médiocrité. Finles les boîtes louches de Toronto, C'est à New-York, désormels, qu'il fere reconnaître ses dons d'imitaisur, son talent comique,

folle - pour deveoir un - ertiste -. Aucuna compleisance dans cette peinture d'une fraternité exemplaire. Richard Benner n'élude ni le déses poir ni la cruauté. La souffrance e là, bied présente, et la saieté einistre des bas-fonds new-yorkais. Aucune outrance non plus. Au personnage de Robin, l'étonnant Craig Russel (vedatte des night-clubs amé ricains) apporte, outre son génio de la parodie, sa especibilité, son humous peut-être également le souvenir d'une expérience vécue. Et c'est en grando comédienne qu'Hoille McLaren Jouo le rôle de Liza. Film insolite, souveni très drôle, qui nous livre, entre deu prodigieux « numéros « de Craio Russel, un pudique massage de tendrasse et de confiance. Message qu'exprime Robin dens la demière scène, quend il prend Liza dane ses bras et lui dit : « Tu ne seras jamais normale. Tu es spéciale. Tu es loite ma chérie. Ce n'est pas grave. Je le suis aussi. Et le ne connais persomm d'intéressant qui ne le soit pas. Nous sommes tous tous. C'est pourquoi nous devons nous simer. - Des mots très eimples, très graves. Des mots qui s'edressent à tous ceux dont le mépris des « eutres » ont fait des exclus ou des réprouv

JEAN DE BARONCELLI Paramount - Elysées, Studio - pha, Paramount - Montparnasse

Dane

L'ATELIER DE MERCE CUNNINGHAM

Créer pour la vidéo

printemps organisé au Centre gros plans qui coupent les don-culturel oméricoin du boulevard seurs, des ensembles qui na Raspail (1), Merce Cunningham tiennent pas compte de la logique Raspoil (1), Merce Cunningham tiennent pas compte de la logique onime un atelier de vidéo et de du mouvement. On m'o répondu danse avec la collaboration du « Foites-le vous-même » ; bon i cinéaste Charles Atlas. Ce stage est réservé à des professionnels expérimentés, moitlé danseurs, moitié réalisateurs. Il y a eu vingt donseurs et un seul cinéaste -« mais qui bouge blen », précise par plan selan des séquences soi-Merce. Ils ont pu travailler devant et derrière les caméras et affron-ter un problème difficile : comment la danse, mouvement Inscrit dans un espace à trois dimensions, peut-elle être le mieux montrée par la vidéo, technique bidimen-sionnelle?

n'étais jomois content de la façon dont on filmolt la danse au

Dans la fièvre d'un festival de cinèma et à la télévision : des du mouvement. On m'o repondu :

» En tant que charégrophe je fois une différence essentielle entre cinémo et vidéo. « Torse », qui o été présenté dans ce festival est un film classique tourné plon gneusement determinées ovec trois comeros fixes situées dans la perspective que pourroit avoir un spectateur au théâtre. A aucun moment nous n'avons modifié la danse ou la chorégraphie. En revanche, pour les bandes vidéa, nément; elles donnent chacune un point de vue et nous pouvons choisir entre ces Imoges et composer uno choregraphie Instanta

The second secon

nément. > A la différence d'un réalisateur comme Jean-Christophe Averty, qui a joue au maximum de l'apla-tissement de l'image et créé en minioturisant les danseurs un style d'enluminures électroniques, Merce Cunninghom cherche à restituer la vision d'un mouvement naturel :
« Le fait de tourner ovec trais
caméras ne suffit pas pour chonger l'espace. C'est mieux si les deux — les danseurs et les caméras — changent à lo fois. Avec trois cameras on multiplie les angles de vue ; avec quatre on en a d'outres. On obtient ainsi un champ chorégraphique où des actions peuvent être distribuées dans un espoce qui change cons-tamment. Pour le danseur c'est difficile; il faut qu'il reste toujours entre les caméras, qu'il danse avec elles. Cela suppose un sens des séquences, une percep-

tion visuelle très développée.

» La vidéo est plus qu'un
moyen pratique de diffusion, c'est un outil de création extraordinoire. Elle peut faire évoluer la technique de lo danse ot place le charégraphe dans une situation dangereuse. Par exemple, les entrées et les sorties latérales dans le champ ne morchent pas. Le tempo est plus rapide. On constate une dé-perdition d'énergio qu'il faut campenser. Explorer les possibilités de cette technique m'intéresse. Mais alors c'est le chorégraphe, pas lo technicien de la caméra qui dinge. Il faut créer pour la vidéo. Une de mes « pièces » o d'abord été conçue pour la télévision; ensuite je l'ai remoniée pour la scène. J'oi produit aussi des « évents » spécialement pour le petit écran.

» En Amérique, la danse est de plus en plus montrée à lo télévision : de nombreuses séquences sont intercalées dans les programmes. La raison de cet intérêt c'est la télévision, pas la danse. On prend l'habitude de regarder ce qui est devant sol; alors, on volt la danse. >

Propos recueillis par MARCELLE MICHEL

(1) Un dialogue John Cage - Merce Cunningham e lieu ce lundi à 20 h. 30, il s'agit d'une « perfor-mance » où le partition du musicien exists parallèlement aux mouve-ments du danseur, sans autre lien oue la temps.



Les sons machiavéliques de Père Ubu

L'Ohio était jusqu'à présent l'un des rares Etats américains qui, en matière de rock, restaient muets. Depuis quelques années, une génération de nouveanx groupes travaille dans l'ombre des petits clubs, des garages miteux, à la confection d'un rock insolite qui reflète les traumatismes de son époque, celle de l'ère atomique. Aujourd'hui, ces groupes franchissent les limites l'ère atomique. Aujourd'hui, ces groupes franchissent les limites de leur Etat, traversent l'Atlantique, étendent leur message vitriolé. Père Ubu est de ceux-là. Originaire de Cieveland, une ville qui e vendn son âme à l'industrie, il répond aux pulsations de ces équipements modernes où le citadin est entraîné dans une compétition technologique qui le

« La vie, t'en as qu'une »

de Guedj, Petard, Segal

Où sout le plaisir, le temps, le travail, dans ce film sur le rapport an plaisir, au temps, au travail, de

ne tre société des « dix ans eprès... »? Le jole, semble-t-il, est du côté des réalisateurs, Denis Guedj. Jean-Pierre Petard et Abraham Segal. Le

spectateur, lui, so ceutente de quel-ques instants de bonheur pendant

ques instants de poneur pendints les séquences du melheur des outres. La partie « cinéma direct s de « La vie, v'en as qu'une » est, en effet, la plus réussie. Le patron d'une usine de pinceaux, les employées d'un

bureau, le publicitaire d'un café d'Amérique latine, la mère d'un insoumis et l'insoumis sorti de prison : les interviews, les repor-tages, eut l'intérêt de la réalité soi-

gneusement observée et sélectionnée

CLAIRE DEVARRIEUX.

Là est le trevail.

* La Pagode, la Seine.

Variétés

Plurielle

La Vieille Grille ebrite actuelle

ment deux jeunes femmes (Plurielle) qui so lancent drôlement dans des

qui so rencent drosement dans des solliques et dans des dialogues à bâtons rompus à propos de tout, du spectacle qui se fait, de la vie quo-tidienne, de la psychanalyse et chan-

tent sur le rythme e retro s du boogle-woogie ou sur d'autres musi-ques des textes qui ont pariots un

Le spectacle qu'elles présentent est, certes, trop long, contient beau-

coup de scories et manque de viva-cuté. Mais il y a chez ces jeunes femmes une facilité évidente qui demarderait à être travallée —

rendre les textes plus denses, haus-

ser un peu le ton et pousser plus à

★ La Vieille Grille, 22 beures.

fond les thèmes abordés.

C'est le règne des sons machiavé-liques, destructeurs, celul des nitra-sons, de la musique qui des-sine des paysages déclarés zone sinistrée. sinistrée.

Père Ubu soigne le mal par le mal carlcature l'environnement, amplifie les bruits de la ville, ceux de l'homme et de son travail, traduit son entêtement à survivre en lieu de vivre (une vieille habitude). Alors la voix du chanteur anonne, impiore, puis invective l'auditeur passif, l'entraîne dans un univers fait d'embûches. Les Cinéma

m univers fait d'embdiches. Les mots sont lancés dans les aigus, suivent les fluctuations de la musique. Il y e des cris. des bris de verre, des foules qui bruissent. Les guitares hachent leurs riffs, la basse projonde avance sans trève, les accalmies succèdent eux moments de folic instrumentale comme un renos instrumentale comme un repos inespéré. C'est ce qu'ils appellent la « danse moderne». Père Ubu » donné un concert au Gibus, le samedi 6 mai. Malheureusement, cette petite

sent comme une sele sur le métal.

salle et le grand nombre de speciateurs présents n'out pas permis une écoute idéale. ALAIN WAIS.

* The Modern Dance, Blank 001.
Distribution Phonogram.

Gérard Prémy - Pierre Mariétar CONCERT MANIFESTE CONCERT MANIFESTE
A La Porte de la Suisse,
11' bis, rue Scribe - 75009 PARIE
Métro: Opéra
Mardi 9 mai 1978, à 21 heures.
KARL HEINZ STOCE HAUSEN
(AUS DON SIEDEN TARON)
PHULIPPE MANOURY
FRANK BROWN
(Le tombessi
de Werkneister - eréstion)
BENAUD FRANÇOIS
GERARD FRANY
PIERRE MARIETAN
NICOLAS PIGUET
(collectif)

G.E.R.M.

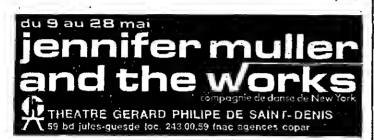
«ASPECTS DU XVIII SIÈCLE»

21 h 30 du 29 mars au 14 mai 21 h 30 JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Jean JOURDHEUIL et Bernard CHARTREUX avec Gérard DESARTHE 18 h 39 du 13 avril au 14 mai 18 h 30

LA NUIT ET LE MOMENT

de CREBILLON
mise en scène : Jean-Louis THAMIN
par la COMEDIE FRANÇAISE



A L'ESPACE PIERRE CARDIN 1, Avenue Gabriel 75008 PARIS - 266.17.30

SĒBASTIAN MAROTO

4 récitals exceptionnels de guitare les 9, 11, 12 et 13 mai à 21 heures

SPECTACLE CHIEF

The same of the sa

DISQUES LESCARGOT

ESC 388 "ARPEGE"

ans plance manteans

andrée simons

du 2 mai au 31 mai

à 20 h 30

ELYSÉES CINÉMA v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - VENDOME v.o. - 3 MURAT v.o. - MONTPARNASSE EIENVENUE v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. MISTRAL v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - 3 SECRETAN v.f. - CYRANO®Versuilles - FRANÇAIS Eoghies - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil



PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - MARIVAUX (v.f.) PARAMOUNT MONTPARNASSE (motinée v.f. - soirée v.o.)

PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - STUDIO ALPHA (v.g.)

"Un rire de défoulement douloureux et insolite".

UN AMOUR "DIFFERENT"

CRAIG RUSSELL Grand Prix d interpretation masculine Festival de BERLIN 1978 PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA

théâtres-

Les salles subventionnées

Opèra. 19 h. 30 ; G. E. T. C. P.
Chimèdie-Française, 20 h. 30 ; la
Remard et la Greenuilla; Doit-on
la dire?
T. E. P., 20 h. 30 ; Groupe de musiqua
appérimentale de Bourges.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 21 h.: Concert des musiciens boursiers. — Papin. 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la télévision. Théatre de la Ville, 20 h. 30 : M. Louis Dance Cy.

Les outres salles

Atalier, II h.: la P)us Gentilla.
Cartoncherie, Théatre du Solail,
30 h. 30: David Copperfield.
Comédie Canmertin. Il h. 10:
Socing-Socing.
Cannac, 21 h. les Coucous
Spicerie, 20 h. 30: Minhall Kholhasa.
Foctaine, 22 h.: Y a des jours
comma ca. Footsine, 22 h.: Y a des jours comms ca.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : Jacques Villeret.
Gymnase, 21 n.: Coluche.
Buchette, 20 h. 45 : is Cantatrice chanve; is Legon.
Il Testrino, 20 h. 30 : Louiss is Pároleuse; 22 h.: le Bluff.
La Bruyère, 20 h. 30 : Louiss Michel.
Madsleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.

Monffetard, 20 h. 30 : Punk-Rate ooveastes, 15 h. 30 : Apprends-mol. Célloc.

fou.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Plantons
sons la suie.
Théatre do Marais, 20 h. 30 : les
Révas de Paristev.
Théatre Marie-Sinart, 19 h. : les
Femmes à poils; 20 h. 45 : Gotcha;
22 h. 30 : Fragmenta d'un discours

Les concerts

Athense, 21 h.; R. Orozco, piano (Besthoven, Liazt, Marco, Ohopin). Lucernaire, 18 h.; J.-P. Leroy, Sails Pierel, 29 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. K. Redel (Handel, Richter, Mozart). Thiatre 13, 20 h. 45 : Ensemble Renaissance, dir. J. Ritchie, sol. K. Caubepe, (cth. Espace Cardin, 30 h. 30 : Ensemble 22 M. dir. P. Mefano (Bossmans, Milhao d. Panni). ZE 204. dir. P. Mefano (Bossmans, Milhaod, Panni).
Théātre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Quarteto Italiano (Mozart).
Salle Cortot, 20 h. 45 : Quatnor à cordes S. Friemand (Baye, Schubert, Schumann).
Salle Gaveau, 21 h. : Awilda Villarini, plano (Galuppi, Besthoven, Chopin, Villarini).
Palais des aris, 20 h. 30 : Grchestre du Conservatoire de Paris, dir. D. Debart (Brahms, Jolivet, Hartok).

et chants rituels des Indiens Hopis.

Jaxs. not'. rock et folk Pavillon de Paris, 20 h. Blue Oyster Cult.



GRAND SOMMEIL ROBERT MITCHUM

est Philip Marlowe détective privé.

SPECTACLES

Pour tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 8 mai

cinémas

Les films marquès f°) sont inter-dits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Challiot relache.

Les exclusivités ADIEU A ELVIS (A., V.O.): Vidéomicus, 6° (325-60-14).
L'AFFAIRE MORI (IL, V.O.): O.G.C.Cidéon, 6° (325-71-05). Ermitage,
6° 1256-15-71); V.f.: Rex. 2° (23683-93). Rotoods, 6° (833-08-22),
O.G.C.-Gobelins, (3° (321-06-19).
A LA RECHERCEE DE M. GOOOBAR
(A., V.O.) (6°): Quiotette, 5° (03335-40), Luxembourg, 6° 1633-97-77),
Bairac, 5° (339-52-70), Colistes, 6°
(359-29-46): V.f.: Impérial, 2°
(742-72-32), Mootparnasse 83, 6°
(344-14-27). Fauvette, 13° (33156-86).

(742-72-32). Montparnasse 83. 8(344-14-27). Fauvette. 13e (33158-85).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): O.G.C.Opéra, le (221-59-32).

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (*):
La Clé, Se (337-90-90).

ANNE BALL (A., v.o.): StudioMédina, Se (633-23-97). Gaierte
Point-Show, Se (225-57-29).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.,
v.o.): La Maraia, 4e (278-47-86).

ATTENTION. LES ENFANTS REGARDENT (Fr.) 1*): Capri. 2e (50211-89). Paramount-Océon. 6e (32559-83). Publicis Champs-Elyséea. 8e
1725-76-23). Paramount-Océana, 14e
(540-45-91). Convention. SalotCharles, 15e (579-33-00). ParamountMontparnasse. 14e (228-22-17). Paramount-Maillot, 17e (756-24-24).

Les Tourelles. 20e (836-51-98).

Le BAL OES VAURIENS 1A. v.o.):
Lusembourg. 6e (633-57-77). Elysées Point-Show. 8e (225-87-29).

Marignan. 8e (159-92-82): V.f.;
Prancais, 9e (770-33-85), Montparnasse-Pathé. 14e (328-85-13).

BARBEROUSES I Jop. v.o.1: GrandsAugustins, 6e (633-22-13).

LA EARRICADE DU POINT DO
JOIR (Pr.): Palais des Arts. 2e

AUGUSTINS, 66 (\$33-22-13).

LA BARRICADE DU POINT DO JOUR (Pr.): Palais des Arts, 3s (227-62-98). Olympic-Entrepot. 14s (5(2-67-42) (L. sp.).

LE BEAUJOLAIS NOUVEAD EST ARRIVE (Pr.): A.B.C., 2s (226-55-54). G.G.C.-Opérs, 2s (233-35-40). Montparasse 83. 5s (544-14-27). Montparasse 83. 5s (544-14-27). Merigran. 8s (359-92-83). Bulker, 8s (159-82-70). Cinémonde-Opérs, 9s (770-01-90). Nations, 12s (433-04-67). Gaumont-Sud, 14s (331-51-16). Cambrodoe, 15s (734-42-86). Cuchy-Pathé, 18s (522-37-41). LE BOIS DE BOULEAUK (Pol., v.o.1; Cloocha Saint-Germain. 6s (633-16-82). BRANCALEONE (In., v.o.) 1 Le

(633-10-82)

BRANCALEONE (It., v.o.) 1 La

Marala, 4e (278-47-86).

LA CHADIBRE VERTE (Fr.): 0.0.0.0Opéra, 2e (261-50-32), G.G.C.Daoton. 6e (329-42-62), Slarritz,
8e (723-69-23), D.G.C.-Gare da
Lyon, 12e (343-01-38), Olympic, 14e
(542-67-42).

CINQ LECONS D8 THEATES D'A.
VITEZ: Palaie des Arts 3º 127262-98) 1b. ep.).
COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOUS (A. v.o.): Quintette,
5º 1033-35-40); Marignan, 8º (35992-82). 92-82).
COMMENT CA VA f (Fr.): Palaia dea Arts, 3° (272-62-98): Le Saine, 5° (325-95-99); Le Pagode, 7° (705-12-15).
LE CR ASR-TAMEOOR (Fr.): O.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

Les films nouveaux

LES IIMS NOUVEAUX
LEAU CHAUGE. L'EAU FRETTE.
film canadien d'André Porcler: La Clef. 5: (337-90-90);
Studin Culas. 5: 1033-89-22);
La Pagode. 7: 1705-12-15).
LA VIE. T'EN AS JUUNE. film
français de Denis Guedj :
Le Pajole. 5: 1325-85-99); La
Pagode. 7: 1705-12-15).
MAI ES PAR LUI-MEME. films
enliectifs itrole programmes);
Saiot-Séverio. 5: (933-30-91).
LES NOLVEAUX MONSTRES,
film italien de M. Monicelli
(vo.) : Hautofeuills. 6: (63379-38); Quartier Latin. 5:
1325-84-65); Chommot-RiveCauche. 6: 1548-26-30);
14-Juillet-Parausse. 6: (32658-00); Elysées-Liocoin, 8: (33936-14); Monte-Cario. 8: (225(236-4); Monte-Cario. 8: (225(237-40); L'Juillet-Pestills. (10:
(337-90-81); Mayfair. 18: (52227-05); (vf.) : Saiot-LezerePasquier, 8: (387-35-43); Ganmoot-Opéra. 9: 1073-95-48);
Nationa. 12: (343-04-67); Caomoot-Convection. 15: (82842-27); Clichy-Pathé. 18: (52237-41).
GMBRE DE SOIE. film canadien
da May Stephen: Colympic.
14: (542-67-42). A 16 b. (af
8. et D.).
LE CERCLE INFEENAL, film

da Mary Stephen : Olympic, 14 (522-51-21), & 18 h. (af S. et D.).

LE CERCLE INFERNAL, film smericain de Richard Loncraine (*) (v.D.) : O.C.C. Odéon, 6 (325-71-08); France-Elysées, 8 (722-71-11); (v.f.); O.C.C. Opéra, 2 (231-53-22); Richelleu, 2 (233-55-70); Montparnasse 83, 6 (544-427); Gaumont - Sud. 14 (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-98); Murat, 16 (238-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Ganmont - Gambetta, 20 (197-02-74).

UN PAPILLON SUR L'EPAULE, (ilm français de Jacques Dorsy: Richelleu, 2 (233-55-70); Saint - Germain - Buchetta, 5 (533-87-59); Elsutefeuille, 6 (533-87-59); Elsutefeuille, 6 (533-87-59); Ambassade, 8 (259-19-68); Français, 8 (770-33-88); Gaumont - Pud, 14 (33) -51-16); Montparnasse-Pathé, 14 (325-65-13); Cambrone 15 (734-42-96); Yicambrone 15 (734-42-96); Yicambron

(33) - 51 - 16); Montparmasse-Pathb. 14* (325-65-13); Cambrooce. 15* (734-42-96); Victor - Hugo. 18* (727-49-75); Wepler, 18* (387-59-70); Gaumont - Gambetta. 20* (797-62-74).

OUTRAGEOUS. film rudricain de Richard Sconer (v.o.); Studio-Alpha, 5* (033-39-47); Paramount-Blyades. 8* 1359-49-34); (v.f./r.o.); Paramount-Mootparmasse, 14* 1328-22-17); (v.f.); Paramount-Marivaux. 2* 1742-33-60); Paramount-Galaxie. 13* (580-18-63), UN VENDREDI OINGUE. DINGUE, OINGUE. OINGUE, OINGU

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (A., v.o.): Cluny-Palace, 5°
(033-07-76); Mariguan, 8° (33992-82): v.f.: Richeliau, 2° (23856-70): Rio-Opère, 2° (742-82-54);
NaUona, 12° 1343-04-57); Fauvet,
12° (337-56-86); MootparnassePathé, 14° (326-65-)3): GaumoutConvection, 15° (528-42-27);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
OIABOLO MENTHE (Fr.): Cinèsc-

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL Corrosif et insolent.

BOBIN

Jean-Claude Dauzonne présente

A partir du 9 Mai

14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DE

des plus grands airs d'Opéra... aux célèbres sambas brésiliennes

accompagnée par COATY OLIVEIRA
Robes de PACO RABANNE
Chorégraphie d' ARTHUR PLASSCHAERT Lumières DANIEL CHARPENTIER

Italiens, 2* (742-72-19); Lord-Byroo, 8* (225-04-22); J.-Renoir, 9* (874-40-75).

ELLES OFUX (Bong., v.O.); Baint-André-des-Arts, 6* (328-48-18).

EMENDANUELLE (Pr.), 1**); Capri, 2* 1508-11-59); Paramouot-Mari-vauz, 2* (742-83-90); Publicis-Mattygno, 18-03); Paramount-Montparnase, 14* (580-18-03); Paramount-Montparnase, 14* (328-22-17); Paramouot-Maillint, 17* (1758-24-24).

LEPRRUVE OS FORCR (A., v.I.) (*); Capri, 2* (5508-11-69); v.O.; Paramouot-Eispéea, 8* (539-43-37); Paramouot-Mootparnase, 14* (326-22-17).

EQUUS (A., v.O.); Cinoche-Saint-Germain. 6* (633-10-82).

L'ETAT SAUVAOE (Fr.); Paothéon, 5* (033-15-44); Baint-Germain-Studio, 5* (033-42-72); Bosqoet, 7* (551-44-11); Collaéa, 8* (339-32-44); Saint-Germain-Studio, 5* (033-42-72); Bosqoet, 7* (551-44-11); Collaéa, 8* (339-35-43); Lumière, 9* (770-84-64); Mootparnases-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Wepler, 18* (337-35-43); Lumière, 9* (770-12-74).

LA FIEVER OG SAMEOI SOIR (A., v.O.) (*); Saint-Michel, 6* (326-79-17); U.G.O.-Odéon, 6* (325-71-69); Normandia, 6* (359-41-16); v.f.; Rez. 2* (236-83-33); Beider, 9* (770-11-24); O.G.C.-Gobelina, 13* (331-06-19); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumoot-Convention, 15* (628-62-77); Chèrèlet-Victoria, 1* (508-94-16).

Gaumool-Contenuou.

42-27; Clichy-Pathá. 18* (522-37-41).

LA PRANCE DE GISCARD (Fr.):
Chatelet-Victoria. 1** (508-94-14).
FRROOY (Fr.): Paramout-Opéra,
9* (973-34-37).

LA GUERRE DES ETOILES (A.,
v.f.: Marbouf, 6* (225-47-19);
Equammon, 9* (770-47-55).

BOTEL DE LA PLAGE (Fr.): La
Paris. 8* 1339-53-99).

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Quinbeuf, 8** (223-47-19): OlympicEntrepôt. 14* (542-67-42).

IPHIGENIE (Grec, v.o.): CinocheSalot-Germain, 8** (633-10-82).

JAMAIS, JE NE T'Al PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A., v.o.) (*):
Veodôma, 2* (973-97-52): O.G.C.
Odéon, 6** (325-71-08): ElyaéraCloéms, 8** (225-37-90); Murat,
16** (238-99-75); v.f.: O.G.C. Care
de Lyno, 12** (343-61-59); Mistral,
14** (539-52-43); Magel-Convection,
15** (1928-20-64); Sicovenus-Montparasse, 15** (544-23-02): Secrétan, 19** (206-71-33).

JESUS OB NAZARETE (It.) (I** et
2** partie) v.f.: Madeleine, 8**
(073-56-03)

JULIA (A.) v.o.; St-Germain-VIIlage, 5** (633-67-59); Marignan, 8**

(073-58-03)
JULIA (A.) v.a.; St-Germain-Village, 3-1633-87-59); Marignan, 8(359-92-82); Studio Raspail, 141320-38-99)
LA JUMENT VAPEUE (Pr.); Sratagns, 6- (221-57-97); D.G.C. Denton, 6- (329-42-52); Starritz, 8(723-69-23); Paramuunt-Opèra, 9(073-34-37).
MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT (Fr.); Bonaparte, 6- (32612-12)

LA MAITRESSE LEGITIME (IL.) (-) LA MAITRESSE LECITIME (IL.) (**)
vo.: Ermitago, 6* (359-15-71).
NOS. HEROS REUSSIRONT-ILS... 7:
(IL.) v.o.; Hautefenille, 8* (633-79-38); Elysées-Llocoin, 8* (358-36-14); 14-Julliet-Bastille, 11* (337-90-81); Glympic, 14* (542-87-42);
v.f.; Balot-Lazare-Paquier, 8* (387-35-43)
LE NOUVEAU CARTOON A HOLLY-WOOO (A.) v.o.; La Clef. 5* (337-90-90); 14-Julliet-Parnasse, 6* (326-56-00).
L'ŒUF DU SERPENT (A.) (*) v.o.; Etudio da la Harpe, 5* (033-34-83); Studio Dominiqua, 7* (705-04-55); Batif mar.; v.f.; 51-Ambroise, 11* (708-8-18)
ONE, TWO, TWO, 122, RDE DE PRO-

1700-B9-18)
ONE, TWO, TWO, 122, RDE DE PROVENCE (Fr.) (*): ParamouorMayivaux. 2: (742-83-90). D.G.C.
Opérs. 2* (251-50-32); U.G.C. Oanton. 6* (329-42-82): Mercury. 8*
(225-75-90); U.G.C. Gars de Lyon.
12* (343-01-59); Paramoun-Calaxie, 13* (580-18-03). Miramar, 14*
(320-89-52); Miairal, 14* (53952-43); Coo veotioo St-Charles, 15*
1579-33-90); Paramoon-Maillot,
17* (758-24-24): Muulio-Rouge, 18*
1608-34-25); Secrétan, 19* (20871-33).
POURQUOI PAS 7 1Pr.) (**); ClunyEcoles. 5* (033-20-12).

71-33)
FOURQUOI PAS 7 1Pr.) (**): Clumy-Ecoles. 5* (033-20-12).
QUI A TUE LE CBAT ? (IL.) v.o.: Cluoy-Ecoles. 5* (033-20-12); Elar-ritz. 8* (723-69-33).
LA RAISON D'ETAT (Fr.): Rez. 2* (236-83-83); Bretagoe, 6* (222-37-97); D. G. C. Oanton, 9* (329-42-62); George-v. 8* (225-41-46); Normande, 8* (359-41-18); Bigr-ritz. 8* (173-69-23); Caméo. 9* (770-20-89); D.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-99); D.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-99); D.G.C. Gobelha, 13* (331-06-19); Mistrat, 14* (539-52-43); Magre-Conveotion, 19* (528-20-64); Murat, 18* (228-29-75); Secrétan, 19* (208-71-33).

RENCONTRES OU III* TYPE (A.) v.o.: Hautefaulite, 6* (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-67); v.f.: Richelieu, 2* (233-56-70); Athéoa, 12* (343-07-48); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).
LE ROTT DE SATAN (All.) (*) v.o.: Studio Git-le-Cour, 6* (328-30-25); Olympic-Botrepo*, 14* 1542-67-67).
LES ROUTES DU SUD (Fr.), Bool* Mich. 5* (033-36-29); Publicis-St-Germain, 6* 1222-72-80), Paris 8* (339-35-99), Publicis-Champs-Elysées, 8* (700-78-23); Max-Lioder, 8* (770-40-04); Paramount-Opéra; 9* (773-34-37); Peramount-Bastille, 12* (343-76-17): Paramount-Geité, 14* 1325-99-34), Paramount-Mont-parasse, 14* (236-24); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17* (75

734-25)
SALE REVEUR (Fr.): Omnia. 2°
(233-39-36): Styr. 5° (633-68-40): Impérial. 2° (742-72-42): Montparnasse-53, 6° (544-14-27): Siarrita. 6° (722-69-33): PLM-St-Jacqoss. 14° (559-68-42).
STAY HUNGRY (A. v.o.): Racins, 6° (633-43-71): Mac-Mahon. 17° (380-24-31).
LA TERRE OS NOS ANCETRES (Fin)., v.o.): Studio Logos. 5° (633-24-27).
LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.): O.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
VA VOIR MARMAN. PAPA TES-VAILLE (Fr.). College, 5° (339-29-46).
VERA ROMEYER NYEST PAR DANS

VALLES (PT.: Colisio, 8° (330-29-46) VERA ROMEYER MEST PAS DANS LES NORMES (All., vo.) : Le Seine, 5° (323-95-99). H. Sp. LA VIR OEVANT SOI (FT.) : PARE-MOUNT-MAITVAUX. 2° (742-85-90); Studio Calande, 5° (033-77-11); Marbeuf, 8° (225-47-19).

Marbouf, 8° (225-47-19).

VOYAGR A FOR YO (Jap., vo.): SiAndré-des-Aria, 6° (325-48-18).

VOYAGE AU JAROIN OES MOSTS

IFT: La Seina, 5° (325-96-99).

E. Sp.

LA ZIZANIR (Fr.), Marignan, 8°
(356-92-82): Riobelleu, 2° (233-8670): Fauvette, 13° (321-36-50).

Montparnasse-Pathé. 18° (326-37-41).

funté

. . .

2-7-7 E.

CONTRACTOR

1.24 P.

7. " S.

1 . Leville 100 . -Dune d

TACK THE SEC









Les fantômes de l'histoire

puis les blassures se referment,

Coincidence ou voienté politiqua, le plupart des grands événemente qui forment la tramo de notre histoire contomporaine iont fablet, ces temps-ci. à le télévision, de débats ou do reconstitutions. Après la guerre d'Algèrie, il y e quinze jours, et la révolte de mai 68, la semalae dernière, les « Dossiers de l'écran », sur Amenne 2, sont consacrés, demein mardi, au retour du général de Gaulle en mai 58, et, dans huit jours, à to milice sous l'occupation. Samedi soir, sur Anienne 2, c'était le troisième épisode de faffaire Dreylus, à travers l'évo-cation de la vie de Zole. Dimanche soir, sur FR3, on reparlait, documents à l'appul, de mei 63. Páriodiquement, on le sait, la

France se déchire, ontre l'ordro

et la lustice la conflit s'exacarbo. deux camps se créant et n'orga-

nisent, la guerre civite grondo, les pouvoire vacillent, s'el-

fondrent ou se redressent, il y e

dee vainqueurs et des vaincus;

FIEVRE OU SAMEDI ME (A. 7.3) (*) Saint-Michal M (A. 7.3) (*) Saint-Michal M (C. 7.6) (*) U.O. Oden, s. c. (*) Saint-Michal M (C. 7.6) (*) Miranas (*) Saint-Michal Michal Michal

Californi Convention, 16 22-61
Chichy-Pathé, 17 22
Chichy-Pathé, 18 22-61
Chichy-Pathé, 18 22-61
Chichy-Patheni, 18 22-61
Chichy-Pathé, 19 20
Chichy-Pathé, 18 22-61
Chichy-Pat

MAN GEVERT-CE QUELLES R LA MAITRESSE LEGITINE (IL)

ANTERESE LEGITIME (IL)

ETT. LEG. 5 (139-15-71)

N. SELION EURSTRONT-144

T. L. Manteresine, 6 4

L. Manteresine, 6 4

L. Manteresine, 10 (IL)

Manteresin

LE NULLEU CASTOON A COLLE

CALLE DI SERPENT (A) (T TA: SI DI TO : SATTA DE 1835-54-68; SI DI TO : CAT SIQUE TO (185-64-68) SAL TO : TI SI-Ambroise B

C) N (TATO) TATO III. RUE DE PER-PARAMONIA TATO TATO TOTAL TATO CONTROL DE PER-TATO CONTROL DE PER-TATO CONTROL DE PER-TATO DE PER

5 C Gare de Loui Faramoun-de Marianae IV Victoria de Carlo To St-Charles D Parts Statis-Rouge B Farats 19 25

Printing to Past Till Ind : Com-

(1400) 1. 12 Ls Clef, 5 (35-47-- 144 Lieb-Parasse. 1

tentament : lee années passent, et viennent los anniversaires : dix ans pour l'Insurraction du quertiar Latin, vingt ens pour calle d'Algar, quetre-vingt pour le procès Zoja. C'esi là qu'intervient la télévision : per elle, notamment, las évônemente daviennent des mythes, c'esté-dire, pour la société, des instrumants de son unité après avoir été, à taur époque, les ceuses de sa division. Le récit de l'atteire Dreytus,

par Stellio Lorenzi et Armand Lanoux, est irréprochabla; la relation du printemps cheud de 1953, par André Frossard et Plarro-André Boulang (pour ne pas parlar da Gérard Guégan et Rophaël Sorin, qui ont retiré leurs signetures) est parfeita. Chacune à sa manière, la pre-mière par le moyen d'une - drematiquo » solide at forte, le sesondo par un montage atticaca do films d'archives at d'Interviews, ces émissions adeignant lour but : alles illustrent d'una manière vivanta at ciaire deux moments Importants, en montrent les lignes de force, en dégagent les thèmes, clirent eu specteteur le possibilité do comprendre comment les choses se sant pessões. De comprendre, ou plutôl -

al d'est là toute la différence. — de reconneltre, à iravers des personnages tamiliers, dont le rôle est lixé par avence, co qu'il seit déjà, pius ou moins vaguement, parce que cele lett partie de sa - de noire - culture. Vollà pourquei il y prend piaisir, imie pourquoi aussi, porté par le spoctacie, il n'est pas eppelé é progresser dans l'intalligibilité du réal. - Notre présent est bondé de fantômes, ce n'est pas une raison pour en ajoutar », diseit Merianu-Ponty. A moine qu'tie no solent, dens la République giscardienne, le prix de le réconciliation nationale.

THOMAS FERENCEL

Radios libres: une semaine d'action

Après les salsies opérèes aur les émetteurs de Radio-93 et de Radio-Rocket (le Monde du 4 mai), la Coordination parisienue des radios libres annonce une senaine d'action en faveur de la liberté d'expression. Des émissions publiques seront réalisées quotidiennement dans la région parisienne, à partir du mardi 9 mai, selon le calendrier suivant :

— Mardi, 19 heures, Radio-Dedalus et Radio-Rockat (101 MHz): Le 1° mai autonome et la répression sur les radies libres (53 bis, rue de la Roquette, Paris 11°, tél., 805-82-64);

— Mercredi, 17 heures, sit-in devant le siège de T.D.F. (36, rue des Alouettes, Paris 18*); 21 heures, Radio-Libre Paris (101 MHz); Le débat au sein du parti communiste 15, rue du Buisson-Saint-Louis, Paris 10*);

— Jeudi, 20 h. 30, les Radiot-teuses (105 MHz) : Les médias et les femmes (le lieu de l'émis-

— Vendredi, 15 heures, Onz' de-brouille (102 MHz), place d'Ali-gre, Paris 12°; 19 heures, BF-15 (101,5 MHz), 3, rue Louis-Kavier-de-Ricard, Fontenay-sous-Bois.; - Samedi, 11 heures, Abbesses-

Echos (101 MHz), place des Abbesses, Paris 18°; 17 heures, Radio-Dedalus et Radio-Rocket (101 MHz) : Flagrant - Délire (53 bis, rue de la Roquette, Paris 11°).

D'antre part, l'Association pour la libération des ondes annonce que « pour répondre aux problèmes immédiats que créent les interpentions politières », elle va diffuser « les informations juridiques et lechniques appropriées aux nouvelles formes de présence possible sur le terrain de la radio libre ».

Elle ajoute : e Pourtant ALO entend outourd'hui ne pas se limiter aux urgences contingentes montées en épingle, ofin de consi-

sion sera communique ultérieure-ment); dérer plus sérieusement les pos-sibilités réelles de réponse. Celles-ci tiennent comple de la spécificité de l'outil radiophonique et du nouvel usage qui peut en être fuit. Ne nous répétons pas. Changeons de programme, »

Radio libro 59 a émis sans être brouillée toute la nuit du vendredt, en direct, lors d'une siète organisée avec le concours de l'ALLIO (Association lilloise pour la liberté de l'information par les ondes). Cette station, audible sur toute la ville de Lille, se définit comme une « bolte à musique » à le disposition des musiques à le disposition des musiques locaux.

Radio libre 59, qui a déjà réa-lisé depuis février vingt-neuf émissions, compte émettre désor-mais régulièrement les mercredis, jeudis, veudredis et samedis, à 18 h. 30, en modulation dé frequence 199,7 MHz). Renseignements: C.C.I.D.C.L., 2, rue Schepers, 59 Lilie.

D'une chaîne à l'autre

SEULEMENT

REALISATEURS C.G.T.:

TROIS DÉMISSIONS
SEULEMENT

enregistré seulement la démission de trois adhérents et que ceux dont les noms ont été cités n'ont jamais appartenn on n'appartient de trois de trois de ceux dont les noms ont été cités n'ont jamais appartenn on n'appartient de trois de ceux de ■ Après l'annonce, par un certain nombre de réalisateurs de télévision, de leur départ de la C.G.T. (le Monde daté 30 avrille mai), le burean du Syndicat français des réalisateurs de télévision C.G.T. précise qu'après débat en assemblée générale il a la confedération, attitude pleinament conforme è nos statuts et qui l'objet d'un débat au sein de notre organisation, s

— M. Hervé de Charette, dé-légué général du P.R., parle du désarmement au cours de l'émis-sion « Parlons clair », sur France-Inter, à 7 h. 45.

- Le magazine « R.M.C.-Choc » est consacré au Marché commun, sur R.M.C., à 13 h. 20.

LUNDI 8 MAI

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: IF I

18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 45, Commeut
faire; 18 h. 55, Feuilleton · Le village englouf;
19 h. 15, Une minute pour les fammes : l'école;
19 h. 43, Eh blan, racente; 20 h. Journal.
20 h. 30, FILM: PASSION SOUS LES TROPIQUES, de R. Maté (1952), avac R. Mitchum,
L. Darnall, J. Palance, S. Giglio, R. Hoyos Jr.
(Rediffusion.)

Au Venezuela, un bassur protège la
maitresses d'un gangeter, poursuivie par un
tueur.

mattresse d'un gangster, poursuivle par un tueur.

Un e thrûler » parjaitement banal des années 50. Vaux surtout par les acteurs.

21 h. 50. Magazine : Questionnaire, de Servan-Schreiber... Que reste-t-il de mai 68?

Un débat qui met jace à jace MM. Pierre Chaunu, rénovateur des méthodes critude de l'histoire, hostile à l'auvriement et au e moupement » de mai 68, et Alain Touraine, un des jondateurs de la sociologie de Nonterre, nuteur du livre le Communisme utopique. Un débat entre spécialistes. 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40, C'est la via: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-cinb (Enrico Macias).



20 h. Journal. 20 h. 30, Jeu : La tête et les fambes : 21 h. 35, Alain Decaux racoute... La mort da Jaurès : 22 h. 25. Magazine artistique : Zig-Zag : Henri Michanx. 22 h. 50. Journal.



CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 18 h. 5, Emissioos régionales : 19 h. 40, Tribune libre Sommat pour la paix des anciens combattants ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM: LA LOI, de J. Dassin (1958), avec C. Lolloorigida, M. Mastrolanni, Y. Moutand, P. Brasseur, M. Mercourt, P. Stoppa. (N. Rediffusion.)

En Italia, dans un villaga des Pouilles, una jeune servente, que tous les hommes convoi-tent, entreprend de gamer au jeu symbolique de « la lot » régissant les rapports sociaux.

Adaptation, qui fut très critiquée, d'un roman de Roper Vailland. Des cricurs certaines (dues au système de coproduction), mus la mise en seène de Dassin est éficace et il y a de beaux numéros d'acteurs.

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «De la vie d'un vaurism», de J. von Eschandorif, adapt. E. Barthe : 19 h. 25, Présomme dea arts;

20 h. c Lee Chiffres », de J.-C. de Repper, avec R. Bret, N. Borgeaud, C. Basin; «L'explication» (rediffusion); 22 h. 30 Nuits magnétiques; à 22 h. 30, L'espace des bommes, par N. L. Bernheim; « Aussi grand que la tour Eiffel », avec R. Cahen et P. Zucca ; & 23 h. 30, Entretiens avec Bernard Notil, par Jean

FRANCE-MUSIQUE

IS h., Jazz time; IS h. 60, Munique centemporaine, en direct de Stockholm;
20 h. 30. Concours international de guitare;
20 h. 30. Les grandes voix : Lauri-Velpi; Il h. 30.
En direct de Loudres... Quatuor Cullingirian . « Quatuor en si mineur opus 33 uº 1 s. « Quetuor en si bémoi majeur epus 50 nº 1 s. « Quatuor en si mineur epus 64 nº 2 s., de Haydn; D h. 5. France-Musique la nuit... Muelque pour deux pisnos et quatre mains (Dutilleux. Milhand, Daniel-Lesur, Julivet, Auria, Constant); 0 h. 30. Introduction à l'année Schubert.

MARDI 9 MAI

CHAINE 1 : TF 1 . .

10 h., Têlêvision scolaire. 10 h. Telévision scolaire.

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 25. Faire : l'habiliement : 12 h. 30. Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 45. Restez dong avec nous ; 14 h. 25. Spécial Brésil : Maria d'Apparecida ; 14 h. 30. Séris : Aux frontières du possible ; 18 h. A la bonna heure ; 18 h. 25. Pour les jeunes ; 18 h. 45. Commant faire ; 18 h. 55. Fauilleton : Le village englouti ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 20. Journal

18 h. 55, Football : Endhoven-Bastia, finala de la Coupe de l'U.E.F.A., match retour. 20 h. 45. Eh bien, raconte : 21 h., Football : Eindhoven-Bastia (2º mi-temps) : 21 h. 50, Variétés : Découvertes ; 22 h. 35, Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A Z

13 h. 35, Télévision régionale : 13 h. 50, Feuilleton : Malaveuture... Aux innocants les mains plaines (4° épisode) : 14 h., Aujourd'hui madame : l'héritage da mal 68 : 15 h., Les jours de notre via (reprise du magazine médical « Des écoliers pas comme les autres - diffusé le 1° mai) : 15 h. 55, Aujourd'hui magazina : 17 h. 55, Feuêtre aur... Peindre, c'est vivre : 18 h. 25, Dessins animée : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jau : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club (Exarico Macias) : 20 h., Journal.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran, FILM:
1858, D'UNE REPUBLIQUE A L'AUTRE, de
G. Larriaga et A. Cancès:
Un montage de documents d'irchives sur
les événements d'Algérie et de métropoie en
mai 1853. Journal.

Vers 22 h., Débat : Le retour du général de Gaullo au pouvoir.

Avec MM Olivier Guichard (alors directeur adjoint du cabinet du président du counsil), le pénéral J. Massu, Alain de Sérigny (alors directeur de l'Echo d'Algar), et Léon Deleberque.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les teunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Catacombes - L'église du silence : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventu-res): ARSENE LUPIN CONTRE ARSENE LUPIN, d'E. Molinaro (1962), avec J.-C. Brialy, J.-P. Cassel, D. Cauchy, F. Dorléac, H. Garcin, (N.).

En 1925, après la mort d'Arsène Lupin, ses deux /ils naturels — qui ne se connuissent pas — deciennent rivaux dans la recherche d'un frésor, ce mpit quée d'uns affaire de Mouries Leblanc. Style de comédie-vau-de Mouries Leblanc. Style de comédie-vau-deville, interprétation savoureuse.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Pocsie: Jean Daivo III Pierre Reverdy (et à 14 h., 19 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5, Mailnaies: instants tunisiens; â h. Les chemins de la connaissance... Le blefeedback; â 6 h. 52, Antour de Karl von Linné; à 8 b. 50, Autour de Louis KIV: 9 h. 7, Matinée des hommes et des femmes, par M. Godelier; 10 h. 45, Un quart d'heure avec le doc de Castries; 11 h. 2, Kurt Weill, par M. Cadieu; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorams: les avant-gardes;

13 h. 50, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre des voix: « Lorelea », de M. Genevoix: 14 h. 45, Les eprès-midi de France-Culture... Quel evenir possible, quel avenir souhaitable?; 13 h., Match: Michel Crossier et Charles Levinsom (la concertation); à 16 h. 25, En direct avec M. Gagnard; 17 h. 32, Kurt Weill; 18 h. 50, Feuilleton: « De la vie d'un vaurien », de R. Barthe, d'après J. von Eichendurff; 18 h. 25, Sciences: Derwin et le darwinisme;

20 h., Dialogues: Deux cheminsements de contemporains, avec Daniel Guérin et David Rouset; 21 h. 15, Musiqua de notre temps: portrait de Rostropovitch; 22 h. 30, Nulls magnétiques. L'espace des hommes, par N.-L. Bernheim: « Je ne l'ai jamais promis un jardin de rossa »; à 23 h. 30, Entretiens avec Bernard Nest., par J. Daive.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, En direct du Festival d'Evian. Le matin des musicleus (Mosart, Bach); à 10 h 15, Un quation de Ravel par la Quetnor J.-N. Molard; 12 h., Chansons: de 48 à 68; 12 h. 40, Jairs olessique;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h. 15, Divertimento (Milioeker, Ductos, Grell, Brahms); 14 h. 30, Triptyque. Préinds (Francesur, Fignolet de Monteclair, Mondonville, Grétry); à 15 h. 32, Musique d'autrefois su jardin d'Estat de Saint-Pétersbourg; à 17 h., Post-lude (Spohr, Landowski, Strauss); 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h. Jazz time; à 19 h. 45, Evell à la musique;

20 h., En direct de Stockholm: la vie musicale en Suède; 20 h. 30, Orchestre des jeunes de la communauté suropéenne, dir. R. Heath: ouverture des « Maîtres Chanteurs de Nurembers », (Wagner) et « Symphonie co é » (Mahler), dir C. Abbado; 22 h. 30, France-Musique le muit. Les critiques musicaux: « Monsieur Groche Antidiletante », de C. Debussy (Berilox, Ramezu, Kolland, Honegger); à 23 h., Jour J de la musique; 23 h. 15, Nouveaux talente premiers silions: le trompetiste B. Sousirot (Bach, Prencheschind, Searlatti, Telemann); à 0 h. 5, Musique pour deux planos et quatre mains (Tailleferre, Ohana, Leuvier, Chabrier); à 0 h. 30, Introduction à l'année Sobubert.



The Street

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

200.000 F

La filiale française d'un important graupe international, spécialisée dans la fobrication et la venie d'une très large gamme de praduits destinés à la métallurgie, recherche son Directeur Administratif et Financier. Basé dans la banlieue Sud de Paris, et rattaché directement au Président-Directeur Général, il aura la responsabilité glabale de l'infarmatique et de la gestian comptable, administrative et financière de cette société. Dispo-sant d'une équipe d'une cinquantaine de personnes, il sera chargé de l'adaptation de l'autil infarmatique existant aux impératifs d'expansion du graupe. Responsable de la comptabilité générale et analytique, il assurera le suivi de la trésorarte et transmettra régulièrement des informations chiffrées dans le codre d'un système glabal de reporting. Ce poste s'adresse à un condidat ôgé de 30 ans minimum, diplômé d'enseignement supérieur (ESC + DECS, ou équivalent), et pouvant justifier d'une très soilde expérience de Directeur Administratif et Financier acquise au sein d'un graupe international de la completa de la comple nal du secteur industriel. Le condidat retenu daminera réellement l'ensemble des problèmes comptables et aura déjà concrètement fait preuve du haut niveau de ses compétences dans le domaine informatique. La pratique courante de l'anglais est Indispensable. La rémunération annuelle de déport pourra atteindre 200.000 francs si l'expérience du candidat le justifie. Ecrire à J.-P. ROUGIER à Paris. Réf. A/2685M

INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET DIVERSIFICATION

PATSCENTRE INTERNATIONAL (Division France) est une arganisation interna-tionale qui se consacre à la conception, au développement et l'engineering de produc-tion de praduits nauveaux dans le but de créer des marchés rentables. Dans le codre de son expansian, PATSCENTRE INTERNATIONAL (PA Technology and Science Centre) déjà implantée à Lyan et divisian de PA INTERNATIONAL MANAGEMENT CONSULTANTS (1.000 consultants, 23 implantations dans le mande) recherche paur Paris, l'un des responsables de son dévelappement en France. En liaison étroite avec les sociétés du graupe PA INTERNATIONAL et avec les spécialistes de PATSCENTRE INTERNATIONAL, il devra dévelapper son marché français (conception et dévelappement, nauveaux produits, industrialisotian, investissements, stratégie de dévelappement industriel...). Le condidat sera àgé d'au moins 32 ans, diplômé d'une grande école (X. Mines. Centrale, Sup. Elec., etc.) et devra parler couramment l'anglais. Il école (X, Mines, Centrale, Sup. Elec, etc.) et devra parter couramment l'anglais. Il possèdera une solide expérience industrielle. Une expérience de consell et une expertise technique seralent très utiles. Cette fonction réciame initiative et ambition. La rémunération annuelle de déport sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à J. NELKEN, Directeur Général Adjoint de PA France. Réf. A/106SM

DIRECTEUR TECHNIQUE

150,000 F

Une société française, constructeur d'équipements électriques et électroniques, recherche son Directeur Technique. Dépendant du Directeur Général, il aura en charge les études et les fabricotians et assurera la gestian et l'arganisation des services techniques. Le candidat retenu sera diplâmé d'une grande école (Telecom, Supelec, AM électranique...) et devra justifier d'une expérience industrielle confirmée dans le damaine de la direction des études et d'une unité de fabrication, si possible dans l'électronique. La rémunération annuelle sera de l'ardre de 150,000 francs. Ecrire à Paris.

DIRECTION DES ÉTUDES

ماسيد ويعيدون

140,000 F

Une société française (800 personnes) spécialisée dans le machinisme agricole, leader européen et de renammée mandiale dans sa spécialité, recherche, pour son siège situé en Seine-ei-Marne, un codre de haut niveau pour assumer la responsabilité de son département Etudes et Développement. En collaboration étroite avec la Direction Générale et la Direction Technique, il prendra en charge l'ensemble des études rela-tives à la création de nauveaux produits et à l'améliaration des produits existants. Il sera responsable également des essais et de la mise au paint des protatypes et travaillera en liaison permanente avec les services commerciaux et la fabrication. Il animera el supervisera une équipe d'une trentaine de personnes. Ce poste conviendrait à un Ingénieur diplômé (AM, ICAM, IDN...) âgé d'au mains 30 ans, possédani une large expérience des études concernant les équipements mécaniques et pouvant justifier, en la matière, de réalisations cancrètes et réussies. Ce poste devra évoluer rapidement vers des fonctions de Direction. La rémunération de départ, de l'ardre de 140.000 francs, tiendra compte de l'expérience acquise et du potentiel de créativité du condidat. Il sera praposé un logement de fanction. Ecrire à P. POUGNET à Paris. Réf. A/2634BM

RESPONSABLE DES VENTES

100,000 F

La fillale française d'un impartant graupe international, spécialisée dans les systèmes de fixation pour le mantage des plaques murales et de toiture, recherche son Respon-sable des Venles. Basé à Paris, et rattaché directement à la Direction Générale du groupe, sa missian visera à développer les ventes de cette gamme de produits destinés au marché de la construction. Bénéficiant du support logistique des services compé-tents de l'usine française, il mettra en place et animera un réseau de vente à l'échelan national, établira les plans marketing et prendra une part personnelle aux actions commerciales et de promation dans un esprit de rentabilité et de profit. Ce poste s'adresse à un cadre confirmé, agé de 30 ans minimum, de farmatian supérieure technique, et ayant à son actif de solides résultats acquis de préférence dans le secteur du bâtiment. De bonnes connaissances en anglais et/au en allemand seraient appré-ciées. La nature des fonctions exige le gaût des Initiatives et l'aptitude à travailler de façon autoname. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 100.000 francs. sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à J.-P. ROUGIER à Paris. Réf. A/2686M

GESTION DE PRODUCTION

100,000 F

Ouest - Machines Agricoles - Un important constructeur français (700 personnes - 140 millions de francs de chiffre d'affaires) implanté dans une grande ville universitaire des Pays de Loire, recherche, dans le cadre d'une création de poste, un responsable de Gestion de Production. Dépendant du Directeur de Production, il prendra en charge les activités : appravisionnement, gestion des stocks et des magaslas, compribabilité analytique des fabrications, regraupont une quarantaine de persannes. San rôle sera de structurer, d'animer ces services et de pramouvoir leur évolution vis-à-vis de la production. Ce poste s'adresse à un jeune ingénieur (AM, IDN, INSA...) ayant une expérience prafessiannelle même courte, ou o un spécialiste confirmé des prablèmes de gestian de praduction. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 100.000 francs, sera fanction de l'age et de l'expérience du candida Ecrire à Nantes.

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PRODUCTION

Europe

Landres — Une société industrielle internationale passédant de multiples usines en Eurapa recherche san Directeur Général de Praduction qui sera basé à Londres au siège de l'Etat-Majar du graupe. Ce poste de haut niveau conviendrait à un condidat, âge d'au moins 35 ans, de formation supérieure (Ingénieur chimle, mécanique, électri-cité) qui aura assumé des responsabilités apérationnelles internationales importantes dans la fonction production dans l'un des secteurs industriels suivants : chimle laurde, pétrochimle qui écongre électricies à la mattern de l'applier courant et la different des pétrochimie ou énergie électrique. La prolique de l'anglais courant est indispensable. Le solaire de départ sera attrayant et il s'y ajautera éventuellement des indemnités d'expatriation. Ecrire à Paris,

DIRECTEUR DE FILIALE

180.000 F

Ingénierie Bâtiment — Un graupe eurapéen de taut premier plan dans ce damaine et utilisant des technologies de painte, recherche le Directeur Général de sa fillate française qui est à créer de tautes pièces en Métrapale Nard. Rendant compte directement à la Direction du groupe avec laquelle il entretiendra des rapparts fréquents, il aura à constituer une équipe complète capable de cancevair des bâtiments divers et d'en coordanner la réalisation. Dans un premier temps, il arlentera ses efforts vers des crèneaux déterminés du marché dans le cadre d'abjectifs qu'il aura largement contribués à définir. Ensuite, il étendro progressivement les activités de la société à d'autres secieurs, avec un souci permanent de rentabilité. Ce paste convient à un ingénieur diplômé pouvant justifier d'une experience d'au mains 10 ans acquise principalement en meitrise d'œuvre à un haut niveau de responsabilité au sont pris en compte les aspects techniques, commerciaux et financiers des affaires trallées. Une compé-tence reconnue en matière de coordination d'équipes nambreuses et polyvalentes ainsi qu'un réel espril d'entreprise sont bien entendu Indispensables. La connaissance de l'anglais est très souhaitée, En rémunération, le poste se situe dans l'ardre de grandeur des 180.000 francs, et pourra être supérieur paur un candidat de très fart polentiel. Les performances du groupe peuvent garantir un développement remarquable paur le manager que nous recherchans. Ecrire à S. BOSSUT à Cratic.

DIRECTION PERSONNEL USINE

La fillale française d'une importante société multinationale appartenant au secteur aulamabile, recherche, paur son usine située à 150 kilamètres au Nard de Paris, son Responsable du Personnel. Rendant compte au Directeur de l'usine dant il sera le conseiller permanent sur le plan des activités humaines et sociales. Il animera et coordannera l'ensemble des services de gestion et d'administration du personnel ainsi que le dépariement des méthodes industrielles, regraupont 80 persannes. Dans le codre d'une palitique des relations humaines et sociales du graupe, il aura à mettre en place en les adaptant au contexte lacol taus les systèmes, procédures et décisions en matière de personnel, el devra assurer les négaciations salariales et socioles. Ce paste clé ne peut convenir qu'à un candidal agé d'au mains 32 ans, diplômé d'études supérieures et pouvant qu'à un cantait age à au mains 32 air, apione à anue superioris et pouvant justifier d'une solide expérience de la gestian du personnel et des méthodes industrielles (étude des lemps...) acquise au sein d'une société internationale. La pratique courante de l'anglais est impérative el seule une forte persannalité rompue aux négociations et possédant un jugement sûr et rapide peut réussir à ce poste. La rémunération annuelle de départ, mativante, sera fonction du niveau de compétence atteint. Ecrire à G, RAYNAUD à Paris. Réf. A/2684M

DIRECTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

Tourisme — Une entreprise française de taurisme recherche, paur son siège à Paris, un Directeur Comptable el Financier. Sous l'autorité du Directeur Général, et en étroite liaison avec la Direction de l'explaitation, il sera responsable de l'ensemble des prablèmes financiers, comptables, administralifs el juridiques de l'entreprise et supervisera pour ce faire une équipe d'une quarantaine de personnes. Il veillera particulièrement à la réorganisation des services comptables, en liaison avec un cobinet d'arganisation extérieur, à la mise en place d'une véritable gestian de la trésorerie et à la fiscalité. Ce poste canviendrait à un candidat ögé d'au mains 32 ans, de farmatian supérieure (ESC, Drait, Sciences Po, DECS...) ayant l'expérience d'une respansabilité similaire et justifiant d'une réelle pratique de la comptabilité, de la trésorerie et des problèmes fiscaux, de préférence dans une société du secteur tertiaire. La rémunération annuelle de départ, fanction de l'expérience acquise, sera de l'ardre de 150.000 francs. Ecrire à J. MOUNIER à Parls. Réf. A/2687M

RESPONSABLE EXPORT

120,000 F

Un important constructeur français de machines agricoles, leader eurapéen dans sa branche el situé au Sud-Est de la régian parisienne, recherche, dans le codre de son expansian rapide à l'exportation, un Respansable de Zone. Sous l'autorité du Directeur Commercial, il participera à l'élaboration de la politique commerciale à l'exportation et sera chargé d'animer le réseau d'importateurs existant en Italie. Espagne et au Partugal. Il se verra d'autre part confier une zone de grande exportation dans laquelle II recherchera et arganisera de nauveaux marchés. Ce poste conviendrais o un condidat àgé d'au mains 28 ans, diplômé d'enseignement supérieur commercial (HEC, ESSEC, Sup de Ca...) au d'une Ecole Supérieure d'Agriculture, possédant une première expértence réussie de la vente à l'exportation et susceptible d'évoluer à brève échéance vers de plus larges responsabilités. La pratique de l'anglais et de l'espagnal est nécessaire. La rémunération annuelle de déport, de l'ardre de 120.000 francs, sera fonction de l'expérience et du potentiel du condidat. Ecrire à P. POUGNET à Paris.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

la solution in plus pr

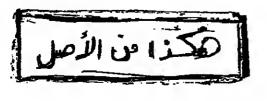
Biens d'équipement électratechniques — Une importante société spécia-lisée depuis plus de 50 ans, dans la construction de matériels électrotechniques HT - MT, dant le siège et les usines sont implantés dans l'Est de la France, recherche, pour renfarcer son agence de Paris, un Ingénieur Technico-Commercial. Au sein d'une petite équipe, il sera chargé de sulvre et de développer une clientèle industrielle, et notamment les sociétés d'engineering. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au mains 28 ons, disposant d'une bonne formation technique en étectramécanique, et passèdant une réelle expérience de la vente de produits industriels. Ecrire à J.-A. DEN-NINGER & Paris. Ref. A/2688M

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, ses réponses serant transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service du Contrôle" Indiquant les nams des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 I. allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 9. rue Jacques-Moyron. 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stackholm - Stuttgart - Turin - Zurich



LE CAPITAL DES FRANÇAIS

La complexe inégalité des patrimoines

Vailà maintenant plus de quinze ans que le Centre de recherche éconamique sur l'épargne (CREP) effectue des trovoux sur le thème difficile des comportements d'épargne des ménages et de la craissance des patrimaines. Il le fait avec taute l'abjectivité passible, mais évidemment dans la limite des mayens dant

'ÉTUDE en question ne ré-sulte pas de vingt-cinq enquêtes annuelles menées sur un échantillon important de ménages. Du point de vue méthn-dologique, il a est agi, confor-mément au vœu jadis exprimé par Leontief, d' « explorer le

Europe

de reultiples usines

ereil e un candidal.

Consider Sportantes

and es indipensable

Net. B. 5651M

180.000 F

promise plan dons ce

Fadeur Genéral de sa

constant de su constant compte constant des parte fré-constant des partements constant set effants

CUTS |creament

Harries de la sociélé à

o attite convient & en in and techise princi-

au soni salt en comple

Tro fact. Une compé-

tite: " polyvolentes

:: 'er. Lo terromitinge

A a se Partire de grasa :01 51 'F.L. 'ET #5187.-

a Cri A

interiorani de designe de interes de Participa

1 - 211 tona e tan-

. - ""1"2 01 2227271-

proportion of the land to

4 1 : 100 Fe 2/11

The wind to be unless

· Tripopolis vieles

THE RESERVE OF STREET

THE TOTAL STATE Section 5 to the part of the

1000 - 1000 - 1000

Committee of the commit

entral transfer of the promoting

Lad in Chinatan W.

Control of the factor

10 mm 1 121 47 421 78

..... + 11,121,171 F

1911 19 21 1911 AS 1911 A 22576

120,000 F

A SECTION OF THE SEC

o grand distribution of the second se

er ignerige jertes

THE STATE OF CLIES.

) 47-52-12

Rel. A. HISM

il dispose. Taut recemment, la revue de l'I.N.S.E.E., « Economie et statistique », a publié, saus la signature de deux chargés de recherche du CREP (1), une étude sur l'évalution du patrimaine des Français entre 1949 et 1975. Pour interpréter les résultats dont ce document fait état.

par ANDRÉ BABEAU (*)

passe plus loininin à parlur du passe le plus récent et donc le micux connu ». Le modèle utilisé part d'une enquête menée par le CREP en 1975 sur trois mille

ménages et concernant les prin-cipaux actifs patrimoniaux (nan compris les biens durables qui n'étalent pas saists dans l'enquete de 1975) et opère un recul dans le temps jusqu'à 1949 en tenant compte de toutes les informations disponibles concernant notam-ment les revenus (assez bien connus), les taux d'épargne (déjà plus difficiles à saisir dans les différents groupes de ménages) et les prix des actife patrimonieux (dont l'évolution est parfois très mai connue). Les conclusions auxquelles aboutit cette simula-

commentées avec toutes les pré-cantions nécessaires, roème si le modèle nous paraît robuste. Parmi les résuitats obtenus, ceux qui concernent l'évolution de l'inégalité ont été les plus commentés. Dans les différents (°) Professeur à l'université de Paris-X, Secrétaire général du CREP.

tion historiqua doivent donc etre

il est particulièrement indispensable d'abserver des règles de prudence, car il s'agit d'un domaine aù les informations sont encare très appraximatives. On vaudrait ici intraduire quelques nuances qui mettrant en relief la complexité des problèmes rencantrés paur faire progresser la

indicateurs d'inégalité utilisés, c'est le rapport des déciles extrènies qui a été souvent retenu 12). On rappelle que, dans le modèle, ce ropport passe de 15,7 à 23,3 en 1975; cela correspond apparemment à une aggravation telle des inégalités qu'on âté inequ'à parier de « doublea été jusqu'à parler de « double-ment ».

(Lire lo suite page 20.)

(1) Economic et Statistique, mars 1978, Croissance et inégalité des jortunes de 1949 à 1975, par A, Masson et D. Strauss-Kahn, étude analysée dans le Monde du 18 avril.

(2) Si l'on fractionne en dix groupes de même effectif des mênaces préalablement nonnnés selon le montant du patrimoine, on obtient neuf timites de groupe significatives ou déciles. Parmi ces neuf, an en choisit deux : le premier décile. O 1, correspond su montant de patrimoine au dessus duquel 10 % seulement de la population se situent : le neuvième décile. O 9, en dessons duquel 11 y n 10 % seulement de la population. Le rapport des déciles extrêmes est D1/D 9.

CARTELLISATION

N aurait cans doute fort de n'attacher que peu d'imporlance à l'accord que les grands fabricants européens da fibres textiles viennent de conclure avec la bénédiction attendua de la Commission des Communautés gurapéennes. Il est le plus récent exemple d'une politique qui est en train de changer pmiondément la nature de la C.E.E., dont la crise menace chaque jour davantage

Le schéma selon lequel les institutions de Bruxalles ont pour premier rôle et pour premier devoit de faire respecter, à l'intérieur et aux frontières da l'Europe des Neut, les règles essentielles édictées par le traité de Paris (instituant la C.E.E.) et da Rome (créant le Marché commun et teu l'Euratom) correspond de mains en moins à la réalité des fails. Ces règles visalent, on s'en souvient, à garantir la libre circulation des biens et des services dans un régime de concurrence, c'est-à-dirs dans un régime qui laisse — ou devrait laisser — à chaque producteur le soin d'organiser sa propre production sous thus ses principalix aspects (prix, recherche de nouveaux débouchés, investissements, et.). C'est au nom de ces principes qu'était prescrite la poursuite des ententes et des abus de position dominante. On ne prévoyait de dérogetion qu'en cas de perturba-tion grave des marchés ou bien de difficulté particulière & tel

Que la pratique ait été souvent différente du modéla proposé cela n'est pas dauteux. Pour ne citer cu'un exemple, dant an parte pujourd'hui baaucoup, il est certain que le contrôle, ou en loul cas la - surveillance -, que l'administration française n'a cessé d'exercer sur les prix a eu indirectement pour ettet de maintenir, dens plus d'un secleur de l'économie, et avec l'appul tacile des pouvoirs publics, un régime plus proche du partage concerté des marchés que de la libre compétitum. Il ne laudrait purelais pas pousser trap lain 'argument. L'avenement du Marché commun e indéniableme una éra de liberté des échanges qui s'est perpétuée jusqu'à

Mais plusieurs des industries les plus importantes subissent de plus en plus grevement le confireroup de la politique d'extension à tout-va qu'elles avaient menée, avec un bel ensemble (la régulation de la conjoncture n'a, helas!, guère last de progrès, sinon en parola, dapuis un demi-siècle), pendant les demiàres années du boom - (1972-1973). Tel est le ces, no:amment, des fibres textiles, de la eidérurgie, des chantiers navals, du rettinage, Toutes réclament pmiection et le cas échéant subventions pour arrêter le processus de dégradation qui risque d'emener certaines d'entre elles à leur

perta pure et simple. Sous l'Impulsion du dynamique commissaire pour les effaires industrielles de le Communauté, le comte Cevignan, Bruxelles cherche eviourd'hul à orchestrer ce qu'il faut bien appeler par son nam : le progressive cartellisation d'une partie de l'industrie européenne. Les raffineurs, qui perdent de l'ergent, se sont délà entendus - une vieille nabituda de le prafession — pour réduire da quelque 80 millions de tonnes leurs capecités de production et paur renancer à d'impartante investissements, male la Commission e'efforce aujourd'hul de les mellre d'accord pour farmer d'eutres instellations (représentant encora una production annuelle de 60 millions de tonnes), maigré le désir des Britanniques de garder leur tiberté d'action (à cause de le mer du Nord). Paur les fibres textiles, ce sont les Italiens qu'il a fellu satislaire, en leur primettant une pert accrua d'un merché plus

Il faudrait êire bien oplimiste pour saluar dens ces plana da sauvetega les débuts d'una politique industrialle à l'échelle da l'Eumpe. Il s'agit plutôl d'une retraite sur des bases qu'an essaye d'eménagar après avoir déjà subi da sériaux revers.

QUEL IMPOT SUR LES FORTUNES ?

par JEAN RIVOIRE (*)

EST entendu : le gouverne-ment va mettre à l'étude l'institution éventuelle d'un l'institution eventuelle d'un prélévement sur les grosses fortunes, La promesse figurait un programme de Blois; M. Raymond Barre l'a confirmée, sans enthousiasme, mais sans dérobade non plus, dans sa déclaration générale du 19 avril. Sur un criet eurst difficile cui met en criet eurst difficile cui met en sujet aussi difficile, qui met en cause tant d'intérêts et tant d'idées reçues nous nous garde-rons bien d'anticiper les conclu-sions des experts officiels. Scu-lement, quelques réflexions de bon sens ne sont pas inntiles pour reconnaître les données dn problème et imaginer l'orienta-tion la plus vraisemblable.

A première vue, il existe deux facons d'imposer les fortunes : la forte et la douce.

La manière forte consiste à fixer un taux de prélèvement assez important, de l'ordre de 5 à 10 % on davantage. Une telle opé-ration peut se justifier dans une circonstance exceptionnelle, sous forme d'impôt de solidarité. Mais elle n'est pas répétitive ; si on tente de l'institutionnaliser sous forme d'un impôt annuel, la matière imposable ne tardera pas a se tarir, que ce soit par la des-truction des fortunes, par leur dissimulation ou leur exode. Est-il besoin de souligner que cette manière forte est exclue. dans les circonstances présentes ?

La manière douce consiste à percevoir, chaque année, un petit pourcentage, moins de 1 %, par exemple, de la fortune totale. Elle est parfaitement compatible avec le respect du droit de proprièté et avec l'initiative privée. On peut très bien considerer le léger prélèvement annuel comme une sorte de prime d'assurance. une sorte de prime d'assurance, versée aux pouvoirs publics pour la préservation des fortunes privées. Sil le comportement du contribuable s'an trouve modi-flé, ce ne sera vraisemblablement pas dans le sens de la démobli-sation, mais au contraire dans le sens d'une gestion plus efficace, afin de dégager un supplément

de revenus correspondant au cout de l'impôt. D'une façon gènérale, hormis quelques périodes particulièrement troubées, les divers types de placement rapportent plus de 1 % l'an en valeur réelle; par conséquent, un prélèvement limité à 1 % laisse chaque année eu détenteur du patrimoine une marge nette lui patrimoine une marge nette lui permettant de s'enrichir par le jeu des intérêts composés.

Entre la manière douce et la manière forte, on peut conce-voir une formole moyenne dans laquelle le taux maximum de l'impôt correspondrait au rende-ment réel des placements obliga-taires garantis par l'Etat, disons 3 % l'an. Dans ces conditions, les 3% l'an. Dans ces conditions, les personnes riches pourraient toujours, en plaçant leur patrimoine sur le marché obligataire, en retirer juste ce qu'il faut pour payer l'impôt. Si elles s'en réservaient la jouissance sans le placer, il leur faudrait aupporter pour de bon le polds de l'impôt. En revanche, si elles faisaient des placements particulièrement heureux. Il leur resterait un supplement de profit.

En somme, le fait d'imposer les grosses fortunes, au-delà d'un certain seuil, à 3 % l'an reviendralt à dire que la société assure nux personnes ricbes la préservation de leur pouvoir d'achat, mais rien de plus. Ainsi d'achat, mais rien de plus. Ainsi entendue, l'imposition des fortunes n'aurait pas de caractère confiscatoire; elle permettrait aux fortunes de s'accroitre, par le simple jeu de l'Intérêt composé, jusqu'au sculi fixé mais pas au-delà. Le vieux problème de l'accumulation indéfinle du capital mit à teurmenté tent de tal, qui a tourmenté tant de penseurs, d'Aristote à Karl Marx, cesserait enfin de se poser. Les droits de succession, eux. pourralent être considérés comme confiscatoires dans la mesure où ils se euperposerelent à l'impôt annuel : cela reviendrait tout simplement à dire qu'à chaque changement de gé-nération, la collectivité nationale

La solution la plus probable

Cette formule movenne représenterait sans doute le plus heu-reux compromis possible entre les exigences d'efficacité économiqua et de justice sociale. Mais elle supposerait deux réformes auxquelles les esprits ne sont pas encore préparés : indexation de l'épargne (pas seulement la petite épargne..., suppression de l'impôt sur le revenu. Il serait maladroit de prélever 3 % l'an (et même 1,5 ou 2 %) sur les grosses fortunes quand on refuse de laur assurer un rendement équivalent et quand le rende-ment éventuel est limposé par ailleurs au titre des revenus.

Comme la manière forte, la formule moyenne est donc exclue pour le moment. Il reste à choi-sir entre la manière douce et sir entre la maniere dutce et l'immobilisme pur et aimple. La manière douce consisterait, nous l'avons vu, à fixer un barème progressif d'imposition qui n'excède pas 1 % l'an sur la tranche la plus élevée. L'immobilisme conduirait en l'occur-rence à refuser toute réforme sous le prétexte que les fortunes sont déjà imposées à travers les droits de succession et certaines taxes apécifiques (taxe foncière,

vignette automobile). Dans un pays foncièrement conservateur comme le nôtre, l'immobilisme a de nombreux partisans. A notre avis, la ma-nière douce finira quand même par l'emporter, pour deux rai-

D'une part, tout le monde com-mence à se rendre compte, plus ou moins confusément, que les fortunes acquises dolvent contri-buer, en tant que telles, aux charges publiques.

D'autre part, la loi du 19 juillet 1976 sur l'imposition des plus-values, que les députés de la précèdente législature avalent meilleure facon d'ebroger co texte sans avoir l'air de se deju-ger serait de proroulguer une auger serait de proronguer due au-tre loi fiscale, qui apparemment lirait plus loin : une loi portant institution d'un impôt progres-sif sur les fortunes. Quelques es-prits chagrins feront observer que l'imposition des fortunes acquises n'a pas grand-chose de commun avec l'imposition des plus-values. On leur répondra que de telles remarques sont trop subtiles pour être enten-

Qu'on le veulile ou non, l'im-position des grandes fortunes est dans l'air. Les taux, pour commencer, seront très faibles. Mais qui peut dire comment ces taux evolueront par la suite, une fois le cadre institutionnel mis en place 9

(*) Professeur au Centre d'études anpérieures de banque.

L'Egypte cherche son avenir dans le désert

Egypte l'an passé, dépassant le chiffre le secteur pétralier (plus 17 %), tan-

Selon un rapport du ministère de 12 milliards de livres égyptiennes égyptien de la planification le produit (1 L.E. - 7 francs). La plus forte national brut a augmenté de 11 % en augmentation a été enregistrée par

dis que l'agriculture a vu san revenu diminuer légèrement (2 milliards 96 millians de L.E. au lieu de 2 milliards 107 millians de L.E. en 1976).

and the second

Manada et konura

Port Said

Anabasa

Darmanhau

Darman vers l'oasis de Sioua sinei-Boharieh Assiout HAUTE T E Pon Salaga Ĕ Sonagh Dena Dena PEGYPTE Compr Dakhleh 33

NASSER 1

SOUDAN

MÉDITERRANÉE

MER

De natre correspondant

S OHAG. — A la fois paisible et populeux, c'est le chef-lieu d'un « gouvernorat » de plus de 2 millions d'habitants, oublié dans un coin de la Haute-Egypte. Depuis la fin de février, le bruit s'était répandu dans Sohag que le rais devait y venir sonag que le rais devait y venir et les banderoles de bon accuell aussitôt posées par les autorités locales commençalent à se déco-lorer sous le dur soleil.

Vivement acciamé par une foule paysanne et bon enfant, le président est enfin arrivé. Il a parlé, comme toujours, de sa volonté « indérucinable e de a mener le pays à la pair», mais il à aussi évoqué avec insistance la « sécurité alimentaire » que doit rechember, une autor qui doit rechercher une nation qui ne produit que la moltié de ce qu'elle consomme et les «nou-relles terres» qu'elle doit faire verdir dans les déserts qu' cer-nent la vallée du Nil. A Sohag, où il a prononcé la principale allocution de son périple en proallocution de son périple en pro-vince, le rais a annoncé en outre que « désormots priorité serait donnée au Said (Houte-Equptel dans les plans de développe-ment ». Depuis la guerre d'octo-bre 1973, la soilleitude du gou-vernement était surtout allée à la région du canal de Suez.

Depuis deux mois, le président Sadate a réalisé, hors des sen-tiers battus, la plus longue tour-née nationale de sa carrière. Blen que l'ectualité internatio-Bien que l'actualité internatio-nale l'ait ramené à plusieurs re-prises dans la capitale, il a pri finalement, nprès maints chan-gements de programme, se ren-dre dans les contrées déshéritées du pays, qui d'habitude ne figupas dans les itinéraires

officiels, comme le « gouverno-rat » de la mer Rouge, la vaste région située entre Le Caire et libyque, également appelées par-fois la « Nouvelle-Vallée ».

L. Nonvelle-Vallée. « El Ouadi

el Gédid ». Ce fut sous Nasser un nom sur lequel furent dirigés un temps les espoirs d'une Egypte déjà surpenplée. A l'ouest du Nil, en plein Sahara (ce mot veut dire « désert » en arabe), le premier rais voulut, en exploile premier raïs voulut, en exploi-tant les nappes aquifères souter-raînes, créer une « Egypte paral-lèle », une « seconde vallée » qol souisgerait le mince ruban nilo-tique d'une partie de son excè-dent démographique. Puis, peu à peu, la propagande dn régime cessa de parler de la « Nouvella vallée », braquant tous ses feux sur le heut barrage d'Assouan ou l'acièrie d'Hélouan.

Le projet, cependant, n'était pas abandonné, maigré les dif-ficultés remontrées. En inspec-tant les quelques réalisations agricoles ou urbaines menées à agricoles ou urbaines menées à bien depuis lors, le rals a remis à l'ordre du jour la «Nouvelle Vallée», et d'une manière générale l'exploitation des déserts ipour 95 %, le territoire égyptien appartient à l'immense zone aride qui, de la mer Rouge à l'Atlantique, ceinture l'Afrique septentrionale), attribuant désormals à ce projet une place de choix dans sa politique de développement. Jusqu'à présent, le successeur de Nasser ne a'était guère intéressé qu'aux déserts jouxtant Le Caire, où il souhalte voir e'établir, dans des villes nouvelles, une partie des neuf millions de Cairotes.

Une mer morte artificielle

Le programme de mise en va-leur du désert libyque élaboré à partir de 1859 visalt à relier entre elles par des cultures les cinq oasis de Kharge, Dakhleh, Farafreh, Baharieh et Slona. Certaines d'entre elles, notamment cette dernière, furent pros-pères dans l'Antiquité et ont conservé une tradition agraire iles olives de Siona sont célébres dans toute l'Egypte). La Nouvelledans poute l'Egypte). La Nouvelle-Vallée aurait pour « delta » la dépression de Qattarah, à qui l'eau de la Méditerrance, amenée par un canal de 80 kilomètres, ménagerait un micro-climat faearphia eux implantations hnmaines et économiques. Une sorte de emer morte artificielle » ver-rait, là, le jour. Des experts ouest-allemands étudient actuellement les moyens de rendre vie à la zone de Oattarah, qui fut. elle aussi, prospère il y a deux mille ans.

Grace notamment à des relevés aériens, l'Organisme de la Nouvelle-Vallée a circonscrit les espaces les plus aptes à la culture et à l'irrigation. Aux trois mille puits peu profonds (100 mètres au maximum) existant déjà, trols cents autres puits, dont certains plongent n 1000 mètres sous terre et donnent jusqu'à 15 000 mètres cubes d'eau par jour, ont été ajnutés. Néaumoins, nu début de la décennie, le cœur n'y était plus, 15 000 hectares seulement avaient été bonifiés à grands frais, alors qu'il avait été question, grâce à la Nouvelle Vallée, de quasiment doubler en quelques années les 1 300 000 hec-tares de terre arable de l'Egypte.

Moins de deux mille fellahs du nons de deux mine tentas du Nil étaient venus se joindre aux soixante mille oastens des deux principales palmerales, Khargeb et Dakhleh, Fallatt-il de nouveau laisser les sables faire leur œuvre, comme ce fut jadis le cas pour les établissements perses, grees ou romains?

En 1972, le gouvernement de M. Sadate s'en est remis aux experts des Nations unies (FAO. et PN.U.D.), afin de déterminer si la Nouvelle-Vallée était viable. Cinq millions de francs ont été consacrés à cette étude au cours des cinq années passées. Les spe-cialistes internationaux ont ramené la grande idée d'une « autre mene la grande loce d'une autre Egypte » à un rectangle de 100 kilomètres de long sur 250 kilomètres de large englobant essentiellement la périphèrie de Dakhieh et celle de Khargeh. Ils ont évalue les réserves souter-raines d'eau à 150 milliards de mètres cubes, chiffre comparable

à la capacité de stockage d'ean du lac Nasser, formé par le haut barrage d'assouan. Mais en même temps ils ont falt plusteors cons-tatations incitant à la prudence. La quantité d'eau pompée an-nuellement est à présent de 280 millions de mètres cubes, ce qui représente déjà plus du double du volume d'eau ruisselant du Tibesti vers la nappe égyptienne, après chaque saison des pluies au Tchad. An cours des cinquante ans à venir, la masse d'eau puisée chaque année sous la Nouveile-Vallée pourra ntieindre 800 millions de mêtres ntiendre sou minions de metres ce seuli, ni creuser de puits à plus de 100 mêtres de profon-deur, sous pelne de mettre en danger la poche aquifère. An-trement dit, il faut revenir aux pratiques «écologiques» des

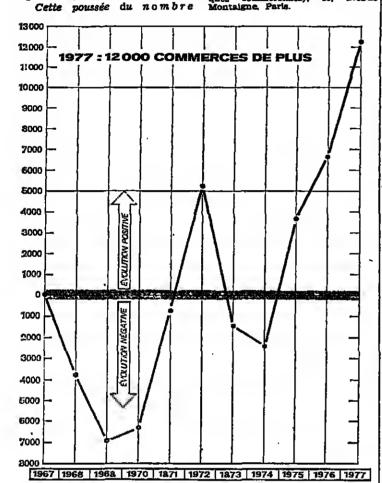
J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(Lire la suite page 22.)

L s'est ouvert au cours de l'année passes 73 171 établissements commerciaux et il s'en est jermé 60 885, soit un a solde » positif de 12 286 commerces suppiémentaires (1). C'est la troisième onnée de suite que l'appareil commercial s'occroît ainsi d'entreprises nouvelles, mais en 1977, te mouvement a pris une particulière ampieur (presque deux jois plus important qu'en 1976, où t'excédent des ouvertures sur les cessotions d'activité était de 6726). En dix ans, malgré six années « noires » ans, malgré six années « noires » où le solde était négatif, on enregistre un accroissement de 6 378 entreprises. Si t'on s'intéests entrepries. Si ton sinte-resse aux extensions d'activité par points de vente nouveaux (distincts des établissements commerciaux, puisque chacun d'entre eux peut ouvrir plusteurs boutiques ou « points de vente ») le résultat sur dix aus est encore plus significatif : le solde positif atteint 30 834 uvec seulement deux années négatives, 1969 et 1970. En 1977, le nombre des points de vente supplémentaires en excélent n'utieint cependant que 4692, contre 5785 en 1976.

d'entreprises commerciales est essentiellement due aux détailionis indépendants (qui exploitent parfois des magasins de
grande surface) avec un accroissement de 5065 unités et aux
succursalistes, avec 5257 unités.
Il semble bien que le commerce, oprès les années dures de
ta mutation vers un commerce
plus spécialisé, soit en train de
retrouver plus qu'une stabilité,
un no uve ou dynamisme. Ce
dynamisme est confirmé comme
tes années précédentes si l'on
considère non plus les établissements commerciaux, ou les points
de vente, mais ta forme de d'entreprises commerciales ments commerciaux, ou les points de vente, mais ta forme de l'entreprise, par le très fort accroissement du nombre des « sociétés » (+ 3344 pour les sociétés de capitaux, + 10016 pour les sociétés de personnes) au détriment des entreprises individuelles (— 2166 pour les entreprises tenues par des hommes + 1092 pour celles tenues mes, + 1092 pour celles tenues par des femmes).

(1) Ces chiffres sont extraits de l'étude que publie régulièrement l'AFRESCO (Association française de recherches et d'études statisti-ques commerciales), 53, avecue Montaigne, Paris.





Sélection en juillet : Candidatures avant le 30 juin ou en septembre. Candidatures avant le 5 septembre

Renseignements et candidatures:

Ecole Supérieure de Commerce de Reims

Programme Cefa 51061 REIMS CEDEX tel.: (26) 08.06.04

المشارين يستناس



J.-P. Courthéoux. Le salaire minimum. 9,60 F.

à mettre entre toutes les mains.



Les livres des Puf questionnent le mondé. DUÍ



LE DYNAMISME DU COMMERCE Qu'arrive-t-il en cas de faux licenciement économique ?

UE doit ou que peut faire le salarié congédié pour des motifs autres qu'économi-ques lorsque, l'employeur ayant dégulsé ce licenciement en licenciement pour cause économique, l'administration, abusée, l'a ca-pre ément autorise ou débor-dée, a simplement laissé s'écoucee, a simplement taisse s'ecou-ler le délai de l'uit jours que lui laisse la loi pour réagir : son silence est alors assimilé à une auto isation. Qui ne dit mot

Mais d'abord, pourquol cette démarche insolite de la part du chef d'entreprise ? Deux hypothèses principales.

Dans la première, il existe bien un juste motif de licencieblen un juste motif de licencie-ment: pour une raison ou pour une autre, le salarlé ne falt pas l'affaire. Mais l'employeur souhaite néanmoins le voir bé-néficier de l'allocation supplé-men aire d'attente, c'est-à-dire de prestations de chômage por-tées à 90 % du salaire perdu. Or cette indemnisation maxi-male est réservée aux victimes male est réservée aux victimes de licenciements pour cause éco-nomique... Il y a fraude, mais elle procède d'un bon sentiment.

Autre hypothèse : le licencle-ment envisagé est en réalité dé-pourvu de « cause réalle et sérieuse ». Ainsi, exemple sim-ple, il est uniquement motivé par ple, il est uniquement motive par les engagements syndicaux ou politiques d'un salarié qui sur le plan professionnel, n'encourt aucun reproche. I'employeur s'expose alors à être condamne à lui verser une indemnité qui, dans le cas le plus général, dolt être au moins égale à six mois de salaires; il s'expose, en outre, è étre condamné au rembourse-ment — dans certaines limites — des Indemnités de chômage qui seront versées à la victime de cette rupture abusive... Or un principe fondamental commence d'émerger de la jurisprudence récente de la Cour de cassation ; lorsqu'un licenciement a été au-torise par l'administration expressement ou tacitement, les tribunaux judiciaires doivent s'incliner, ou surseoir à statuer s'incliner, ou surseoir à statuer jusqu'à ce que les tribunaux administratifs se soient prononcés sur la validité de cette autorisation (1). En clair, l'employeur peut respirer l'Or que risque-t-il à demander cet aval pour un licenciement qui n'a rien d'économique ? Si l'inspecteur du travall est débordé, il laissera courir le délai fatidique et l'autorisation sera acouise. Et. et l'autorisation sera acquise. Et, si, à travers l'emballage, il discerne le contenu du paquet, li devra non pas refuser, mais se déclarer incompétent. Dès lors, pourquoi l'employeur ne « ten-terait-il pas le coup », puisque ce conp, au pire, sera un conp pour rien ?

En réalité, tout n'est pas si

D'abord, notre employeur peut tomber sur un « manvais cou-cheur » qui, au lien de se déclarefus exprés d'autorisation... Réplique peu orthodoxe peut-étr', mais qui n'en sera pas moins fort embarrassante ; comment son destinataire pourra-t-il en demander l'annu-lation sans mettre en avant sa propre inconduite?

Ensuite lorsqu'une entreprise a effectué un licenciement pour cause économique, tous les licen-clements qui interviennent dans les douze mois qui suivent cans les douze mois qui suivent sont soumis à autorisation administrative quelle qu'en soit la cause. Sans doute la portée de ces étranges vestiges d'une vieille ordonnance de 1945 sur le contrôle de l'emploi est-elle symbolique. bolique : Il est actuellement admis par l'administration qu'en ce cas les licenciements non économiques seront automatique-ment autorisés. Néanmoins, qui peut dire si elle ne sera pas ten-tee, demain, d'user différemment

de tels pouvoirs? Quoi qn'il en soit, admettons que l'inspection du travail a donné expressement ou tacitement l'autorisation de procèder à un licenciement non économique.

Le salarié congédie se féliciter_ peut-être de cette qualification et de cette autorisation
abusives si elles lui ouvrent, de
façon inespérée, vocation à l'allocation supplémentaire d'attente...
Qu'il n'oublie tout de même pas
trop vite que l'octrol de celle-ci
est soumis à reexamen tous les
trois mois et n'est pas inconditionnellement acquis pour un
an! Mais, notre salarié peut préférer se rebeller, dénoncer le caractère fictif de la cause économique prête à son licenciement
et demander au juge du contrat
de travail de constater qu'en
réalité ce licenciement est dépourvu de cnuse réelle et
sérieuse. ter: peut-être de cette qualificasérieuse.

Si la démarche de l'employeur a :té manifestement frauduleuse, on est tenté de penser que les tribunaux judiclaires dolvent re-trouver pleine et entière compé-

(PUBLICITE) PARTICULIERS - SOCIÉTÉS - COLLECTIVITÉS

POSSEDANT DES TERRAINS A CHINSTRUIRE, A LOTTE NU DES IMMEUBLES A REHABILITER

Ecr. eous q° 0000 à cle MnnSco Pub., 5, rue Ses Italiens, 75421 Paris, qui transmettra.

plutôt que de vous adresser à une société de pro ayez recaurs à un professionnel knutement qualifié âgé de cinquante ans, avec les plus sérieuses références - Dix années S'expérience de directino : Jaridique, financière, administrative, commerciale et technique dans la branche IMMÜBILIERE

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

tence pour se prononcer sans se soucier de la bénédiction arrachée à l'inspection du travail :

Fraus omnia corrumpit ».
Ainsi, fort d'une antorisation tacite, l'employeur a procédé au licenciement envisagé, mais il est établi qu'il a aussitôt remplacé le salarié congédié par un autre, dans le même emploi. Cet emploi n'étant donc pas supprimé, il n'y a pas licenciement pour cause économique (2) : dans ces conditions, le conseil des prud'hommes est-il réellement llé par la « décision » de l'administration ? Hélas, sans doute. Car il est peu probable qua la Cour suprême accepte que la moindre lezarde risque de compromettre la cohérence globale de sa doctrine. Par consécomprometre la Jonerence gio-bale de sa doctrine. Par consé-quent le salarié intéresse doit bien saisir les prud'hommes, mais il doit également faire sauter l'obstacle, le butoir constitue par l'autorisation administrative. Dolt-il en demander l'annulation aux juridictions administratives ? Non, car dans la mesure où cette décision est parfaitement irré-gulière, il peut, plus simplement, demander à son auteur de la retirer : reirait qui, à la différence de l'abrogation, a effet rétroactif. Et il faut souligner que le retrait d'une décision irrè-gullère n'est pas une simple possibilité pour l'administration,

mais une véritable obligation. Au cas où l'inspecteur du travail ne s'exécuterait pas, recours hièrarchique devrait être formé.
Ajoutons trois observations.
D'abord la décision, expresse

ou tacite, d'autorisation n'ayant pas été signifiée au salarie, au-cun délal ne saurait lui être D'autre part, l'employeur ne pourra se mettre à l'abri et faire échec à la rétroactivité du retrait en plaidant qu'au moment où ll a été effectué le licenciement litigieux était dument autorisé : le bénéfice de la little producte l'alle par le le licenciement litigieux était dument autorisé : le bénéfice de la little producte l'alle le little particulement l'alle le little particulement l'alle le little particulement l'alle le little l'alle le la little l'alle l'est l'est le little l'est l'est

 jurisprudence Felbacq > sup-pose la bonne fol... Enfin ce schema se brouille que!que peu pour les entreprises qui, ayant effectue un licenclement pour cause économique, doivent pendant les douze mois qui suivent, soumettre tout licenclement à l'autorisation de l'administration. Sans douie, lorsqu'il ne s'agit pas d'un licen-

ciement pour cause économique. cette autorisation un peu spe-ciale ne traduit aucune appreclation administrative sur bien-fondé du llcenciement, mais uniquement l'absence de « contre-indication » du point de vue de la situation de l'em-ploi; de sorte que ce fen vert ne modifie en rien le déroule-

devant les tribunaux judiciaires Mais si dans sa demande d'au-torisation, l'employeur a prétorisation, l'employeur a pre-senté comme économique un licenclement qui ne l'était pas, l'intèressé ne peut plus deman-der à l'inspecteur du travail de der à l'inspecteur du travall de retirer purement et simplement sa décision d'autorisation pour y substituer une déclaration d'incompétence devenue impossible. On pressent alors, dans certains cas de figure et notamment au cas de silence total de l'administration, de redoutables imbroglos!

(1) Vnir notre article : « Les tri-bunaux et le droit de licencie-ment », le Monde du 11 avril 1978, et Droit social, avril 1978, numéro spécial sur le nouveau droit de l'agnéement.

imbrogllos!

special sur le nouveau droit de licenciement.

(2) A intre connaissance. Ceur arrèts seuiement de la Cour de cassation unt abordé le problème infinitent délicat de la définition des licenciements paur cause économique. Le premier, en date du 22 avril 1977, n rejeté, à propos des licenciements de l'in de chantier, la thèse selon laquelle surait une cause économique tout licenciement dont le matif serait étraoger à la personne du salarié. Le second en 22 murs 1978, a écarté la thèse de la relativité; qu'il s'agisse des obligations de l'entreprise présiables ao licenciement ou des droits du salarié après licenciement, le ticenciement pour cause économique suppose — enmme l'entre l'accord instituant l'ASA, mais pas la ini de 1975 — la suppression de l'empini des intéressés.

La complexe inégalité des patrimoines

(Suite de la page 19.)

L'Interprétation explici-tement ou implicitement donnée à cette évolution est que le patrimoine des plus riches (tou-jours les mêmes l) a crû à un rythme beaucoup plus èleve que celui des plus pauvres (toujours les mêmes!). Une telle interprétation risque d'induire assez lourdement en erreur. Nous voudrions en effet montrer que : 1) Les menages composant les 10 % de tête et les 10 % de queue de la distribution des patrimoines ont, pour des raisons différentes, été assez profondé-

ment renouveles;
2) Dans une distribution de patrimoines, le rapport des dé-ciles extrêmes à de bonnes chances d'augmenter dans une phase de croissance de l'éco-nomie;

3) Les indicateurs d'inégalité autres que le rapport des déciles extrêmes fournissent une image de l'évolution de la distribution des patrimoines sensiblement différente de celle qui a pu parfols en être deunée.

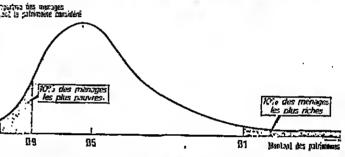
Le décile de tête de la distribution des patrimolnes a vu sa composition se modifier nette-ment en France entre 1949 et ment en France entre 1949 et 1975. En 1949, les agriculteurs en représentaient plus des trols quarts : à cette époque, en effet, les prix de l'immobiller urbain étalent très bas et les agriculteurs formalent encore une forte proportion de la population achive de la France. En 1975, les agriculteurs représentent moins de 30 % des menages dn décile de tête. En revanche, les cadres supérieurs, les professions Ilbérales et les industriels, les artisans et les commerçants ont largement accru leur participation à ce accru leur participation à ce décile (3).

Le décile de queue des patrimoines se renouvelle en permanence pour une raison tout à fait différente : il est composé d'une forte majorité de jeunes. En 1949, par exemple, les ménages dont le chef avait moins de trente ans représentaient une écrasante majorité de l'effectif de ce décile. Il y a là une première caractéristique qui différencie profondémeut une distribution des patrimoines d'une distribution des revenus : dans le décile des plus défavorisés en matière de revenus, la proportion de personnes àgées est plus forte que dans le décile des plus démunis en matière de patrimoine. Le décile de queue des patri-

nis en matière de patrimoine, C'est que, en moyenna, les pa-trimoines croissent longtemps avec l'âge des détenteurs, alors que, pour de nombreuses profes-sions, les revenus atteignent assez vite un sommet et counaissent une baisse brutale au mo-ment dn passage à la retraite. Beaucoup de ménages présents, à un moment donné, dans le déclie de queue d'une distribution des patrimoines peuvent esperer au cours de leur cycle de vie, accéder à une position plus favo-rable. Il en est différemment dans une distribution des revenus.

En raison de la forte repré-sentation des ménages jeunes dans le dernier décile de la distribution, celui-cl a de bon-nes chances d'étre distancé par les autres au cours de la crois-

SCHÈMA THÉORIQUE DE DISTRIBUTION DES MÈNAGES SELON LE MONTANT DE LEUR PATRIMOINE



Dans le graphique ci-dessus, que nous donnons à titre d'exemple on voit que 10 % des ménages possèdent un patrimoine inférieur à D9 et 10 % possèdent un patrimoine supérieur à D1; D5 est la valeur du patrimoine qui partage par moitié la population des ménages (valeur médiane). Le raport des déciles extrêmes est D1/D9. Le coefficient de dispersion relative est (D1-D9)/D5.

sance. La raison en est que les moins de trente ans épargnent surtout sous forme de blens durables (automobile, télévision, chaine haute fidélité, etc.). Si l'on retient une définition du patrimoine qui exclut les biens durables ce qui a été le cas dans le modèle pour diverses raisons, il n'est pas très éton-nant de voir le patrimoine des jeunes marquer le pas, avant qu'une bonne partie d'entre eux ne deviennent propriétaires de leur logement. Dans le même

temps, le patrimoine des ména-ges plus avancés dans leur cycle de vie bénéficle des plus-values de l'inflation et l'écart se creuse donc fortement entre le déclie de queue de la distribution et les autres déclies. Ce que l'on peut souhalter, c'est que la plus grande partie des jeunes restent le moins longtemps possible dans ce dernier décile et qu'ils soient très vite remplacés par des menages encore plus ieunes qui, eux aussi, partiront d'un patrimoine pratiquement nul.

La signification d'un écart croissant

A cet égard, une tendance inquiétante est apparue dans le modèle, qu'il convient de souligner : blen que les jeunes restent très largement majoritaires dans le décile de queue de la distribution, la part des ménages de plus de soixantecimq ans semble s'y être accrue entre 1949 et 1975. Si une telle observation était confirmée, elle montrerait, comme on peut le pressentir, que le patrimoine de pressentir, que le patrimoine de personnes âgées a été « margi-nalisé » par l'inflation. Il ne c'agirait pas ici de ménages provisoirement sans patrimoine. mais de « vrais pauvres » dont l'épargne modeste devrait être rleusement protégée.

Malgré cette dernière remar-que, on voit blen que parler d'un « doublement de l'inégalité » en se fondant sur l'évolution du rapport des déciles extrêmes revient à attirer l'attention sur un phénomène réel, mais extrèmement difficile à commenter. En toute hypothèse, il s'agit là d'un ludicature continue et sui d'un ludicature continue et sui s'agit là d'un ludicature continue et sui d'un indicateur partiel et qui rend mal compte de la forte croissance qu'a connue en un quart de siècle le patrimoine de nombreux ménages.

Il n'y a pas de panacée pour mesurer l'évolution de l'inégalité. Chaque instrument a des avan-tages et des inconvénients. Il n'est donc pas très étonnant que, en recourant à des instru-ments antres que le rapport des dèclies extrémes, on parvienne à des diagnostics très sensiblement différents

différents.

différents.

C'est le cas, par exemple, pour le coefficient de dispersion relative mesuré par le rapport entre la différence des déclies extrêmes et la valeur du décile médian (4). Ce coefficient, qui atteint une valeur de 4.2 en 1949, décroit jusqu'à 1960 et se stabilise autour de la valeur 3. La raison d'une telle évolution est la croissance très forte qu'ont connue les patrimoines situés dans le milleu de la distribution : Ils auraient crû, selon le modèle étudié, à un rythme annuel moyen de 11.3 % contre 10 % pour les patrimoines situés dans le déclie de tête de la distribution.

Mais le coefficient de Gini

Mais le coefficient de Gini constitue la mesure la plus glo-bale de l'inégalité et sans doute

la référence la meilleure (5). Ce coefficient augmente legèrement entre 1949 et 1963, puis reste stable de 1963 à 1975.

On voudra bien excuser le caractère quelque peu technique des considérations qui précèdent, mais elles étaient sans doute lécescaires pour prior pour le considérations qui précèdent, mais elles étaient sans doute lécescaires pour prior produit de la considération de necessaires pour mieux saisir la signification de certains des résultats obtenus. Ces observaresultats obtenus. Ces observations n'enlèvent evidemment rien
aux conclusions auxquelles le
modèle aboutit d'autre part :

— Des taux de rendement et
de plus-value qui sont souvent
fonction croissante du niveau du
patrimone ;

patrimoine;

— Une croissance très forte du patrimoine des générations récentes, mais une accentuation de l'inégalité au sein d'une même classe d'âge, en raison d'un écart grandissant entre le patrimoine des ménages qui sont devenus propriétaires et celui des ménages qui sont retés ionatai-

ménages qui sont restés locatai-Il resterait à évoquer plusieurs Il resterait à évoquer plusieurs, problèmes importants : la prise en compte des droits à la retraite dans leurs conséquences patrimontales, les effets du ralentissement des investissements des menages dans l'immobilier, les perspectives qu'ouvrirait une meilleure maitrise de l'inflation, etc. Sur un certain nombre d'entre eux, le CREP a déjà fait connaître un premier point de cre eux, le CREP a déjà fait connaître un premier point de vue (6). Mais la réflexion se poursuit actuellement dans ces différents domaines pour améliorer les méthodes utilisées et parvenir à des conclusions plus significatives. gnificatives.

ANDRÉ BABEAU.

(3) Les cadres empérieurs, par exemple, sont passés ée é à 35 % des effectifs du éécile.
(4) D1/D9 ou D5 est la valeur médiane des patrimoioes, cest-èdire celle qui partage la population en éoux.

en Soux.

(5) Ce coefficient est égal à 9 en cas de distribution parfeitement égalitaire et û 1 dans le cas où un mênage possède tout et les autres rien. Entre 1949 et 1963, il passe de 0,516 à 0,553, soit ? 5 d'augmentainn.

(5) Pour les égalts à 12 régalts.

6) Pour les Srolts à la retraita-par exemple, volr Comparaises internationale de la croissance et de la Sistribution des patrimoines, Cahlere CREP 1977.



VEGE : les déc

Les supventions ont its

la rustructuration

1-7

.

Le monde de l'economie

L'inauguration du plus important champ de gaz de la mer du Nord Le roi Olav V de Norvège inaugure ce lundi par Elf-Narvège pour le compte d'un consortium

8 mai, en présence de M. Albin Cholandan, président de la société Elf-Aquitaine, et de M. Granier de Lilliac, président de la Compagnie françoise des pêtroles, le champ de gaz de Frigg, en mer du Nord. Le lendemain 9 mai, lo reine d'Angleterre inaugurera les installation du terminal gazier de Saint-Fergus, en

Situé à cheval sous les eaux territoriales britanniques et norvégiennes, le plus voste gisement de goz de la mer du Nord — d'une impartonce comparable à celui de Lacq — a été découvert en 1971

regroupant cette filiale d'Elf-Aquitoine (41,42 %). la société norvégienne Narsk-Hydra (32,87 %), Tatal Oil Marine (20,71 %) et la campagnie d'Etat Statail (5 %). Dans la zane britannique les intérêts sont français à 100 % (2/3 Elf-Aquitaine, 1/3 Tatal).

Deuxième grand chomp narvégien d'hydrocarbures o entrer en exploitation - oprés celui d'Ekofisk - Frigg sero suivi ou début des onnées 80 por Stotfjord. Pourtont so production pétrolière et les revenus qu'elle en tire ne mettent pas la Norvège à l'abri des remaus de l'économie occidentale.

NORVÈGE: les déceptions de la politique pétrolière

SLO. — Et s'il n'était pas aussi facile qu'on le pense d'être un pays producteur de pétrole ? Lorsque, en décembre 1989, furent découverts à Ekofisk les premiers indices d'mille, con-formément à la mentalité norveformément à la mentalité norve-gienne, l'idée prévalut « d'agir lentement », pour ne pas boule-verser la société et lalsser les gé-nérations futures bénéficier elles aussi de cette manne. Pour ce pays de quatre milions d'habi-tants, qui a largement recours à l'énergie hydraulique, cela devait d'àlà essurer des reverses subs-dais essurer des reverses subsasurer des revenus subs-

Aux grands espoirs a soccedé une triste morosité en ces pre-miers mois de 1978. L'an passé, la halance des palements con-rants a enregistré un déficit de 28 milliards de couronnes norvé-giennes (KN) (1), soit 14 % du De notre envoyé spéciol

P.N.B. (et un chiffre compara-ble au déficit français de l'année 1970) et la dette efficure les 100

Il a fallu dévaluer à la mi Il a fallu dévaluer à la mifévrier; le gouvernement a gelé
les prix auxai et restreint le crédit. Après quot il a révisé son
programme à long terme, à peine
vieux pourtant de quelques mois.
Le revenu réel de la plupart des
catégories sociales — à l'exception des plus bos salaires et des
retraites — devrait diminuer et
les dépenses publiques être fortement rédultes. La défense, les
transports pourraient en être aftransports, pourraient en être af-fectés, et l'on envisage d'ajourner l'introduction de l'assurance-maladie à 100 % prévus pour en-trer en vigueur le 14 juillet.

a Il ne semble pas qu'il y ait la moindre chance d'atteindre cela », sonligne le directeur gé-néral de Norsk Hydro — la pre-mière société norvégienne, — M. Odd Narud.

Ces déchirantes révisions ont

Il y a cu. enfin, un glissement important des coûts d'investisse-ments : 28 milliards de cou-ronnes pour le développement d'Ékofisk, près de 10 milliards

pour la part norvégienne de Frigg et près de 40 miliards pour celle de Statjord, voilà qui surpasse largement les pre-mières estimations.

Les difficultés économiques ac-

Les difficultés économiques actuelles doivent-elles conduire à revoir la politique pétrollère? An tout nouveau ministère du pétrole, on semble sceptique sur la possibilité de « contrebalancer, par la politique pétrolière, la politique générale ». « Entre l'attribution d'un bloc d'exploration et le poissement de munities, il

et le poiement de royalties, il s'écoule plus de dix ans, rappelle le directeur des études économiques. Les effets d'une telle politique ne peuvent donc être que limités. » Et comment s'inquieter

lorsque l'on sait que les revenus pétroliers seront énormes, même

Cependant, tant au Storting qu'au ministère ou à la Fédéra-tion des industries, l'idée fait son

tion des industries, l'idée fait son chemin qu'il est nécessaire d'ac-célérer le développement pétro-lier pour donner du travail et maintenir l'activité dans ce sec-teur. N'est-il pas surprenant que depuis les premières prospections en mer du Nord, plus de mille puits aient été forés en zone bri-cannous deux pents sur le pla-

tannique, deux cents sur le pla-teau continental néerlandals et

seulement cent quatre-vingt-dix en mer du Nord norvégienne ?

Premier signe tangible de cette évolution, l'annonce, il y a quel-

évolution, l'annonce, il y a quel-ques semaines, que quinze nouveaux bloos d'exploration allaient être attribués (un seizième, particulière ment prometteur, ayant été d'office donné aux trois compagnies norvégiennes Statoll, Norsk Hydro et Saga). Mais le minis-tre du pétrole, M. Glerde, n'a pas caché que l'un des critères de choix résiderait dans la « npr-régienisation » de l'activité pé-

véglanisation » de l'activité pé-

trollère. « La part norvégienne

dans les contrats a été de l'ordre de 50 % en 1977, a-t-il confié à Noroil. Notre but immédiat est

de la faire passer à près de 60 %. »

Autre signe de cette évolution, e ministère du pétrole est en

train d'étudier l'ouverture de gi-

sements marginaux actuellement

s'ils sont moindres que prévu.

Les subventions ont retardé la restructuration

Quelle désillusion pour le petit fut fixe à 90 millions de TEP. royaume qui etait montré depuis quelques années en exemple à tous les pays industrialisés. Entre 1973 et 1977, la croissance cumulée de la production inté-rieure n'a-t-elle pas été deux fois plus rapide que dans l'en-semble de la zone O.C.D.E.? Et au plus fort de la dépression. jamais le chômage n'a été supé-rieur à 1,5 % de la population activo. Heureuse Norvège, pour-tant, qui n'enregistre encore, à la fin du mois de mars, que dix neuf mille huit cents cho-

dix neuf mille huit cents cho-meurs.

Mals tant le plein emplei que la politique des revenus ont coûté cher. Il a fallu subven-tionner les entreprises (plus de 3 millards de couronnes ont ainst été dépensées) ; quant, au coût de la main-d'œuvre, il a dépassé de 25 % celui des par-tenaires com merclaux du royaume, entrainant une perte de rovaume entrainant une perte de compétitivité importante sur les marchés extérieurs. Oslo redél'économie. « Les subsides à l'industrie, explique M. Ramm, du parti conservateur, ont re-turde les restructurations indistarde les restructurations indispensables. Si l'on veut être
réalistes, cette politique ne peut
plus être poursuiole.

Tout cela, est-ce la faute du
pétrole? « La politique pétrolière d'entraîné un certain
laxisme, affirme M. Bakke à la
Fédération des industries. Il ne
fait guère de doute que le gouvernement a pense éviter les
effets de la crise mondiale grâce
aux revenus pétrollera Les experts
de l'O.C.D.E. soulignalent, il y a
quelques semaines, que l'octroi quelques semaines, que l'octroi d'avantages fiscaux lors des négociations salariales avait été e facilité, sinon encouragé, par la perspective d'un accroissement des excedents extérieurs du sec-

des excédents extérieurs du ser-teur pétrolier ». Or le secteur pétrolier n'a pas répondu aux espoirs mis en lui. De 13,6 millions de tonnes en 1976, la production d'hydrocar-bures devait atteindre 25 mil-lions de tonnes en 1977. Elle n'a été que de 16 millions. Les revi-sions se font en cascade. La sions se font en cascade. La production de pétrole brut d'Ekofisk est estimée désormais à 680 000 barlis par jour en 1980 — contre 740 000 précédemment. a 650 000 parins par join en 130 a contre 740 000 précédemment. Quant au gisement de Statijord, il ne fournirait plus, à son apogée, en 1987, que 520 000 baris par jour (an lieu de 700 000).

Les réserves prouvées récupérables sont évaluées à 665 millions de tonnes de pétrole, 20 millions de tonnes de gaz naturel liquide et 645 milliards de mètres cubes de gaz, aoit un total de 1,33 milliard de tonnes d'équivalent pê trole (TEP) (contre 1,51 il y a quelques mois). Après tout, cela représente moins de trois ans de la production de l'Arable Saoudite.

Enfin, le ministère du pétrole et de l'énergie — créé au mois de janvier — admet maintenant que la production combinée

que la production combinée future des gisements connus de-vrait atteindre 65 millions de TEP en 1980 et se stabiliser ensuite à 60 millions. Corrélativement ont été réexa-minées les prévisions de revenus

pétroliers. Jusqu'à présent, ils n'ont été que de 5.5 milliards de couronnes alpre qu'on en escomptait plus de 7. Et pour 1980, on a ramené les chiffres de 20 à 17 miliards de cou-

Ils apparaissent donc un peu dérisoires aujourd'hui, les foudérisoires aujourd'uni, les lou-greux débats qui animèrent le Storting (Parlement), il y a cinq ans, lorsque le «plafond» absolu de production annuelle

R-22---

non rentables (Odin, Heimdal, Sielpner, etc.) par un abaissement des droits et des taxes.

Mals il reste à prendre plusieurs décisions d'importance.

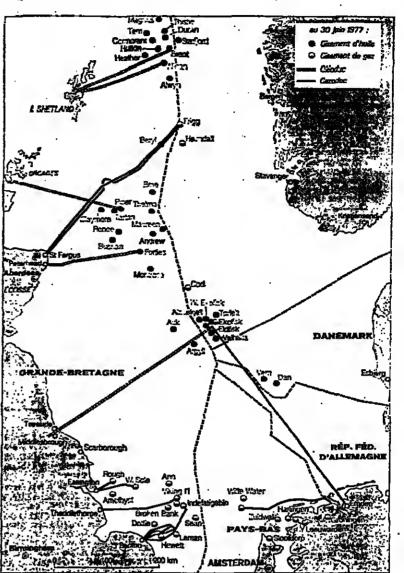
Que sera-t-il fait du pétrole et (1) 1 couronne norvégienne =

surtout du gaz de Statiford? L'enverra-t-on à la côte norvé-gienne par un gazodoc — en dé-pit d'une fosse assez protonde à traverser — on s'attachera-t-on avec les Britanniques à la mise en pluse d'un errand collectour en place d'un grand collecteur (projet actuellement peu ren-table)?

Pourra-t-ou forer dès 1980 au large de la côte Troms-West Finnmark, c'est-à-dire au nord du 62º parallèle dans une région de pèche? « Si l'on n'implante pas de nouvelles activités dans le Nord, c'est peu probable », estime le porte-parole du particonservateur sur ce problème, M. Thomassen, car il est indispensable tant pour des raisons économiques que stratégiques d'éviter une fuite vers le Sud. Et pour n'être que trente-deux mille, les pècheurs n'en sont pas moins influents. Et l'accident de l'Amoco-Cadiz est venu apporter l'Amoco-Cadiz est venu apporter de l'eau au moulin de ceux qui trouvent les mesures de sécurité

C'est le Storting qui devra trancher dans les mois à venir de ces choix. Or dans le débat sur la politique petro-lière qui s'est déroulé au Parlement le 16 mars, il n'a pas manqué de députés, comme M. Hans Ross-bach, du parti libéral (Venstre), pour s'indigner: « Il est très simple actuellement d'avoir une politique à courie vue et de dire qu'en raison de la crise économique n ou e desons épuiser ces ressources épuiser ces ressources plus rapidement que nous ne l'aurions fait normalement. Je crois qu'à long terms ce n'est pas une politique avisée. Je crois aussi que les générations qui nous subront diront que nous avons épuisé ces ressources beau-coup trop papidement »

BRUNO DETHOMAS.



La deuxième grande aventure des compagnies françaises

De natre envoyè spécial

de multiples causes. L'explosion de la plate-forme Bravo à Eko-fisk le 14 avril 1977 a nou seu-lement coûté à la Novvège plus de 500 millions de couronnes de RIGO (mer du Nord). — Les cartes marines, il y e moins de dix ans, ne signalaient, à de 500 millions de couronnes de revenus pétrollers, mais elle a aussi fortement choqué une population très attachée à la nature et à l'environnement. Les mesures de sécurité ont été accrues — ce qui a refardé certains travaux, — le développement du champ de Stattjord a été ralenti, l'attribution de nouveaux permis d'exploration reportée à plus tard, enfin les premiers forages au nord du 62° parallèle reuvoyés à 1980.

Il a fellu, d'autre part, de longs mois pour qu'entre en l'intersection du 60° parallèle et du sacond dagré de longitude est, qu'une mar trop souvent rébarbative et 100 mêtres de fond, Pourtant, quelque part à mi-chemin des granits sombres de l'écossaise Aberdean et de l'austérité, toute luthérienne de Stavanger le norvéglenne :
— deux ports réputés pour leur saumon fume, - le navigateur a désormais la surprise de découvrir une plélade d'îles de béton et d'ecler : la première grande aventure pour les compagnies pétrollères franlongs mois pour qu'entre en exploitation le gazoduc reliant le gisement d'Ekofisk au tercelses depuis la découverte du minal d'Emden eu République fédérale d'Allemagne, le Dane-mark exigeant que le conduit soit enseveil sur les 55 kilomètres qui relèvent de sa juridiction

Lorsque, au mois de juin 1971, Elf-Norge découvrit, à la limite des

eaux territoriales britanniques at norvégiennes. Plègà dans une cou-che de sable de l'éocène inférieur, un vasia champ de gaz sec - un peu plus Important que Lacq (200 milierds de mètres cubes), le fillete d'Elf-Aquitaine se doutait-elle des difficultés qui l'attendalent ? Confirmée par un forage de Total Oil Marine an zone britannique quelques mois plus tard, la découverte était déciarée - commerciale en avril 1972.

Il failut d'ébord résoudre le probième posé par le double nationalité e'accorder sur le partage des réserves, la libre circulation des personnes et des matériels, la délermina

des conditions de sécurité enfin la perception des taxes et redevances. La Norvàge et la Grande-Bretagne ont donc signé un a traité de Frigg », qui fixe les règles d'exploitation du gisement et du transport de production, Ratifié par le Parlement à Oslo, la 16 janvier 1977, il est entrè an vigueurle 22 juillet 1977. Dans le même temps, les deux

sociétés opératrices décidalent, pour loppement du gisement et Total de le pose des gazod Saint-Fergus, à une quarentaine de

plus d'efficacité, de se répartir les . construction d'une usine chargée de . séparer le gaz (95 % de méthane et 4 % d'éthane) des condensats à kilomètres au nord d'Aberdeen, car semblait trop difficile de faire

Il fallut ensulte faire face aux mul-

tiples difficultés techniques, La mer du Nord n'est pas la golfe du Mexique. La vent y atteint parfois 200 kilomètres à l'heure, et les vagues une trentaine de mêtres. Faliait-il donc choleir pour la construction des structures l'ecler ou le béton ? Jamais non plus pn n'avait réalisé de epudures sousmarines - pour le pose des gazoducs - à plus de 150 mètres sous l'eau. On innova donc Sans le neufrage de le première plate-forme rendue inutilisable - ce qui retarde technique eut été totale, avec des fournisseurs tant suédola que corvéglens, britanniques ou français (grace è Elf et Total, les entreprises françaises obtinient 37 % des contrats).

LE DOCTORAT DE GESTION DE GRENOBLE

(PUBLICITE)

Le doctorat de 3º cycle « Sciences de Gestion » est avant tout un programme de formation à la recherche dans les disciplines de gestion. Il prépare aux fonctions de chercheur dans les Instituts spécialisés ou d'analystes de haut niveau dans les entreprises. Il condit également aux fonctions d'emedgnant-chercheur dans les universités ou

Ce programme l'adresse :

• Aux caûres dout la carrière future justifie d'une formation de type doctoral (ils peuvent obtanir à cet égard un « congé-formation » doctoral (ils peuvent operant a cet egara un acongestamment et des modalités de financement).

Aux étudiants issus de maltrises, d'écoles d'ingénieurs ou de

grandes écoles de gestion. .

Pour obtenir un dosser de condidature, s'edraver à :
M. LE RESPONSABLE DES ADMISSIONS AU DOCTORAT LA.E. - L.E.C.
Université de Granoble II.
B.P. 47 X, 38040 GRENOBLE - CEDEX

Téléphone: 78/54.81.78 - Poste 429 et 208.

Clôture des Inscriptions : 1re session - 31 mai 1978 2e session - 9 sept. 1978 INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES INSTITUT D'ETUGES COMMERCIALES

Sans la hausse décidée par l'OPEP...

Les compagnies durent ensuite tenir le pari financier. En cimq ans, les coûts ont glissé de 5 à 15 millisrds de france (l'équivalent du projet Concorde) tant en raison des retarda que des grèves et des con-ditions météorologiques plus difficiles que prévu, alors que les deux agricemements revovatent la fiscalité. Les sauls intérêts intercalaires e'élèvent à plus de 2 milliards de france. Sans la heusse du prix du pétrole à la fin de 1973 - et l'augentation du gaz qui s'ensulvit, l'opération, ne se serait-elle pas soldée par une catastrophe finan-

On ne parie pas de l'Intendance, l'organisation da ces ballets d'hélicoptères et de navires. la location d'hôtels tiottents - en fait des

plates-formes de forages - pou loger les quelque deux mille cinq cents ouvriers de toutes nationalités que connut l'étrange chantier, l'apport aussi de malériel et le ravitaillement de ces lles par des mers parfois d'une incroyable hostifité.

Pourtant, à 9 h. 30 le 15 septembre 1977, un premier gazoduc étalt ouvert ; la gaz pouvait e'écou-ler jusqu'à la côte écossaise. Le champ est ainsi composé de six plates-formes, dont trole ont des

structures en béton : une d'hebitation et de contrôle, un support de torche et deux couples productiontraitement, l'un situé en zone britannique et l'eutra en zone norvé-gienne (chaque plate-forme de procomportant vingt-quatre forages, le traitement consistant principalement à assécher le gaz).

Découvrez Venezuela Découvrez Viasa



L'acheteur unique

Après traitement, le gaz est envoyà à Saint-Fargus — soit à 365 mètres, par deux gazoducs de 81 centimètres de diamétre. A michemin est altuée une plate-forme de recompression actuellement inutile (le pression est de 147 barres) maie qui, pour rentabiliser le projet, va prochaînement récupérer le gaz de petits gisements comme Piper et Tartan

Quelques centaines d'hommes vont maintenant se ralayer sur ces îlea artificielles (le plus souvent tous les quinze jours) pour foumir Gas Corporation - acheteur de toute la production de Frigg — 15 milliards de mètres cubes de gaz par an, soit le tiers de la mes et de lemmes, car dans le milieu profondément misogyne des pétroliers - ne dit-on pas souvent qu'une temme eur une plate-forme porta malheur? - la Norvège e Imposé que les femmes puissent, efies sussi, travailler à bord. Innovation dont nul ne e'atonnera de la part d'un royeume qui fit figure de plonnier en accordant le droit de vote aux femmes en 1910. B. D.

ECONOMIE POLITIQUE DE LA PLANIFICATION EN SYSTÈME SOCIALISTE.

Morie Lavigne et collaborateurs

« Ce sera un rien de régler la production sur les besoins », écrivait le grand ingénu Engels. La seule lecture du titre, un peu lourd, de l'ouvrage et des titres des douze études du Groupe de recherche sur la théoris de l'économie socialiste, rassemblées et présentées par le professeur Marie Lavigne de Paris - I, nous donne à penser que « ce u est pas un rien » d'analyser ici les travaux des spécialistes, anxieux de savoir comment se règle on peut se régler la production. Les douze collaborateurs, autour du maître d'œuvre, sont enseignants de maître d'œuvre, sont enseignants de diverses universités ou chercheurs au C.N.R.S.

CN.R.S.

Une première partie se propose plutôt de préparer les allmeuts, c'est-à-dire de définir l'objectif du planificateur. C'est particulièrement le cas de F. Seurot (Paris XII), tandis que Laure Desprès (Nantes) examine avec coin la délicate maximation des bieu a de consommation. R. Tartarin (Nantes) met en question, de façon assez peu convaincante, la fameuse priorité des biens d'équipement. Autour de nous rôdent les ombres de Boukharine, Préobrajenski, Trotsky. Sous la plume de G. Du-Trotsky. Sous la plume de G. Du-chesne (Paris - I) s'animent les éco-nomistes mathématiciens, grâce auxquels ont pu être admis, par le parti, des principes, qui, sous une forme littéraire, auraient été sévèrement condamnés. Le loi de la valeur n'est-elle pas mise en péril?

La seconde partie, que l'ou cut souhaité plus étoffée, nous emmène souhaité plus étoffée, nous emmène à la culsine, disons au cœur de la question. X. Richet (Paris-X) s'intéresse au mécanisme le plus satisfaisant, ceiul de la Hongrie. L'expression vérité des prix n'est pas expressément prononcée par J.-C. A see la l'n (Mine) et J. Boncœur (Paris-I), mais.,

bourg-III) prend en charge le con-trôle par la monnaie et le rôle de la banque. Nots trouvons curleusement en accusation les crédits commer-ciaux directs; en revanche, apparaît la plus classique incitation à l'épar-gro. Parchers Rocculets (Porte 7 gne. Barbara Rogulska (Paris-I et XII) et Krystius Szymkiewicz (C.N.R.S.) étudient respectivement le revenu et le commerce extérieur en Pologne.

La troisième partie c'est... la dégustation, y compris l'arrière-goût; plus doctrinale, nous dirions presque théologique, elle se propose de aituer, comme on dit, la société soviétique, après soixante ans de pratique. Tandis que W. Andreff (Lamoges) dresse un long réquisitoire, où Ch. Bettelhelm est traité sans ménagement. heim est traité sans ménagement, Veselin Djurdjevac traité de la pro-priété individuelle, étatique, sociale, Vient en bouquet, nous n'osons pas dire en vedette, Marie Lavigne avec ses conclusions sur la «société socialiste avancée », expression commode, mais quelque peu ambiguë, qui nous paralt signifier l'installation dans la

Excellent travail d'ensemble que le le cteur almerait, peut-être, plus pourvu de résultats.

spécialistes de préférer la graphie russe des noms propres, mais l'aiternance des deux, parfois pour le même nom, est difficilement défen-dable.

omics, Paris, 1978, 24 cm.

PROCÈS DE LA CROIS-SANCE.

Gunnor Myrdol

Si regrettable que soit le retard de cette édition française O'ouvrage remonte à 1972-1973), nous prenons intérêt à connaître la pensée du « Nobel » suédois et, par elle, la melleure conception de la socio-démocratie (sans nationalisation).

S'agissant du rassemblement d'articles et de textes de conférences revus pour ce volume, il ne faut pas chercher un plan suivi (peut-être est-ce préférable), mais une série d'observations perdinentes sur les événements économiques survenns depuis un demi-siècle et particulièrement depuis vingt ans rement depuis vingt ans.
Ce disciple de Wicksell, plus encore
que de Keynes, ne peut manquer,
dans ces quasi-Mémoires, l'inévitable

auto-éloge, mais celui-ci est souvent mérité, encore que les résultats du modèle suédois restent peu convain-cants, qu'il s'agisse de P.N.B. ou de hausse des prix.

Les libéraux des années 30 ou

Les libéraux des années 30 ou contemporains sont critiqués, comme il se doit, sans que, cependant, la pointe pénètre au cœur même des questions. La partie la plus faible est, en effet — comment s'en étonner? — le chapitre sur la stagfiation. La faiblesse des économistes contemporains, en matière de chômage, par peur de toucher des susceptibilités, est plus accusée encore pour les socialisants, prisque les libéraux ont toujours la ressource de déuoncer en bloc la nocivité des interventions et de regret ter les neiges de jadis, c'est-à-dire de 1929. Pius pertinentes les vues sur les

Plus pertinentes les vues sur les pays appelés ici résolument « sous-développés ». Toutefois, les simplismes rituels se retrouvent en matière de population. Les résultats, éloquents et brissurs de dogme, de J.-C. Chesnais et A. Lefebyre, sont « classiquement » ignorés.

Du reste, nous retrouvons une lacune courante : les Scandinaves ne

connaissent pas les travaux des pays situés plus au sud. Il semblerait qu'entre la Suède et l'Afrique il y ait un vaste océan, simplement taché d'une petite ile : les Pays-Bas. Et

u une pente ne : les Pays-Bas. Et c'est ainsi que, à propos de l'alimen-tation des hommes des pays riches, au détriment de ceux des pays pau-vres, G. Borgström est cité, mais non René Dament

Bonne traduction, dans l'ensemble, par « Tradecom », malgré de regrettables « faux amis ». Conventionnels au lieu de classiques; opproche au lieu de méthode; technologie pour

* PUF, Paris, 1978, 22 cm., 280 p., 85 F.

technique, etc.

Les notes

de lecture

d'Alfred Sauvy

. ANALYSE CONJONCTU-RELLE DU CHOMAGE

Dominique Gambier

Si étonnent que cela paraisse a priori, assez rares sont les ouvrages conserés en grand problème, au grand fléau, devant lequel les gouvernements sont impnisants. Et plus les enteurs semblent penétrer profondément, plus ils sont à côté, uou certes du sujet, mais du point essentiel, par peur de déplaire. Si méritoire que soit l'effort de ce jeune ingénieur, assistant, il confirme maineureusement la règle : les modèles et les formules sont hien construits, mais cette méthode est, nous le savons, par tant d'erremples, une façon de laisser de côté les facteurs difficiles à mesurer ou génants. C'est que la conscience s'accompagne du souci de bonne conscience. Les mé-

thodes ou auteurs américains sont pleusement utilisés lci, en dépit des résultats peu encourageants de leur

Pays.

Et cependant, la matière ne se

limite pas, comme si souvent, à l'ansiyse globale et aux regrets de la faiblesse de LA demande (au sin-guller). Nous entrons, en effet, réso-lument dans les subtilités classiques

lument dans les subtilités classiques du structurel et du fristionnel; senlement, le trop dur est évité. Il sem ble étonnant, par exemple, qu'une analyse des années 50-70 accorde si peu de place à la venue d'une population complémentaire de 2 millions d'étrangers (et autant en Allemagne). Peut être faudrait-il aussi examiner, sans peur, l'aisance des Mexicains à trouver un emploi, dans le pays aux six millions de chômeurs, et la facilité avec laquelle cinquante mille Vietnamiens et Cam-

dans le pays aux six millions de chômeurs, et la facilité avec laquelle cinquante mille Vietnamiens et Cambodgiens se sont, malgré le handicap de la langue, insérés, tout récemment, dans notre population active. A tout le moins, l'étude de l'activité et du chômage devrait-elle faire intervenir des fonctions d'élasticité. Peut-être les solutions suggérées par une analyse complète ne seraient-elles pas politiquement acceptables, mais c'est l'affaire des hommes politiques et de l'opinion. A tout le moins, le problème serait-il posé.

Lorsqu'une maladie endémique persiste et s'étend, les regards se tournent logiquament vers les médecins. Encore faudrait-il que le souci de guérir l'emporte sur celui de la bonne réputation. Il y a diverses façons d'être humain; celle qui est en humeur risque d'être inhumaines i l'on en juge aux résultats.

en juge aux résultats. Bibliographie abondante du côté anglo-saxon, et curieusement lacu-

* POP, Paris, 1978, 24 cm., 459 p.,

naire pour les travaux français.

• SAUVER L'ÉCONOMIE.

André Fourçans

Le jeune professeur à l'ESSEC se rattache à la nouvelle école libérale qui s'est formée au moment où s'achevait la brillante période pendant laquelle l'économie semblait poussée par un vent favorable de 5 à 6 % par an d'expansion facile. Son premier souci — et c'est aussi la partie la plus sûre de l'ouvrage — est de dissiper un certain nombre d'illusions ingénument inflationnistes. Nous le voyons, en particulier. d'illusions ingénument inflationnis-tes. Nous le voyons, en particulier, décrire, sans grandes chances de succès populaire, les diverses fonc-tions du prix, en matière de produc-tion et de consummation. Ce travail de Sisyphe a été bien souvent entre-pris deguis Sumer et peut-être avant, mals les al m plismes de-meurent.

Combattant le rejet de l'analyse économique elle-même, par M. Rocard et A. Meister (J. Attall u'est pas cité), l'anteur plonge dans l'aventure, sans recourir cependant à la facilité des modèles et du langage mathématique; la dénouciation des falles éventuelles par le lecteur en est ainsi facilitée, notamment l'insuffisante prise en considération du facteur temps (durées, inerties, etc.). Peut-être ent-il été utile aussi d'insister sur les changements d'état d'eprit par accoutumance; par exemple, quasi-suppression de toute exemple, quasi-suppression de toute baisse de prix, alors que le réflexe était si fréquent autrefois.

était si fréquent autrefois.

Le plus souvent, la dénonciation d'un « fairs problème » ue fait que souligner la dure réalité de celui-ci. Plus subtile est la dénonciation d'un faux dilemme, en l'espèce, inflation ou chômage. Nous vollà au cœur du sujet, mais, cette fois encore, l'influence du chômage structurel est minimisée, ainsi que le rôle des venues d'étrangers pendant la période bénie. L'augmentation de la durée moyenne du chômage est interprétéa comme une moindre volouté de retrouver du travail, mais peut résulter aussi de la difficulté de ce « marché ».

Peu à peu nous glissons — rien de péjoratif dans ce terme — vers l'optique monétaire, puis vere les charges sociales. Les suggestions de dividende social et d'aide à la personne sont trop incertaines pour être prises en considération; mais, plus solides sont les vues sur la privatisation des charges sociales, al diabolique qu'elle solt selon divers milieu. L'exemple de la Suisse aurait pu être utilement évoqué ici.

En bref, nous trouvons ici un essai, une invitation à réfléchir, plus que des solutions concrètes. Le titre prometteit davantage, mais ce n'est évidemment qu'un début.

* Calmann Lavy, Paris, 1978, 21 cm., 246 p., 49 F.

LA PARTICIPATION POUR LE DÉVELOPPEMENT.

Albert Meister

L'homme de mérite qui s'est, depuis quelques années, attaché aux rapports entre le développement et l'enseignement, qui a pénétré aussi les rouages de l'autogestion yougoslave nous donne aujourd'hui un ouvrage, où il n'est guère question de FIB, d'investissements ni de transferts de techniques, le projecteur

étant surtout braqué sur l'adminis-tration des hommes, au sens large du mot.

En Afrique uoire, les influences anglaise et française restent encore sensibles, les pays anglophones étant plutôt sous le régime du « dévelopment communautaire », où jouent a see « intensivement les autorités locales, tandis que les francophones recourent bien davantage à l'« animation rurale », à base de centrali-sation.

Les structures rurales africaines résietent cependant aux deux influences, s'avérant plus eclides encore que le latifundisme de l'Améencore que le lattrundisme de l'Ame-rique latine. Les paysans africains, est-il précisé, appellent ardemment le changement tout en refusant de se changer. Faut-il aller bien loin, pourrait-on observer, pour relever une telle contradiction? Et, en révant un peu, nous trouverions le Platane de Valéry.

Devaut cette résistance, la ques-tion s'est posée de savoir s'il ne serait pas plus opportun de laisser, quelque temps, une partie des cam-pagnes hors de toute intervention. C'est oublier peut-être le rôle si troublant des techniques antimor-

Blen différente, l'Amérique latine, Blen différente, l'Amerique latine, avec le heurt des groupes et des forces : partis politiques, syndicats, associations patronales, techniciens, copératives, etc... au dessus desquelles plane souvent le pouvoir militaire. La peur, si intense, d'un nouveau Cuba ne favorise pas toujours la mobilité.

Et, par-dessus cet imbroglio, si l'on peut dire, le flux massif, inexo-rable, de la campagne vers les grandes villes.

Quelques exemples concrets donne-raient à cette remarquable étude plus de rayonnement encore.

★ Editions Economia et Humanisme, Les Editions ouvrières, Paris, 1978, 21 cm., 178 p., 36 F.

SOCIALISME ET DÉVE-LOPPEMENT AU VIET-

Lê Thonh Khoī

Le professeur à Paris-V et à l'Institut d'études du développement économique et social de Paris-I décrit — fort bien — les progrès de la reconstruction et du développement du Vietnam et les difficultés rencontrées. Tout est passé en revue : agriculture, industrie, enseignement, culture, santé (mais aucum taux de mortalité) et même population. Le plan familial vise à ramener le taux d'accroissement annuel de 3 % à 1 % en 1991-2000.

Il cût été utile, cependant, de mieur préciser les priorités effectives ou plus exactement de donner la répartition chiffrée des efforts déployés dans les diverses directions, comme aussi de formuler des critiques plus précises contre les erreurs qui ont dû mévitablement être commises.

Bibliographie où figure l'ouvrage semi classique du spécialiste L. La-vallée.

Excellente lecture, très recom-

★ IEDES et PUF, Paris, 1978, 24 cm., 323 p., 120 F.

L'Égypte cherche son avenir dans le désert

(Suite de la page 19.)

Les procédés modernes de forage ont l'avantage d'épar-gner la peine des hommes, mais ils sont très onéreux : 700 006 francs pour un pulta moyen qui durers au maximum quinze ans.

Déjà pourtant le macadam relie au Nil d'une part Kharget relie an Nil d'une part Rhargeb et Dekhleb, d'autre part Baharieh, où les mines de fer exploitées depuis 1973 fournissent aujourd'hui 3 millions de tonnes de minerai par an aux hauts fourneaux d'Hélouau. Les pétroles des déserts et de la mer Rouge représenteut maintenant une production annuelle de 20 millions de tonnes. Dans les casis, le rais a distribué à quelques dizaines de paysans enthousiastes des titres de propriété : toutefols les contraintes imposées par la uature et les faibles possibilités d'Investissements étatiques ne permettent pas d'espérer la bonification de plus de 500 hectares par an. chiffre dérisoire eu égard aux beperer la bonification de pius de 500 hectares par an. chif-fre dérisoire eu égard aux be-soins du pays. Quelque deux cent mille personnes pourront s'installer dans la Nouvelle-Vallée version réduite, d'Ici à la fin du siècle. D'autres points du désert, plus proches de la Méditerrance, ou riverains de la mer Rouse pourront aussi ètre Méditerranée, ou riverains de la mer Rouge, pourront aussi être mis en culture. Si l'Egypte ne trouve pas son avenir dans ses déserts, ce sera là au moins un appoint. La tâche, quelle que soit son ampleur, ne sera en tout cas pas aisée. En témoignent, au cours du lustre écoulé, les cinq ministres de l'agriculture et les ministres de l'agriculture et les cinq directeurs de l'organisme de la Nouvelle-Vallée « appelés à d'autres fonctions »...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ,



BON A DECOUPER.

Je désire, sans aucune obligation de ma part, recevoir une documentation complète sur les Renault 18 ☐ prendre rendez-vous pour un essai complet de la version suivante: TL□ GTL□

TS□ GTS□ Automatique□

Adresse

Véhicule possédé DCZ Renault 330 bureaux de la Colline - 92213 Saint Cloud Cedex. La Renault 18 vous invite_ non pas à un simple bout d'essai pour le seul plaisir de faire connaissance, mais à un véritable test, volant en main, pour découvrir vraiment son confort, sa sécurité, son brio, son niveau d'équipement. Depuis le 14 avril, les Renault 18, pavoisées aux couleurs européennes, sillonnent les

rues de votre ville. Essayez-les... jugez-les... et laissez-vous séduire.

Une exigence inter

Renault préconise elf

CHAME CAMAT

....

CHAMPIONN

1. 24 - A B B B B

بشيطتهم يبدد وجهاء -- += 14, 404

。」。 1.1(五/5克/2)中

______ , - , sindayê yê iş يوي المين دوس

11. 1.274

2.720

2 2

yain basse des

1. -

JUDO

CHAMPIONNATS D'EUROPE Main basse des Allemands de l'Est

Triomphe ou massacre. C'est, selon son cœur, qu'nn peut commenter les résultats des judnkas de l'Ailemagne de l'Est au cours des championnats d'Europe de judo, qu' se sont déroulés à Helsinki, du 5 au 7 mai : cinq médalles d'or imoins de 65 kgi: moins de 71 kg; mnins de 78 kg: moins de 95 kg; et toutes catégories), une médaille d'argent lmoins da 86 kgl et une de bronze imoins da 86 kgl. Dans toutes les catégories où un combattant a été engagé, il est mnnié sur le podium. Certes. l'an passé, la R.D.A. nvait fait de même, mals avec un rapport inverse : cinq médailles de bronze pour une médailla d'or. Les judokas de la R.D.A. n'ont douc plus rien à envier aux

nageuses de ca pays pour la moisson des médailles.

Les - perdants - de ces championnats sont les Soviétiques (une médaille d'or, deux d'argent et deux de bronze) et surtout les Français ldaux médailles d'argent ot deux da bronzei. Les Néerlandais, nvec le géant Peter Adelaar, et les Italians, avec le super-lèger Felice Marianni, ont bleu su profiter de l'absence ou de la -faiblesse - des Allemands da l'Est dans ces catégories. Autre fait marquant, tous les garçons médailles l'avalent déjà été au cours de ces trois dernières années, ce qui est in marque d'une certaine stabilité de l'élite euro-

Helsinki. — Un combat, le dernier après trois jours de competitions parfois difficiles et fastidieuses à suivre, donne blen la
note de ces championnats d'Europe. Deltmar Lorenz falt face
à Jean-Luc Rougé pour le titre
le plus envié, celui des « toutes
catégories ». Les deux hommes se
sont déjà rencontres en 1975 pour
la finale des championnats d'Europe des poids mi-lourds à Lyon.
Lorenz avait pris l'avantage.
Depuis, Jean-Luc Rougé s'est
affirmé en gagnant un titre mondial. Qui peut gagner aujourd'hui?
L'Allemand de l'Est monte sur

d'hui?

L'Allemand de l'Est monte sur le tapis déjà pare du titre de champion des moins de 95 kilos. Il a effectué au total treize combats et il en a gagné huit avant la limite. Il est surtout entoure d'une équipe qui a déjà à son actif quatre médailles d'or, une d'avant et une de hance.

à son actif quatre médailles d'or, une d'argent et une de bronze. Quoi qu'il arrive, elle sera la grande triomphatrice de ces champinnats.

Le Français connaît la même situation en creux. Il a échoué chez les lourds et il reste marqué moralement par sa défaite contre le Nèerlandnis Adelaar. Et, le matin même, un jeune Belge, Robert Van de Walle, l'a proprement culbuté pendant la poule eliminatoire avant qu'un tout jeune Suisse, Philippe Montavon, ne lui oppose la plus farouche des résistances. Certes, il s'est falt pardonner en battant sur une projection d'épaules aussi belle et spontanée que l'an passé le colosse Géorgien Dzebilo Nijaradze, mais il a terminé épuisé l'assaut suivant face au Tchèque ne iui oppose la plus farouche des résistances. Certes, il s'est falt pardonner en battant sur une projection d'épaules aussi belle et spontance que l'an passe le colosse Géorgien Dzebilo Nija-radze, mais il a terminé épulsé l'assaut suivant face au Tchèque Novak. De surcroit, Rougé est récupéré complètement de la fati-

De notre envoyé spécial

le dernier espoir pour la France de gagner une médaille d'or, C'est done un dur combat qui s'engage. Le Français a in faveur du public, qui parait tout à coup moins indifférent. Avec toute l'énergie dont il est capable, il tente de déraciner l'Allemand de l'Est. En vain, il lance avec hargne toutes ses techniques, même les plus nudacleuses, les plus diaboliques. Rien ny fait, Deitmar Lorenz est parail à un

Rien n'y fait.

Deitmar Lorenz est pareil à un roc. Il n'est jamais inquiété par ces coups de boutoir qui déferient pareils à in tempête. Blen au contraire, il demeure toulours dangereux par ses ripostes. Ce sont les a contres » qui ont permis à cet athlète dont le centre de gravité est naturellement et exceptionnellement bas de construire une carrière internationale déjà abondamment remplie. Mais aujourd'hui il attaque. Rivalisant en force pure avec le Françals, en force pure avec le Français, qui pèse pourtant dix bons kilos de plus que lui, il se montre très offensif : d'abord de grands coups de pied au ras du sol destinés à ébranier la « base » de son adversaire, ensuite des jambes lancées comme des faulx, des hanches, des épaules comme des bascules, des bras comme des leviers... Il se permet même de

gue de ses deux combats précedents, que l'arbitrage ne lui a pas toujours été très favorable, ou même que son kimono — en matière de ski, c'est habituellement de fartage qu'il s'agit — ne convenalt pas à la technique de son adversaire.

Il reste que, conformément à leurs habitudes, les Allemands de l'Est, Lorenz en particulier, sont arrivés à Heisinki après une préparation qui les mit en exception-

paration qui les mit en exception-nelle condition physique alors que certains Français étaient blessés certains Français étaient blessés avant même la compétition. Il reste ancore que le judo de la R.D.A. a franchi une étape. Ses combattants n'ont pas été que de belles mécaniques bien eotralnèes. Ils out aussi montré des qualités techniques qu'ils n'avaient pas encore les années passées. Et le principal journal finlandals s'est trompé qui annonçait pour présenter les champlounais : « La technique française foit borrage à la force des pays de l'Est. »

Le barrage n'a pas résisté à la

pays de l'Est. »

Le barrage n'a pas résisté à la force, car elle s'était adjoint la techn'que. La France, pour sa part, paraît avoir gagné en muscies, mais perdu en dynamisme. Pour peu que la R.D.A. trouve le poids lourd qui lui fait défant en Finlande, sa domination sur le judo européen — voire mondial — risque d'être sans grand partage à l'avenir. En attendant, il reste pour se consoler cette petite phrase lâchée à la volée par l'ancien champion néerlandais Ancien Chempion néerlandais Ancien champion néerlandais Ancien champion mériandais au toujours le meilleur, » toujours le meilleur. »

ALAIN GIRAUDO.

RUGBY

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Beziers au zeniih

Lyon. - Si le rugby n'intéresse pas lee Lyonnais, pourquoi s'abstine-t-on à leur affrir, an détriment de villes où l'on aime ca jeu, le spectacle d'un quart de finala qui est aussi la revancha de la dernière finale du champinmat de France? Que c'est triste, un stade vide d'amateurs, agité nu peuplé de la seule passion des «supporters» yenus de loin et réduit à un demi-silence, extasia chez les uns, stupéfait

chez les autres, dès lors que le sort du match est scellé après quelques minutes de jeu. Pour prendre plaisir comme nous l'avons fait à ce Béziers-Parpignan — très supérieur par la qualite du jeu à la médiocre finale da l'an darnie — il faut gouter le rugby comme nn fait dn lièvre, pour la saveur qu'il a, et sans trop chercher à savoir a'il a réussi à rattraper la tortua dans sa course.

Depuis le temps, qui parut par-fois long, où nous voyens jouer et gagner cette équipe-champion, formée-voici-sept ans à Béziers, par Haoul Barrière, comme un commando de « marines » pour la reconquête de Corregidor, jamais reconquête de Corregidor, Jamais peut-être sinon contre l'excellent XV gallois de Neath en 1972, pour l'inauguration du nouveau Parc des Princes, au temps où Alain Paco jouait demi d'ouverture, nous h'avions vu afficher une maîtrise aussi totale. Pendant la première mi-temps de ce contre de finel de L. 1992, on vit quart de finale de Lyon, on vit fonctionner dans sa piénitude un mécanisme impitoyable.

Ces quinze gaillards soudés Ces quinze gaillards soudés comme les tôles d'un croiseur de bataille et déroulant sans trâve vers le but adverse les lames d'une marée montante. Foussée d'antant plus efficace et perforante que son rythme varie sans cesse en fonction des embrayages et débrayages de ce merveilleux pilote qu'est Richard Astre. On ne voit pas comment on pourrait endiguér leur étan. Quel éléphant carthagnols trouva jamais melicarthaginola trouva jamais meli-leur comac que ce petit bonhomme au museau fureteur qui fait valser son gros pack au gré de sa fantaisie créatrice?

Les quatre essais marqués par le XV de Bésiers avec une sorte d'évidence magistrale entre 15 h 46 et 16 h 08, ce samedi, le plus étonnant fut peut-être le dernier, celui que signa son capitaine. A 5 ou 6 mètres de la ligne de Perpignan, le gros pack des champions progresse, centimètre par centimètre, refoucentimètre par centimètre, refou-lant sereinement le init des Ca-taiana. Richard Astre rôde la derrière, à l'affût : dès que l'œuf sera pondu, on verra le petit renard s'en saisir, contournant la masse des géants ou servir ses arrières? Mais non. Regardez le petit prince Richard : il se jette au cul de la mêlee, poussant aux côtés d'Estève le géant et, toutes proportions gardées, comme lui let puis il disparatt. Trois secon-des et le vollà surgissant de l'an-tre côté de cette montagne de centimètre par centimètre, refoutional

in the cold de cette montagne de muscles et pointant la balle dans l'herbe adverse. Un vrai passe-

Market Committee to the Committee of the

De natre envoye spécial muraille : il m'a fallu revoir des extraits du match à la télévision le soir pour y croire vraiment. Admirable cohèsion de ce groupe, assez blen tissé, tricoté, pour s'entrouvrir et laisser filtrer le nez pointu de son menu chef de file...

Une force romaine

Souveraine : voilà bien le seul qualificatif que l'on trouve pour cette équipe dont Raoul Barrière disait ensuite dans les vestlaires, qu'elle est « vieillisante ». Paul Valèry observait à propos des Valery observait à propos des Lettres persanes qu'une société ne s'exprime jamais mieux qu'au momeot où elle entre en déca-dence. A l'approche de son cré-puscule, le XV déjà cinq fols champion de France jette ses plus beaux feux. Et ceux même d'entre nous qui prônons avec une nostalgique exaltation le rugby romanesque de l'école des Boniface na peuvent se défendre d'acciamer cette force romaine et cet approfondissement d'un style tout tendu vers l'efficacité, le rendement, la productivité, au point d'en devenir beau.

on dra certes que sa grande leçon de rugby dominateur. Béziers na la donna que pendant les quarante minntes où il joua adossé à un vent généreux et que, sitôt qu'il eut perdu cet avantage, le XV de Richard Astre, nanti d'un score de 26 à 0 à la mi-temps, se contenta de faire jeu égal avec son adversaire. Alors, une bonne brise pous-sant les Catalans, se déroula une bonne moitié de match, enfin equilibré, jouè e sous l'averse dans un très bon esprit, et où, passe l'invasion dévastatrice des quarante premières minutes qui les avait terrassés, purent s'affir-

mer les qualités d'une bonne éguipe de Perpignan, animée par le très bon demi d'ouverture qu'est Jean Lopez — très supérieur à vrai dire à son vis-à-vis. Mais, samedi 6 mai, Béziers, vainqueur 26 à 3, était hors de portée de qui que ce soit en

France. Rlen ne dit qu'Astre, Cantoni, Vaquerin et leurs cama-rades joueront les deux mi-temps de leur demi-finale à Bordeaux et éventuellement la finale à Paris avec le même bonheur, la même jubilante maîtrise. S'ils y meme lumante matrise. Sis y parviennent, que peuvent donc espérer Toulousains, Montferran-dais, Valentinois, les autres qua-lifiés pour la phase finale, sinon jouer aussi crânement qu'oct jouer aussi cranement qu'ob-tenté de le faire, sous la jugubre pluie lyonnaise, les Cetalans fou-droyés ?

JEAN LACOUTURE.

Le Monde

Servies des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23

ADDNNBMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

_ - - - -

Thus pays etrangers par voic niemale 205 f 390 f 575 f 760 f ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAY8-BAS - SUISSE 143 P 265 P 388 P 516 P

H — TUNISUR 189 F 340 F 500 F 660 F Par vola aérienna Tarif sur demande

Les abconés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur damands. - Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux somaines ou plus): nos abonnès sont invités à formuler leur demande une temaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'ebligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeric.

GRAND PRIX DE MONACO

La première victoire de Patrick Depailler

AUTOMOBILISME

Monaco. — Le Français Patrick Depailler (Tyrrell) a obtenu à Monaco, dimanche 7 mai, sa première victoire en Grand Prix. L'épreuve a été marquée par un départ manoué et une crevalson de l'Argentim Carlos Reutemann (Perrari), mellleur temps des essais, oui a immédiatement perdu toutes ses chances, puis par un duel qui a oppose Depailler aux deux pilotes de Brabham, Lauda et Watson. Le premier, Watson, a dú ialsser le champ libre à Depailler à la suite d'un freinage tardif qui l'a contraint à prendre une échappatoire, puis Lauda s'est arrêté un court instant à son stand, pour Monaco. - Le Français Patrick un court instant à son stand, pour changer ses pneus arrière. Il s'est néanmoins classé deuxième devant Scheckter (Wolf), Watson, Pironi (Tyrreil) et Patrese (Arrowsi.

De tous les pilotes de formule i en activité. Patrick Depailler était celui qui courait depuis le pins longtemps après une victoire; il était nussi celui qui la méritait sans doute le plus, eu égard à ses qualités et à son défnut chronique de réussite. Il conduit depuis ses débuts, voici quatre ans, pour le même constructeur Ken Tyrrell.

Ken Tyrrell.

Depuis le Grand Prix de Nonaco en 1973, le Britannique Ken Tyrrell cherchalt un remplaçant à Jackie Stewart. Toute l'histoire de Depailler tient, par ricochets, dans la chronologie de ce remplacement. Déjà deux fois champion du monde — il le sera une troisième fois fin 1973. — Stewart avalt confidentiellement annoucé à Tyrrell sa décision irrévocable de prendre sa retralte, quoi qu'il arrive. A l'époque, en grande partie grâce aux résultats de Stewart. Tyrrell était le constructeur en renom. Il n'avait donc que l'embarras du choix pour trouver l'oiseau rare capable, de son point de vue, de prendre la suite.

De notre envoyé spécial

vive amertume, tant il lui sembisit trident que Scheckter ne pouvait se contenter du rôle de deuxlême pilote. Par ce choix délibéré, l'équipe Tyrrell se retrouvait forte de deux premiers pilotes. François Cevert se tuait le 6 octobre à Watkins-Gien au cours des essals du Grand Prix des Etats-Unis. Tyrrell avait donc à remettre sur le métier son talent de recruteur. Il décida de donner sa chance à un autre pluote fran-çais, Patrick Depailler, connu pour son sérieux et peu préoc-cupé, à re moment-là, de contes-ter à Scheckter son état de chef de filie. Quatre saisons et demie ont

Quaire saisons et demie ont passé. Depailler, progressivement, s'est affirmé comme l'un des meilleurs pliotes du monde. Sans fracas, tout le contraire d'une vedette. Rien à voir avec le charme et le sens des relations publiques de Cevert, pas davantage de points communs avec Stewart, qui a «inventé» la communication dans le petit monde de la course. Depailler, en bon Auvergnat, ne s'intèressait qu'à l'aspect pratique de son port et à gagner la confience de Tyrrell par son travall et sa compétence. Sans deute avait-il compris qu'il ne servait à rien de jouer à la slar sans en avoir les moyens — ni le palmarès — et qu'il valait mieux attendre son heure. A Ciermont-Ferrand, on a les pleds sur terre, plus les racines. On est patient, avec la foi chevillée au corps. C'est tout le mêrite de Depailler de u'avoir jamais douté de ses qualités. jamais douté de ses qualités,

Champion de la malchance

de Stewart. Tyrrell était le constructeur en renom. Il n'avait donc que l'embarras du choix pour trouver l'oiseau rare capable. de son point de vue, de prendre la suite.

La succession était cependant complexe à assurer, étant entendn que le premier pilote de l'écurie devait être le Français François Cevert, co-équipler de Stewart depuis presque quatre ans. Il fallait trouver quelqu'un de qualité, sans pour autant remetire en cause la priorité devolue à Cevert, ce que chacun, à l'époque, considérait logique à juste titre.

C'était en tout cas l'avis de Stewart, sans doute aussi celui de Tyrrell. Mais il avait tout intérêt à prendre deux bonnes assurances an lieu d'une. Tyrrell est avant tout Anglais et sa préférence, en 1973 (1), allait d'abord aux anglophones de naissance. Quelques jours avant le Grand Prix des Etats-Unis, en octobre 1973, il choisit de retenir les services du Sud-Africain Jody Scheckter. Cevert en conçut une

était arrivé à la mauvalse époque chez Ken Tyrrell. Depuis 1973, les nouvelles voitures mises en servi. .. dont celle à six roues, semblaient moins compétitives que leurs devancières, à moins que Stewart alt pris une part tout à fait décisive — ce que beaucoup croient aujourd'hul — dans les succès autérieurs de Tyrreu. Depailler n'avait cependant rien à se reprocher. Aucun pilote n'a sans doute antant discrètement travaille à la mise au point de plusieurs voitures sans en obtenir la contrepratie légitime, c'ast-àdire le succès.

Jamais de dépit, du moins de

dire le succès.

Jamais de dépit, du moins de manière tapageuse, jamais de déciarations laissant entendre qu'il perdait son temps et passait a côté de la notorière en restant chez Tyrrell. Au contraire, pilote modèle, Depailler y allait toujours d'un compliment pour son constructeur, pour le serieux de l'équipe. Chaque fois que l'occasion se présentait, il affirmait sa certitude qu'il nvait fait le bon choix. choix.

certitude qu'il nvait fuit le bon choix.

Pourtant, les propositions ne manquaient pas de changer de constructeur et de tenter sa chance allieurs. Peut-être a-t-il été tenté, fortement même, mais, après réflexion, c'est jusqu'à prèsent la fidélité qui a prévalu. Depuis plusieurs mois, il avait eutrepris la mise au point de la nouvelle Tyrrell, redevenue classique, après l'abaudon de la volture à six roues, prometteuse, mais dont le développement avait été un échec. Différente dans sa conception des autres Tyrrell, d'aspect moins robuste, la 008, avec laquelle il a gagné, dimanche 7 mal, à Monaco, n'est toujours pas considérée comme une réussite complète maigré sa légèreté et sa maniabilité. Le mini-ordinateur dont elle est équipée, aussi intéressant qu'il soit par sa capacité à transmettre instantanément le plus grand nombre d'informations pour la mise au point, ne semble pas devoir être la panacée. Au volant de sa 008, Depailler donne toujours l'impression d'être obligé de faire beaucoup d'acrobaties et il est sûr que le tenue de route de sa volture n'est pas à citer en exemple.

Le mérite du vainqueur de Monaco, désormais, en prime, leader du champlomnat, du monde, est d'autant plus grand d'être resté dans la roue de Watson, en guettant sa faute, puis d'avoir contenu Niki Landa. Et pour une fois la chance était au rendezvous ce 7 mai. Sans l'embouteillage du départ qui l'a pénalisé, Reutemann — sa Perrari et ses pueus — paraissait bien imbattable.

FRANÇOIS JANIN.

The State of the S

· · · FRANÇOIS JANIN.

qui s'ajoutait à sa réputation de pilote peu servi par la réussite. Il est vrai aussi que Depailler (1) En 1978, l'écurie Tyrreil est composée de deux pilotes français, Patrick Depailler et Didier Pironi.

LES RÉSULTATS

Bernard Lamitié a baitu, le 6 mai, le record de France du triple saut à Port-de-Prance, avec un bond de 16 m. 92. L'ancien record lui eppar-tenait evec 16 m. 80.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS (Grand Prix de Monace)

I. Depailler (Tyrrell); 2. Lauda |Brabham), å 22 sec. 45; 3. Sebeckter (Wolf), å 32 sec. 20; 4. Watson (Brabham), å 33 see. 53; 5. Piroui (Tyrrell), å 1 min. 8 sec. 96; 8. Pa-trese (Arrows), etc.

Classement des championnats du monde après le cinquième des ceize grands prix : I. Depailler, 23 points ; 2. Reutemann et Andrett, 18 pts ; 4. Landa, 16 pts ; 5. Peterson, 14 pts ; 6. Watson, 7 pts ; 7. Pittipaid, 6 pts ; 8. Laffite, Piroui et Scheckter, 4 points, etc.

Cyclisme

Le Belge Freddy Maertens a gagné les Quatre jours de Dinkerque en devançant le Français Jean-Pierre Danguillaume de 45 secondes et le Néerlandais Knetemann de 4 mi-nutes 55 secondes.

Au Tour d'Espagne, le Français Bernard Hinault occupe la première piece du glassement général après douze étapes. Il précède l'Espagnol Pesarrodons de 6 secondes et le Français Bernaudeau de 57 secondes.

Escrime .

CHALLENGE JEANTY à Paris FINALE

1. Marcclis Moldovan (Roum.), 4 v.; 2. Nelly Giliasova (U.R.S.S.), 3 v.; 3. Marie-Chantal Demaille (Fr.), 2 v. (- 2); 4. Elens Belova (U.R.S.S.), 2 v. (- 4); 5. Tzagarzeva (U.R.S.S.), 2 v. (- 5); 6. Sabine Rischoff (R.F.A.), 2 v. (- 6).

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE (trente-deuxième journée)

A deux journées de la fin de la compétition, Lille a assuré son retour en première division en obte-

Athlétisme nant le match nul (1-1) contre le Paris-Football-Cinb. GROUPE A

Saint-Die b. *Besancon
Angers b. "Ajaccio
Melon b. *Toulon
*Avignon et Cannes
*Martigues b. Haguenau
*Epinal b. Alès
Pontainebleau b. Aries
*Toulouse et Chaumont
*Auxerre b. Béziers
Classemeat. — 1. Angers, 47 pt
2. Besancon, 46: 3. Toulon, 4

2. Besancon, 46; 3. Toulon, 42; 4. Caones et Auerre, 37; 6. Martigues et Epinal, 35; 8. Saint-Dig. 31; 9. Avignon et Ajacolo, 29; 11. Alès, Melun, Arles, Bézlers et Toulouse, 28; 16. Cheumont, 27; 17. Haguenan, 19; 18. Footoine-bleau, 18.

GROUPE B *Paris-F.-C. et Lille ... 1-1
*Dunkarque b. Red Star ... 3-1
Tours b. *Gueugnon ... 2-1
*Rennes b. Brest ... 4-0
*Limogas et Angoulème ... 2-2
Casn b. *Coâteeuroux ... 1-0
Lucè b. *Poissy ... 1-0
Guingamp b. *Quimper ... 1-0
*Nœux et Boulogne ... 1-1
Classement ... 1.110. 48

Classement. — 1. Lille, 48 pts.:
2. Paris-P.-C., 45; 3. Red Star, 43;
4. Dunkerque, 40; 5. Tours, 39;
5. Gueugnon, 37; 7. Lucé, 13;
6. Angoulème et Brest, 32; 10. Châteauroux, 31; 11. Boulogne et Quimper, 38; 13. Rennes, 27; 14. Guingamp, 26; 15. Limoges, 24; 18. Folssy, 22; 17. Nœux, 21; 18. Caen, 18.

Dijon et la Stella de Saint-Maur se sont qualifiés pour la finale du championnat de France, prévue le 20 mai à Paris, en battant respecti-vement Ivry et le Paris université cinb. Chaz les dames, le PUC a gagné le titre national en dominant Ivry par 21 à 3.

Hippisme

Le prix e Télé-Poche », disputé le 7 mai à Longebamp, a été gagné par Lys River, suivi de Beyaca et de Poulaine. La combinaison gagnante du tiercé est 3, 16, 13.

Jeu à treize

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Demi-finales)

]udo

CHAMPIONNATS DEUROPE CHAMPIUNNATS DEUROPE
MI-Iégers. — 1. Reissmenn (All. de
l'Est); 2. Solodouchine lUR.S.S.);
3. Kosik (Youg.) et Tuncsik (Hong.).
Légers. — 1. Krueger (All. de l'Eust);
2. Dordant (All. de l'Ouest);
3. Adams (G.-B.) et Molnar (Hong.).
Super-légers. — 1. Mariani (It.);
2. Szabo (Roum.); 3. Arndt |All. de
l'Est) et Pogozelov (UR.S.S.).
MI-moyens. — 1. Heinke (All. de
l'Est) et Asamczyk (Pol.); 3. Tehoulouyan |Pr.) et Jatowot |Autr.).
Tontes catégories. — 1. Lorens
(All. de l'Est); 2. Bougé (Fr.);
3. Varga | Hong.) et Nijaradze
(U.R. 8. S.).

Motocyclisme

GRAND PRIX DE PRANCE

A NOGARO

125 cm3, — I. Bianchi (Minsrelli,
IL.); 2. Larzarini (M. B. A., IL.);
3. Carleson (Morbilli, Suede).
250 cm3. — I. Hansford (Kawasaki,
Austr.); 2. Roberts (Yamaha, E.-U.);
3. Ballington (Kawasaki, Af. du Sud).
350 cm3. — I. Hansford (Kawasaki,
Austr.); 2. Ballington (Kawasaki,
Al. du Sud); 3. Ekerold (Yamaha,
Af. du Sud); 3. Ekerold (Yamaha,
Af. du Snd).
508 cm3. — I. Roberts (Yamaha,
E.-U.); 2. Hennen 19usuki, E.-U.);
3. Sheene 1Susuki, G.-B.); 4. Estrosi
(Gusuki, Fr.).

CHAMPINNAT DE FRANCE lonarts de finalc) A Lyon :

ders b. U.S.A. Perpignan 26-3 Montferrand b. Narbonne 22-18 A Beziera : Valence b. Lourdes 15-9 A Agen : St. Touloussin b. Bagnères 18-14 Pour les demi-finales, Bégiers ren-contrera le Stade Toulousain le 13 : aal à Bordeaux, et Valence sera opposé à Montferrand, le iendemain à Toulouse.

Tennis de table CHAMPIUNNATS DE FRANCE à La Roche-sur-You

Jacques Secrétin a remporté son douzième titre national individuel en battant, en finale, Potrick Birocheau par 3 seta à 1 (21-14, 11-21, 21-3, 21-19). Dans l'épreuve féminine, Brigitte Thiriet s'est imposée Lézignan b. Toulouse 12-2 en finaic contre Patricia Germain XIII Catal, b. Carcassonne ... 23-12 par 3 sets à 0 (21-11, 21-3, 21-16).

The state of the state of The state of the second of the 5, 52V 0.50 ex 3UK



international la franchista de la franchista de la francophora de la francophora de la franchista de la fran

de central.

Certe para de la central.

Certe para de la central de central d

terte resistance, la que ce posée de savoir su ne certe puis opportun de labora con nom de toute un partie des con nom de toute in le certe de toute in le certe de toute in le certe de savoir peut être le rôle si ces techniques antinos.

différente, l'Amérique latine, heurt des groupes et de parties positiques syndiente, com patronales, technicles, con au dessus des plane a sonvent le pouvoir de Caha ne favorise pas ton conditié.

pay-dessus cet imbroglo a ii dre le fur massi, inco-de la campagne vers les

1968 exemples concrets dome.
Obtie remarquable étude plus
Nominament encore.

inches Economie et Eumanian Inches Currières, Paris, 180 118 p., 26 p.

CIALISME ET DÉVE PPEMENT AU VIEL

Le Thanh Khai

Contest a Paris-V et à l'Ins-

rider du developpement éco-c social de Paris I démi

et rocial de Paris I décè de la cropas de la companya de la cultura de reme : la cultura en reme : la cultura de l

Applicationned de 2 G & 1 G

ut en unie repeniant de presuner les procéde effec-u pur emmement de donner procéde des effects

. dam in diverses directions due. In formular des cri-

nertario de figure Fourrage municario de spécialiste la La-

127 - 1 747, 7555, 1912, 1912, 19 mag

AÉROSTATION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MONTGOLFIÈRE La «course au renard» en famille

De notre envoyé spéciol

Arc-et-Senans. - C'est dans le site des Salines royales de Chaux, conçu au dix-huitième siècle par l'architecte Claude-Nicolas Leduux, à Arc-et-Senans (Doubs), qu'a en liau, dn jeudi 4 au dimanche 7 mai, la première manche du 4º champiunnat de France de montgolfière. La deuxième et dernière manche du championnat devrait avoir lieu à Roanne, les 6, 7 et 8 uctobre prochain. Des trois épreuves homuloguées, Arnaud de Villars, l'un des vingt-six concurrents, est sorti vainquaur.

Est-ce un hasard si le vainquaur da cette première mancha est l'anfant terrible des plictes de montgolflère? Amaud de Villars - il le claironne - est partisan d'un certain prolesalunnalisme. Ses propos, lors d'un briating, samedi 6 mai, ont provoqué des ramous. « Argent », Marcantilisme -, - Ameteuriame -, - Compétition -, cea muts unt été lencés et ont choqué plus d'un adepte du bation . Et pourtant.. A son tour l'aérostation vit une crois-

sanca autominanta. Da quinza, il y a trois uu quatre ans, la nombre des ballons, an France, atteint aulourd'hul quetre-vingt-cinq. A la polgnée d' - anclans - toujours aur la terrain at alartes à prendre le · bon van] - se sont mêlés, depuls daux ans, una centalna de nouvaeux pliotes. N'importe i Passe pour la croissance du nombrs da montgolflères, maie na sombrons pas dans des préoccupations matérialles et par trop compétitives, aembiait dire

Les aléas de la météo

Les piloles frençala formant una famille, qua l'on s'y tienne l Nous sommes une banda da copains », a souligné M. Maurice Chaiza, président de la Fédération française d'aérostation. C'est vral. Des copains qui forment un clan. La mode y est aujourd'hul aux casquettes à la Phileas Fogg. Coiffa sur la chef, bouffarde antre les denle, haules bottes aux pleds, loulard noué autour du cou, la pilola s'en ve ainsì de temps à autre sur la terrain humer la vent « sentir » la méléo, il lapole la nacella d'osier de son angin, tripote deux ou trola eangles. Bamique i La météo est pourrie... On se consulte, on grogne, mals que pouvent faire les éléments déchaînés ? Rien.

Telle est le raison da ces longa week-ends qua a'octroient les pilotes. La météo est capriclausa, ault i Dn attend toujours qu'ella e'améliure. Heureusement Il y a laa concurrents, les retrouvallies. It y a les récits d'anciens vols, les commentaires passiunnés das épreuves. Le récit d'une - course au renard peut durer longtemps. Dans son principa, rien n'est plus simple pourtant. Une montgolflère, le dans la nature. Un lapa de temps déterminé après cet envol, les concurrents de la course doivent partir at réussir é se poser au plus près du « regard . Il est difficlla pour la néo-

phyla d'imaginer le nombre da plaintes et réclemations que déchainent de talles courses. La caution da 250 francs demandée par le Fédération pour le dépôl d'una contastation freina peu les élans. Copains à tarre, les pilotes deviendralan-ile grande adversalres en l'air ? Le passetemps aportif at un brin élitiste se muerail-il en passe d'ermes non mouchetées ? Peul-être. Individualiste forcené, une chose est surs, chaque pilote veut gagner. Finis alors le doux rêve et le contamplelion du paysage qui défile, la pilole a les yeux rivés sur le « renerd » (cible de la course). Plus rien d'autre na comple, surtout lorsqua ce darnier, comme ce lut la cas diman-

che, a disparu dans la brume. LAURENT GREILSAMER.

Réceptions

— A l'ocrasion du trentième anniversaire de l'Etat d'Israël, l'ambassadeur d'Israël an France, M. Mordechai Gasit, recevra les ressortissants israéliens le jeudi 11 mal, à 10 beures, à l'amhassade, 3, rue Rabelais, Paris-8.

Naissances

— M. Georges Van Erek et Mme, née Yolande Martin de Grady de Horton, et Emmeouelle ont la joie de faire part de la naissance de Armel, le 20 avril 1978.

1675 York Avenue. New York, New York 10028. — M. Hubert Tardien, Mme née Danielle Nandet et Magali ont la jois

Etienne. la 28 avril 1878. Avenue Fontenzille, 13100 Aix-en-Proven

— M. et Mme Vincent FÉRON et Caroline sont beureux d'annoncer la naissance de

Julie. Mendon, 5 mai 1978.

Fionçailles

- Ou onus prie d'annoncer les fiancailles du fiançailles du
capitaine Alain PETIOT,
fils de M. Albert PETIOT at de Mme,
née Marie-Josèphe Cornet, avec
Mils Arme DEBUIRE,
fille de M. Jacques DEBUIRE et de
Mme, née Thérèse Gossallin.
Carletou Officers/Mess.
Oromocto, NB. EOG 2 PO. Canada.
3, Côte-des-Fourches,
55000 Bar-le-Duc,
Herbescues.

Herbecques, 82310 Fruges.

Mariage — On nous prie d'annoncer le mariage de Edith RARRAULT

Raymond BÉRARD.

qui a été céléhré la 29 avril 1978, Iguerande 71110, Décès

Nous apprenons le décès de M. Pierre BOUYON, vice-président de la

chambre de commerce et d'industrie de Saint-Nazaire.

(Né en 1912 à Mareull-sur-Belle (Dor-logne), ingénieur des Arts et métiers et [Né en 1972 à Mareuli-sur-Belle (Dordogne), Ingánieur des Aris et métiers et
de l'Ecole nationele supérieure du pétrole,
M. Bouyon, qui avait des 1935 commence
sa carrière dans une raffinerie, devenait
en 1963 directeur des raffineries AntarPétroles de l'Allantique, de Donges et de
Verne-sur-Selche, puis, en 1970, conseiller
technique de la direction générale de cette
firme. Entré en 1964 comme membra
associé de la chambre de commerce et
d'industrie de Saini-Nazaire, il en était
vice-président depuis 1974. Membre du
Comité économique et social des pays de
Loire de pluis 1974, il était également
maire adjoint de La Baule.]

— M. et Mme Dominique Engel. M. et Mme Marcel Gastmann, M. et Mme Auguste Gastmann, ses

ont la douleur de faire part du décès de M. Nicolas ENGEL. survenu le 28 avril 1973, dans sa quatre-vingt-treizième année. Les ubeèques ont en lien dans sa paroisse, le 1er mai. 57400 Sarraltroff.

- Mme Georges Etlin, née Mariette Mme Marcel Rheims, ses enfants et petits-enfants, Mme Raphael Etlin, ses enfants et

Et toute la famille, ont l'immense douleur de faire part du décès survenu le 2 mai 1978, dans

du décès survenu le 2 mal 1978, dans sa soixante-quatorzième année de Mr Georges ETLIN, evocat à la Cour, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, leur époux, frère, besu-frère, oncie. Les ubsiques ont eu lieu à Metz sa ville natale,

— Souk-Ei-Arbs, Vinceones.

Mme Michel Halimi, née Chaoust,
ses enfants, petita-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès
de leur très cher et regretté

M. Michel HALIMI,

survenu le 7 mai 1978, à l'âge de soixante-douze ans.
Les ubsèques auront lieu le mardi
9 mai 1978. On se réunira à 15 beures au cime-tière nuuveau de Viucennes, 296, ave-nue Victor-Hugo, à Fontenay-sous-Bols.

Cet avis tient lieu de faire-part. 189, rue de Pontenay, 94300 Vincennes.

- Mme Heuzé, son épouse, Bolzic et Gilles Mann, Philippe et Dominique Heuzé, ses

eniants,

Mme Dalibard, 22 sœur, et 22 fille
Katell,
Ses cousins et amis de Paris et du
Boulonnais, Boulonnais, de Sainte-Anne-sur-Vilaine et du Grand Fougeray,

Le docteur Boulongne et le deteur Miniet, ses médecins, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Herve HEUZE, M. Hervé BEUZÉ,
sous-préfet de Bar-sur-Aube,
cbévalier de la Légiou d'bonnaur,
surveou à Bar-sur-Aube le 4 mai
1978, il est parti d'ans la paix de Dieu,
à l'âge de soixante-trois ans.
Une messe sera sélébrée eo l'église
Saint-Pietra de Bar-sur-Aube, le
mardi 9 mai, à 11 heures.

mardi 9 mai, à 11 heures.

Herré Heuzé était né le 10 janvier 1915
à Guéméné - Penfao (Loire-Atlantique).
Chef de cabinet du préfet d'ille-et-Viaine
à la Libération, il avail élé, l'année suivante, chargé de mission auprès du secrétaire général pour les artaires économiques
d'Aisace-Lorraina. Avant sa nomination à
Bar-sur-Aube, en 1977, M. Heuzé dirigealt
au ministère de l'intérieur le bureau de
coordination et de synihèse à la direction
du personnel et du matériel de le
police.]

— Le préfet de l'Anbe, Et les membres du corps préfec-toral de l'Aube. ont le regret de faire part du décès de

M. Hervé HEUZÉ, sous-préfet de Bar-sur-Aube, chevaller de la Légion d'hooneur, chevaller dans l'ordre national du Mérite.

— M. Jean Paira, ees enfants et petits-enfants, M. et Mme René Paira, lours enfanta et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Adolphe PAIRA,

Mme Adephie Philas,
née Anna Sattler,
enlevée à leur affection le 2 mai
1978, dans sa quatre-vingt-dix-hui-tième année.
L'inhumetion a eu lleu au cime-tière de Riquewihr (Hout-Rhin).
68100 Mulhouse (Diaconat), le a mai 1978,

- M. et Mme Alain d'Acremout, — M. et Mme Alain d'Acremout, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Maurice Desgruelles et leurs enfants.
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Bime André PENICAUD,
use Suzanne Chardiu.
leur mère, grand-mère et errièregrand-mère.

grand-mère, decédée le 5 mai 1978, à Paris, dans sa quatre-vingt-einquième annés. La messe et l'inhumatioo aurout lieu le mercredi 10 mel, à 14 heures, en la cathédrale Notre-Dame de

Paris. Cet evis tient lien de feire-part.

M. et Mme Guy Offret.
M. et Mme Bernard Hillemeud.
M. et Mme Michel Philhert.
M. et Mme Hervé Offret.
M. et Mme François Chetillon.
M. Daniel Offret.
M. et Mme Alexa Bowlett. M. et Mine Françole Chetil M. Daniel Offret. M. et Mine Alan Bowlett. Mile Pascale Offret. Mile Clarisse Offret. M. Pierre-Guillaume Offret. M. Vlucent Philbert. Mile Caroline Philbert.

Mile Sylvie Philhert, M. Antoine Philbert, Laurent, Xavier et Alexis Chatil-

lon. Olivier Offret, Olivier Officet.
Les familles Borrel, Bigard, Huchet,
Cangardel, Thureux, Lechevaller et
Ducarme,
ont la donleur de faire part du
décès de

Mme Victor PHILBERT,

prés Blanche Orsoni.

use Blanche Orsoni, leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et pareute, rappelée à Dieu le 30 avril 1978, à Paris, dans sa quatre-vingt-deuxième annee. Les obsèques religieuses out été célébrées dans l'intimité familiale, le

célébrées dans l'intimité familiais, le mercredi 3 mai, eu l'église de Lan-cieux (Côtes-du-Nord). 16. rue de Logelbach, 75017 Paris. 52, rue Graud-Pont, 76000 Rouen, 47. rue Pauline-Borghese, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M. et Mme Jean Pierret, M. et Mme Michel Bazin et leurs M. et Mme Frédéric Pierret et leur Mile. Mile Priscille Pierret et ses filles, M. et Mine Jean Benoît Yelnick et leur fils, Mile Laure Pierret, M. Stéphane Pierret,

ont la douleur de faire part du décès eccidentel à l'âge de vingt-sept aux de leur fils, frère, beau-frère et oncie Laduvic PIERRET.

Les uhesques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale à Lussas (Ardèche), le samedi 6 mai 1978. Une messe serà celébrée à son intection le samedi 13 mai, à 15 h. 30, en l'église collégiale Saint-Loup de Brieuon-sur-Armançon (Ydune). Cet avis tiont tien de faire-part, à Grande-Rue. a, Grande-Rue, 89210 Brienon-sur-Armancon,

— Le président,

Le conseil d'administration,

La direction et le personnel de la
Caisse régionale de Crédit agricole
mutuel du Nord,
unt le profond regret de faire part
du décès, dans se quatre-ringaseptième année, de

M. Henri ROMON,
croix de guerro 1914-1918,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur du Mérite agricole,
président honoraire
de la Ceisse régionale
du Crédit agricole mutuel du Nord
Les obsèques auront pleu mercrafi
10 mai 1978, à 13 heures, en l'égliss
Salut-Flerre de Solnghin-eu-Weppes
(Nord).

Il a plu au Seigneur de rappeler à lui Mme Marc VEILLET-LAVALLÉE uée Marie-Megdeleine Le Bos, eodormie dans la paix à l'âge de soixante-quatorze ans, le 18 avril

De la part de
Mme Charles Le Bos,
M. et Mme Michel Veillet-Lavaliée
et leurs enfauta,
M. Jean-Pierre Veillet-Lavaliée,
M. et Mme Jecques Veillet-Lavallée et leurs enfents,
M. et Mme Guy Veillet-Lavaliée et
leurs enfauts. leurs eufauts.

Mile Claudine Velliet-Lavaliée,
Mme Neymoo de Neyfeldt et acs

enfants, Et toute le famille. Les ubsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 24 avril, en l'églice de Montigny-sur-Loing (77). Une messe sere célébrée à Paris en l'églisa de la Trinité, chapelle de la Vierge, le jeudi 12 mai, à 16 h. 31

Remerciements

— Mme Georges Holderith, M. et Mme Guy Holderith et Mirhel, M. et Mme Wulf Heino et Cathe. riue, expriment leur sincère reconnaissance pour toutes les marques de sympathia qu'ils out reçues lors du décès de M. Georges HOLDERITH. Lauterbourg.

- Mme William Borel,
Ses enfants et toute la famille,
très touchés des témoignages de
sympathie qui leur ont été exprimés
lors du décès de M. William BOREL.

personnes qui se sont associées à leur peine.

Anniversaires

Eu souvenir do docteur
Georges GAHLLEMIN,
député des Vosges,
pour sès enfants, et tons les petitsenfants qu'il o'aura pas connus, une
messe sera côlébrée à 19 heures, en
féglise Salut-Médard, 141, rue Mouffetard, 5-, le 17 mai 1978, vingtieme
anniversaire de sou rappel à Dieu.

— A ceux qui l'ont connu et aimé, il est demandé une pensée pour Alain MOPPERT, disparu brutalement le 9 mai 1976.

- Pour le premier enniversaire de la mort de

la mort de
Jacques-André WEINMAN,
député du Doubs,
une pensée est demandée à tous
ceux qui l'uut connu et estimé, en y
associant son petit-fils
Maximilien-Balthazar HENRI, décédé le 28 novembre 1977 De la part d'Ellis et Yveline Hemsi.

Messes anniversuires

- Pour le celzième anniversaire du retour à Dieu de Frauçois GIRF, une eucharietie sera célébrée, le 17 mai, à 21 heures, présidée par le F. Lustiger, à l'église Sainte-Jeanne-de-Chantel (entrée par le 86 du boulevard Murat, 18°).

Pour le deuxième anniversaire — Pour le deuxième anniversaire du décès de M. Jean BRILLIÉ, one messe sera célébrée le mercreil 10 mai, à 12 heures, eu l'église Baiut-Pierre de Chaillot (chapellé Jean-XXIII, entrée 24, rue de Chaillot).

Communicotions diverses

L'Association consistoriale israé-lite de Paris et la commission admi-nistrative de la synagogue Victoire communiquent que la cérémonie du Yom Haatsmaout sere célébrée le jeudi 11 mai 1378, à 18 heurez, à la synagogue, 41, rue de lo Victoire, Paris-Se,

sous le soleil : SCHWEPPES Lemon et « Indian Tunio e

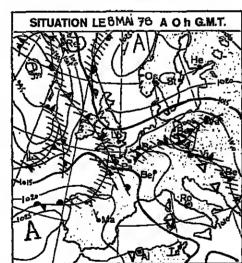
RECOUVREMENTS DE CRÉANCES RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

51, rue Etienne-Marcel 75039 PARIS Cedex 01 Tél.: 233-21-50 +

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

The state of the s



PRÉVISIONS POUR LE 9-5.78 DÉBUT DE MATINÉE D dans la region

France entre le landi a mai à 0 beure et le mardi 9 mai à 2; heures :

Les perturhations qui vieonent de l'Astantique ue pécétreront que lentement en France, où elles et désagrégeront progressivement.

Mardi, le tempe eera médicore sur notre peys, surtout le moin : ciel convert et feibles pluies de la Bretagne anx Pyrénées; pluies de la Bretagne anx Pyrénées; pluies de la Bretagne anx Pyrénées; pluies de la Bourgogne et au nord des Alpes. Allleurs, nuoges has abondants et localement brumes un brouillards. Au cours de la juuruée, les plutes deviendrout plus rares et des éclaireles ae déviendrout plus rares et des éclaireles ae deviendrout plus rares et des éclaireles ae deviendrout plus rares et de la la lui du la mel, à 7 heures, la eux de lundi.

Le lundi 8 mel, à 7 heures, la eux de lundi.

Le lundi 8 mel, à 7 heures, la eux de lundi.

Le lundi 8 mel, à 7 heures, la eux de lundi.

Le lundi 8 mel, à 7 heures, la eux de lundi.

Le lundi 8 mel, à 7 heures, la eux de lundin et du 10; Paris Le Caire, 10 et 8; Toulouse, 1 25 heures:

Les perturhations qui vieonent de l'Atlantique ue péoétreront que lentement en France, où elles ee désagrégeront progressivement.

Mardt, le tempe eera médiorre sur notre peys, surtout le motin : clei convert et feibles pluies de la Bretagne anx Pyrénées; pluies intermittentes également de l'Alsace à in Bourgogne et au nord des Alpes, Ailleurs, nunges has abondants et localement brumes un brouillards. Au cours de la juurnée, les pluies deviendrout plus rares et des éclaireles se développeront; celles-ci seront souvent belles dans le Midi méditerranéen.

Les vents viendront du nordouest; ils seront partois forts eu Méditerranée, modérée et irréguliers atilieurs. lileurs. Les températures minimales varie-

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. L - Obj. d'art et d'ameuhl, 18º et 19. S. 2. - Import, ens. d'instrum. de musique. S. 6. - Bijoux, mootres.

YENTES S. 11. - Gbj. d'art d'Extr.-Orieut. S. 14. - Tahleaux, Moh. S. 18. - Mumismat.

P. T. T.

DE NOUVEAUX ANNUAIRES A PARTIR DE 1979

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. confirme qu'à partir de 1979 les annuaires des abonnés de la Ville de Paris seront fabriques par photocomposition (lue l'article d'Alain Faujae dans « le Monde » du 22 mars.

L'utilisation de ce nonvean pro-cédé, prècise le secrétariat d'Etat, permettra d'améliorer trèe sensible-

sant pour les mèdeclos.

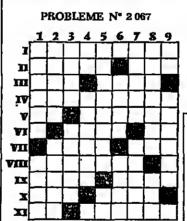
De ce fait, les abonnés pourron De ce fait, les abonnés pourront être inscrits gratuitement dans la liste professionnelle sous one des rubriques existantes, sous réserve d'en faire la demande à leur agence commerciale avant le 15 septemhre 1978.

ment leur présentation et rendra possible une parution annuelle des listes alphabétiques et profession-nelles. L'annuaire alphabétique et l'annuaire professionnel devicodront en effet complémentaires, l'inscription gratuite de la profession étant payante.

Néanmoins, les abonnés qui trouveraient un intérêt certain an maintien de l'indicetion de leur profession dans la liste alphabétil que auront la possibilité d'ohtenir one inscription complémentaire payante.

1

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Font le vide dans les bars.

— II. Loin d'être souple; Elément d'une population céleste ou urbaine. — III. Soutient quelque peu celui qui va payer sa dette à la société (graphie admise); Dans une expression tirée de l'Evanglie. — IV. Abime un tissu.

— V. Regneriés, par des conformes V. Respectés par des conformistes; Débiles. — VI. Croissent dans les bois; Préposition. dans les bois; Préposition. —
VII. Ouvre la porte avec son
bec; Livre de chevet pour
commis voyageurs. — VIII. Se
donna du bon temps. — IX Parties du corps; Portait une joile
écharpe. — X. Article; Bien
monté en flèches. — XI. Vient
d'être; Commune, en Belgique.

VERTICALEMENT 1. A toujours besoin d'être rê-parée; Réserve d'énergie. — 2. Méchants quand ils sont bons; Risquent rarement d'être pris de court. — 3. Le rapport entre six et dix; Sont maisaines. — 4. Abréviation; Bien vues par les membres d'une commission d'hy-giène. — 5. Dures à sumporter giène. — 5. Dures à supporter; Interjection. — 6. Trous; Drôle quand il est triste. — 7. Pierre qui roule; Constructeur occa-sionnel. — 8. Prénom; Baie. — 9. Pronom; Participent à une mise au point.

Solutiun du problème n° 2066

Horizonialemeni I. Etrier; Er. — II. Drôme; Ste. — III. Ras; OEP. — IV. Ecal (lace); Auto. — V. Da; Ualtès. — VI. Ostende. — VII. Et; An. — VIII. Pitres. —

IX. Minee; De. — X. Mets; Mous. — XI. E.S.E.; Broc, Verticalement 1. Edredon; Mme. — 2. Tracas; Pies. — 3. Rosa; Teinte. — 4. Im; Lucttes. — 5. Ees; SN; Ré. — 6. Aidée; MR. — 7. Soute; Oo. — 8. Etête; Duc. — 9. Repo-

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 mai 1978 : © UN DECRET portant publi-cati. : de l'accord général (ensem-ble de quetre annexes) entre le gouvernement français et le gougouvernement français et le gou-vernement portugals concernant l'utilisation par la France de certaines facilités dans les îles Açores, signé à Lisbonne le 24 tévrier 1977. UN ARRETE fixant les règles epplicables aux services occa-aionnels de voyageur dans les départements de la Corse.

Visites et conférences MARDI 9 MAI

MARDI 9 MAI

VISITES OUIDEES ET PROMENADES. — 15 h. 15, 2, rue du Percba: « Aubour de le rue de Bretagne et de lo rue de Saintonge »
(Mme Barbler).

15 h. 1, rue enint-Louis-en-l'He:
« Les hôtois de l'ile Saint-Louis »
(A travers Paris).

14 h. 30, 28, rue des Tunrnellee:
« L'hôtel Mansart de Sagonne »
(Parle et son histoire).

15 b. devant la poste: « Les 53loms de l'hôtel de Ville » (Tourisme
ouitaurel).

15 b. devant la poste : « Les solons de l'Hôtel de Ville » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : e Conscieuce cosmique et méditation transcendantale » (eutrée libre), 18 h., S.A.D.G., 160, rue du Cherche-Midi, M. Uell Schaffer : « Exemples d'une architecture régionale en Suisse ».

18 h. 30 et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Le plein développement de le conseignce » (entrée libre), 18 b. 30, 26, rue Bergère, Swami shraddhananda Girl : « La vie dans l'illusion et la vie daus la vérité » (L'Homme et lo Connaissance).

20 h., Centre d'études catalanes, 9, rue Sointe-Croix-de-la-Bretonuerie, M. Georges Raillard : « Terres de Taples ».

20 h. 30, Musée de l'homme, palais de Challiot, professeur Recé Ozon : « Les horm on « s sexuelles chez l'homme et les eutres vertéhrès ».

21 h., 147, arenuo de Malakoff, M. Fernand & chworz : « Psychologie occulte de l'homme » (Nouvello Acropole).

ABIDJAN

accountant

WIST AFRICA

13.5 Section of the sectio

> MORTANTE ENTREPRISE jeges ses ses warches pour l'IRAN

Mary Subject of the S

han appeir dealing the constitution

E . .

FILIALE West reports to the Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES



Cie WYS MULLER

OFFRES C'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI IMMOBILIER . **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligna Y.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 ANNONCES CLASSEES

AXNONCES ENCADREES OFFRES C'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

27,45 5.00 S,72 22,68 20.00 22,88 20,00 20,00 22,85

REPRODUCTION INTERDITE



con la doubeur de faire Par de la compar de la compar de la compar de la compar de la compara de la

Cheques out en les de la conseil de la conseil de conse

School-Sul-Armanen

Le Prandent

Le Prandent

Le Conseil d'administration

Conseil de Prandent de Personne d'administration

Conseil de Profond Regret de Intra
Conseil de Profond Regret de Intra
Conseil de Profond Regret de Intra
Conseil de Serve 1914-191

Conseil de la Légion d'inner

Conseil d'inner

C

a plu au Seignem & m

Minic Marie Ventage de la Marie Marie Marie Marie Ventage Lavaille dans la pair è le la Marie Charles la Bos de la Part de la Marie Marie dans la pair è la lavaille dans la pair è la lavaille dans la pair è la lavaille dans la pair de la lavaille dans la lavaille Ventage de la lavaille Ventage Ventage Ventage Ventage de la lavaille de

Georges Ecleration of the contract of the cont

- Car Single Land Single Land

M. WEBS BOREL

Georges GALLEVIX

militario del Volgas.

the control of the state of the

The course of the same of the

decrees Andre WEINER

A STATE OF THE STA

Masses contivers

- Transite Girt.

1712 03 (HII) 1711 1815 1712 1815 1713 1815 1715 1815 17

and the state of t

te Jean BRALLE

Communications dis

STREET, STREET

CHI TIPES LEGG

RECOUREMENT

DE CREAT DE CREAT COMMERCIA

prones - Emilia

ing comme

Remarcian

Anniversa

Ludovic PIERFET

emploir internationaux

emploir internationaux

emploir internationaux



Laboratoires électriques européens à HAMBOURG

ESE, ENSAM, ENSEM, etc.

Poer participer à l'élaboration et à la mise eu point de produits pour des systèmes de jonction et du connexion utilisés dans l'industrie àlectroute, et particulièrement, dans le réseau de distribution de l'anergie.

10.00

20.00

Les candidats devront déjà être familierisée avec la conception et la mase en œuvre de prototypes. l'éleboration de spécifications de matériel et de produits.

Travail d'àquipe leissant une targe part d'inf-hetive pour le développement du printotypes et l'ingenierie d'application.

Langue do travall : Anglale, Allemand anuhartable meis non Indiapensable. Nombreuses lieisons Allemagne/Franca à assu-rar sur lo plan inimma 3M EUROPE al evec les entraprises françaises du sacteur public. Excellentes conditions de travali eu sein d'una équipa internationale de jeunes ingénieure.

Envoyer C.V. + photo at pretentions au Service Rocrutement 3M FRANCE - Avenue Boulé -95250 BEAUCHAMP.

INSTITUT DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

ORAN - ALGÉRIE

A. 1 INGÉNIEUR conseiller en arganisation

Formation ingénieur grandes écoles ou ogré-

B. 1 INGÉNIEUR enselgnont sur systèmes logi-

ques et informatique pour création cours et,

Formation école Ingénieur spéciolisée ou

Université. Expérience protique hardware et

gation Université, Expérience pratique sept

communications publiques

Contrat un an, possible trois ons.

softwore sept ons minimum

Controt un on, possible deux ons.

Adr. C.V. détaillé ovec proposition rémunération

U.I.T., place des Notions - 1211 GENÈVE 20.

POUR CONNAITRE TOUTES

LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS

OUTRE-MER, ÉTRANGER

Canada, Amérique du Nord nt du Sud, Australie, Afrique, Europe, H. et F. toutes professions.

Demandez notre revue spécialisée : MIGRATIONS tscrv. T 40), 3, r. de Montyon, 75429 Paris Cedex 09.

COLLABORATEUR

COMMERCIAL EXPORT

AMORA AUSSAGE

Filiale d'un des tous premiers groupes ellmentaires,

notre marque est mondialement appréciée comme

A un jeune cadre disponible è 70% da son tamps,

pour des déplacements à l'étranger, nous confierons le développement du C.A. Export sur plusieurs

Responsable d'un budget, il devra contribuer à l'expansion des produits sur chaque marché et au lancament de gammes complémentaires en animant des importateurs et egents.

Une expérienca de 2 à 3 ana de prospection

et d'enimation à l'exportation est souhaitable ainsi qu'une formation commerciale type SUP. de C.O.

Anglais courant indispensable, la pratiqua da l'allemand ou de l'espagnol serait un etout

Envoyez C.V. + photo + remunération ectuelle

HORACE conseil

18, avenue de la République - 7501t PARIS.

"Spécialité Française".

supplémentaire.

spus ref. 78.29 à :

ons minimum

centre de calcul

études ingénieurs de conception des télé-

UNION INTERNATIONALE

DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

recherche immédiatement



H.E.C. on similaire

Adr. C.V., photo, pretentions, ss référ. BEJA Imention sur arreloppet à : EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75006 PARIS.

GRSTION 2000 Chantler Tunisio INGÉNIEURS

CHEFS CHANTIER
CHARPENTE METALLIQUE
Supervision montage SOCIÉTÉ AFRICAINE

DE CONSTRUCTION INGÉNIFIES T.P.
ELECTRICITE
et Collège d'Ensègnament
Privé AFRICAIN
Rocrute pour la renirée 78-79

PROFESSEURS Adresser votre demende, rétér... C.V., prét., à Mme Constantina, J, bd de Magenta, PARIS (10°).

Important Fabricant Français de Sièges Haut de gamme recharche pour marché ellemand

CADRE DE VENTE

Très performant ; Biltingue ellemand, Irançais ; Expérience marché ellemand Indispensable ; Prèsence constante sur Presentain ; le terrain ; Participation à séminaire

Adresser C.V., pholo et lettre menuscritc à ; JEAN PREVOST S.A. 20, rue Oanlelle-Casanove, 94170 La Perreux

Sureau d'études Paris recherche INGÉNIEUR-HYDRAULICIEN

Opidma d'une grando école, âge mia, 35 aes, cel ingénieur doit pouvoir faire état d'une expérience confirmée en étude de s e h é m a s d'aménagement d'importants - périmètres d'irripation, - La pratique de la langue anglaise est nécessaire pour effectuer un premier séjour résidentiel à l'étranger. Vaullez êdresser votre candidature (joindre C.V. et Indiquer dernière rémunérallen annuelle) sous la référence 3.147 à : MEQIA P.A., 9, bouleverd des Italiens, 75002 PARIS, qui un

MEDECIN SANS FRONTIERE

UN MÉDECIN GENERALISTE UN AMFTHÉSISTE

pour 2 mois - départ juin

Contacter Médécin ss frontière, 19, rue Daviel, 75013 PARIS. Tél. : 589-95-64

Société injernationale Secteur Arts graphiques recherche pour filiale en Allemagne

CADRE DÉBUTANT Logement + volture
Formalion essurée en Frence
Env. C.V. détaillé + photo à
REGIE-PRESSE - nº T 004961 M
85 bis, rue Réaumur, Peris-2*

ALGÉRIE Bureau d'études racrute ensi pour unité clés en ma (4.000 personnes)

EXPERT COMPTARIE

IMPRI (OMDTARIE

Igest, comptable et financièrel

ayent gde expèr., mise en piace
et gest, de systèmes comptables
et financièrs, conoaiss. Pays
arabe, sens de la lormalion.

Eev. C.V. et orét. à : CERAC.
19 bis, r. des Sis-Pères, Paris-6-.

UNITEO NATIONS AGENCY
based in the Middle Eesi
requires
EOP SYSTEMS ANALYSTS
fiket. EVM/5/78)

EOP PROGRAMMERS
fiket. EVM/5/78)

with considerable experience at
a senior level in an internalionel, governmentel or lerge scale
commercial organisation.
Candidates should have exper.

with the IBM 270/115 running
under OCS/VS, using the Cobol
and RPG Il Languages.
Préference will be q'i ve n to
candidates who have also had
experience with e convarsion
from an NCR 315.
For luil detells, including lax
iree s a la r y end ellowances;
rengling from US \$ 15,800 io
US \$ 25,000 per anum deconding on qualifications and axper.
write to Director of personnel,
C/O Unrwe Lielson Office. PS
8t, United Nations, CH 1211
Geneve 10, SWITZERLANO
On all correspondence please
quole the reference number of
the post being 8 p p li e d for.

D'INGENIEURS CONSEILS
à vocation INTERNATIONALE
offre situation en
AMERIQUE LATINE à

offre situation en AMERIQUE LATINE à

DIRECTEUR OE PROJET

ayt une formation d'ingénieur soécialiste du bâtiment Ce peste exige une réelle expérience dans la conduite d'importents chantiers T.C.E. e dans la négociation de contrats

Une connaissance periente de la langue espagnole ast indispensable. Adresser C.V. détaillé nº 61.867 CONTESSE Publicité, 20, ev de 'Opéra, 75040 Paris Cedex di.

Paris (197).

NESTLE

pour le compte de ses sociétés nutre-me-(Afrique, Amérique du Sud, Asia...) des

INGÉNIEURS RESPONSABLES DE PRODUCTION

Au terme d'une formatinn epécialisée, ils se verront confier ectte fonction dans une usine à l'étranger, avec notamment :

— la responsabilité de la fabrication ;

— l'optimalisation des techniques et procédés ;

— le pianniog de la production et l'organisation du travail ;

— la formatinn du persoonsi.

Ces emplots offrent à des logéniaurs an chimie, bin'ogle, agronomie nu technologie alimentaire possédant environ 5 ans d'expérience, d'intéressantes perspectives de :

CARRIÈRE OUTRE-MER

Ils requièrent :

— quelques années d'expérience dans l'industrie ;

— un esprit d'initiative et de décision ;

— la disponibilité et la capacité d'adaptation à de nauvelles conditions de vie et de travail ;

— de bonnes apritudes linguistiques (Anglais ou Espagnat ou Allemend) ;

— un intérêt marqué pour la formation du personnel.

Adresser candidature détaillée avec C.V., photographin et copies de certificats à M. J. T. LANGER Département du Personnel NESTLE 1800 VEVEY - SUISSE



OGER

Entreprise de Bâtiment, C.A. 1977: 800 MF recharcha pour ARABIE SAOUDITE

The state of the s

directeur de travaux

Formation grandes écoles. .

Expériance 5 années minimum dans direction chantiers

importants G.O. et T.C.E. Disponible sous un mols.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions au Secrétariat Général, 98, bd Victor-Hugo, 92115 CLICHY.

AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

DIRECTEUR GENERAL ADIOINT

Nous sommes I'un des plus importents groupes Internationaux dans I'industrie agro-alimentaire. Notre siège est aux U.S.A. Nous recherchons un edinint au Directeur de l'une de nos Importantes nperal ions en Afrique Noire francophone avec lequel il partagera l'ensemble des taches de production, de gestion, da commercialisation, de direction du personnel expatrie et local.

Nous souhaitons rencontrer un homme de farmatian supérieure, commerciele-gestian, ayant déjà une dizeine d'années d'expérience, cant plusiaurs eonime Chel de Service auconome avec implications financières, il devra être tamiller des problèmes internationaux, politiques et économiques, parfaitement bilingue français anglais, et parier, si possible, l'espagnal. Le remunération, nette, est très motivente et assortic d'avantages en nature logement, voiture, . . .

Ce poste étant à paurvair d'urgence, merci d'edresser dans les meilleurs délais voire c.v. complet, une lettre menuscrite et une phata, sous réfé-rence M 4250 A, à natre conseil Christian Laue,

egor 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

Nous cherchons, pour la compte d'une organisation hôtellère importante, avec siège en Suisse romande.

CADRE SUPÉRIEUR

capable d'assurer seul tous travaux d'expertises, d'analyses et de contrôle, même au niveau le plus élevé.

Il est exigé une formation hôlellère de base et plusieurs nunées d'expérience, dont une partie à l'état-majnr d'una chaîne hôtellère. L'âge et la nationaitté sont indifférents, mais le candidat étranger duit être eu bénéfice d'un permis de travail suisse, car il doit prendre domiaile dans la région lémanique. Maîtrise de la langue trançsise indispensable (capacité rédactionnelle) Le remunération correspond aux exigences. Le titre de directeur sera estribue très rapidement à ce nouvesu collaborateur, s'il fournit la preuve des qualités professionnelles et humaines que t'on atlend de lui.

Veuillez adresser des offres de service complètes, avec un document manuscrit, à ADEM-SKI-KCTION CADRES, avenue de la Gare 20, 1003 Lausanne l'Sutsee). Discrétion garantia, Aucun dossier ne seta transmis à nurc mandant sans l'accord formel du candidat

Nous prions les lecteurs répondant aux

"ANNONCESDOMI-CILIEES" de vouloir

bien indiquer Ilsible-

ment sur l'enveloppe

LABORATOIRE PHARMACEUTIOUE

INTERNATIONAL recherche pour le

CONSTANTINOIS UN VISITEUR MÉDICAL

CONFIRME

Nationalité algérianne. Voiture Indispensable Ecr. e no 61,921 CONTESSE

le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du " Monde Publicité " ou d'une agence,

Importante Société Textile
AU MAROC
recherche CONTREMATRE
spécialisé dreperle homme
laine peignée:
— Age 33-45 ans;
— Expérience exigée.
Adresser rél. + C.V. + prét. à nº 750.350 M, Re91E-presser, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richier. Paris-9.

AMNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

accountant **WEST AFRICA**

U.S. Company secks ACCOUNTANT for Oil and Gas working interest in

- Audit and tax experience, fluency in French and English required. Oil and gas experience and knowledge of wor-king conditions in West Africa highly

Position will report directly to resident Production Manager and functionally to U.S. Headquarters' staff. Attractive salary and benefits based on

Reply in confidence with detailed resume under reference 3421-M to I.C.A. -3.rued Hanteville 75010 Paris (France). I.C.A. International Classified Advertising

- ABIDJAN SOCIETE INDUSTRIELLE DE PEEMIER PLAN CHERCHE A POURVOIR LE POSTE DE

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

de formatinn SUP, de CO, DECS, Expertise Comp-table ou équivalent. Le candidat devra prouver une expérience professionnelle conflimée 110 ans paraît le minimum) acquise, par exemple, au sein d'un cabinet d'audit et exercer avec succès, dans

Il sera obligatoirement bllingun Français/Anglais. Conseiller permanent du Directeur Général, il aura pour mission l'animation des équipes comptables et financières at la supervision de :

— la comptabilité générals et aualytique.

- le contrôle budgétaire, - la fiscalité et les finance - la formation du personnel local.

La rémunération et les avantages garantis par contrat sont des éléments attractifs.

Les candidats intéressés sont invités à adresser un C.V. détaillé, photo et prétentions à : FORMES at IDEES

1 bis, rue de Paradis, 75010 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE leader sur ses marchés pour l'IRAN

DIRECTEUR FILIALE Il prendra en charge la Vente et la Gestion commerciate du nos produits.

Le condidat retenu nura :

35 ans minimum.
 Une expérience de quelques unnées dans un posté commercial autonome dant 2 ans an moins à l'étranger.
 Le pratique courante de l'anglais (allemand apprécié).

Il bénéficiera des avantages donnés à l'expatria-

Adresser C.V. et prétentions sons n° 61.749 CONTESSE Publicité, 20 avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

emplois internationaux emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés notionales ou internotionales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Co WIS WILL 7ai. : 233-21-59



emploir régionaux.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Etudes Marketing

BIENS D'EQUIPEMENT INDUSTRIALISES - STRASBOURG

De pur notre industrialisation exemplaire, notre recherche marketing permanente, nous occupons la position de leader sur le marché avropéen de la doison amovible. Notre Oirecteur des Etudes de marché recherche son successur. Vous effectuerez les études de marché permettent de déterminer les objectifs et stratégies de pénétration et d'expension.

stratégies de pénétration et d'expens Vous ferez vivie l'information inte pour assurer l'atteinte des objectifs ou la Vous assurersz les contacts svec les organismes protessionnels, organisersz les moyens promotionnels et publicitaires et

européen, il est indispensable que vous soyez trilingue langlais-allemendi. Si vous pensez répondre à notre attente et si vous souhaitez en savoir davantage, faites pervenir rapidement votre C.V. détaillé sous rél. N° 2668 à notre conseil

40, rue du Tivoli 67000 STRASBOURG

Umanaging

INSTITUT LAUE-LANGEVIN GRENOBLE ORGANISME OE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

INGENIEUR D'EXPLOITATION

POUR SERVICE RÉACTEUR

Etudes de modification du réac teur iproblèmes da viellisse ment, modernisation, etc.) Préparation de dossiers techniq d'analyse de sûreté.

Possédant:

Olplôme d'Ingénieur mécant-cien et si possible quelques années d'expérience dans la consctruction ou l'exploitation de réecte urs nucléaires, d'installations industrielles ou de recherche.

Langue Anglaise

et Allemande souhaitable

Adresser C.V. manuscrit a Chef du Personnel INSTITUT LAUE-LANGEVIN 156 X Centre de Tri 38043 GRENOBLE CEOEX

recherche
inversiteur Chianste
Option textila ou impénieur
école de textila.

— Ayant quelou, années de pratique de la teinture ou l'impression p. occuper post ingènieur de son Laboratoire Applieation, Env. C.C. et préfen, à
N° T 0961 M Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2*.

IMPTE SOCIÉTÉ FILIALE MULTINATIONALE

CHEFS DE MAGASIN BRICOLAGE

POUR NGUVELLES SURFACES 1.000/3.000 m2

- Vous sonhaitez uvoir votre avenir devant vous NOUS VOUS OFFRONS ;
 - Une formation 3/8 mois suivie d'an perfectionnement continu.
 Une intégration dans une équipe dynamique.
 - mique. Uoe rémodération motivante. Des perspectives d'évolution de carrière à la meaure de vos résultats.
- **VOUS NOUS APPORTEZ:**

 - Une formation aiveau baccalaureat Ecota Commerce très souhnitable.
 Un sens commercial réel.
 Des qualités de meneur d'hommes.
 De la méthode.
 Le sens da la responsabilité.
 Une granda capacité da travail.

Adr. lettra manus, C.V. at photo à M. J.-M. Letang 14. La Grand-Terre - Garons - 30800 SAINT-GILLES

Société métallurgique fortement implantée an France et à l'étrangar (+ de 1000 personnes, 150 km Paris Est] recherche pour sa Ofrection de Reduelle.

ingénieur méthodes

Le poste : en collaboration avec le Oirecteur de Production :

- conçoit un plan d'ensemble des Implanta-tions industrielles (processus et circulta) et propose amétioration postes en ateller,
- analysa et explolla données de gestion (coûts, prix de revient, rentabilité...),
- à terma, organisa et contrôla tea activités du personnel qui lui sera rattaché.

L'Homme i Ingénieur Méthodes de formation supérleurs, très expérimenté dans cette fonction dans un sectour métalurgique (tôlerie, chaudronnerle) dont le savoir faire intègre l'évolution des modes d'organisations industrielles et les démarches correspondantes.

Age minimum 35 ans.

Présenter dossier de candidature (rémunéra-tion incluse) sous rél, IMM à

CORBINS.A. CONSCILS EN 57, rue du Temple, 75004 Paris. Totale discrétion assurée.

BANQUE HERVET

Région Nancy

الماسية المتعادي

150.000 F.

Notre client, une societé multinationala spécialisée dans la construction mécanique recherche pour sa plus importante usine en France (C.A. 300 millions de Francs) un Contrôleur Financier qui rendra compte au Directeur d'Usine. Agé au minimum de 32 ans, le candidat idéal de formation supérieure, aura une expérience financiers et comptable confirmée, acquise en milieu industriel et dans une société anglo-saxonne, Dans cette fonction, il supervisera les services comptables, Budget et Informatique soit environ 25 personnes. La connaissance de l'angleis est forte per l'anglais est fortement souhaitée. Las perspectives de développement de carrière dans cette société, une des leaders sur son marché, sont particulièrement intéressantes pour un homme ambilieux, compéte Direction, Ecrire à Michel SOYER 6 avenue Marceau Paris Bème sous la référence M851. La plus grande discrétion dans l'examen de votre candidature

> IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE CROS OUTILLAGE. 750 personnes, Centre France, recherche pour son Bureau d'Etudes

INGENIEUR PRODUIT

minimum, expérience obligatoire atelier ou chantier plus 2 à 5 ans de Bureau d'Etudes, Raccaché au Directeur Technique. il sera responsable études, développement et vie de nouveaux produits. Anglais souhaitable. allemand apprécié. Rémunération non inférieure

Ecrire Service B PSYCHOLOGIE APPLIQUEE JUSTET 2, Rue des Dardanelles

75017 PARIS

P.A. JUSTET

BSN-Emballage propose d'intégrer à son équipe marketing un jeune

INGÉNIEUR-COMME

Il se formem aux différents aspects du markeling des emballages verre destinés à l'alimentaire : études de marches, gestion des produits, plantication, contacts avec les organismes professionnels...

Une première expérience de la vente serait appréciée.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. P 01, à Patrick Dubert-BSN-Gervais Danone - 7, r. de Téhéran, bsn. gervais danone

RESPONSABLE DE PRODUCTION

La Société (1150 p., 300 M da C.A.) fabriqua et commercialise pour l'équipement de la cuisine, des cuisinières, fours, hottes et plaques.

Ella occupe une part importante du marché français dans ce domaine.

Ette recrute un responsable da Production pour l'Établissement du siège. Sous les ordres du Oirecteur Techniqua, il assumera le responsabilité de la réalisation da tous les produits de l'Établissement.

Le poste convient à un ingénieur AM, ECAM, ICAM, IPZ, de plus de 28 ans, possédant une expérience d'atelier dans la transformation des métaux. teller dans la transformation des métaux. Anglais pécessaire. Rémunération 110 000 F. + Lieu de travail : Est de la France.

26 rua Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 801 M.

Nous recherchons

CHEF DU SERVICE TITRES · BOURSE

Le poste à pourvoir (ville importante d'Alsace) exige la prise de responsabilités tant sur le plan commercial qu'administratif à la tête d'un service Titres-Bourse Important.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et indication des prétentions sous No 62.319 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

INDUSTRIES ALIMENTAIRES ASSISTANT CHEF DE PRODUIT

Sa formation technique lui permettra de jouer auprès de la elientèle un rule de conseil et d'assistance pour l'utilisation de ces amballages sur de nouveaux marchés. Ce poste interesse un jeune diplomé (Industries Alimentaires, Agro...) ayant acquis une formation complémentaire type ISA, CESMA, IAE... et parlant l'Anglais.

Lieu du poste : Lyon. Fréquents déplacements.

NORMANOLE Proximilé Rouen ine moderne produits les en conjinu (300 pers.)

DU SERVICE ENTRETIEN

ratlaché au directour de Elablissement, responsable de D personnes, il sera chargé da superviser et de coordonner les eleilers d'emretien mécanique, électriqua et de régulation, bureaux d'éludes, travaux neufs et l'inspection du matériel,

Ce posla convient à un ingénieur confirme, formation Grande Ecola 1A.M. 1.O.N., Genie chimique, marine...) ayant si possible une expérience approfondie dans problèmes d'entrellen de catte étendue.

Poste stabla avec possibilités de promotion au sein d'un groupe important.

C entre de P sychologio A opliquée

ETS HOSPITALIER

TRÉSORIER

most financier de l'établissement an général.

Connaissances comptables approfondées nécessaires.
Tres sérieuses réf. en matère de gestion hospitalière exigées.
Bonne connaissance des problèmes informatiques el de leur application à l'hôpital souhaite, Ce poste qui comporte un logement da fonction est à pourvoir au plus tard la ler septembre 1978.

Adresser Candidature et C.V. maouscrits avec photo awant la 25 mel 1978.

Ecr. nº 751-955 M, Régle-Presse, 35 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

35 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

Recherche directeur établissem, socio-éducatit, 30 ans environ. Expérience : animalion, gestion. C.V. et photo. CRAO 9.P. 133. Argentan 6t 200.

TRÈS IMPT GROUPE INDUSTRIEL

Branche Électronique professionnelle

recherche pour CENTRE PRODUCTION Grande ville de la MANCHE

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Expérience industrielle 3 à 4 ans appréciée en usi-nage méthodes at ordonnancement (petites et moyennes sáries),

DISCRETION TOTALE ASSUREE

Ecrire avec curric, vitas détaulé as le nº 62.213 à ; CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1", qui ir.

Responsabilités techniques et humaines.

Société multinetionale recherche pour son

Usine du SUD-OUEST (450 personnes)

Le Chef du Service Achats

Il est demandé un Diplôme d'Ingénieur Grande Ecole (CENTRALE, A.M., E.N.S.). et une expérience minimum de 2 ans dans l'industrie.

De grandes possibilités de carrière sont envisageables dans notre Groupe.

Adresser C.V., photo et prétentions sous No 61.778 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

(l'ompagnie Générale des Matières Antiètaires) Usine de la LA HAGUE (près de Chetbourg)

Dans le cadre de l'extension des instal-lations sur volte site, nous créons de nom-brenx emplois et proposons aux candidats que nons embanctions des possibilités d'évolution tres interessantes.

Dans l'immédiat, nous proposons 2 postes d'Ingénieurs.

ingénieur T.P. bâtiments industriels

rattoché à la cellule Utilité - Travaux, il uuro la responsabilité du lancement et du suiri des études, oinsi que du contrôle des

ingénieur chimiste

Il dirigera une centaine d'agents spéciali-ses dans la décentamination, les tronsports et la manutentian. Une formation complementaire facilitera

l'adaptotion aux spécificités de la fanction Ecrivez en précisant la référence, aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP à qui vous avons confié la soin d'examiner les candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

SCHNEIDER LADEN

VOUS ETES : II II II II II II II II

jeune diplômé de l'enseignement supérieur

commercial ou économique

VOUS SAVEZ:

qu'une première expérience de la vente et de l'assistance clientèle sera un tremplin pour la développement de votre carrière commerciale. **NOUS PENSONS:**

que l'expansion continua du marché de l'élec-tronique, la notoriété et la qualité de nos produits vous permettront de valoriser rapi-dement vos diplômes et vos connaissances. **NOUS VOULONS:**

vous confier dans un 1er temps le responsabilité d'animer et de développer notre réseau clientèle sur un secteur géographique déterminé. **NOUS VOUS PROPOSONS:**

da vous joindre à notre équipe de BOROEAUX. Salaire annuel de départ : 52/59.000 F. Adresser votre C.V. detaillé

à notre Département du Personnel, 12, rue Louis Bertrand 94200 IVRY S/SEINE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC situé é 100 km Paris CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF

agé de 28 ans minimum, de formation Sciences Pô, droit ou Sciences Eco.
Sous l'autorité du Secrétaire général, il sera responsable de l'administration générala, du service des études et de la documentation. Une expérience da 2 à 3 ans au moins est né-

> **UN ASSISTANT** EN GESTION INDUSTRIELLE (réf. 2682)

ágé da 28 ans minimum, de formation ESC, Sciences Eco ou IAE ; il aura pour mission le conseil en gestion aux P.M.I., l'aide aux créateurs d'entreprises et la suivi des problèmes de sous-traitance industrielle. Une expérience da 2 à 3 ans est néces

UN ATTACHE EXPORT (réf. 2683)

ESC âgé da 26 ans min., il sera l'adjoint du Chaf da Service ; il aure pour mission de fournir aide

Adr. lettre manusc. CV, photo (ret.l et prêt. au

CABINET OPPERT Conseil on Recrutomo

recrute CONTROLLER pour sa future succursale de LYON un

Constructions Mécaniques

et capable da communiquer à tous les niveaux de

Formation AM, ICAM, ECAM, 27 ans a 70.000 P.

> d'international recruiting

EXPLOITANT CONFIRMÉ **DE CLIENTÈLE PRIVÉE**

C'est un homme de terrain qui a le goût des contacts et :

 une expérience minimum de 4 à 5 ans, un niveau d'études supérieures,
une connaissance approfondie des marchés financiers, de la gestion de

patrimoine et du marché lyonnais. Adresser c.v., lettre manuscrite, photo et prétentions à : BANQUE Direction

HERVET du Personnel 127, avenue Charles de Gaulle,

92201 Neuilly-sur-Seine.

SOCIETE NATIONALE **ELF AQUITAINE**

(PRODUCTION) racherche pour ses

chantiers completion TECHNICIENS

Ayant solide expérience forages ou opérations spéciales (Chef de Poste depuis 5 ans minimum ou Chef de Chantier sur appareil lourd ou apparell servising).

Expérience off-shore indispensable. Bonne connaissance de la langue

Chemiers en France et à l'étranger. Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous réf. 61.421 à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement 21 bis, avenue des Lilas Bătiment Mestressat- 64000 PAU.

QUELLE S.A. SOCIETE DE VENTES PAR CORRESPONDANCE s'agrandit et recherche pour renforcer sus services publiellés UNE RÉDACTRICE

Langue anglaise souhaitée.

ou RÉDACTEUR Sa mission : Rédaction de message et markeling directe de jaux

concours, etc.; Elaboration de lettres publi taires; romotion d'articles.

Ce poste requiert
une expérience en rédaction
publicitaire,
un apprit d'initialire,
une parfaite maîtrise
de la langue française,
Niveau d'études supérieures
at dactylographie. Envoyar C. V. el prétentions au serv. du personnel QUELLE, 125, rue de Montara-Saran, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.

SOCIETE D'ETUOES recherche pour region MEDITERRANEENNE INGÉNIEUR

Pour étude et réalisation de documents de synthèse sur systèmes d'arme complexes. Expérience industrialie

Rech. Psycho-Pédégogue, expér formation adultes, connaiss milieu apricola pour responsabi lité secteur formation, C.V. C.R.F.P.S. 6.P. 226 S1661 Relms Cedex. POUR NANCY

CADRE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

recherché par Sociélé sains et structurée.
Ce cadie de commandement expérimenté et de lormation supérieure (O.E.C.S. ou équiv.) aure la responsabilité de la gestion administrative et financière de la firme. Il dépendre directement du P.-O.G.

Des appointements élevés sont prévus en tonction de la personnalité, da son sens des responsebilité et des résultats obtenus par la Libulaire de la fonction. Envoyer C.V. a n= 62 308 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75048 Paris cedex 01.

pour son siège de ST-OIZIER CHEF COMPTABLE

et conseils aux entreprises pour leur permettre de développer leurs ventes à l'exportation. Bonna maîtrise de l'anglais + allemand ou

8.P. 4, 69 Bld Mal Joffre 92340 Bourg-la-Rein

Trecteur financie

offres d'empior

NGENELA

LOGICIEL

The second secon

Ingénieur Qualité

5005

COMUSE:

CANADA PAGA

二月1日 法法律

200 -

seploi, engineeux

REAL PROPERTY. Henry Press Transfer promises ATP DESTRICTION

296-15-01

ी विश्वविश्वविद्या

Character Classes

REPRODUCTION DATES

iv régionaux

techerche pour son

T (450 personnes)

Cranieur Grande Ecole

une experience

onitere sont envisageables

Enilans sous No 61.778

Green's des Matières

Come de l'américaion des instal.

Sons aux cancidan

sons possibilités d'ap.

ents industriels

Travac, il ad lancament et la comrele des con comrele des con company d'inn

and its

- Control of the Control of Contr

Frontena

HNEIDER LADEN

jeune diplômé

eignement supérien

ercial ou économique

ente de la vana et de

en la laction de

ET SE DOST

The second secon

 $\omega_{\rm s} \sim 5.845 PSS 208 T_{\rm s}$

CT ARLUSSEMENT PUBLIC 170 am Paris A ADMINISTRATE

Control of the State of the Sta

The second of th

A SUSTANT

TANT STRIELLE

NEW YORK THE PROPERTY OF THE PARTY.

 $g(N) = g(N^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}}$

EUREO'

tir ett eine sien. 1920 Lauer

eur chimiste

A CALL MAGUE

eur T.P.

MA

-- 110116 -- / 1101 1770 - Dage 2/



UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX pour son laboratoire de recherches

INGENIEUR TECHNICIEN TECHNICIEN (V·2) LOGICIEL

(V·1) avec formation de base en electronique digitale (BT = BTS) et bonne connaissance des cal-culateurs goui ecriture de programmes assembleuts desti-

Socialiste en électronique digi-tale avec au moins deux ans d'execrience dans la mise au cont de systemes digitales floquies romos, diectronique de calculateurs; nes aux tosis de prototypes et mise en oeuvre de ces lests (2 ans O'experience en 455embleur).

Adresser C.V. à C.G.R., Service du Personnel R.P. No 3 - 93240 STAINS.

Nous commercialisons en France des biens d'equipement qui s'adressent tant aux entreprises qu'aux particuliers. La qualité de nos produits est mondialement reconnue. Avec un effectif de 800 personnes, nous realisons plus de 800 millions de C.A. Nos succursales et nos points de ventr couvrent la France cirrière, Nous voulons confier le poste de

oour aoottcations scientifiques sur mini-proineteurs. Exoér. programmation temps réet en assembleur nécessaire. Conneissance materiel OATA-GENERAL et microgrogrammation sounaite.

directeur financier

a uo cadre supérieur ayant assume de felles responsabilités dans une entreprise de dimension internationale. Outre les qualités inheteutes à cette tonction-cle d'une entreprise, it maitrisera parfattement la langue anglaise compte tenu de l'importance et de la fréquence des confacts qu'il altra avec le viège de notre groupe.

It aura pour mission de diriger et animer le Departement emphabilité, d'établir le plan de Trésorerie, d'asqurer les relations et négociations avec les banques, de suis re les taux de change pour potre actifité internationale, d'être le contrôleur de gestion de ootre entreprise.

Nous voutons trouver ellez ce editaborateur une grande el périence mais aussi une forte personnalité lui permettant/de s'associer rapidement a notre équipe de direction qui souhaite le faire participet de très pres aux décisions stratégiques de notre affaire. Nous vous temercions d'autreser vos dossiers de candidatures se ref. .C/3451 à M. Collet, 93, av. Chartes de Sautte, 92200 Neuilly.

Demondifulhiet psycom

Création de poste

Ingénieur Qualité Projet

Supelec ou équivalent

Fillale en pleine expansion d'un groupa internationat, travaillant en traison avec de grandes administrations françaises et étrangeres sur des projets complexes, nécessitant l'utilisation de lechniques élactroniques de pointe et pour lesqualles les impératils de fiabilité, disponibilité, sécurité sont prépondérants, recherche un Ingénieur Qualité Ptojet. La réussita dans ca posta aupposa :

plication de la politique qualité. Conneissances électrotechniques appréciées.

Missions:

- définir, élaborar le pien qualité at fiabilité projet en liaison avec la Chef de Projet et las partanaires extérieurs,

- faire appliquer ce pien par las usines et les sous-traitants. Leu de travail : Paris, déplacaments frequents an province

sélé CEGOS

Adresser tettre man. + C.V. délaillé à Mme CLERE, sous rél. 73442/M, Sélé-CEGOS, 33, qual Gallienl, 92152 SURESNES:

IMPORTANT CONSTRUCTEUR MINI-INFORMATIQUE **BANLIEUE SUO**

recberche

UN INGENIEUR 🗩

ayant 2 à 3 ans d'expérience dans le domaine des systèmes de gestion de fichiers et/ou de bases de données de préférence sur petits

avant 2 à 3 ans d'expérience dans le domaine des compilateurs et interpréteurs.

SUN INGENIEUR

A.tresser C.V. et prétentions à No 61489. CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

ON est toujours le "marginat" de quelqu'un.

Il ne partie de soi est toujours marginale par rapport à la construction globale de sa personnalité.

a marginalité n'est nouvelle que Li par l'abus de son utilisation.

omme est sous-utilisée la psychothérapie par le trovait, par mode intellectuelle, par derision facile ou simplement et plus suriousement parce que le travail n'est curatit que s'il est d'abord choisi, puis accepte, et entin aimé,

(1/ est rare et nous savons tous pour u qualles multiples raisons. Mars cela existe, à condition de ne pas aborder la problème avec des. élais d'ame...

Le "JOB" que nous procosons est assez dillicile pour menier qu'on l'aime, assez complet pout permettre qu'on s'y désennue, assez tiche pour exciter la cunosile assez remunérateur pour valoir qu'on jeunesse, et assez sûr pour qu'on s'y installe.

Un "JOB" qui n'est pas "bidon" sous prétexte qu'il exige des qualités peu ré-pandues pour qu'on s'y sente à l'aise.

Un "JOB" oui n'est pas fait pour tout le monde mais qui exalle ceux qui l'é-

Et, si ce "JOB" est considéré comme marginal par rapport aux stéréotypes économiques et sociaux... vive la marginalité!

Si vous avez 21 ans révolus, une lormation génerale serieuse til de l'ambition, écrivez à P. SIMON (REI, GE 1225) 101, r. Croix-Nivert 75002 PARIS, qui transm. | Merci de bien vouloir tappelar la référence)



THOMSON-CSF

Division Télécommunications

DES INGÉNIEURS

Grandes Ecoles

A vocation Electronique

 INGÉNIEURS DÉBUTANTS Motivés par le travell co équipe, lis participent à des projets et des études d'équipements futurs utilisant des techniques numériques, une intégration à grande échelle et une exploitation par ulcroproposateur.

• INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS 2 à 3 anc d'expérience souhaités. Hommes de diclogue, ils sont chargés de la conception d'en-semble et de la elmulation de systèmes complexes de télécommunications.

Les Oimensions de le division et du groupe ouvrent de lerges perspectives d'évolution pour des candi-dats de valeur.

Adr. C.V., Ohoto et Oréteotions, à Nerbert ROGE. 9.P 59 - 92231 GENNEVILLIERS - CBOEX.

Cadre Commercial haut niveau

France et Export

Notre Société. CRSAN, fait partie d'un groupe tranco-belge, aux activités diversiliées. Nous fabriquens des produits biochimiques et dérivés intérossant les industries alimentaires (alimentation humaine et animale) et pharmaceutiques. Nous sommes lecder européen et 3° producteur mondial-dans nos spécialités. L'exportation représente 80 % de notre C.A., essentialisment en Europe uellement en Europe.

Notre Directeur Commercial souhaite recruter un Cadre Commercial de haut nivesu qui sera charge de negocier directement des contrats sur le plan international avec notre elientèle industrielle et d'assurer les lielsons avec nos réseaux distributeurs.

Sa curiosité d'esprit et ses nombreux contacts devront également lui parmettro da détecter de nouvelles opportunites de diversification pour l'entreprise. Profil seuhairé : excellente formation commerciale (de prétérence HEC, ESSEC, ESCP., 3 eu 4 ans d'excérience da la vente de produits chimiques, mailinse parfeite de l'anglais et de l'alternand. Des connecsances en chimie seront un atout supplémentaire. 25se : PARIS - voyages fréquents de courte durée.

sélé

Adrosser Ictire man. + C.V. détaillé précisant niveau actuel de semunération, sous rélevence 11606/41 3 D. 00 LARIVAIRE, 33, que Galtien - 57152 SURESNES, Oiscrétien la la la galantie.

Se sortir des méthodes...

Ingénieur mécanicien, diplômé d'une grande école, vous avez une quinzaine d'années d'expérience de l'industrie travaillant en moyenne serie. Vous pouvez attester de vos bonnes réalisations et de vos sérieuses connaissances de différentes techniques (fours industriels entre putres) et des contralisations et de vos sérieuses et des contralisations et de contralisation et de contrali autres) et des problèmes d'atelier.

Mais vous avez décidé de vous en sortir et de prendre des responsa-bilités plus larges, plus opérationnelles...

C'est parce que nous comprenons bien cette ambition que notre chef de service méthodes se verra confier tout ce qui est en amont et en aval de la fabrication. Pour commencer : des nouveaux produits à la qualité en passant par les méthodes. Après, on verra...

Sa place dans l'équipe de Direction d'une de nos usines de province (450 personnes) sera donc celle du «Monsieur Industrialisation» qu'attendent (evec sympathie) son patron et ses collègues.

Vous écrivez au cabinet conseil en recrutement SIRCA qui examinera votre dossier et vous communiquera les éléments nécessaires à une bonne décision en adressant CV, photo et prétentions sous référence 784 104 M.



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

MARKETING INDUSTRIEL

grade of the second

Dans cet important groupe industriel, produisant toute une gamme de matières plastiques, le Directeur d'une famille de produits souhaite intégrer dans son équipe commerciale un cadre responsable du marketing et des études commerciales.

Sous l'autorité du Directeur de la Division, il se verra confier les charges sulvantes : analyser et étudier le marché, lui comparer les performances de la Division, participer à l'élaboration des plans d'action, contrôler les réalisations, découvrir et quantifier de nouveux débouchés les programments. veaux débouchés, les promouvoir...

Nous souhaîtons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignément supérieur commercial, intéressé par le marketing industriel, ayant si possible quelques années d'expérience dans ce domaine, familler des statistiques, habitué à dialoguer avec l'informatique, parlant l'Anglais

et si possible l'Attemand, Pour obtenir informations complémentaires, écrire sous réf. M5103 AU

5 rue Meyerbeer, 75009 PARIS



INDUSTRIE ALIMENTAIRE

recherche pour soo siege social (50 personnes) dans le Val de Marne UN ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMPTABILITE Il sera chargé de la comptabilité auxiliaire, des déclarations fiscales et sociales ainsi que de l'exploitation informacique. Le candidat, âgé de 25 aux minimum, titulaire d'un B.T.S. comptable devra prouver une expérience de quelques années dans un poste similaire et de solides connaissances en informatique.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions s/ref. 2010 à INTER PA BP 508, 75066 Paris codex 02 qui transmettra.



emplois régionaux

ordinateurs.

IHGÉNIEUR-CHIMISTE

POUR ETUDE
DE LA LEGISLATION
OES PRODUITS CHIMIQUES
homologations, étique lage,
correspondance technique,
documentation,
fraveux en leberaleire.

The second secon Anglais pariait exigé naissance de la législation française et étrengère très appréciée. Déplacements occasionnels

Lieu de travati : NOGENT-LE-ROI (EURE-ET-LOIR) Ecrire d'urgence avec C.V., photo et prétent à M. ROTH, STE R.D.I. - Zone industrielle, 20218 NOGENT-LE-ROI

Laboratoire Recherche électro nique GRENOOLE empauche JEUNES INGÉNIEURS Ecr. à T 05.063 M Régle-Presse, 85 bls, r. Réaumur, PARIS-2. POUR CHANTIER PROVINCE A.T.P. ÉLECTRICIENS pour manurent automatisme. Se présenter au 100, bd Velleire PARIS-11e, Téléphone : 355-36-39

Rech, animeteur, 25 ans env. pour établissement socio-éducal. C.V. et pholo. CRAD B.P. 133. Argentan 61 200 (Cédex).

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01 Chef de produits senior

La théorie du marketing, vous la connaissez bien car vous êtes déjà chef de produits chez un des grands de l'alimentaire...

Vous avez peut-être aussi goûté à la vente et votre expérience de la publicité. est convenable. Nous vous proposons, toujours dans l'alimentaire, avec des produits ayant une bonne notoriété et une position de la des des des produits ayant une bonne notoriété et une position de la des des des convenables. tion de leader de mettre en pratique cette expérience.

Notre dimension (CA 250 MF) vous permettra d'assumer complètement vos responsabilités et notamment de vous pencher sur quantité d'autres aspects de la via de l'entreprise ; au niveau de la production (analyse de la valeur, responsabilité de la qualité et des prix de revient usine,...), de la gestion (comptabilité, informatique,...), de la commercialisation (vente, publicité,...) et vous pourrez ainsi mieux envisager vers quelle direction évoluer plus tard.

Si cette perspective vous intéresse, écrivez aux consultants du cabinet de recrutement SIRCA sous référence 781 106 M.



Chef de projet

Mines, Supelec ou équivalent

Filiele an pleine expension d'un groupe international travaillant an liaison avec de grendas administrations françaises et àtrangères, aur des projets complexes nécessitant l'utilisation de techniques étectroniques de pointe, recharche un Chef de Projel, 32 ans min.

Ce poste conviant à un inganieur maîtrisant bian las problémas posés par l'électronique de puissance (construction électrique et électronique), capable d'assumer le gestion comptète d'un grand projet à budget élevé : coordination des études, gestion des coûts, des délals... Il aura, dana le cadre d'un B.E., parsonnallement mené à bien un certain nombre d'étudaa et pourta faira la preuva d'axpétiances téussles en tant que chef da projet.

Dans la cedra de budgets, à l'établissement desquels il aura participé, il seta responseble de la conception technique et da l'économia globale du projet dana toutes ses phases : avant-projet, conception, reelisetion Industriella, exploitation. Lieu de trevail : Paris - déplacements courts mais fréquents.



Adreaser lettre man. + C.V. détal·lé, photo, rémunération souhaitée, sous tél. 73440/M, à Mme. CLERE, Sélé-CEGOS, 33, qual Gallieni, 92151 SURESNES.

Pad Mai Jeffre 923-40 Bo.

offres d'emploi

CAP SOGETI LOGICIEL

pour assurer son développement annuel a prévu de recruter en 1978 50 INGENIEURS INFORMATICIENS Poursulvant ea eampagne de recrutement ses besoins dans l'immédiat sont :

7 ANALYSTES PROGRAMMEURS (RAF. 819.1) 2 ans d'expérience sur mini-ordinateurs SOLAS, MITEA, POP 11 ou sur micro-ordinateurs

20 INGENALURS INFORMATICIENS (Ref. 819.2) Débutants G.E. ou E.N.S.I. Option informatique et Ingénieurs 2 à 4 ans d'expérience dans les secteurs Télécommunications, Energie, Transport.

3 CHEFS DE PROJET (RAF. 319.3) 8 ans minimum d'expérience dans la réalisation de logiciet système ou d'applications informatiques industrielles temps réel.

recherche POUR UN CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS PROCHE BANLIEUE SUD POUR EMPLOI IMMEDIAT

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES (Réf. 019.4) 1 à 2 ans d'expérience dans l'utilisation ou la réclisation de moniteurs temps réel eur mini-ordinateurs, pour un poste à responsabilités logiciel.

Même si vous o'êtes pas candidet aujourd'bui ou el les postes à pourvoir dans l'immédiat ne corres-pondeot pas à votre profu et à vos aspirations. écrivez-nous.

Envoyer C.V., ohoto et prétentions à : CAP SOGETI LOGICIEL 5, rue Louis-Lejeune. 92128 MONTROUGE CEDEX. Métro : PORTE-D'IRLEANS.

La Direction letermatiqua da la BANQUE DE L'UNION

chef de projet **—**

analyste

fonctionnel

Dans les 2 cas. il est demandé des comaissances informatiques solides (metériel IBM - Cabal) avec ess expérience boncaire.

Adiessar C.V., photo et salaire activel sous la référence cor-respondante à ADEQUATION \$4 av. de Versailles 75016 Paris.

Adequation

ingénie

commercial

ENGRAIS

◆ être zon conseiller, ◆ développer en permanence voe connais-zances, ◆ ogir au niveau d'un departament ovec l'appou d'une logistique regionale, ◆ avoir dez contacts commerciaux avec des Responsables de Coopératives, du Négoce et des Agriculteurs :

une très importante STÉ FRANÇAISE D'ENGRAIS

désire intégrar en Ingénieur Commercial Hormation superieure) débutant ou arme d'une première experience.

Le support technique lui sora apporto, mais il s'imposera par sa personnalità et ses qualités humaines et commerciales.

e perspectives de carrière, e adapration acource aux lechniques de ferillisation, de gestion, de commercualisation, et d'animation des hommes, e remunération intéressants + bonne converture sociale.

Adressez au Cebinet R.C.C., qui garantit toute discrétion à l'égard des candidets, taitre manuscrite, C.Y. détaille, photo, rémunération actuelle, sous réf. 812-86.

Recherche / Conseil / Cadres 6, AVENUE DU COQ - 75009 PARIS

Si vous souhaitez participer au progrés du monde agricole,

المستنفي والمستنفي والمستنفي

Cetui-ci prendra en compte dos projets moins importanto, Boo concepteur, le môme souci da tenpoct dea delars devra qui-dor sez piedoccupations, de goste projuero a tempo vers la lonction Chef da Projet. (Réf. 51.05-CP-138)

offres d'emploi

BANQUE PRIVEE & ARROT EMPLOYE CLASSE 2 pour service titres. Expérience edministrative et comptable de préférence. Env. C.V. à Archat. 34, bd. Heussmann, 7509 Paris (réf. O. 0411, qui transmettra.

ORGANISATION PROFESSIONNELLE IMMOBILIERE COLLABORATEUR (TRICE) 28-40 ans, pour fravaux de secrétariet el assistance des dirigeants. Licence en drait ou diplômes équivelents indispens, Tél. 307-61-63, 9 h. 30 à 12 h.

IMPORTANTE SOCIETE
FRANÇAISE DE BIENS
D'EQUIPEMENT
SHINÉS À VELIZY (78)
récharche

TRADUCTEUR HOMME OU FEMME

Niveau d'études supérieur au BAC et/ou École de traducteur. e candidat devra posséder :
Une parfaite conneissance de l'allemend, de l'anglais et du français ;
Une expérience de plusieure ennées dans le traduction technique et commerciale dans le milleu industriet ;
Dactylo indispensable.

Adresser C. V. et prétentions sous référ. 1.274 à SWEERTS, 8.P. 269, 75424 PARIS CEOEX 09, qui transmettra.

Ingénieurs étectroniciens
P2 pour études systèmes
logique et analogique,
Ingénieurs électroniciens
etudes circuit logique,
spect flebiflé, Ecr. s/ no 2.952
P. LICHAU S.A., B.P. 220,
75063 PARIS CEOEX 02,
guil transmettra.

offres d'emploi

Marketing Export haut niveau

Ingénieur Grande Ecole, Supelec...

Filiale en pleine expansion d'un groupe international travaillent en liaison avec de grendes administrations françaises et étrangères sur des projets complexes nécessitant l'utilisation de techniques électroniquea de pointe, crée un poste de responsable Marketing de haut niveau, 32 ans min.

Ses missions: - participer à le définition des objectifs,

définir les stratégies adaptées, mettre en place les moyens necessaires à leur réeliaation. suivre personnellement l'évolution des marchés existants et poten-

- négocier les eccords de participation (joints-ventures) au niveau international (connaissances juridiques appréciées), définir les modes de financement, élaborer les contrats.

assurer les relations extérieures aux plus heuts niveaux. Il est rattaché hiérerchiquement au Directeur commercial. Le candidat devra pouvoir justifier d'une expérience reussie dans le domaine de l'exportetion de biens d'équipement. Il aura si possible,

Ou pourre acquérir, une conneissance des problèmes de systèmes de transports électriques sous leurs différents aspects et une connaissance même sommaire en électrotechnique et en électronique de courants Angleis indispensable, espagnol appracié.

Le niveau élevé des responsabilités, la nature des contrats, la haute technicité des systémes, exigent les qualités suivantes : esprit de synthèse, sens développé de le coordination, excellente cepacité d'expression écrite et orale, goût et disposition pour la strelégie commerciale, à moyen et long terme. Lieu de travail Paris - déplacements très fréquents à l'étranger.

Adresser lettre man. C.V. détaillé, photo, rémuné-CEGOS ration souhaitée, sous réf, 73444 M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.

> VILLE OATHIS-MONS 91200 Essanne, recrute sous-bibliothe-caire, C.A.F.S. Jeunesse et/ou discothèque, Libre 19 juillet, -Adresser candidature et C.V. à

IMPORTANTE SOCIETE
CONSTRUCTION
MATERIEL EQUIPEMENT
proche barlieue Nord, rech.

JEUNES INGÉNIEURS

ELECTROTECHNICIENS Grandes Eceles pour

SERVICES CCIAUX Ariglais courant, seconde lengue appreciée, Déplacements pour negociati

Adr. C.V. détaillé nº 61,903 CONTESSE PUBLICITE, 20, ev. de l'Opèra, Paris-Jer

FRAIKIN LOCATION DE VEHICULES INDUSTRIELS

Adr. CV manuscrit, photo et pret, sous réf. DS 2 à FRAIKINS.A. 191 av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly

offres d'emploi

SOCIETE DE SERVICE ET DE CONSEIL
EN INFORMATIQUE
LEADER OU TELETRAITEMENT
OANS LE OOMAINE SCIENTIFIQUE
ET GESTION SCIENTIFIQUE
EQUIPEE D'ORDINATEURS CDC 7600
CYBER 72, 171 AVEC UN RESEAU
DE PLUS DE 100 TERMINAUX CINNECTES

JEUNE

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Commercialisation de l'ensemble des pro-duits et services de FRANLAB INFORMA-TIQUE : énergie informatique, applications et études auprès de grandes entreprises dans le eadre d'un secteur d'activité déter-mioé.

PROFIL:

Pormation scientifique eupérieure. — Expérience de deux ans dens la vente de services ou de estième informatique. — Goût de la négociation.

Adresser lettre de candideiure avec curric. Vitae détaillé et photo à M. PORESTIER FRANLAB INFORMATIQUE 4. av. de Bois-Préau, 92503 Ruell-Malmaison Cedex, en précisant la date de disponibilité

BANQUE PRIVEE

affiliée à un groupe bancaire international

jeune codre

da préférence actuaire

Dour : - gestion d'obligations sur marché rançais et étranger.

- développement de l'aspect obligataire
des services offerts aux investisseurs Envoyer C.V., photo et salaire annuel

désiré sous référence 5523 à :

Organisation et publicité

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES Filiale du Groupe International THE BOOTS COMPANY LIMITED pour sa DIRECTION TECHNIQUE

UN CHEF DU SERVICE **PRODUCTION**

Il devra obligatoirement :
- être PHARMACIEN option Industrie,

o une expérience confirmée de 5 ans mini-

mum dans l'Industrie Pharmaceutique, le sens de l'organisation,
la pratique de la tangue anglaise.

- Une expérience dans un poste similaire

serait un afout supplémentaire. Ce poste offre de réelles possibilités d'évo-

Il man netamount le charge d'étadier, de réaliser, puis de diriger l'implantation d'une nouvelle unité de production dans un site à trouver.

Ectire avec CV, photo, prétentions aux :
Laboratoires DACOUR
B.P. 66 - 92404 COURBEVOIE CEDEX

' AUDIT

CABINET INTERNATIONAL

JEUNES DIPLOMES DE GRANDES ECOLES COMMERCIALES

(HEC, ESSEC, ESCP)

Hous effrous une fermatien aux techniques d'audit par cours, cemusires, travail auprès des clients et stages à l'étranger.

Requis : au moins 2 certificats du DECS ou équiva-lent, bonnes connaissances de l'anglais, Envoyer curriculum vita détaillé (de préférence avec N° de téléphone) à :

Coopers & Lybrand *
Balto Postale 451-93 - 15368 Paris Cedex 03

GROUPE DU CRÉDIT COOPÉRATIF Quartier ETOILE

OFPARTEMENT ORGANISATION ET INFORMATIQUE (59 personoes)

recherche ORGANISATEUR BANCAIRE

pour réalisation plan emélioration de gestion

— Formation Supérieure — 5 ans expérience minimum — Coonaissance procédures automatiques souhaitée

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C. 13 bts. avenue Hoche, 7506 PARIS

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT

des applications nouvelles pour le **RILSAN°**

Chez ATO CHIMIE, filiale 5.N.E.A. — TOTAL, une équipe d'ingénieurs est chargée de promouvoir de nouvelles applications pour le Rilsan dans les industries les plus diverses en France et à l'Etranger. Une modification dans la structure nécessite la recherche d'un responsable du développement des applications nouvelles,

Nous souhaltons rencontrer un ingénieur de grande classe ayant acquis au cours de sa vie professionnelle une très bonne connaissance de nombreux secteurs industriels.

Il devra, par sa personnalité, devenir le leader naturel de son équipe. Celle-ci est composée d'ingénieurs créatifs, innovateurs, curieux. Leur chef devra donc être à leur image et posséder en plus le sens de l'organisation et la ca-pacité à hiérarchiser leurs enthousiasmes et à limiter leur découragement lorsque les résultats ne sont pas à la hauteur de leurs espoirs.

Il s'agit d'un poste de grande responsabilité, pour lequel seule une person-naîlté très riche, tant sur le plan humain que sur le plan technique, pourra être retenue. Anglais indispensable.

Une notice complémentaire d'information peut être demandée sous référence M 5103 AS, à

recherche DIRECTEURS DE SUCCURSALE

pour Quest, Rhone-Alpes, Méditerranée. 35 ans mini. Assurant l'ensemble des fonctions de direction et d'animation commercia-les, techniques et admi-nistratives. Expér. et succès réel exigé.

S rue Meyerbeer, 75009 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE PONT OE LEVALLOIS, recherche PLUSIEURS **AUTOMATICIENS-**INFORMATICIENS
INGENIEURS ET
TECNNICIENS ATS-DUT

Capables d'analyser el de développer des logicles temps réels sur des stèmes mullimicro-processeu de contrôles de processus de haute Nabintà.

Capables de s'inlègrer rapidement aux équipes existantes. Postes d'avenir au sein d'une activité en expension.

Ecr. evec C.V. del et prétenl nº 61.866 CONTESSE PUBLIC., 20, ev. de l'Opère, PARIS-10.

SATAIC INFORMATIQUE
engage immédiatement
POUR BANLJEUE SUD
ANALYSTES
Programmeur
ANALYSTES
Programmeur
(COROL) POSTE LONGUE QUREE

HAUT SALAIRE

Se présenter avec rélérences 138, rue Montmertre, Paris-II « étage, ou tél, pr rdez-vs : 233-21-55 - M. CHATILLON.

Logique et automatisme

DOSAPRO MILTON ROY, spécialiste mondial du dosage des liquides et des produits pulvérulents, nos matériels soot utilisés dans les secteurs industriels les plus variés. Notre Direction Commerciale développe la réalisation de systèmes intégrant nos matériels et remplissant une fonction complète, sans negliger le quotidien.

Ingénieur électro-mécanicien avec quelques années d'expérience, vous avez déjà eu à définir des schémas logiques d'installations et vous y avez reussi; vous êtes compétent en instrumentation et en automatismes; yous parlez anglais.

Alors, vous pouvez être l'homme système dont nous avons besoin pour poursuivre notre développement; qui concevra, négociera et suivra la réalisation. Le cabinet de recrutement SIRCA nous présentera votre candidature; écrivez sous référence 782 107. M en précisant vos prétentions et votre délai de disponibilité.

Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

Une affaire de mécanique de precision rattachée à un groupe industriel et financier

son directeur

Age de 35 ans minimum, de formation technique, connaissant bien le bureau d'etudes, il devra être aussi bon com-mercant ou excellent technicien. Sa tache essentielle sera le développe-ment de la clientele et ooutra s'aopuyer sur un bon Chef d'Atelier pour la oro-sur un bon Chef d'Atelier pour la oro-tet es apoels d'offres. Il dispo-sera aussi des services fonctionnels du groupe pour l'administration générale. Localisation : Banlieue Est.

La rémunération sera intéressante, fonction de l'expérience du candidat. Envoyer C.V. + ohoto + oretentions sous 네 reference S62-M - 25, rue du Renard - 현 75004 Paris

1

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

Nous sommes leader dans note domaine d'activité en France et en Europe. Notre personnel travaille dans le monde entier. Notre laux de croïssance, à la mesure de notre dynamisme, est important. Notre développement entraine de nombreux recrutements et nous recherchons, svite à une promotion interne, notre

RESPONSABLE RECRUTEMENT "LA.C."

Vous ètes de formation supérieure at bien que jeune, vous avez acquis plusieurs années d'expérience dans le recrutement d'ingéniuals et Cadres dans une entreprise (BTP de préférence) puis dans un cabinet de consoit, ou bien l'inverse! Vos qualités de contact, votre ouverture d'exprit et votre disponibilité vous permettront de vous intégrer à une équipe qui a le souci de développer une véritable gestion prévisionnelle du personnel. Vous jouirez d'une large autonomie d'action et aurez le choix des moyens à mettre en œuvre. Quelques déplacements à Fétranger sont à prévoir ; la connaissance de l'anglais ne vous sera donc pas inutile_

Si cette proposition vous intéresse, écrivez, sous ref. 6207 M., a Jean-Loup Parichon à qui nous avons confié la mission d'étudier avec vous la possibilité d'une future

> SERIFO CONSEILS DE DIRECTION SE PUE DE LISBONNE - 75009 PARIS

IMPORT. STE IMMOSILIERE
PARIS crée un poste de
DIRECTEUR DES VENTES.
Expér. requise dans le social,
forte personnastife cepable d'eutonomic, animation hors pair.
Fixe + intéressement, Disponible
immédiatem. Env. C.V., photo
of prétent. Ecr. s/no 751,154 M
REGIE-PRESSE. 85 bls. rue
Résumur, 75002 Parls, qui tr.

sommes une entreprise fustrielle (Paris - 17*) 600 M.F., 4000 pers et affrons à un

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

de venir complèter
l'équipe pratiquent
l'informatique distribuée
sur des 370-58
rellés à des 370-58
C'est un IUT ayant acquis
une bonne pratique
du COBOLIOS
et du transactionnet,
si nécessaire, nous assurons
ou complèteus sa formation
sor IBM 3790.

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3331 LF.

ALEXANORE TIC S.A., 10, Tue Royele, 75008 PARIS

The Carlotte Committee of 化氯化物 医性病 學 化 the stant or Att. : . . . in the contract of the party of the contract o

e, d'emploi

WES COLORS CE L'ENSEIZABLE

MELLEN COUNTERCIAL'S

The server of th

le Laboratoire

Econation Medicale

The same of the sa

-

Amon Parent EDRE EN CHARGE MIRANSITION RSUNLANGAGE

MINUTAL EAU. MANTEBANCIE ROFT THE ENG.

FOR COBOL

The second secon

offres d'emploi

Jeunes Diplômés de l'enseignement

supérieur commercial

Burroughs :

DEUXIEME CONSTRUCTEUR MONDIAL EN INFORMATIQUE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour ses 12 Agences de PARIS et ses 30 Agences de PROVINCE

Nous vous proposons des postes qui vous per-metirons d'acquérir une solide expérience Ou terrain.

- Vous Ostrex :
Rencontrer et conseiller les chefs O'entreprise dans leurs problèmes O'organisation et de gestion :
Commercialiser et mettre en place les équipements adaptés à leurs besoins.

Nous vous assurerons une formation complé-mentaire des votre entrée Cans la Société et tout au long de votre carrière : Nous vous proposerons d'importantes perspec-tives d'évolution au sein Ce notre groupe.

Si cette proposition répond à votre ambition, envoyer lattre, curriculum vitae, photo, à la Direction du Personnel, EUEROUGHS 5.A. 230-242, av. L.-Cély, 92231 GENNEVILLIERS Codex.

SOCIETE DE CONSEILS

EN INFORMATIQUE comptant parmi les plus anciennes sur le

marché français en constante amélioration

de ses résultats, rechercha

CADRE

de haut niveau

pour suivre importante équipe de techni-ciens intervenant sur de nombreux chantiers en clientèle et avoir également des actions avant vente en liaison avec le

La rémunération importante sera fonction des compétences.

Cette proposition s'adresse à un cadre

aguerri, syant une expérience minimum de 10 ans de suivi de chantiers en clientèle comprenant aussi blen la conduite des hommes que la conduite des projets.

Des conhaissances multi-matériels et multi-problèmes sont également indispensables.

Le poste s'adresse aussi bien aux diplômés qu'aux autodidactes l'essentiel étant de posséder le profil demandé.

Il ne sera répondn qu'aux seuls candidats présentant les compétences requises.

Adresser C.V. détaillé avec photo sous double enveloppe (en indiquant à l'intérieur la référence 61760 et le nom des Sociétés que vous ne souhaitez pas confacter) à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

Dans le cadre de son expansion,

le Laboratoire

Choay

médecin

Information Medicale

Il lui sera confié des actions de formation,

Il lui sera confié des actions de formation, d'information et d'étudex.
Le candidat, titulaire du diplôme de Docteur en Médecine, aura de préférence un titre hospitalier.
Une expérience acquise dans Findustrie pharmaceutique serait appréciee.
L'Anglais est indispensable; la comaissance de Fallemand serait un atout supplimentaire.
Le poste base à PARIS comporte des déplacements en France et à l'étranger.

Les dossiers de candidatures - sons réf. 1503 M à préciser sur l'enveloppe -seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

PRENDRE EN CHARGE

lépartement commercial.

Vous avez déjà fait Om stages, et vous désiret mettre repidement en pratique vos constituences dans une activité commerciale.

offres d'emploi

d'emploi

STARODOCIJON INTERNA

SERVICE ET DE CONSEIL
INFORMATIQUE CONSEIL
BU TELETE AITEMENT
BOMAINE SCIENTIFIQUE
STION SCIENTIFIQUE
STION SCIENTIFIQUE
STION SCIENTIFIQUE
CONNACTEURS COC 7600
TERMINAUX CONNECTES

JEUNE EUR COMMERCIAL Ensemble des pro-ERANIAB INFORMA informatique application de Grandes entreprise d'activité déte

Sevia tius dans la rente de se-da de totale la lormatique, — Con-lancia (C.) 22 CURTACIONES AVEC CURRIC. VILLE INFORMATIQUE
CLAR INFORMATIQUE
CLAR, CLECT Ruest-Malmaison Ceder
Clare Control Control Ceder
Control Ceder
Control Control Ceder
Control Ceder
Control Control Ceder
Control

JUE PRIVE

ine cadre actuaire

i dippligations for made nullinenge-nullinenge-prints at so alse enned organisation et publicité

TOTRES PHARMACEUROUS COTS COVERN LEATED 1 DIRECTION TECHNIQUE

HEF DU SERVICE RUDUCTION

HAMMACIEN comes Industrie, e Primitetque, 1. 7 A - 0-10 Fr production of the states. or received the posts similated titre de resurs posibilités d'éto-Andre Colored to the color to the AND STREET OF CEDEX

AUDIT NES DIPLOMES ANDES ECOLES MMERCIALES HEC. INSEC, SECP)

CU CREDIT COOPERATE 1 - 1712 THE STORES WESTION THE PERSON NAMED IN

ISATELR BANCARE

LA TRANSITION **VERS UN LANGAGE** DE HAUT NIVEAU... IMPORTANTE BANQUE (Banlieue Est)

recherche

SPECIALISTE COBOL

pour former à ca langage et assister les program-meurs d'un important projet DB/DC (OS/CICS). De formation IUT ou Expert en Traitement de l'information, le candidat retenu dominera son sujet et aura un goût marqué pour l'enseignement. Ecrivez à notre Conseil sous référence 309 M

Jean PORRACCHIA



offres d'emploi

CHEF DE PRODUITS

Notre client, une société internationale spécia-lisée dans la fabrication et la distribution de blens d'équipement, recherche un Chaf de Produits de talent efin de lui confier le direc-tion d'une division commercialisant la principale gamme de produits fabriqués par l'antreprise. Outre l'animation d'un réseau commercial, le

développement, le recherche et la rationalisation technique des produits, le contact personnel avec les grands cilents lingénièrie, pétrollers, etc.) saront placés sous la responsabilité de cette personne. Le candidat recherché (30 ans minimum) diplômé soit d'une grande école d'ingénieurs

solt d'une grande école de gestion, doit pouvoir Justifier d'une expérience réussie dens des in-

dustries de biens d'équipement ou le génie climatique. Par ailleurs, il doit posséder une ep-

titude et un goût certain pour les négociations commerciales aux niveaux les plus élevés. Envoyer

curriculum vitae et prétentions à Michel Soyer 6, avenue Marceau, Paris 8e sous le référ. M852.

Le plus grande discrétion vous est garantie.

Une grande Société Industrielle cherche

pour ses centres de PARIS et des régions de ROUEN, DIJON et VALENCIENNES.

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

débutants ou confirmés

lis travailleront sur des termineux lourds

reliés au puissant ordineteur central de la Société, developperont des epplications de gesilon en tempe réel et essureront de

nombreux contacts eyec les utilisateurs.

Ecrivez sous référence 2203 M à Hélène

SELECTION 49 av. de l'Opéra 75002 Paris

GROUPE EUROPEEN

C.A. 1978 : 2,2 milliards

recherche

RESPONSABLE DE SON SECTEUR

RELATIONS PUBLIQUES

HAUT NIVEAU

Travail réparti entre le siège social à PARIS et le siège administratif en province (2 h. PARIS) Ce poste cooviendait particulièrement à :
HAUT FONCTIONNAIRE CIVIL OU MILITAIRE EN DISPONIBILITE.
PERSONNAILTE DE FERMIER PLAN DE L'INDUSTRIE OU DES SERVICES JEUNE CADRE ERILLANT (ENA ou X) désirant par estie première fooction accèder à un poste de direction dans le groupe.

Pérminération prémie : 170 000 à 20 000 F/an.

Rémunération prévue : 170 000 à 220 000 F/an. Enrire nº 7.11à « le Monde » Publicité, 5, rue Ges Italiens - 75427 PARIS-9°.

IMPDRIANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE

RESPONSABLE

DES ETUDES INFORMATIOUES

2 ens d'expérience dans une fonction enalogue.

Le salaire ennuel ne sera pas înférieur à 100,000 F.

Adresser C.V. à Monsieur THORET. S.G.P. B.P. No 88 - 75840 PARIS CEDEX 17.

Filiale Important Groupe Français

(100 millions de C.A.) BANLIEUE OUEST

RESPONSABLE

SERVICE CONTRATS ET MARCHÉS

export ;
— Cestico financière des contrats ;
— Etudes crédits clientèle.

CADRE II - 25 ons minimum

- Expérience contrats administration et

de formation I.U.T. ou équivalent.

REFREGIER qui étud

votre candidature.

PARIS

Biens d'équipement

CABINET INTERNATIONAL DE CONSEIL

Dans le cadre de notre Division s'Organisation et Systèmes», notre nouveau: CENTRE EUROPEEN DE DÉVELOPPEMENT de LOGICIELS

jeunes ingénieurs grandes écoles

1 à 2 ans d'Informatique, excellente connaissance Assembleur I.B.M./370 : expérience V.S. et I.M.S. ou C.I.C.S. Ires appreclée. ils participeront, en équipe, à la conception et à la réalisation de nouveaux

produits, ainsi qu'à leur installation en clientele. - Pratique courante de l'anglais parlé indispensable (formation perma-nente assurce aux Etats-Unis).

- Promotion rapide pour les candidats ayant démontré leur aptitude à prendre des responsabilités.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo sous référence 2004 à : INTER P.A. 19, rue Saint Marc, 75002 Paris Il sera répondu à toutes les eandidatures.

150,000 F

TEKELEC ARTRONIC

offres d'emploi

Société Française d'Electronique 600 personnes - 200 millions de C.A.

realierche pour sa Division Commerciale Instrumentation

2 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

responsables, sur des secteurs en région parisienne, de la vente de matériels de masure électronique à une clientèle professionnelle.

L'un De ces postes (Eéf. 1294) concerne l'instru-mentation générale et peut convenir à un jeuns diplômé d'une écolo O'élactronique.

L'autre (Réf. 1395), plus particulièrement azé sur les systèmes de tests, nécessite une expérience d'une ou deux années dans ce domaine particulier.

La connaissance de l'anglais est dans les deux cas nécessaire. Volture fournie - Avantages sociaux - 13º mois. Envoyer C.V. en précisant la référence du poste souhaité à TEKELEC-AIRTRONIC - B.P. n° 2, 92310 SEVRES.

LABORATOIRE PHARMACEUTIOUE AMÉRICAIN A DIMENSION MULTINATIONALE

LABORATOIRE DE DÉVELOPPEMENT situe dans la banlieue Nord-Ouest de Paris

recrute pour son

UN(E) ANALYSTE (niveau licence ou maîtrise de chimie)

doné d'un esprit pratique, familier des techniques analytiques et de l'instrumentation modernes . lu et écrit.

Envoyer CV, photo et rémunération ac-tuelle ou souhaitée à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann - 75008 Paris sous référence 13263M qui transmettra.

PHILIPS -

pour assister sur le plan technique le chef de produits "auto-radio" un jeune ingénieur ayant le goût des contacts humains.

Anglais indispensable. Poste à PARIS comportant quelques déplacements.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions s/réf. 450 au Département du Personnel, 50, av. Montaigne - 75008 PARIS.

Filiale d'un très important **Groupe Bancaire Paris**

CADRE SUPÉRIEUR 35 ANS MINIMUM

- Diplômé de l'Enseignement supérieur ou Grande École (économie, gestion d'entreprises, organisation, comptabilité).

Expérience professionnelle réussie d'une dizaine d'années.

- Pour diriger et animer une équipe d'étu-des et de gestion de haut niveau dans differents secteurs d'investissement (immobilier, industriel,...).

 Un esprit créatif sera apprécié. Anglais souhaité.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. M 34611 B

FERODO

to 1000 to 100

INGÉNITEUR CHIMISTE DÉBUTAKT

ENSCP evec orientation chimie organique). Formation complementative EAHPS Streabourg ou IFC soubelide.

Au sein du départament des Etudes, il sera chàrgé de la recherche et de la mise au point de nouvelles garattures de friction. Ces responsabilités s'étendent à l'industrialisation du produit en lieison avec les ingénieurs de production. En fonction de ses goûts et de ses aptitudes, il pourre utilier leureriert évaluer au seto du groupe. Angleis parié souhaité.

Adresser C.V., pretentions et photo as REF, 22.334 FERODO, Service Recrutement, I et C. 43, rue Bayen, 7307 PARIS

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

 CONCEPTEURS ANALYSTES

 PROGRAMMEURS (Cobol, PL1, Assembleur)

maticiens de gestion expérimentés et ils seront intégrés clans des équipes

Le travail proposé consiste en des mis-sions en clientièle principalement située à PARIS et dans la Région Parisienne. Essentiellement varié, il permet la mise en œuvre des compétences et favorise l'élargissement du champ d'expérience. Notre Société offre de réelles possibilités de promotion aux éléments de valeur ayant le goût du travail bien fait et le seus des responsabilités.

Adresser C.V. avec photo en précisant prétentions et date de disposibilité éventuelle à

nt Hon 75008 Paris.

52, rue du Fg

والمتعلق المتالي سنها

BANQUE PRIVEE

chargé d'études

SERVICE CRÉDITS AUX ENTREPRISES

Le candidat possèdera :

—un diplòme d'Études Supérieures,

— une expérience bancaire d'un à deux - un esprit rigoureux et pratique,

Perspectives intéressentes pour candidat dynamique et de valeur.

Envoyer C.V. manuscrit + photo et. salaire annuel, sous référence 5569 à : organisation et publicité

THE CHASE MANHATTAN BANK recherche

JEUNES DIPLOMES GRANDES ECOLES

Après une période de formation théorique et pra-tique de 18 mois dans le Département du Crédit à Paris et à Londres, les titulaires aborderont une carrière internationale dans des postes de haute responsabilité essentiellement orientés, au départ, vers la négociation et la gestion de prêts accordés aux sociétés multinationales.

Les candidats intéressés — débutants ou ayant une première expérience — doivent absolument : e être diplômés d'une Grande École de Gestion

e être diplomes d'une Grande Ecole de Gestion ou d'Ingénieurs, e avoir le sens de la négociation commerciale, e avoir une ouverture internationale, e être parfaitement bilingues Anglais-Français, l'Anglais étant la langue de travail, e une formation complémentaire de type MBA serait appréciée.

Prière d'envoyer c.v. détaillé et prétentions à Joachim Lo Cicero, Responsable du Reerutement THE CHASE MANHATTAN BANK 41, rue Cambon, 75001 PARIS.

Une P.M.E. localisée à EVRY (91) et affiliée à un important groupe industriel, recherche son

chef des services comptables

Agé da 35 ans minimum, de formation DECS ou équivalent, avant l'expérience de la comptabilité informatisée d'une P.M.E., si possible dans le secteur du bâtiment ou des travaux publics, il aura, sous l'autorité du Oirecteur Général Adjoint, la responsabilité de l'ensemble de la comptabilité de l'ensemble de la comptabilité de l'ensemble de la comptabilité des procédures du Groupe Icomptes d'exploitation mensuels, bilan, tableau de bord...). De plus, il sera chargé du Service informatique et du Service pale.

La rémunération sera intéressante fonction de l'expérience du candidat. Envoyer C.V. manuscrit + photo + ré-munération actuelle sous réf. 584/M 25, rue du Renard - 75004 Paris.

PPOSSEL International
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

Env. C.V. et prét. sous ce 61.805 à CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui tr.

Groupe Thomson

Service Maintenance

MENT TECHNIQUES

ger Geetlen Terbniges &'lmment

en expansion

PINE THE

EPHYSAULE EXPLOSTATIO

INGENIEUR ANALYSTE

QUARTER OF SOCIETY

Property of the second

His Senice Completifité (H)

Mitte de seune (Aprile et a gra-

Rass tamenty of any and as

A STATE OF THE STA

Filiale H.B.S.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **MACHINES-OUTILS**

région parisienne Nord CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL pour assister direction promotion à l'exportation

- e ayant 3 ans min. d'expérience industrielle :
- appréciant les voyages et les contacts à tous niveaux; a angiale perié et écrit indispensable ;

Ecrire avec C.V., photo et prétent, sous n° 51.479, CONTESSE Publicité, 20, evenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Usine de fabrication d'apparells électro-ménagers : froids (environ 1000 personnes) recherche son INGÉMEUR DE BUREAU D'ÉTUDES

- formation : ingénieur construction mécanique;
 mission : lancement et mise au point des pro-
- duits nouveaux;
 effectif : 8 a 9 personnes;
- effectif : 8 a 9 personnes;
 connaissance et expérience;
 conception de matériel de production de grandes séries (de préférence électroménager nn automobile);
 transformation de tôles rines (presse, machine transferts) et des matières plastiques (injection, extrusion, thermoformaga, etc.);
 bilingue allemand indispensable.
- Nous nifrous :

 une altuatinn attractive et etable ;

 avantages sociaux et restaurant d'entreprise ;

 facilités de logement ;

 discrétion absolue.

Ecrire avec avec curriculum vitae et phuto à ; PERCEVAL (référence UN 3), 16, rue d'Athènes, 75009 PARIS, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE (région parisienne) filiale d'un groupe International matériel grand public, recherche

un cadre fonction personnel

Débutant ou ayant quelques années d'expérience Formation supérieure (Sciences Humaines, Oroit, Sciences Pa, etc...) Il sere chargé :

- du recrutement et des mutations du Personnel de l'élaboration et du suivi du plan de for-
- d'interventions ponctuelles dans le domaine du Droit du travail.

Larges possibilités d'évolution au sein du groupe. Envoyer lettre, C.V. et prétentions à No 61.585 CONTESSE PUBLICITE 20, ev. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transméttre. Réponse et discrétion assurées.

USINE ALLEMANDE

Productrice de !

- TUBES et BANDES culvre, laiton, alliages cul-TUBES & ALLETTES, dito + scier. EVAPORATEURS, PETITS ECHANGEURS, SER-
- PENTINS. ROBINETS, pnur gaz comprimé ou extincteurs.
 - Recherche pour sa filiale française

UN COLLABORATEUR

DE PREMIÈRE VALEUR

- qui devra participer au développement des activités existantes et en promouvoir de nouvelles.
- Age souhaité minimum : 30 ans.
 Connaissences de l'allamand importantes.
 Expérience technique appréciée.
- Ecrire avec C.V., prétentions sous numéro 19.107, P.A. SVP. 37, rue du Général-Foy 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETÉ

Implantée en proche banlieue nord de Paris recherche

INGÉNIEUR POSITION II

Pour support technique de matériel médical de pointe. Anglais courant indispensable. Expérience Hardware, mini-informatique classique et proces-seurs spécialisés. Connaissance PDP 11 souhaitée. Possibilités de déplacements de courte durée.

Formation par etage U.S.A. (8 semaines) assurée. Adresser C.V. à nº 62.417 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra PARIS (1=)

GROUPE OF SERVICES Leader dans son domaine

recharche pour son slège social (PARIS-8°)

CONTROLEUR DE GESTION

H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent DEBUTANT DE PREFERENCE

Il sera intégré dans nne équipe chargée, pour la société mère et ses rillales, de : — la centralisation et du contrôle des données statistiques et comptables pour l'établissement des documents de résultats ; — l'établissement des budgets et de tous docu-ments de prévision.

Larges perspectives d'évolution assurées grâce an développement permanent du Groupe.

Adresser C.V. dét. et prétantions as la réf. 6225 à : P. LICBAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

offres d'emploi

Société distribution de GEOS ENGINS T.P., filiale d'un impt groupe surpoder propose au CADRE SUPERIEUR DE GESTION COMMERCIALE et FINANCIERE

HEC. - ESSEC. - ESCP.

on similaire, pariant anglais, ayant plusieurs en-nées d'expérience des responsabilités en négocia-tion commerciale eur le terrain, connaissant l'ana-lyse financière et le financement des biens d'équi-

pement.

Il aura à asconder le D.-G. en matière de gestion.

en liaison avec la maison mère. Il aera responsable de l'administration des ventes, du lancement
des commandes, des recouvrements. Il appulera
le réseau commercial pour le montage des opératinns de fibancement. Il enpervisora les services
comptables ai nei que les approvisionnements,
stocka, etc.

Le saisire sera fonctinn des compétances actuelles. Il pourra atteindre 140.000 franca pour un cadre confirmé.

Envoyer curric. vitas sous la référence 4.732 à : SociéM Française de PSYCHOTECHNIQUE
\$1, ist Vivieue - 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE D'ENTREPRISES BATIMENT ET T.P. recherche dans le cadre de son expansion

jeune directeur général

qui aura pour mission de gérer et d'enimer les affaires françaises d'une des Sociétés

Ce poste de très haut niveau peut convenir un INGENIEUR GRANDE ECOLE (X. ECP. Ponts syant 15 à 20 ens de carrière devant lui et expérience confirmée dans un poste de Oirection opérationnelle d'une effaire de Bâtiment T.P.

Nous essurons les candidats de notre totals discrétion et leur proposons d'écrire pour prendre contact avec Madame GIACCHETTI (Référence 28 M 128) PARIS RAME



POUR SON SIRGE A PARIS GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS

offra poste d'avenir à

CADRE DE HAUT NIVEAU

DIRECTION DU PERSONNEL

30 and minimum, diplômé Grandes Ecoles ou Etudes superfeures, parlant anglais couramment.

Il preodra eo ebarge le recrutement et la formation, juuera un rôle de conseil suprès d'établisse-ments industriels déceotralisés et mettra au point le tableau de bord de la Olrection du perse

Il prandra également eo churge les missions les plus diverses et sera progressivement appelé à s'occuper de tous les aspects de la footion. L'aspérience au esin d'une direction du personnel de grande entreprise serait pour lui un etout appréciable.

Envayer C.V. avec photo et prétentions à N° 19185 P.A. SVP, 37, rue dil Géoéral-Foy, 75008 PARIS.

GROUPE ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS PARIS 13°

POUR SON SERVICE ÉTUDES ET STATISTIQUES COMMERCIALES

1 COLLABORATEUR-TRICE

DUT statistiques ou équivalent ayant 1 à 2 ans d'expérience professionnelle.

participation à l'étude, à la mise en plece et à

- l'exploitation d'un système de prévisions d'activités à caurt et moyen terme.
- sulvi et anelyse des résultats en fonction des oblectifs définis par la Direction Commerciale au niveau d'un réseau commercial décentralisé (territoire Métropolitain).

Egrire avec C.V. et photo sous nº 33514 S à : 41, evenue du Obôteau 94300 VINCENNES qui trans

Important groupe français de taille internationale, recherche pour soo service juridique et fiscal

UN JURISTE

Ayant 3 on 4 ans d'expérience du droit des affeires acquise au sein d'une entreprise ou d'un cabinet conseil. Par allieurs, le connaissance de la fiscalité serait vivement eppréciée. Le candidat retenn devra, en ontre, maîtriser le langue anglaise.

Adresser candidature, C.V. détaillé, photo (retour-née) et rémnnération actualls et souhaitée n° 61.58 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1".

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

IMPOSTANTE SOCIETE DE TRANSPORTS LEVALLOIS - PORTE D'ASNIERES recharehe

JEUNE CADRE COMPTABLE

Dipiôme Etndes Supérieures + D.E.C.S. Poste d'avenir.

Adresser candidature et C.V. manuscrit sous n° 34.514 B & BLEY PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, q. tr.

offres d'emploi

BANQUE PRIVEE PARIS Le Secrétaire Général d'un important

établissement recherche, poor le seconder, un CADRE

administratif pouvant assurer d'une part le suivi des dossiers d'engagements de la banque, d'autre part avec l'assistance d'avocats-conseils, la responsabilité du

Le candidat retenu, aura complété sa formation juridique par une expérience des operations bancaires de 7 à 10 ans.

Une connaissance approfondie de la langue angleise est nécessaire. Les dossiers seront examinés avec la discrétion

Adresser lettre et C.V. sous référence 4818/MI. A.M.P. 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra).

INGENIEUR CONSEIL

Nous sommes un Cabinet International d'Audit et de Conseil de tout premier plan. Nous recherchans un ingénieur diplomé (A et M, ENSI, etc....) avec une formation complémentsire du type IAE ou DECS. Il aura une experience d'au moins cinq ans dans la fonction de gestion de production dans l'industrie. Il devra s'intégrer à des équipes de Conseil mement des missions d'organisation comptable et financière touchent l'ensembla de l'entreprise. Il sera aînsi confranté avec des problèmes d'ordannencement, de planning, de gestinn des stocks, etc ...

Il sera appelé à participer à des missions variées tant en France qu'à l'étranger. Une banne maîtrise de le langua angleise est souhaitée. Une bonne pratique des techniques comptables française et anglo-saxonne est requise. Dans le cadra de notre cabinet, le candidat retenu aura de nombreuses possibilités de formation et de carrière. Adresser CV et prétentions à Michal Soyer, 6, avenue Merceau 75008 PARIS aous la référence D851.



1 INGÉNIEUR INFORMATICIEN 2 ANALYSTES PROGRAMMEURS

- DE HAUT NIVEAU
- Formatioo supérieure.
 Expérience soilde IMS, PLI. DLI.
 Acceptant les déplacements.
 Disponibles rapidement.

Adresser C.V., photo et prétections à SIGMA CONSEIL S.A., 28, rue de Naples. 75008 PARIS.



CAP SOGETI SYSTEMES

INGÉNIEURS rapidement disponibles et pouvant justifier d'une

- expérience minimale d'un an dans les domaines
- Télétraitement méthodes d'accès moniteurs. Réseaux et commutation de messages et de
- Logiciel de base sur minis et micros.
- Terminaux financiers.

Adresser CV. et prétentions sous référence C100 à CAP/SOGETI-Formation, 92, bd du Montparnasse - 75014 Paris.



GEOUPE INTERNATIONAL D'ENGINEERING ET DE CONSTRUCTION

ACHETEUR DE PROJET

ayant nne solide expérience dans la construction de bâtiments industriels. Pour contrat six (8) mois chantier en Algérie. Anglais souhaité.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et phnto à :
AUSTIN FRANCE,
Service du Personnel,
BP NR 35
78140 VELLZY.

MANPOWER recherche pour PARIS 9ème

Une monitrice de formation

BTS SECRETARIAT BILINGUE EXIGE pour le perfectionnement, le recyclage, la forma-tion de personnel administratif dans différents domaines : dactylo, sténos française et anglaise,

Une solide expérience du secrétariat bilingue (sténo anglaise exigée) nu d'enseignement dans ces matières est indispensable.

J.F. GUITTON Service Recrutement 88, rue La F Fayette - 75009 PARIS attend lettre manuscrite, C.V., phntn et prétentinns.

offres d'emploi

CADRE

pour la FONCTION PERSONNEL

Diplôme universitaire en psychologie appliquée. Première expérience dans ces damaines indis-

premère expérience dans ces dimantes indis-pensable. Connaissance de la langue allemands souhaitée. Envoyer C.V. manuscrit, prétentions annuelles et photo à ALLHANZ. Service du Personnel, 15, avenue Grande-Armée, 75016 PARIS.

RESPONSABLE des ASSURANCES et recouvrements

Positinn A.M. - assimilé Cadre.
Formatinn : licence en droit obligatoire.
Expérience de 5 à 10 ans dans function simileire

pour son service méthodes et travaux

DESSINATEUR

VIVITAR FRANCE

CHEF DU DÉPARTEMENT

Dépendant du Directeur Général parlant anglais

Il devra avoir une formation de base solide et une expérience de 5 ans dans une société anglo-saxonne de préférence. Nnus lui nifrons une large autonomie, une rému-nération attractive et des possibilités d'évolution.

Adresser C.V. menuscrit et photo réceote à W. WERNDORFER, VIVITAR FRANCE S.A., SILIC 197, 41, r. de Villeneuve, 54563 Rungis Codex.

SOCIÉTÉ D'ÉDITION JURIDIQUE PRATIQUE DE HAUT NIVEAU TECHNIQUE

JURISTE

DE DROIT SOCIAL D.E.S. Droit privé. Une connaissance approfondie dans les domaines du Droit du travail et de la Sécurité Sociale ainsi qu'une expérience professimmelle de numbreuses années sont indispensables pour ce poste qui exige une grende aptitude aux travaux de rédaction et un esprit ciair et méthodique.

Adr. lettre MANUSCRITE et C.V. très complet à EDITIONS LEGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES Direction du Persnanel, 19, r. Peclet, 75015 PARIS.



Société Générale de Servico et de Gestion

recherche COMPTABLE

2 ÉCHELON Niveau comptabilité genérale jusqu'au bilan. Système informatisé.

POUR RENDEZ-VOUS Tél. 524 52 22 Poste 295

SOCIÉTÉ SUD RÉGION PARISIENNE ESSAIS AVIONIQUES

2 INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Formation Electronique (EPREI, VIOLET, etc.) Pour définition moyens de mesures en environ-nement bruité (techniques analogiques et numé-riques).

 Programmetion de chaînes de mesures centra-lisées.

liaées. Analyse sur ordineteur des résnitats (connaissences PORTRAN souhaitées). Ecrire avec C.V. nº 61.565 CONTESSE Poblicité. 20. avenue de l'Opéra, PARIS-I°, qui transmettra-

ALLIANZ ASSURANCES

recrute pour siège PARIS

Recrutement, information et formation

IMPORTANTE SOCIETE PARIS recherche pour son SERVICE CONTENTIEUX

Envoyer CV manuscrit, references, pholo et piet, a No 61983 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Onere, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

SOCIETE BANLIEUE NORD-OUEST REGION PARISIENNE recherche

(Niveau V. Ecbelon 1, Coefficient 305).

Pormation E.T.S. de fabrication mécanique ayant des bases de protections électriques de machines et d'asservissements électriques et pneumatiques. Envoyer C.V.. photo et prétentions sous n° 34.387 E, BLEU PUBLICITE, 17, r. Lebel. 94300 VINCENNES, qui transmettra.

Distributeur exclusif depuis un en d'accessoires photo (objectifs, flasbes, filtres, etc.), recherche

FINANCES ET COMPTABILITÉ

le candidat sera personnellement chargé de toutes les opérations comptables de la ecclété, des procé-dures administratives, de la préparation des états financiers et du cootrôle du eyetème informatique.

W VENDEUR

WE DE PUBLICITE SENIOR

tight a second

- 1157 -----

Section of the second -The same A STATE OF S USPECT RECEIVE JEE (C).(1)

PRINTER part 1 1 Part of the Print. TECHNICION LUPIS FOR FOR EXCEPTING

₹ ITERE The state of the s E NO. CHOS 3 IB.

CHE PIS SERVE

A RECTOR

N coulds 1300

offres d'emploi

Groupe Thomson

Filiale H.B.S.

recherche pour son Service Maintenance

AGENTS TECHNIQUES

Postes stables. Rémunération et avantages sociaux intéressants,

Env. prétentions. C.V. et photo. A M. GILLET, C/o H.B.S. - B.P. 111 - 93203 SAINT-DENIS ou tél.: 243-10-40.

Société Gestion Technique d'Immeubles

en expansion

DIRECTEUR

RESPONSABLE EXPLOITATION

Ingénieur Grande École ou Officier Marine Expérience industrielle appréciée. Compétences : Éstiment, climatisation, électri-sité, direction du personnel.

Adresser C.V., photo at prétent. s/nº 4921 A L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 73009 Paris, q. tr

SOCIETE ALIMENTAIRE EN EXPANSION

— PARIS —
propose un poste d'

INGENIEUR ANALYSTE

pour encadrement de projets

Le candidat:

— formation: enseignement supérieur (pouvant être rempiacé par une solide expérience);

— expérience de 2 2 5 ans;

— autorité naturelle, sens du coptact.

2 TRM: 3138 discuss sous DOS.

Merci d'envoyer C.V., photo et prét. sous puméro T 05058 M. à REGRE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS.

OUARTIER MONCEAU

SOCIETE DE GESTION

recharcha

Adjoint

au Chef du Service Comptabilité (H)

Age minimum 45 ans;
 Formation Comptable et connaissance comptabilité informatisée indispensables;
 Position CADER;
 13 mois 1/2 + primes + avantages sociaux.

Adresser lettre manuscrite, C.V. tres complet, photo et prétentions sous ref. 364 à CAMPBELL, B.P. 57, 75824 PARIS CEDEX 17, réponses assurées.

SOCIÉTÉ DE FOURS INDUSTRIELS

ET D'ÉQUIPEMENTS MÉCANIQUES

UN VENDEUR

chargé de développer la vente de ses équipements Fréquents déplacements à prévoir.

Qualités requises : expérience sidérurgie et motivation. La rémunération sera en fonction de la valeur du candidat.

Adresser curriculum vitas et prétentions sous référence 751.786 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

AGENCE DE PUBLICITE

CHEF DE PUBLICITÉ SENIOR

Conditions de base requises : Formation H.E.C., SUP de CO, ESSEO. Expérience grande agence minimum 2 ans.

Pour assurer gestion budgets grands consomma-tion at para-pharmaceutiques.

64, rue Fondary, 75015 PARIS.

Perspective développement carrière assurée. Poste à pourvoir immédiatement.

Envoyer C.V.: M. LAURENT,

Discrétion assurée.

SOCIETE DES MAISONS MONDIAL PRATIQUE

POUR REGION PARISIENNE ET LOIRET

ATTACHÉS CCIAUX

recharcha

Le matériel :

Titulaires ou nivesu Bac F3. Formation F.P.A. automatismes

expérience. — Dégagés obligations militaires.

nique. — B.E.I. ou B.E.P. en électromécanique

es d'emploi ANZ Y28AS VVCE2 rute pour siège PARIS CADRE

REPRODUCTION MINE

FONCTION PERSONN ent, information et formatio Con Control of Days Days domains and nie do la langue allemande sontite 1 N.Z. Service du Personnel II sem.

PORTANTE SOCIETE PARIS SERVICE CONTENTION KSABLE des ASSURACE et recouvrements

if a distribe Cabre.

Service en croit obligatoire.

Service a 15 ans dans fonction a CONTESSE PUBLICITE 20 and 7:040 Par s Cedex 01 qui transmet

TI. BANLIEUE NORD-OUEST aerelee méthodes et tratam ESSINATEUR : 1 Echelon 1. Coefficient 385.

in in the second of the second registres et Duennerd. The state of the property of the party of th

VIVITAR FRANCE the same of the sa

EF DU DEPARTEMENT NCES ET COMPTABILITÉ

The state of the s Er beine fiere eine reiter follte et un FRANCE OF COMMENSATION OF THE PROPERTY OF THE SPORTER VIVITE FENCE SA

i e du billereure, Sibil Bungs Cele. PRATIQUE PRATIQUE

HAUT NIVEAU TECHNIQUE 40.00 JURISTE

: DROIT SOCIAL

e provinción de la contraction del contraction de la contraction d

Societé Générale de Service et de Gestin 7-2-2-22 COMPTABLE 2 ECHELON

TE SUD REGION PARISIENNE

IS IS INTO MQUES

ENIEURS DÉBUTION

The second secon

man and a second field production of the second sec

25 ans min., ambitieux dispnob.
EXPERIENCE SOUNAITEE
Fixe + % + primes + trais
+ aventages sociaux,
Envoyer C.V., photo à M.M.P.,
90, av. Lénine 94250 GENTILLY. . seu - s-refebrié générale PETITE SOCIETE
DE PROMOTION
au sein d'un groupe ban
recherche - 1212 2 C 37. Systems rightstä 2010 R RENDER VOUS 10... 5.14 St. 1.2 Poste 295 JEUNE ATTACHÉ DE DIRECTION

almant les responsabilités et la travail en équipe. Envoyer C.V., photo et prétent. Ecr. no T 05 006 M Rég. Presse 25 bis, r. Régumar, 75002 Paris. BANLIEUE SUD AT 3 - ATP

Métallurgistes Laboratoire FREEMANN, 129, rue du Feb-bourg-Pelssonnière, 75009 PARIS. TEL : 285-33-58. INPORTANTE SOCIETE
CONSTRUCTION
MATERIEL EQUIPEMENT
proche banileus Nord, recherche LANCE STATES OF THE STATES OF

JEUNES INGENIEURS Grandes Ecoles pour SERV. FABRICATION

CENTRE DE RECHERCHE DELALANDE 10, rue des Carrières 92500 Rueil - Maimaiso recherche

TECHNICIEN

SUPÉRIEUR en BIOCHIMIE

Chargé particulièrement de neuro-blochimie (mélabolisme cérébrel).

Avantages socieux. Restauram d'entreprise 9 heures en 4 jours et dem Navette R.E.R. laboratoire. Adresser C.V. + photo à : Direction Administrative.

AGENCE DE PUBLICITE petite, solide, professionnelle. en OEVELOPPEMENT RAPIDE rech. CHEF PUB. SENIOR OU CHEF DE GOOUDE

off Cher De Ortors Demandons de préférence

Expérience grande agence ;

Agé de 28 ans minimum ;

Punch, dynamisme
et puissance de travail.

Officus

Possibilité de participer (à tous les niveaux) au dévelopcement;

Des budgets intéressants ;

Una bonne équipe de travail.

Adr. C.V. détaillé n° 64.905, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opère, PARIS-1=. 39, rue d'Amsterdam, Paris-8-

offres d'emploi

UN MÉTREUR CONFIRMÉ

pouvant établir devis à port,
de dossier d'études sur bases
pré-détarminées et plans
d'avan-projet ainsi que resiger
proposit, pour appel d'effrés.
Connaiss de la langue anglaise
souhaités.

sounanée. Restaur, d'entrepr, assuré, Adr. C.V. détalilé et manuscr. sous réf. 6232 P. Lichau S.A., B.P. 229, 75002 Paris qui transm. RECHERCHONS

ASSISTANTE DE DIRECTION GENERALE SILINGUE, prof. TRILINGUE 5 ens d'expérience souhaités. Lieu de travail : proximité de la Porta-de-Champerret.

C.I.R.C.E., Centre de celcul du C.N.R.S. (2 X I.B.M. 370/ 160], recherche UN INGÉNIEUR SYSTÈME maîtrise ou équivalent, dégagé O.M. Nat. franç. Connaiss. IBM et/ou 16tratemoni souhait. Adr. C.V. et prétent. au socréta-rial du CIRCE. Dátiment 586, 91485 DRSAY CEDEX. offres d'emploi

40, rue de Ponthieu 73000 PARIS recherche

SPÉCIALISTES ASSEMBLEUR Tél. 225-13-44 - 359-27-69 ou envoyer C.V.

IMPTE SOCIETE
proche banileus Quest
dans le cadre
de son expansion pour
application de l'informatique
amps rèci à la médecimcherche

UN INGÉNIEUR ANALYSTE en d'expérience minimum outsitée dans la pratique des mini ordinateurs. Env. C.V., photo et prétent. à : RUSN Publ., référence 42 084 \$4, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra. Envoyer C.V. détaillé sous n° 42.029 Contesse Publicité 20. av. de l'Opèra, Paris-ler qui transmettre.

> Expert-comptable nmissaire aux Comptes recherche STAGIAIRE D.F.C.S. complet Ecrire avec C.V.; Cabinet DECUPE, das Estigosies, Paris-17

offres d'emploi

ORGANISME K.L.M. pour ses agences de ges ou ILE-DE-FRANCE Piliale de groupe Thomson our sa division Grande Info

INSPECTEURS DE GESTION

CONNAISSANCES REQUISES T — Aptitudes aux contacts ho-mains. — Expérience gestion locative et copropriété. Connaissances juridiques e POSSIEILITE LOGEMENT

Adresser C.V., prétentions, photo LE LOGEMENT FRANÇAIS 12, rue Paul-Baudry, 8°. IMPORTANTE SOCIRTE
PHARMACEUTIQUE
Région Paris Nord
recrute pour
SERVICE RECHERCHE

TECHNICIENS

Adress. C.V., prét. 19 62,114 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1-

IMPORTANTE SOCIETE de SERVICES et de CONSEIL en INFORMATIQUE **ANSWARE**

INFORMATICIENS

pour exercer les fonctions de PROGRAMMEURS. - PROGRAMMEURS.
- ANALYSTES-PROGRAMM.
- ANALYSTES.
- Ils seront integrés dens des équipes sinacturées, menent à bien d'importants projets en baich ou télétralisment.
- Il faut être : dynamique, dynamique, de formation supérie

de formation sopérieure,
blen maltriser COBOL ou
PL1 ou ASSEMBLEUR,
avoir une ou deux années
d'expérience sur filsé, CII-NB
ou UNIVAC,
Les connaissemens supplémentaires
DB/DC, ou connaissance d'un généraleur de programmes sui que PROTEE
sont appréciées.

Adresser rapidement, sous réf. Gi 501, votre C.V. détaillé, photo et délai de disponibilité et prétantions à M. Noot ANSWARE, 135, r. de la Pompe 75116 PARIS. Réponse rapide assurée et discrition de rigueur CABINET EXPERT COMPTAB COLLABORATEUR responsable section forfaljaires (cadra), experience necessaire 5 am. Adr. C.V. manuscrit el photo 5 EUROSUD no 7.051, 13300 SALON.

Société de Distribution Produits alimentaires e en banileus Sud,

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION
OUR DIRECTION COMMERCE
Niveau BTS Secretariat

on equivalent.

Envoyer C.V. + photo et rémunération souhaitée à S.E.B.F., Direction du Personnel, é, rue des Oliviers, Senia Driy 327 94537 RUNGIS CEOEX.

SOCIETE INTERNATIONALE specialisée dans les instruments de laboratoire, recherche LA

SECRÉTAIRE

DIRECTEUR

GÉNÉRAL

Ce poste conviendrait à une technicienne de secrétariat intveau BTSS), ayant 5 à 10 ans de pretique dans société angio-samme, Billingue avec stène angielse.

Lieu de travali région Montmorency : Enghien.

Libre rapidement, emaine de 40 heures,

Ecr. avec C.V. photo, prétent no 62.197 CONTESSE PUBLIC. 20, avenue Dpéra, PARIS-1

IMPORTANTE SOCIETE
FRANÇAISE
Siève social Paris recherche

demandes d'emploi

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT d'une société industrialle de 2000 personnes (C.A. 250 millions de Francs) désire assumer une responsabilité de

direction générale

dans une entreprise de dimension similaire ou plus importante.

48 ans. Formation supérieure et Business School.

E Gestionnaire dynamique de très hout nivem, est convaincu qu'une entre-prise ne se justifie que si elle est rentable ; place néanmoins les relations humaines en tête de ses préoccupations.

Mairise parfaitement l'ensemble des problèmes économiques et financiers de l'entreprise. Pratique les méthodes modernes de management et de

Habitué aux négociations à l'échelon le plus élevé ; grande expérience des relations avec les partenaires sociaux : syndicats, organismes patronaux et Administration.

Ecrire à No 59852 CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

CADRE SUPÉRIEUR recherche poste

Coordonnateur PLANNING STRATÉGIQUE Expérience 18 ans : études de marché, pricing, prévisions, gestion, directour de ventes, mise en place plan marketing.

Ecrire n° 7.064 < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9⁴.

DIRECTION FINANCIÈRE

Cadre supérieur da banque recherche poste Direction Financière estion, tréscrerie, relation avec les banques, crédits) dans ENTREPHISE INDUSTRIBLIE, région parisienne. Libre rapidement.

Ecrire sous réf. 5.582 à Organisation et Publicità, 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

J'AI 40 ANS JE SUIS UN HOMME D'EXPERIENCE ET DE CONFLANCE.

Comptabilité - Gastion - Fiscalité - Informatique, Organisation - Vis sociale et juridique des sociétés, Souhaite apporter ma collaboration à dirigeant P.M.E. Paris et Bégion. Anglais-Allemand parié et lu. Etudierais toutes propositions.

Ecrire sons le numéro 2.504, « le Monds » Publicité, 5, rue des Italiens » 75427 PARIS-9*.

The was a second

JEUNE HOMME 28 ANS, LICENCIE EN DROIT Respensable du personnel, entreprise 400 per-sonnes, filiale d'un groupe important;

• Responsable du recrutement, bilan social, logements, formation continue, etc. cherche poste

ASSISTANT DIRECTION RELATIONS HUMAINES Offrant possibilités d'ayenir,

Ecrire No T 005075 M - REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (20).

YOUS ÉTES SITUÉ EN PROVINCE INGÉNIEUR 32 ANS Exp. biens intermédiaires, blens d'équip-actuellement Chef de Produit.

Recherche poste da Direction Commerciale ou appelé à court terme à le devenir. Ecrire nº 7.109 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

Centre de Formation Professionnelle pour adultes cherche EMPLOIS pour

AIDES-COMPTABLES naissant d'actylo, disponibles immédiatement. Tél. : 735-18-30, postes 79 on 64.

POSSIBILITE PRISE EN CHARGE. PARTIELLE DU SALAIRE.

ALLEMAND, VENDEUR CONFIRME (Biens de consommation et matières premières) ayant dirigé filiales de distribution françaises en R.F.A. pendant 12 ans. pariant conramment français († anglais + espagnol), êgé 47 ans. résidence Dússeldorf, simerait entrer en contact avec entreprise projetant son implantation en R.F.A. ou développant ses activités sur le marché allemand.

Enrire sous n° 440 & REGIE-PRESSE GmbH, Rathenaupistz 1s. D. 6000 Frankfurt, qui transm.

Vous recherchez un vrai commercial en même temps gestionnaire et un gestionnaire de vos ventes dynsmique...

MON EXPERIENCE:
Commerciale et marketing: 10 ans ao niveau
direction (produits grande consommation).
Financière: 2 a. ds une gde banque d'affaires.

Ecrire po 2.578 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

Voir la suite des demandes d'emploi en page 32

recrétairer

secrétaires recrétairer

Secrétaires de direction

La Société VOLKSWAGEN FRANCE recherche pour le Responsable de sa division Véhicules Utilitaires

une secrétaire de direction trilingue

(Français, Allemand, Anglais)

 La condidate seru poée de 30 ons minimum. Elle cura une realle expérience dans une fonction similaire avec a qu'elle comporte de disponibilité, de rigueur et de conscience professionnelle, et d'aisance dans les relations.

 Pendant 2 à 3 mois, elle travaillera provisoirement à VILLERS-COTTERETS, pais définitivement à PARIS (8°). Envoyer CV avec photo et prétentions au Département du Personnel - B.P. 62 - 02600 VILLERS-COTTERETS, sous ref. SVU/30.

(WAUGI



NORSK DATA

Constructeur Norvégien d'Ordinateurs trée sa « Direction Régionale Paris »

recherche une

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRÉTAIRE COMPTABLE bilingue anglais

AYANT:
— une très bonns formation générale, une bonne connaissance de la comptabilité et le sens des responsabilités.

Compis tenu de l'expansion de la société le posta offre à une candidate de valeur de réelles possi-bilités d'avenir.

Lieu de travail : proche Banlieue Ouest, Ecrire avec C.V. & : NORSK DATA - 64, me de Meyrin, 01210 FERNEY-VOLTAIRE, sous référence SDP.

NORSK DATA... une sitemative à étudier.

Secrétaire de direction PARFAITEMENT BILINGUE (anglais)

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE Froche benlieue Ouest de Paris

pour seconder la semétaire du président directeur général dans les domaines suivants :

secrétariat, tenue à jour de tableaux de bond services généraux supervision du service voyages Ce poste conviendrait à une jeune femme dynamique disponible, et organisée pouvant assurer des relations aisées à tous les nivesux et capable de répondre rapidement à des problèmes variés.

Adresser C.V., photo et prétentions mi journal sous référence 751 796 M à Régie Presse 85, Bis rue de Résumur 75002 Paris, qui transmet-tra.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le noméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agence.

Sa mission compor principalement : - assurer toutes tâches du secrétariat ; - sa tenir informée de l'ensemble des a de la direction. Formation BTS ou équivaler + licence en droil (administrative de préterence Expérience : 5 ans dans poste similaire.

Organisation professionne domaine habitat recherche pour Paris

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

Envoyer lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo à BAC PERSONNEL CONSEIL 27, avenue Pierre-I---o-Scribe, 75116 Paris, sous référ, M415.

GROUPE COFAC Produits batiment rech, pour son département sois et murs à MONTREUIL (M° Saint-Mandé ou SA SECRÉTAIRE DE DIRECTION

BILINGUE 30 ans minimum e 30 ans minimum environ

Angleis courant,

Niveau B.T.S.

Expér, 10 ans secrétariat commercial pour :

Assumer secrétariat Niveau direction [courrier, téléph.].

Assurer le suivi des dossiers clients et importex-port.

Etablir et mettre à jour les

Etablir et mettre à jour les documentations.

— Collecter les informations et les transmettre aux sociateres,
Nous offrons : poste très imid-ressant + bon salaire + formation aux produits.

Env. C.V. + lettre manuscrite sous rél. 78051, discrètion et réponse assurée à DELTA MARKETING, 33, r. Cartauit, 92800 PUTEAUX

SECRETAIRE

DE DIRECTION
STENDDACTYLO Français-angials.

STENDDACTYLO Français-angials.

STENDDACTYLO STENDDACTYLO Français-angials.

Secrétaires

50 Km de la mer - PONTIVY-MORBIHAN Dans le cadre de son expension, une importante société elimentaire, recherche pour son service Export à PONTIVY (Morbihen), une

Secrétaire Exportation

Allemand indispensable. Angleis souhaité (notions). Le poste est à pourvoir rapidement. Facilités de ment sur place. Ce poste s'edresse à une jeune femme active, capable d'initiatives à qui nous confierons des responsabilités commerciales. Une période de formation-adaptation de 2 mois

Envoyer C.V., photo et prétentions à Sté ONNO 4, Bd de ONNO 5trasbourg 75010 Paris.

ECCO # recrute

est prévue à Paris.

SECRETAIRES. STENODACTYLOS, DACTYLOS,

bilingues Pour postes longues missions Se présenter avec références 129, Boulevard Magenta 75010 Paris

FABRICANT SIEGES
HAUT DE GAMME
proche banileue Est,
recherche
pour Service Export

SECRÉTAIRES TRILINGUES ALLEMANO - ANGLAIS FRANÇAIS

Prière écrire à JEAN PREVOST S.A., 20, rue Denfeile-Casanova, 9470 LE PERREUX, ou tél. 224-57-90 pour rendez-vous.

Importante Société Nord-Ouest de Paris recherche pour ses Directeurs;

Adr. C.V., photo, Arme LINOT. SELECTION, 40, r. de Chabrol 75010. PARIS. Tel. : 246-41-57.

JE SUIS VOTRE HOMME : 38 ans. LE.P., Sc. Eco + LC.G. Angiais parié. Métro Gare du Nord

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES **AGENDA**

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne Y.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 5,00 T.C. 27,45 5,72 20,00 20,00 22,88 22,88 Monde

REPRODUCTION INTERDITE

.°immobilier

10,00 30,00

30,00

30.00

Particular Control & Security Co	ations neublée		ente	nts v	arteme	a	vente	ient	apparten	ements vente	apparte
And content. If grant 3 places The Fill Englander Resource The Fill Annual Prof. 1980 1980 1980 1980 1980 1980 1980 1980	Offre	2. 1 21 4.1	Province		ovince			_ (850.800 - Mardi, 15-18 h.	Cuisiae, wc., plain solali, 4º ét. 161.000 F. DIERI, 373-05-81	Paris Rive droite
AMBURGER RETAINER A NEUE FILET - Base 2 P. too minder School - Too School - Too minder School - Too School - Too minder School - To	ibro sal de bi	PARC MONTSO	1	de 1a B	15, rne	A	s, tout confort, lélé; . 210.000 F. — 604-72- D.U. Séjeur, bureau, s. cuis, office, baice	00 CN	16 m2, Brancis 119.00 32 m2, Emile-Zota 170,00 33 m2, Suffren 240,00 42 m2, Boulogna 775,00 Jean FEUILLADE 546-00-7	AA recent - Grand 3 pièces. Confort 2º ét sur rue. Soleit. Balc. 297.000 - GIERI, 373-65-81 YYO PL DAMBETTA - Studie AA incuessement éculies.	rèsi imm, pierra de faille. NTIEREMENT RÉNOVÉ RESTATIONS IUXUEUSAS. STUDIOS - 2, 4, 5 piècas. H, LE CLAIR - 359-69-36.
ANAMONE - Section - Sectio	5NIL/BEL-AIR ntrée, culs., W-C 1000 F. 344-7	DAUMESNIL beau 2 p., entrée bns, chauf., 100	E A NEUF	ESTAU	MMEUBLE R	Le ra	EVIERES-SUR-MARN es commodités. R.E.I gare S.N.C.F. rése rticul. à particul. vd e moderne, résident	CNI Près auto Est.	Part. vend Studio tout confort poutres apparentes, 190 000 F Tel.: 325-18-48. Ag. s'abstente	GEORGE-Y 6 Pièces, 2 bains, grand standing 170 m2. Poss. profes. Ilbérele MICHEL at REYL, - 265-90-05	AUBDURG-LES NALLES 2, ent. retalt, 3.chem., belc. solell, 570.000 F. 236-18-85. ELET - Beau 2 P., tout
Lucusean revocation, 4t. disposed process. Application of the design of the control of the cont	VENTION o élevé, plein ft, balc., park + ch. 742-99-09.	Récent, étage éle 5 ludio tt cft, t 1 100 F + ch			N. Park	1	t: entr., beau sé)., lt s., 3 ch., 2 sal. de b dép., nombrx placan rix 220.000 F. 5'edn on, 374-55-41, aprés-mi	K. gla, L wc.	RANGE Standing BEAU STUDIO TT CFT, PARE COTIMO. Mine Toppo - 782-62-76	immeuble Neur pour investissour STUDID 153 000 F pots. park. 154-56 rue Folia-Regnault	immeuble 544-58-38. EAU VINCENNES, récent 3 P., entrée, culs., wc., de bairs, loggia, asc., 300.000 F 344-71-97.
the place des Vicinical Service (2.78-6.5.) in ministrative (2.78-6.5.) in ministrativ	egion isienne	parisi			أعسد		0 m2 the conft, 2° of the conft, 2° of the conft, 2° of the conft, 2° of the conft de Sevr	4 P	RUE JACOB Dans bel Immeuble 1850	BATIGNDILLES - ROME Luxueuse rénovation, ét. élevé DUPLEX 128 m2 - Ascenseur 033-45-19	entrée, cuis., 2 wc., eau e de bains, baic., récent, da 1, 685.000 F - 346-63-85 -MANDÉ - 260.000 F, réc.
CASINE 89 md, 5.50.00. 10. 3 illustration and interest and interest and interest and interest and interest and interest and project and interest an	g p. parc, 6000 UR-YVETTE s, confort, 2.900 evres, T. 941-0 studio, cuisiae.	grand stdg 8 p. GIF-SUR-Y villa 6 pièces, co Methleu, Bièvres. RDIII OGNE studio					NE, près mètro, 7º é nm, rècent, séj, doub , cuisine, sal, de ball	BOU balc 2 ch	profession liberale + chambriservice - 720-96-55, le matte	Rive gauche	es place des Victoires, part. 129 m2, asc., clair. .000 F. — Tél. : 508-58-19. appart. 16° étage élevé.
av. comfort, kitchenetts 28 m2. 28 m2	030 F, 1 170 F. DFF 1 PIECE bains, 1 155 F. IEVRES	870 F, 1 030 F MALAKDFF Culstae, bains	Photo				Px 350.000 F. 071-15-	- dans	Merdi 13/16 h 26/-26-30 Saint-Germain, prés Jacob Rénovation luxueuse. Asc. 7 New + balcon. Elege élev	MISE EN VENTE 11 STUDIOS sur Jardin 6 2 PIECES don1 une avec jardin privatil + malsonnette. RENDVATION GD STANDIND	living, chambra, sella da cuisine, 80 m2, 5.500.000. a Gros, mardi 9 mai, de 14 h. 30 B 10 heures.
CAMPER CINE AND CINE CINE AND CINE CINE AND CINE CINE AND CINE CINE CINE CINE CINE CINE CINE CINE	/ELIZY 520 F et 815	Chambras 520 Mathleu Bievres.	ARTEM. ORIGINAL F CONTEMPORAIN Prêt à décorer Patios intérieurs	NEU	se. coursive re I= ordre ans, indexé	ter lec	EAL PLACEMENT a récent - Très bear PCES TT CFT 107 000 F avec 20 000	e Imm	MAZARINE PLEIN CIEL 110 m2 - Caractère - Charma Solell - DDE, 42-79	URGENT. Particulier à particu- liar vend 2 studios tout conlort, 14e et 20e arrol, bon placement, TEL.: 573-77-19.	av. confort, kitchenette 28 m2. endrait pour placement. RT et ANDRB - 266-67-06
After Sole and Sole a	CE BELLERIVE dure de Seine	RESIDENCE E en bordura cuisiae équipée, 10 CTIBLO 30 es	PRIX : 543 000 F ents historiques) des Couteliers,	Menum	: 750 000 F tages fiscaux. ignements :	IA Re	Gres repport. ocation assyres. entation sur demaade 345-86-41.	-1—	Duplex 6 pièces, 170 m2 Idéal prof. Prix intéressant. Tél. 705-61-91.	31 ms, 2 p., coin ceis., saite de bains, rez-de-chaussée, charme, cave. 200.000 F. Tél. 544-71-43. SENAT. Lux. aport de gual. ds	TS de 100 m2 A 225 m2 ace tous les lours, saut
OUARE BERIOD eau 4-5 p., 145 m2, lela sofail, verdura lilité profession libérale por ; 11 h. à 17 heures ; Sid-30-54. M° INVALIDES limm. récent · Ti conn · 5 ét. 3 DIFCES Entrée, cuisline, por ; 11 h. à 17 heures ; Sid-30-54. Sid-30-54. M° INVALIDES limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura lilité profession libérale por ; 11 h. à 17 heures ; Sid-30-54. M° INVALIDES limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura lilité profession libérale por ; 11 h. à 17 heures ; Sid-30-54. M° INVALIDES limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura lilité profession libérale por ; 11 h. à 17 heures ; Sid-30-54. Simm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét. 5 Sur ; 10 m2, lela sofail, verdura limm. récent · Ti conn · 5 ét.	47 = environ 1.500 F + ch. 79 = environ 2.300 F + ch. 98 m anviron 2.700 F + ch.	2 PIECES 47 1.50 3 PIECES 29 2.30	.: (61) 52-67-04.	Těléph	TOULOUSE	- 10	95-TAVERNY	Vde	1 DIFFE Entrée, cuisine.	BD ST-GERMAIN Me ODEDN	NES Beau 6 pièces 165 m2 n. pierre de talla, 3° ét.
Table Sains, w.c., [e], prix interprotession inerale pr. : 11 h. à 17 heures : 122, rue de l'Université sam., dimanche, lundi, 15 - 18 h. Sam., dimanche, lundi 15 à	11d == environ 3.180 F + ch. Mardi et jeudl, 30, bâtimest	5 PIECES 11d 3.18 SUR PLACE	nicii, artis, et commerç. S.A.R.L Rédaction d'ac-	5 lège	IND N°17C OR ACUITAINS : S'AFRANTEMENTS OFFICE SANTEMENTS OFFICE SANTEMENTS OFFICE SANTEMENTS OFFICE SANTEMENTS	N _{ex}	ES-ULIS - Pert. ve	Cave	Mº ALESIA jardia Imm. récent . Ti conft . 5º 6t STUDIO s. bains, loggie.	M° INVALIDES	OUARE BERLIOZ eau 45 p., 145 m2, lela solali, verdura
demandes d'emploi demandes d'emploi achat CAORE, 41 ANS mé E.S.M.E., M.B.A. expérience aux U.S.A. ment responsable ventes sionales pr Société U.S., simplement responsable ventes sionales pr Société	rendez-vous THUR & TIFFE	JDNN ARTHUF 174, bd Haussma	PARIS 110 = 255-78-80 PARIS 174 = 229-18-04 PARIS 180 = 770-16-80		ARIS (#). \$44.72 72:		82 ^{ws} , loggla, gar., bel 6e Chevreuse. 15' gar 300 F. Tel.: 907-36-7	appt vee Px	92, rue d'ALESIA	123, rue de l'Université	olite profession liberale opr. : 11 h. à 17 heures :
ement responsable ventes Expérience 20 années de Direction générale, similaire de P.M.E. Paris eu banlieue Nerd, 960-55-08. Expérience 20 années de Direction générale, similaire de P.M.E. Paris eu banlieue Nerd, 960-55-08.	6-04-66	766-04	ations sans pas-de-porte	Loc		ap	nploi	s d'	demandes	es d'emploi	
		non met	commerce	6.	7°, 14°, 15°, 1 opt che2 notain 873-23-55,	préfère 54, 124, paiem TE	mptable et chel ser nnel, recherche poste ds P.M.E. Paris e leue Nerd, 960-55-06,	chef p stmlt	de Direction générale.	Expérience 20 années	ment responsable ventes lonales pr Société U.S., recherche
re à orientation cclaie, et normaliste et no	nande aris		RUE DE SEVRES ns magasin ts commerces Prix tres intéressant Bon placement.	vendo b.	soleli, calme, e c., exclusiv. (la Monde e Pu	3 chbres, 5	e contrôle marchandise - qualité - contrô	guan	ppement de ses activités bats : effectuer missions	pour contribuer ed dévelo commerciales, export et ad diversifiées France et é	re à orientation cclaie,
E.S.C. 30 ans d., Anglais, Italien cour. nce Société de service et M.E. (enimat et contr.) B5 bis, rue Résumur - PARIS-2* B5 bis, rue Résumur - PARIS-2* JEUNE FEMME ECT. 8 M. Roger MOLLIMARD, Jean FEUILLADE, 54, av. de La Matte-Picquet, 15c. T. 566-00-75, nique eufo sur axe rourier, hall rech. STUD M. VO. Grande marque eufo sur axe rourier eufo eufo sur axe rourier eufo eufo eufo eufo eu	TIONAL HOUSE 556-17-49 res de banque TIDNNAIRES	2 6 PIECES Pour cadres	sir, Hérapit, parage méca- auto sur axe routier, hall VN. VO. Grande marque	A sei	DE, 54, av. de l 15 T. 566-00-7 et 7-, pour bo outes surfaces	clients, app		-	mur - PARIS-2*	Ecrire Nº 82180 M., 1 85 bls., rue Résu	E.S.C., 30 ans d, angials, italien cour. nce Société de service et M.E. (enimat. et contr.) Pouvant voyager.

cari Pr ve aéces Lieu Rép. TOUL HME 28 ans. Diplome d'études supérieures és Sciences Econom. + organisation infermatique, Etudie toutes propositions. Ecr. no 2.562 e le Monde e Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9e.

John College College

J. H. 28 ANS
B.E.I. - B.T.
ADJOINT DE DIRECTION
dans magasin de confection de
tuce, ch. poste de responsabil.
Berger Didler, 6, rue de l'Avre,
appt 335, 78340 Les Clayes-ss-B.

Crolles 38 190 Brignaud.

CADRE
CADR

JOURNALISTE, 10 ans expér, rédact. en chef quol, hebdo. Disp. temps complet ou partiel presse - Publicité - Edition. Ecr. no 2.555 • la Monde • Publ., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9•, 2 a. exp. dens l'ens. secondairo chercha partiel presse l'entre de l'ens. secondairo chercha partiel presse l'entre de l'ens. secondairo chercha partiel presse l'englais, rassel. Nationalité algérienne, M. Salem, 44, rue de Rivoll, Paris-4e. 44, rue de Rivoll, Paris-4e. 45, rue de Rivoll, Paris-4e. 46, rue de Rivoll, Paris-4e. 47, rue de Rivoll, Paris-4e. 48, rue de Rivoll, Paris-4e. 48, rue de Rivoll, Paris-4e. 49, rue de Rivoll, Pari

ORGANISATION

H. 33 ans, formation superioure, comptabilité fiaences, expér. cciale 10 ans, bancaire 5 ans, sens responsabilités et rentabilité, dynamique, sens de l'enimation et du commandement.

Etudia toutes propositions.

069-68-65 de 8 à 21 h. EMPLOI, METIER DE L'INFORMATION emploi métier de l'information (journalisme ou recherche). DL(V)ER MDREAU 6, r. L-Raimon, 92000 Nanterre

tration desirant s'orienter vers
FONCTION PERSONNEL
rech. sil. ds entrepr. offr. personct. divenir. Libre s/ 2 mols.
Ecr. nº T 0504 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaureur, Parts-2*.
Jeune fille, 22 ans
LICENCE DROUT PUBLIC
6 ans et demi clerc notaire, excellents contacts clients, dynamique, efficace.
ANGLAIS, NEBREU, ARABE.
Deplacen. acceptés. Eludierait toutes propositions. Ecrire référ.
T 0504 M, Règie Presse, et 5 bis, r. Réaumur, /5002 Paris.

représent. offre ?

Cherchons REPRESENTANT
clientèle grossistes
gros défaitlants, forains.
Parts et l'imitrophe
Parts et l'aborte Espainilles Pée - Laborde, Espadri 64570 ARETTE cours

et lecons. information

divers PDUR TROUVER **EMPLOI**

La CENTRE D'INFDRMATIDN
SUR L'EMPLOI vous prapose
DUIDE COMPLET (220 pages)
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédact.,
exemples, erreurs à évitar.
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans.
Reussir entrellens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests,
Emplois les plus demandés.
Pour information, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

autos-vente

5 à 7 C.V. LEYLAND BOURSAULT Mint spécial noire, neuve, dis-ponible. Crédit au teasing pos-sible - Téléphone : 293-45-65, 11, rue Boursault, PARIS (17*1

12 à 16 C.V. CX 2400 GTI 1978 'ert métail., 9,000 km. Jante etu, Intér. marron. Radio. 'ééph, heures bur. au 270-84-4

box parking A VEIDRE 18" ARRI
Dans immeuble récent,
3 A 00 BOXES LIBRES
Prix intéressant suivant quar
tité. SPL LUNDI, MARDI
MERCREDI, 14 h. 39/17 heure12, RUE DOUDEAUVILLE
TEL, : 723-38-48

commerciaux Toulouse centre ville, locaux coldux 1.800 m² anv. A louer ua ou plus, lots tous coes, expos, distribution. Ecr. : Mérimée, 35, av. Ferdinand-Buisson, Paris-16* appartements occupés

5e CARDINAL-LEMOINE Appts occupés · Loi 1948. 41, 47, 51, 106 m² asc. Vis. Sur R.-vous, 14 h.-18 h. 325-66-72, ou 26 bis, rue Cardinal-Lemoine. locations immeubles

FONTENAY
Limite Vincennes propriétaire
vend bei immeuble en cours
Libération 2 bout. + 7 apparts
de 2 pièces, 527-45-46. Succession loue beau 4 pièces blen meublé, profesa, eu mixte + chambre personnel. Tout prèt pour médecia ou autre, 2 500 F. Me voir mard! 9, de 14 heures à 19 heures, 24, ce MAUBEUGE, 94, 585-41-20. BOULOGNE près église tammeuble a rendver partiallement libre LOCAUX COMMERCIAUX 20 LOGEMENTS Tél.: 266-67-06

viagers 17° Occupé 80 et 84 ans, Petit 3 P. confert. 2° etg. bon Immeub. 15,000 F + 1,300 F. CRUZ 8. rve La Boétla 266-19-80.

chalets

Jne homme recherche à ALGER ou bantieue appt disponible im-médiatement ou prochains mois. Ecrira nº 61 922. CDNTESSE PUBLICITE, D, ev. de l'Opéra, Peris-1°r. **Immobilier**

meublées (information) Offre LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE des LOCATAIRES 18, r. Le Michodière, Me Dpéra 84, r. d'Alésia, Me Alésia Frais abonn, 350 F - 266-52-04 Paris terrains

Tout prêt pour médecia ou autre, 2 500 F. Me voir mardi 9, de 14 heures à 19 heures, 24, r. de MAUBEUGE, 94, 585-41-20.

Iocations
Iocations
Incubies
Demande

Paris

Paris

EMBASSY SERVICE recherche direct, stud, ou appi Paris, villa banileue Ouest. Tél.: 265-67-79.

pavillons art. achèle pavillon 7 p., rég. hâtenay-Robinson, colme, ver-ure. Ecr. : Fétix, 39, avenue Ernest-Reyer, Paris (144).

propriétés

AUVERGNE Super-Besse. Vends Téléph. : (73) 79-50fermettes BELLE FERMETTE 90 km Hm. Let-M. 4 gdes p. + chore ami f previer aménagoable, garage,

En Islère MARLY FORET de MARLY 20 KM DE L'ETDILE KM du R.E.R. ST-GERMAIN SITE EXCEPTIONNEL

PRIX TOTAL : 185,000 F. Avec 40,000 F complant, solde en 15 ans.

MAS PRDVENÇAL
Ancienne construction, besucoup de cachel, convarenant, au
rez-de-cheussée : trois pièces; au premier étege : trois pièces; au premier étege : trois pièces; plus ua gromier à foin, remise et piaconnier, evec cave voûtée et bastidon non attenant, piùs ruine à rénover. Sur
13,000 m2 magnifique terrain, vignes et arbres divers. Eau de source, électricité instellée.
Situé à flanc de colline.
A 2 kilomètres d'APT,
AFFAIRE RARE
PRIX TOTAL : 318,000 F.
Avec 60,000 F comptant, solde en 15 ans. MAS PROVENÇAL

Prix nets.
frais de notaire en sus.
Nos bureaux sont cuverts tous
ies lours, y compris le dimenche et les lours fériés. Bureaux
fermés le meroredi.
AGENCE IMMOBILLERE DE
SAINT-SATURNIN-D'APT
164.90 SAINT-SATURNIN-D'APT
Tél. 190) 75-40-74.
AGENT F.N.A.I.M.
MARCHAND DE BIENS

forêts MASSIF FORESTIER 32 ha aux ANDHYS
80 KM DUEST de PARTS
PETIT PAVILLON
2.500 chênes Chasse (Brra.
Possib. plan d'ans.
placement. Très urgent.
Téléph. : (43) 27-42-29

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

三、人名日本経典を認明のは

र्वं उधक्र

4174 vous propose ি এ ইনেধান প্রকরের 50:r<u>ure</u> bindage . 67275 1,100

100

Ł 🚓 the stionnelie

pavillons

fermettes

propriétés

SITE EXCEPTIONES

SITE EXCEPTIONES

Commany Pag

VASTE ET BELLE High

recente. Caracter and authentice caracter and authentice and authentice caracter and reception 100 m M commanded to the com

LUZARCHES

LAT ON PIERRES

THE TOTAL BRIDGE INTO THE SERVICE INTO TH

A17: 4 17 7 2000

nne

LLERIVE

Puteaus

. THEFER

LICEST

56-17-49

W W COACTS

ées du

éphone

ndredi

Chères, trop chères autoroutes

Qui va les payer?

Comment financer les autoroutes en lle-de-France ? C'est la question qua tentent da résoudre les divers responsables de la réglon parisienne. L'Etat a en effet progressivement rédnit son effort au cours des années précédantes en 1974, sa participation financière s'élovait à

811 miliions de francs, alle atteint à grandpalne 265 millions de francs en 1978. Priorité est anjourd'hui donnée au réseau autoroutier national da liaison, et cet ambitieux projet réclame una participation da plus en plus importante des pouvairs publics.

(Val-de-Marne) serait ainsi réa-

lisée. Quelques menus (mais onéreux travaux sersient entrepris

sur la rocade, notamment en Sein-Saint-Denis.
D'autre part, l'autoroute A 15 (Paris-Fontoise), entre la porte Poochet et Gennevillers, sern remplacée par un boulevard urbain (350 millions) et réalisée pro-

pari (sau miliona) et realisce pro-gressivement. La première section — la déviation de Clichy (Reuts-de-Seine) — entre la Seine et Paris — figure à ce programme. La desserte des villes nouvelles y

La desserte des villes nouvelles y est également prévue, Enfin sa réalisation permettrait l'ouverture de l'A 14 (autoroute urbaine de l'Ouest parisient qui, inutilisée, passe actuellement en tunnel sous la Défense et s'arrête à la hanteur de la préfecture de Nanteur de la préfecture de Nanterraine de l'A 14 entre le pont de Neuilly et la route de Seint-Germain sera ouverte.

Optimisme

Troisième hypothèse : la par-ticipation de l'Etat reste fixée à 500 millions, celle du conseil régional à son niveau actuel,

mais la région disposant de res-sources supplémentaires qu'elle réclame depuis longtemps (carte mandarine payée par les auto-mobilistes ou vignette régionale

mobilistes ou vignette régionale plus chère, on augmentation du prix de l'essence), à coneutrence de 400 millions. Cette hypothèse, optimiste, permettrait d'eccélérer la réalisation du fameux tronçon prioritaire A 1 - B 3, auquel 2 milliards seraient comsacrés, notamment dans le Val-de-Marns deutre le Carrefore Pompadour

tentre le Carrefour Pompadour et Thiais) et la Seine-Saint-Denis (entre Bobigny et le car-refour Pleyel). Le programme concernant l'A 15 et la desserte

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Quant à la région, elle a éga-Quant à la région, elle a éga-lement réduit ses investissements dans ce domaine : alors qu'elle consacrait pour 50 % son budget aux routes et autoroutes voici quéques années, elle ne leur consacre aujourd'hui que 25 % de ses investissements. Les trans-ports en commun, notamment le très ordreux R.E.R., et le projet d'interconnexion mobilisent encore, pour une longue période, les efforts de l'établissement public régional. public régional.

public régional.

Enfin, si l'Etat finance à 85 % la construction des radiales, il ne partieipe qu'à concurrence de 55 % à la réalisation des rocades. Or il a été décide de ne plus construire de radiales en Ile-de-France, mis à part l'A 14 et l'A 15; priorité doit être données aux rocades, notamment à l'A 86, qui assure le trafic banlieue - bantieue et doit doubler le périphérique à 6 kilomètres de la capitale. Cette nouvelle politique réclame donc une participation plus importante de la région. la région.

Afin d'éviter - l' a asphyxie automobile », il est nécessaire de continuer l'equipement rontier de la région, estiment les responsables, en retrouvant le taux d'investissement du début des années 1970, au cours des-quelles l'effort de l'Etat, ajouté à celui de la région, permettrait de consacrer, chaque année, un miliard aux réseaux routier et

antoroutier.

Lors de leur rencontre avec M. Joël le Theule, le nouvean ministre des transports, le bureau du conseil régional a demandé aux pouvoirs publics de fixer leur dotation annuelle à 500 millions de francs; la région étant disposée, pour sa part, à investir chaque année 350 millions de francs. Les élus ont proposé au ministre des, transports, d'augmenter le prix de l'essence de 5 centimes, et d'affecter, directement cette somme (175 millions) à la rocade A 86. Mais, pour cela, il faudrait demander l'accord du il faudrait demander l'accord du Parlement et surmonter l'opposition de plusieurs représentants politiques.

Les trois hypothèses du préfet

C'est dans ce contexte que le préfet de région, M. Lucien La-nier, proposera prochaînement au conseil régional un programme autoroutier pour les trois ans à venir at à partir de trois hypo-thèses financières.

Première hypothèse : l'Etat se refuse à consentir un effort sup-plémentaire en faveur des auto-routes et maintient ses dotations au niveau actuel, qui ne cessent de diminner depuis 1974.

Le conseil régional a, pour sa part, inscrit 392 millions de

pour l'année en cours (dont 185 millions pour les voles rapides et autaroutes). Or un kilomètre de rocade A 86 dans un secteur difficile, mais ils le sont presque tous en région parisienne, coûte 200 millions de francs. A ce rythme-là, il faudrait trente ans pour terminer la rocade. Dans pour terminer la rocade. Dans cette première hypothèse, aucuns travaux nouveaux ne seront en-trepris. Pire, il faudrait dès lors c'orienter vers d'autres systèmes

de circulation. Seconde hypothèse, l'Etat aug-mente substantiellement les cré-dits affectés aux routes et autodits affectès aux routes et autoroutes de la région parisienne. Si
les pouvoirs publics consentent cet
effort 1500 millions de francsi,
ces crèdits ajoutés à ceux de
l'établissement public permettralent de dégager 850 millions
et le plan triennal pour une
masse globale de 1,8 million,
permettrait de donner une réelle
priorité à l'A 66, dans un tronçon particulièrement nécessaire
entre Orly (Val-de-Marne) et
Rolssy (Seine-et-Merne), c'est-àdire entre l'autoroute B 3 et l'audire entre l'autoroute B 3 et l'autoroute du Sud (Autoroute A 6). La section de la rocade entre Rosny-sous-Bois (Seine - Saint -Denis) et Nogent - sur - Marne

Le P. C.: pas de super-impôt

Dene l'Humenilé du 5 mei M. Paul Laurent, député de Paria, président du groupe comde-France, écrit notemment :

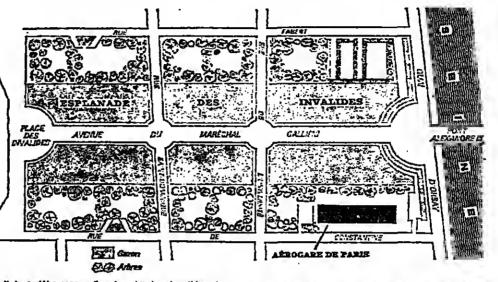
- ... Le gouvernement veut laire admettre le dilamme : ou pas d'euforoutes ou un euper-impôi pour le financer. Il s'agit d'un tensonga pur et simple. Les nombreux automobilistes

obligés d'emprimier jours véhiculas pour as rendre eu travail et en revenir sont déjà vicilmes d'une double carance dont l'Etal porte la lotale responsabilité ebsence de crédita suffisents pour équiper l'agglomération de Iransporte en commun et d'un réesau routier adaplé aux impératifs contemporains. • 18 milliards d'anciene trance

prélevés an plus, chaque armée, sur la prix de l'essence, alors que les grandes compagnies pétrollères accumulent d'énormes prolite eur la doe des automobilistes, c'est absolument in-tolérable. L'argent existe pour culation, mais il faut la prendre où il est... -

-PARIS-CHANTIERS

Les Invalides changent de perspective



« Il feut débarrasser l'esplanade des invalides de son stationnement anarchique, l'améneger et lui rendre ea prastigleusa perapactive -, affirmalt M. Jacques Chirac dès son arrivée à l'Hôlal de Ville, en mars 1877. Le Conseil de Paris edoptait dans les semaines qui sulvirent un plan d'aménagement. Coût des traveux : 10 millions de france; fin des chantiers : 1979.

L'an prochain donc, l'esplanade, entièrement libérée de eas - occupants - abusifs, gazonnée et plantée, devreit redeventr ce lleu de promenade privilégié des Pensiens, dans l'incomperable parapective imaginée par Robert de Cotte au début du dix-huitième elècle pour mettre en valeur l'œuvre conjointe de Libéral Bruant et de Julas Herdouin-

représentant une eurisce totale de plus de 10 hectarse. La restauretion de ce elle implique en premier lieu l'élimination du stationnement, et, en second lleu, le création de parterres gazonnés et plantés d'arbres, « à la frençaise ».

De tels perterres sont prévue uniquemant sur les quatre plateaux compris entre le rue de l'Uni-versité et la rue de Grenelle. Les deux autres plateaux, proches du qual d'Orsay, font l'objet d'une étude particulière liée à la reconstruction de le delle de couverture de l'aérogere d'Air France, dont l'étet actuel ne parmet aucun aménagemen en euriace.

Les services de le Ville envisagent, d'autre pari de modifier le tracé des extrémités des plateaux aud, face aux invelldes. On eugmenterait le surface de la demi-lune qui y est dessinée, ce qui permettrait de disposer d'une aire d'atterrissage pour les hélicoplères officiels. Toutes ces dispositions ont recu l'eccord de

M. Bertrand Monnet, architecte en chet, conservateur de l'hôtel des invalides.

A l'automne dernier, sapt cents places de atationnement sur la surface de l'esplanede ont été supprimées, deux cents pieces aont provisoirement maintanues en attendent que l'ectuel parc souterrein soit egrandi. Des erbres oni été plantés ; de le terre arable apportée, Ainsi, dens la partie ouest de l'esplanade, la pieteau compna entre le rue da l'Université et le rue Saint-Dominique, sinal qu'une partie du plateau eitué entre la rue Seint-Dominique et l'hôtel des invalides, ont déjà été libérés des réhicules qui les encombraient. A la fin da l'ennée prochaine, l'esplenade sera entièrement dégagée non seulement des automobilistes, male aussi des palissades entourant les chentlers ouverts en 1975 par le S.N.C.F. pour relier le ligne des Invelides é

La banlieue mal policée

معين تطويق إساج

CONTROVERSES

villes nouvelles demeure

Passerelle en souterrain

La passerelle des Arts?
Faut-il la détruire ou la reconstruire et, dans ce cas, comment la reconstruire? Le débat continue. M. Paul Meyer-Lety, de Paris, donne après M. Carnon (le Monde du 25 avril) et M. B. Lemoine (le Monde du 18 avril) son avis.

son avis.
Non seulement il ne faut ni réparer la passerelle des Arts ni reconstruire une autre pas-serelle entre les deux ponts

(Pont-Neuf et pont du Carrouse!) mais il faut permettre aux piemais il faut permettre aux piétons de passer d'une rive à
l'autre entre ces deux ponts.

De même que le mêtro passe
sous la Beine, il peut être créé
entre le jardinet de la colonnade
du Louvre et la place qui sépare
l'Institut de l'hôtel de la Monnaie un passage souterrain piétonnier à la rigueur avec trottoir roulant et an besoin des
magasins sur le côté.

M. Christian Comemale, maire adjoint (P.C.) de Fontenay-sous-Bois, dans le Val-de-Marne, nous écrit notamment:

M. Jacques Chirae, maire de Paris, part en guerre contre les tutelles do pouvoir : il juge insupportable la ebarge de 292 millions de francs de son budget parisien pour les forces de police, dont il estime devoir refuser 142 millions destinés eux

« tâches nationales » de cette même police.

Il escamote ainsi l'essentiel pour se servir des forces publiones à des fins strictement partisanes. Car enfin, d'où provien-nent ces « contingents » imposés par les préfectures dans les bud-gets communaux, sinon de la vieille législation de haine anti-communarde des Versallais, qui, en 1871, ont supprimé les pou-voirs de police eux élus locaux

de la région parisienne? N'a-t-li pas lui-même ample-ment contribué à un tel régime, en particulier pendant son pro-pre mandat de premier ministre, avec son cellègue Pon iatowski, alors ministre de l'intérienr? (...) Et que dire de nos communes de banlleue, maigré les interventions multiples et ré-pétées de leurs élus? Ainsi, à Fontenay-sous-Bois, ville passée en dix ans de 30 000 à 50 000 habitants les effectife sont maintenus à un niveau identique à celui de 1930 : un simple poste de police et une brigade de sept gendarmes contraints à un description de 1930 : un simple poste de police et une brigade de sept gendarmes contraints à un description de 1930 : un vouement vingt - quatre heures sur vingt-quatre, avec les tâches administratives supplémentaires imposées i Et pourtant le popu-lation — critère du montant des contingents imposés comme pour Paris — paye des impôts en titre d'une légitime sécurité mal

L'EXPOSITION DORGELES A L'ARSENAL Montmartre au temps du «maguis»

L'ex-Bibliolhèque de l'Arsenal, qui fut durani les beeux jours du romantisme la fiet du cherment Charles Nodler, présente une exposition consacrée à Roland Dorgelès, ce qui va de sol, pulsque les archives de l'académie Goncourt y sont conservées, at que l'écrivain, disparu il y a cinq ane, assura pendent de longues années le vice-présidance, puie ta présidence de cetta illustre Compagnie.

Cetta exposition olfre aux vieiteurs un ensemble remerquable da bustes, de sculptures, de portraits et de documents inadits. des Croix de bois et donne de l'époqua de l'avant-guerre -- celle da 1914 — et des années qui la eulvirent una imaga pittoresqua el mélancolique. Roland Dorgelès disait plai-

samment de lui-méme qu'il âtait né aur la Butte en 1903. En réa-IIIA. Il no fiz connaissance avec Montmertre qu'à dix-huit ans, et ce fut le coup de foudre. Ce Monimertre, dont il garda toujours un souvenir ému et attendri, stait, au début de notre siècle, le terre d'élection de la bohême. lieu préservé e'll en fut où tant de gloires futures devalent connaître des jours joyaux, male ditficiles, fort bien décrits d'ailleurs par Dorgelès dans le Châteeu des houillards, let e'étendait, entre le Moulin de la Gelette et le rus Cautaincourt, un vaste territoire : la « mequis », hanté per une population pittoresque, qui sileit du chiffonniar à l'artiete impé-

Le rue Cortot, le rue Sainte-

Eleuthère, le place du Tertre, la rue Seint-Vincent, chéres à Bruant et à Carco, n'étalent pas encore envahles par les automobiles les faux paintres et. les tourletes. Le Bateeu-Lavoir, disparu, it y e cinq ana, dens un incendie abritait una pléiada d'artistes, dont les moindres n'étalent ni Picasso ni Van

Mais le lieu de rallisment de

Оопрел.

toute cette jeunesse pieine de dons restalt le soir venu le Lapin eglia dont l'enseigne receleit un celembour intraduisible pour les non-initiés, car elle avait élé peinie par le dessinateur André Gill, qui y avait représentà un grend tapin sauteur. C'est eu Lapin egile, dirigé par Frédéric Gérard, dit Frédé, ai fréquenté par Cerco, Mac Orian, Max Jacob. Picasso, et combien d'autres, que nequit, grace à la complicité da Warnod at da Dorgelés, l'énorme farce de Boronali où l'âne da Frédé empruntà par nos mystificateurs peignit avec sa queue un . Coucher de soleil aur t'Addatique -, qui fut exposé au

Salon des Indépendants. C'est à ce Montmartre aujourd'hui disparu qu'est consacrée une grande partie de l'exposition Roland Dorgalès, de Montmartre à l'académie Goncourt, evac de nombreux documents. d'amusantes photos inédites et des portralia de ceux qu'il eime et qui furent les concitoyens de ce petit territoire qu'il évoque une fois encore dans Au beau temps de la Butte, paru en 1955, et dont il disait.: - A mesure que les annéas e'écoulent, mes regrets Fembelilssent >

datt is piece au combattant. Il davait attaindre à la célébrité evec les Croix de bois, parues en 1919, où il dépaignait, comme l'a écrit Henri Barbusse, • la fracas, l'éblouissement de la lutte des hommes contra les choses, les tătonnements elfrayante de la Après le guerre, avec la succès et la gioire naissante, Dor-

Mels le guerre de 1914 éteit

survenue, et le Dorgelès héros

de la bohame montmartroise cé-

gelés e b a n d o n n a Montmartra pour e'installer près des Champs-Elysées. Grâce à de nombreuses collaborations à des journaux. Il parcourut la monda dont li ramene des ouvrages tele que la célèbre Route mandarine at la Caravano sans chameaux. En 1929, il succède à l'ace-

démis Goncourt à Georgea Courtaline, dont il était l'exéculeur lestamentelre et qui, lui sussi, fut dans sa jeunasse citoyen da

Toute la partie de l'exposition consecrée à cette célèbre Compagnie, dont Dorgeles fut élu dent en 1953, est remarquable et en apprendra plus aux visiteurs sur l'académie Goncourt, son histoire et sur la vie littéraire des soixanta demières années que n'importe quel ouvrege d'érudition.

ANDRÉE JACOB.

* Roland Dorgales, da Moot-martre à l'académie Goncourt, 1978. Bibliothèque de l'Arsonal, 1, rue de Suily, 75004 Faris, Du 21 evril eu 24 juin. Ouvert tous les lours sauf dimanches fêtes. Droit d'entrée : 6 F.

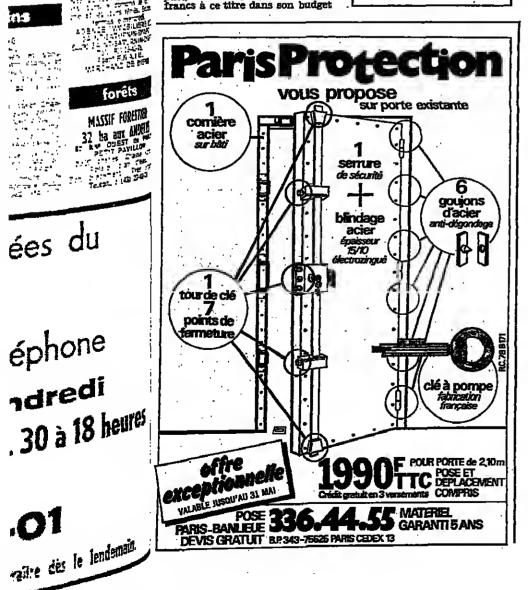
Paris n'est pas brimé M. Robert Loriot, expert comp-table à Lyon, nous écrit :

Il est proprement scandaleux d'entendre M. le maire de Paris parler des charges indues au su-jet de la capitale avec, de sur-croît. l'approbation unanime de

l'opposition t
Prenone l'exemple des impositions de 1977 à la taxe professionnelle à Paris et à Lyon et je crois savoir que le cas des au-

tres grandes agglomèrations n'est pas sensiblement différent : Une entreprise commerciale ou industrielle a payé au titra de cette taxe i 089 F à Paris et 1 825.20 F à Lyon — soit 67.6 % de plus — par tranche de 50 000 F de salaires ou de 62 500 F de matériel. Un membre de profession libérale a payé 996.60 P à Paris et 1 750.13 F à Lyon soit 75.6 % de plus — par tran-che de 80 000 F de recettes.

Tant que la charge de la fiscalité locale parisienne n'atteint pas celle de la moyenne des grandes agglomérations de province il n'y a pas lieu à transfert de charge sur le budget de la nation, bien au contraire.



Picardie

Logements vides à Creil

Le « social » permettra de faire la soudure

Craillois cul la diseni. n'e pas une bonna image da marque : ville de province, ville de banileue; une ville, en tout cas, qui vit d'une début des années 60, la municipa-lité, dirigée par M. Anloine Chanut (P.S.), décidait de prendre les choses en main : création da zones industrielles diversifiées, rénovation du centre de la ville, qui se dépaupleit pour essayer d'y ettirer des « eervices « el de nouveaux habi-

C'est alost qu'en 1970 fut mie au point un ambitieux programme de nille deux cent cinquante logements (vingt-trole H.L.M., deux cents logements aidés el plusieure centaines de logaments non aldés), é quoi s'ajoutaient 10 000 mètres carrés de bureaux et un centre commerciel. La responsabilité de l'opération fut confiée à l'office H.L.M. de Crell. Queiques années plus tard, il failut déchanter : le ZAC na démerralt pas. Quatre-vnot-dix-hult logements eont aujourd'hui construits, la moltié sont vides. Alore que l'opération « du Moulin «, qui offrait mille loge-ments H.L.M. é le périphèrie de le ville, e fait le plein, le société H.L.M. envisage de recourir à le location-vente pour ramplir les logements de la ZAC rive geuche. . Le pari que nous avons fait : donner é Creil un nouveau visage est peut-être trop optimiste «... les promoteurs de l'opération. Ils n'evalent pas compté avec le crise, qui e figé le marché

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Creil, dans l'Oisa, ca soni les attirent, per priorité, les nouveaux hebitante et les industries de la

grande couronne... Pourtant, l'effort des architectes est évident et l'insertion dans le quartier de ces immeubles ocre de trole étages; dont la silhouette e'harmonise evec celle de l'église Saint-Médard toute proche, s'est faite en douceur. L'effort da « démocratisation « n'est pes moindre durant des mois, les « concepteurs « se sont mis à la disposition du lic, afin d'expliquer le projet dans ses différentes étapes.

Ouci qu'il en ecit, la société H.L.M., la municipalité el les architectes font des constats emers : explique-t-on à la ecclété H.L.M. Si nous maintenons le projet tei qu'il est, il va doubler. «

Une révision du programme est en cours pour permettre de bénéficier des nouveeux systèmes d'aldes au logement et de demander une aubvention au fonds d'aménagement urbain. La part des logements eldés va donc eugmenter, l'ordre des opérations eera révisé, priorité sera donnée à le construction d'un centre commerciel, « motsur » de le rénovation.

Signe des tamps : alors que les municipelités, en proje à des difficultés financières, tentalent, jusqu'é présent, d'équilibrer des budgets en perdition en multipliant les loge-ments non eidés dans de talles opérations, celle de Crell na réduira pour sa défense, l'ancien adjoint son déficit qu'en construisant des logements socieux, ce qui lui permettra observer que la municipalité de d'obtenir l'elde de l'Etat. — M.-C. R. Chambéry a délibérément choisi opérations, celle de Crell na réduira

Rhône-Aipes

Les conséquences de dix ans de politique d'équipements « imposés »

Chambéry bat tous les records d'endettement

Lyon. — La municipalité da Chambéry n'a pu obtenir la subvention exceptionnelle d'équilibre de 6 millions de francs qu'elle sollicitait de l'Etat pour soulager un peu son budget 1978. Après un ultime examen destiné à reserver au receivant le décenses serrer an maximum les dépenses, le budget a donc été voté il y a quelques jours par l'ensemble des conseillers — PS. P.C., M.R.G. et P.S.U. — èins un an plus tôt. Le budget adopté (121 millions de fonctionnement et 28 millions de fonctionnement et 28 millions de fonctionnement et 28 millions d'investissements) entraînera une augmentation des impôts locaux de 25,8 %. Comparé aux 13,5 % de hausse votés pour 1977 par la municipalité précédente de M. Pierre Dumas (R.P.R.) quelques semaines avant que celle-ci soit battue par l'équipe conduite par M. Francis Ampe (P.S.), ce pourcentage peut paraître très pourcentage peut paraître très élevé.

Une polémique sur le budget de Chambéry s'était d'ailleurs développée pendant la campagne des législatives entre la majorité

et l'oppostion.

Pour le jeune maire socialiste, « la situation est catastrophique ». La ville de Chambéry est aujour-d'hui la plus endettée de France : 3915 francs par habitant, alors que la moyenne nationale pour les comm n es de 50000 à 100000 habitants n'est que de 1461 francs. Le montant de la dette s'élève à 247 millions de francs. Enfin, dans l'augmentation totale des impôts pour 1978, le remboursement de la dette entre à lui seul pour 13 %, soit plus que l'élévation du coût de la vie.

Pour sa défense, l'ancien adjoint

De notre correspondont

une politique d'investissement : « Rappelez-vous ce qu'était Cham-béry avant l'arrivée de Pierre Dumas à la mairie : une cité Dumas à la matrie : une cité somnolente où rien n'avait véritablement bougé depuis la guerre, une ville qui prenait du retard pour les équipements, et bien sir une ville sans dettes. Il a fallu imposer et organiser le développement de Chambéry en dix ans ou à peine plus », a-t-il expliqué à l'hebdomadaire Ville nouvelle, dans son numéro de janvier dernier.

On a « cassé sa tirelire »

Les équipements réalisés pen-dant cette période sont connus. C'est notamment la ZUP de la Croix-Rouge (4 000 logements, 25 millions de francs entre 1966 et 25 millions de francs entre 1966 et 1975), l'installation d'une zone industrielle (6 millions en 1969) et la construction d'équipements éducatifs on eportifs (écoles, gymnases, piscine et patinoire). Il convient d'ajouter cependant deux emprunts contractés pour le compte de sociétés privées : l'AREA, société des autoroutes alpines (30 millions) et la Société de chauffage urbain (un peu plus de 3 millions). Même si la charge de leur remboursement échappe à la ville, ils handicapent d'entant le capacité d'emprunt de celle-ci.

La situation est effectivement délicate si l'on sait que la non-velle mnuicipalité va être contrainte de prendre en compte un certain nombre de « coups partis s : les travaux de la voie rapide urbaine, l'achat et l'aménagement de 6 nectares, le ter-rain militaire en plein centre-ville (la fameuse caseme Curial), la construction d'un centre de secours et d'un centre technique municipal notamment.

Mais la controverse la plus Mais la controverse la plus vive porte finalement sur le philosophie financiere, chacune des parties en cause accusant l'autre d'être un « mauvais gestionnaire » (1). Pour M. Francis Ampe, la municipalité précèdente a, en quelque sorte, « cassé sa tirelire » an début de l'année 1977 afin de « masquer l'augmentation des impôts ». « Fatra des économies, donc des excédents, ne reut apparaître que comme un peut apparaître que comme un signe de bonne gestion », rétorque l'anclen adjoint aux finances. Il est exact qu'en 1975 et 1976 des excédents budgétaires ont été réalisés par la municipalité de M. Pierre Dumas. Ils s'élevaient M Pierre Dumas. Ils s'élevaient à près de 10 millions de francs à la fin 1976. Le recours à l'informatique cette année-là permit de connaitre la situation de trésorerie dès la fin de l'exercice et de consacrer les deux tiers environ de ce « matelas » à l'exercice de fonctionnement suivant. Le successeur de M. Folliet, M. Jacques Lapeyre, estime pour sa part que ce n'est pas là « la preuse d'une excellente gestion. Ou bien, dit-il, on a fait trop payer d'impôts aux Chambériens, ou bien les services de la ville se sont livrés à des surévaluations abusives ». Et ll estime qu'en tout

sives ». Et il estime qu'en tout état de cause l'excédent budgé-taire aurait dû être en pareil cas réinjecté dans le budget d'invesréinjecté dans le bndget d'investissement afin de ne pas restreindre davantage les possibilités
d'emprunt. C'est là une conception de le gestion des finances
locales chère au parti socialiste
qui privilégie autant que faire
se pent l'autofinancement. Même
si l'inflation est une sirène qui
peut séduire les partisans de
l'emprint, le recours excessif à
celdi-ci ne pent déboucher à
terme que sur une situation délicate.

BERNARD ÉLIE.

BERNARD ÉLIE.

(1) Le cour des comptes, dans som rapport de 1977, a relevé cer-taines anomalies dans la gestico de la municipalité conduite slors par M. Pierre Dumas,

Lyon tend la main à Montréal.
L'assemblée générale de l'association France-Québec é'est achevée, samedi 6 mai à Lyon, par
l'annonce d'une proposition de
« pacte-amitié » de Lyon avec
Montréal, faite par M. Franciscue Collemb sénateur et meio de que Collomb, sénateur et maire de la ville.

nette d'amortissement de 8.2 millions de francs, les seconds ont eu un déficit de trèsorerle de 56,9 millions de francs.

Lyon, a commenté M. Jean Deschamps, délégué général du Quèbec en France, ne consiste pas en un jumelage des édiles mais des populations. Il s'agit d'une main tendue permettant à des gens de Lyon et de Montréal de se retrouver autour de centres d'intérêt communs. D

M. Deschamps va transmettre cette proposition à M. Jean Dra-peau, maire de Montréal.

Des trains à prande vitesse entre Londres et Edimbourg. —
Les chemins de fer britanniques mettent en service, le lundi 3 mai, un train à grande vitesse qui rellera Londres à Edimbourg en quatre heures et cinquante-deux minntes (solt un gain de trente-cinc minutes de moins sur le temps de parcours actuel), à la vitesse moyenne de 200 kilomètres à l'heure. Le prix de billet sera le même que sur un train sera le même que sur un train ordinaire. — (A.P.)

CADRES COMMERCIAUX préparez votre promotion

arm I les programmes de formation continue organisés par l'ESCP, le Centre d'Etudes Supérieures de le Distribution de PARIS offre aux CADRES d'Entreprise le possibilité d'actualiser et de perfectionner leure connaissances en COMMER-CIALISATION et MARKETING des PRODUITS et SERVICES.

UNE ANNEE D'ETUDES EN COURS DU SOIR ET DU SAMEDI MATIN Délivrance d'un diciôme.

CESdip 79. Av. de la République 75011 Paris

Tél: 355.39.08

Entreprise

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

Selon l'IFOP

16 % SEULEMENT DES FRANÇAIS AIMENT VIVRE DANS UNE GRANDE VILLE

16 % des Français, à peine, choisiraient, s'lis le pouvaient, de vivre dans une grande villa (10 % à Paris), En revanche, 46 % préférenzient vivre à la campagne, 22 % dans une ville moyenne, 14 % dans une ville de moins de trois mille habi-

C'est ce qui ressort d'un son-dage réalisé par l'IFOP, à la demande de la Délégation à l'aménagement du territoire, qui estime que ce choix conforte les orientations de la politique d'aménagement du territoire.

Les Parisiens restent, pour 39 %, fidèles à la capitale, mais 23 % déstreraient vivre à la campagne, 16 % dans une ville moyenne, 11 dane une petite ville, et seulement 8 % dans une grande ville. Parmi ceux qui restent attachés à Paris, la piupart out plus de solizante-

LES AÉROPORTS DE PROVINCE FONT DE MOINS BONNES AFFAIRES

Les cent vingt chambres de commerce et d'industrie et eutres organismes, gestionnaires des aéroports de France et d'ontremer, viennent de lancer « un cri d'alarme au sujet de la situation financière de leur concession d'aéroport ».

Ils soulignent « le risque, pour Ils soulignent « le risqué, pour bon nombre de ces concessions, de ne pas pouvoir survivre si l'Etat continue à leur transférer des charges qui lui incombent ». Ils damandent, d'autre part, que soit mis fin à « l'anomalie qui consiste à faire supporter aux gestionnaires le financement de services techniques que les administrations de l'aviation civile et de la météorologie ont pour les als météorologie ont pour de la météorologie ont pour obligation d'assurer ».

Si l'on exclut les cinq grands Si l'on exclut les cinq gands aéroports de province — Marseille, Nice, Lyon, Toulouse et
Bordeaux — qui ont réalisé, en
1977, un bénéfice d'exploitation
avant amortissements estimé à
22,7--imilions --de francs, les
soixante-douze autres aéroports
de moindre importance ont affiché, l'an dernier, un déficit
évalué à 41,2 millions de francs.
Si tout compte fait, les pre-Si, tout compte fait, les pre-miers out dégage une marge nette d'amortissement de 8,2 mil-

Pour les responsables aéropor-tuaires, cette dégradation de la situation financière est due à la progression sensible des charges d'exploitation : évolution rapide des salaires et des prix depuis 1974, désengagement progressif de l'Etat pour le financement des équipements, augmentation très nette du volume des investisseequipements, augmentation tres nette du volume des investisse-meuts — de 1971 à 1976, ils oot été multipliés par 25 en francs courants — et détérioration de leurs conditions de financement. Les chambres de commerce

constatent, d'autre part, un ralentissement de la progression du trafic sur l'ensemble des aéroporis : 13 567 305 passagers en 1977, solt une eugmentation de 8,8 % par rapport à l'année précédente. Or, « le tour d'augmentation de sur le cour d'augmentation de sur le course de la mentation enregistré jusqu'en 1973 (13 à 14 % en moyenne par an) a presque diminué de motté au cours de la période 1973-1977 ».

Les dirigeants consulaires relèvent, enfin, l'impossibilité de relever les tarifs des redevances aéroportuaires, dans un délai et dans une proportion suffisants, pour répondre à la montée des coûts.



Medicion et Seiter seces

STATE OF PERSONS -----

CONTRACT WHILE E

300 fatt les les 77. 1. 18 March 18 18

. . 1.000 A Branding Comp The Supplemental S

The second secon wsne pratiquez pas fAns Agent de Voyages vous recomme

icuits accompagné

Cattle capt are ut a Francase. departs garantis usquan o Canico semier organia PROPERTY OF EVALS UPIN

Qui peut vous ouvrir le Marché Britannique?

Les Anglais sont de nouveau prêts à acheter vos produits. A condition toutefois que vos prix demeurent compétitifs une fois convertis en Livres Sterling.

Mesurez bien l'avantage que vous apporterait une usine située à moins de 100 km de ce grand marché en expansion. Vous seriez installé à l'intérieur de la zone Sterling, tout en bénéficiant d'une exonération d'impôt sur les bénéfices jusqu'en 1990 et d'une liberté totale de transfert de capitaux vers n'importe quel pays.

Et comme la République d'Irlande fait partie intégrante du Marche Commun, vos produits seraient vendus librement sans aucune discrimination tarifaire sur le marche

De plus, les coûts de production Irlandais sont les plus bas du Marche Commun.

Pour plus ample information, téléphouez à Ken Lynn au 720.67.10.

experts de l'IDA à votre disposition. Vous aurez ainsi affaire à un inrlocuteur unique qui a dėja supervise l'implantation près de 500 ment adapte à vos besoins. avec les syndicats . . . jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine

entreprises europeennes. L'IDA IRLANDE peut concevoi un plan d'aide financière spéciale L'IDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conseillera dans le recrutement de votre persoonel et voue assistera dane la negociation

capacité de production, dans le respect des délais. George V - 75008 PARIS

IDA IRLANDE 34. Aveoue ne: 720.67.10 Telex: 660416.

SOCIAL

Selon l'IFOP

16 % SEVERABILET % 61

DES FRANÇAIS AIMENT VIVE

DANS UNE GRANDE WE

Ces Français in the Ces Fr

Corre ce qui reusat dun a contra ce prestite par irror, il camina de la Differia de la companya de la publica de l

Paristene researe en control de la control d

LES AÉROPORTS DE MAN

27.0

71. L. 2 / 17.12

क्रम्पतार के कांग्रहर

Control of the contro

FORT DE MORE

M. Ceyrac veut rompre avec les « schémas traditionnels des accords nationaux >

Après avoir reçu ce lundi matin 8 mai une délégation de F.O. conduite par M. André Bergeron, le président du C.N.P.F., M. François Ceyrac, qui a rencaontré, la semaine dernière, les leaders de la C.F.D.T. et de la C.G.C., devait consacrer, lundi après-midi, son avant-dernler rendez-vous syndical à la C.G.T., dont M. Séguy conduit la délégation, et terminer son tour d'horizon syndical avec la C.F.T.C. mardi 9 mai.

Le refus qu'a exprimé, durant le week-end, M. André Bergeron, de voir instituée une garantie annuelle de salaire, l'agacement du leader de F.O. à l'égard des reptites fleurs » qu'on adresse à la C.F.D.T., enfin les réserves ou divergences aoul lg nées par MM. Edmond Maire et Yvan Charpentié, la semaine dernière, ont révélé les difficultés qui s'amonoeilent à la veille des négociations sociales. gociations sociales.

pociations sociales.

Le président du CNPF. n'a pas caché, lundi matin, devant quelques journalistes, les « contradictions » qui séparent toujours les partenaires sociaux. Aux syndicats qui réclament an CNPF, des mesures concrètes, le patronat répond : jouons le jeu du libéralisme social. « Nous voulons mettre en place uns conception des rannorts sociaux qui corresdes rapports sociaux qui corres-ponde à l'évolution de l'écono-mie et au relour de la liberté, a déclaré M. Ceyrac. Le C.N.P.F. ne souhaite pas consacrer sa vo-lonté de dialogue par des accords nationaux à caractère contrai-gnant, du type de ceux de 1969 à 1971. »

Le « patron des patrons » veut renoncer aux « schemas traditionnels » des accords « au sommet ».

Il propose la souplesse tons azimuts : négociations an niveau des branches et des entreprises ; mise en place de garanties de ressources minimales annuelles, les syndicats et les chefs d'entreprise étant invités à raisonner en masse salariale et en budget annuel; réforme de la loi da 1936 sur les 40 beures et réfé-renca à une ç enveloppe annuelle qui donnerait plus de so-plasse any apployeurs pour edenannuelle qui donnerait plus de sooplesse aux employeurs, pour adapter les horaires aux contraintes
économiques, comme aux salariés
qui sonhaitent faire verier les
temps de congé, « La semaine
dernière, a raconté M. Ceyrac,
le taux d'absentéismé-dans une
petite entreprise est passé brutalement de 8 % à 32 %; des mères
de famille se sont mises en
congé-maladie pour être aux côtés
de leurs enfants en vacances scolaires. Cst absentéisme peut donner lieu à rigolade ou scandate.
On peut aussi traiter sérieusement de cette question en donment de cette question en don-nant la possibilité aux salariés de gérer temps de travail et temps de loisir. »

de foisir. 3
Sans rejeter toute discussion a au sommet », mais sans préciser la portée d'un éventuel consensus a au sommet » sur les principes et garantles de cette formule. M. Ceyrac estime que ces questions doivent concrètement être traitées sur le tas. Et la réduction de la durée du travail ? La cinquièma semaine de congès -payés ? Le CN.P.F. rèpond en fait par un « non, muis » : une diminution des horaires, indique-t-ll, peut être envisagée, an coup par coup, selon les possibilités des branches, at l'acceptation on non par les salariés d'une compensation partielle. Dans ce cas, ajoute M. Ceyrac, « pourquoi pas une cinquième ou une sixième semaine ici et là? ».

difficulté de maintentri l'équill-bre du véhicule dans les virages en épingle à Cheveux, mais nous n'entendons pas fatre les frais de l'opération. >

A propos du relèvement des tarifs des services publics et de la libération progressive des prix industriels, le secrétaire général de F.O. s'est montré sceptique quant au blen-fondé des mesures prizeure la libération progressive des prix industriels, le secrétaire général de F.O. s'est montré sceptique quant au blen-fondé des mesures prises on qui vount l'être « Js pense, a-t-ii dit. que M. Barre set allé trop lom. Nous risquons fort de nous retrouver cette années avec un taux d'inflation à deux chiffres. Jc doute par ailleurs de l'éfficacité de maintentri l'équilli-bre du véhicule dans les virages en épingle à Cheveux, mais nous n'entendons pas fatre les frais de l'opération. >

A propos du relèvement des tarifs des services publics et de la libération progressive des prix industriels, le secrétaire général de F.O. s'est montré sceptique quant au blen-fondé des mesures prises on qui vont l'être « Js pense, a-t-ii dit. que M. Barre et au l'entendons pas fatre les frais de l'opération. >

de F.O. s'est montré sceptiqu

Les syndicats no sont-ils pas opposés à un tel « chamboule-ment »? « C'est vrai, admet M. Coyrac, les organisations confédérales demeurent très traditionnelles. Elles ont beaucoup parié de « qualitatif » et de négociation à la base; aujourd'hui, elles répondent « quantitatif » et discussion e au sommet ». Il v a là des contradictions, mais je comprends leurs problèmes. Je ne peur pas répondre aujourd'hui aux questions sur la procédure et sur nos propositions concrètes. Ce n'est pas encore clair. »

Parooche défenseur de la souplesse, le C.N.P.F. tâte le terrain syndical pour savoir jusqu'où il peut preconiser le libéralisme et la décentralisation des décisions sociales, mais il salt très bien—sans vouloir dire encore comment

sans vouloir dire encore comment — qu'il lui faudra faire preuve de comprehension à l'égard des syndicats s'il ne veut pas à la fois rejeter la C.F.D.T. dans la contestation et se brouiller avec F.O. — J.-P D.

F.O. : nous ne voulons pas faire les frais de l'opération.

Revenant, d'autre part, sur les Revenant, d'autre part, sur les relations entre F.O. et la C.F.D.T.
M. Bergeron avait notamment déclaré samedi 6 mai, à Mont-de-Marsan, nous indique notre correspondant : « Nous ne pouvons acceptêr les commentaires de ses dirigeants qui s'en vont répétant que si la C.F.D.T. entend tentr compte du contexte post-electoral, il n'est pas question ponr elle d'agir comme F.O. qui « signe » n'importe quoi » et qui, négociant sans organiser les pressions nécessaires, « causionne en jait » la politique gouvernementale et

nècessaires, a causionne en fait » la politique gouvernementale et » paironale ».

» Nous ne souhaitions pas polémiquer et au début nous n'avons pas réagt. Au contraire, nous observions avec intérêt à l'évolution » de la C.F.D.T., mais chacun comprendra que nous ne puissons nous laisser insulter. Cela d'autant plus que nous n'avons rien à nous reprocher. La politique menée par F.O. a été efficace. Elle a préservé les intérêts des travailleurs dans une période particulièrement dans une période particulièrement difficile. Nous comprenons la difficulté de maintenir l'équilibre du véhicule dans les virages en épingle à chéveux, mais nous n'entendons pas faire les frais de l'opération.

du syndicalisme du cadre de vie

De notre correspondant régianal

Lyon. — En se transformant, en juin 1976, en Confédération syndicale du cadre de vis de (C.S.C.V.), abandonnant à cette occasion à la fois la structure donner aux travailleurs, à leurs juil 1901 et une politique à peu près exclusivement centrée sur les questions familisales, l'ex-Confédération nationale des associations po pui airce familiales (C.N.A.P.F.) a-t-eile réussi sa mintation? Le premier congrès qu'elle alt reuni depuis l'adoption des nouveaux statuts, auquei ont participé à Neuville-sur-Saône, près de Lyon, quelque quatre cent cinquante délègués, représentant six cent cinquante syndicats, a fait apparaître un bilan largement positif. Si des syndicats, a fait apparaître un bilan largement positif. Si des réserves ont été émises, elles n'ont porté, somme toute, que sur la faiblesse des moyens dont dispose un semblable mouvement : c'est ce qui a conduit le congrès à fixer une cotisation à un haut niveau et à déplorar l'absence de subventions dont souffre l'organisation.

Le changement intervenu il y a deux ans a certes détaché quel-

Le changement intervenu il y a deux ans a certes détaché quel-ques associations ou groupes départementaux, mais il a séduit en revanche de nouveaux adhérents, dont une partie venant de rents, dont une partie venant de la Confédération syndicale des familles (C.S.F.) — ce qui a eu pour effet de tendre les rapports entre les deux confédérations. Aujourd'hui, les responsables de la nouvelle organisation affirment que son « taux d'implantation est le plus jort jamais connu depuis vingt-cing ans »,

La C.S.C.V. a donc le vent en poupe. Comment ne continuerait-

poupe. Comment ne continuerait-elle pas à progresser des lors qu'une des options essentielles du rapport d'orientation adopté au

rapport d'orientation adopté au cours de ses travaux propose de « travailler à l'élargissement des bases du syndicat? »

Il ne s'agit pas, pour le C.S.C.V., d'épiloguer sur l'incapacité — voulue ou non — pendant longtemps des organisations syndicales ouvrières à prendre en charge les problèmes extérieurs à l'entreprise, mais de faire un constat : constat :

a Malgré leur tendance de plus en plus forte à s'intéresser à cer-tains domaines du cadre de vie, elles sont absentes de beaucoup de lecteurs de la vie quotidienne, comme le logement, l'école, la santé, la consommation, les loisirs, etc. », relève le rapport. La C.S.C.V. prétend donc s'intéresser à toutes les formes — beaucoup sont très nouvelles — d'une contestation populaire, qui apparajt au niveau des quartiers on des communes. Même si le carac-tére sectoriel, quelquefois corporatiste, souvent dénué de volonté politique, confère à beaucoup de groupes et de comités une cer-taine ambiguité « dont il jaut être conscient », la C.S.C.V. souhaite se tourner vers eux.

Se tourner vers eux.

Comment les rapprochements peuvent-ils s'effectuer concrètement? Avec diplomatie, a semblé répondre le congrès, qui a fait introduire certains amendements pour faciliter les rapports, par exemple, avec les comités de quartiers. Agissant en commun a localement si sur des objectifs précis à avec d'autres organisaa localement st sur des objectifs précis » avec d'autres organisations, la C.S.C.V. doit e respecter les structures de l'association avec laquelle elle agit » et en définitive s'efforcer de convaincre que l'organisation syndicale qu'est la C.S.C.V. répond mieux qu'une association parcellaire, et d'une manière plus globale, plus efficace, à l'attente de la classe ouvrière.

C'est dans cette capacité de synthèse que réside toute l'originalité de la nouvelle confédération syndicale. Aussi peut-on lire dans le rapport adopté que « pren-

elles. la Confédération nationale du logement, maigré « une volonté d'hégémonie et une pratique à caractère centralisateur », apparaît à la C.S.C.V. comme un partenaire avec lequel elle peut cohabiter et occasionnellement agir, par souci d'efficacité. Les relations avec les associations de parents d'élèves — « la Fédération Cornec exclusivement, les autres étant des organisations de droites, — déjà fréquentes, seront hien sûr maintenues. bien sur maintenues.

Pour une véritable démocratie locale

Quels rapports entretenir avec les organisations syndicales ouvrières? e Notre combat est identiqué. Situé sur des terrains différents, mais jondé sur la même exploitation et la même aliénation, tourné cers les mêmes objectifs de libération, il ne diffère que dans nos moyens, nos méthodes, nos stratégies, » A cetégard, les congressistes ont fortement apprécié cette observation

s'implanter.

« L'un des problèmes rencontrés au niveau des rapports avec les municipalités de gauche est précisément celui de la pratique démocratique », a souligné le secrétaire général devaut la presse. Trop souvent, « la gauche n'est pas habituée à pratiquer une vértiable démocratie locale. Elle n'accepte pas encore, par exemple, de reconnaître le syndicalisme au niveau du cadre de vie. Elle n'a pas su prendre en compte au niveau au caare de me. Eue n'a pas su prendre en compte le désir de changement de la vie quotidienne exprimé par les tra-vailleurs à travers les résultats électoraux. Contester des charges ou des loyers, par exemple, ne si-gnifie pas seulement un désaccord sur leur montant; cette opposi-tion veut dire aussi gu'il y a contestation de la gestion, dans sa forme.»

BERNARD ÉLIE.

AGRIC'ULTURE

L'attitude allemande rend difficile un accord sur les prix agricoles européens

De notre correspondante

Bruxelles (Communautés européennes). — Le deuxième round de la grande négociation agricole européenne de printemps débute ce lundi 8 mai, à Bruxelles. L'attitude négative de l'Allemagna fédérale risqua d'un compliquer le déroulement. En principe, les Nauf devralent conclure, c'est-à-dire arrêter, une série da décisions qui, d'une manière on d'una autre, condition-neront le revenu des agriculteurs européens au cours de l'année à venir et, pour certains d'entre enz, bien an-delà, notamment en ce qui concerna la réforme du règlament sur le vin.

Au premier rang de ces décisions figure la fixation des prix de campagne, même si elle n'apparaît pas cette année comme l'élèment le plus dur de la négoelation. En France, comme dans les autres pays à monnaie faible, les relèvements de prix auront une double origine : à la bausse des prix communs établis en unités de compte européennes viendra s'ajouter une augmentation supplémentaire due à une noovelle dévaination du « franc vert ». Le « taux vert », utilisé pour traduire en francs français les prix établis en unités de compte, serg rapproché du cours du marché, c'est-à-dire de la valeur réelle du franc.

Lors de la précédente session

Lors de la précédente session de quatre jours qui s'est tenue du 24 an 28 avril à Luxembourg, les Neuf avaient convenablement débroussaillé le terrain. Des progrès avaient été obtenus sur les deux dossiers con s'i dérés comme les plus difficiles :

L'affaire « Méditerranée », c'est-à-dire d'une part l'aide financière à la modernisation des structures des régions agricoles méditerranéennes de la C.E.E. et de l'autre le renforcement des disciplines de marché imposées aux producteurs de fruits et surtout de vin (prix-plancher).

● La réforme de la méthode de calcul des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) appliqués an porc : les Français, les Italiens, les Britanniques veulent que, d'une façon ou d'une autre, les M.C.M., qui génent leurs producteurs face à la concurrence des Danois et des agriculteurs du Benelux soient réduits.

méthodes, nos stratégies. A cet égard, les congressistes ont fortement apprécié cette observation du rapporteur général : Lutter pour un salaire revalorisé est insuffisant, si ce combat ne se livre pas aussi au niveau des loyers, des charges, du prix du bifteck, de jaçon à ne pas petatre dans le cadre de vie ce qui a été grignolé sur le patron. Et plus encore cette information sur la stratégle à adopter vis-à-vis de ces organisations ouvrières : La discussion a porté enfin sur les rapports de la C.S.C.V. avec les partis politiques. Là encore apparaît le souci de l'organisation de conserver toute sa spécificité, de ne pas laisser s'établir une subordination entre tel on tel partie et le syndicat. Bien qu'elle partage globalement le choix de société et le projet politique de la gauche, la C.S.C.V. n'entend pas laisser à celle-ci la champ libre là où elle est parvenue à s'implanter.

« L'un des problèmes rencontrés quatre jours vinrent s'ajouter tes quatre jours vinrent s'ajouter, en fin de parcours, celles résultant des « états d'âme » des Alle-mands, qui pour M. Gundelach sont responsables du précédent echec des pourparlers.

La position de l'Allemagne fédérale s'articule en deux points à vrai dire passablement contra-dictoires ; mais li est vrai que de tout temps la crilique ouest-allemande à l'égard de l' « Europe verte » ne a est jamais beaucoup souciée de cohérence, M. Erti, mi-nistre fédéral de l'agriculture, nistre federal de l'agriculture, p.55 millions de boutelles. L'augtrouve en premier lieu que l'augmentation des ventes les plus forte
mentation des ventes les plus forte
a été réalisée en Extrême-Orient,
notamment au Japon (2,45 millions de boutelles. + 125 %) et à
réclame — de même d'ailleurs
que les Belges — 3,5 % de hausse.

demandée par la commission aurait pour conséquence d'amputer de 1.2 % l'augmentation moyenne des prix agricoles 1978-1979 établie en unités de compte. On comprend dans ces conditions que M. Erti préfère qu'une telle amputation se fasse sur la base d'une majoration de 3,5 % plintôt que de 2,2 %. Mais plusieurs antres Etats membres, dont la France, la refusent, faisant valoir, parmi d'antres raisons qu'un reparmi d'antres raisons, qu'un re-lèvement aussi fort serait géné-rateur de nouveaux excédents.

Le gouvernement fédéral, tont en n'hésitant pas à plaider en f.veur de prix agricoles élevés, c'est-à-dire en faveur d'une politique de soutien dispendiense, trouve trop bourd le supplement de dépenses pour le FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole) qui résulterait de l'aide envisagée en fave des régions méditerranéennes de l'actuelle C.E.E. afin de leur permettre de mieux se néennes de l'actuelle C.E.E. atin de leur permottre de mieux se préparer à l'adhésion de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal. Bref, la R.F.A. renoue avec son refrain favori : l'« Europe verte » coûte trop cher et c'est la faute de la France et de l'Italie. Lette position émotionnelle — voire démagogique. — fondée sur des clichés dépassés, est-elle tenable ? Assurément pas. Plus personne au sein du conseil des ministres n'est dupe et n'ignore que l'agriculture allemande, cette agriculture de luxe qui, du fait du dérèglement monétaire, bénéficia de rix plus élevés que partout de rix plus élevés que partout ir vortantes sources de dépenses du FEOGA.

PHILIPPE LEMAITRE

• Les exportations de cognac. — De septembre 1977 à février 1978, 54 millions de boutellles de cognac ont été vendnes dans le monde (40% de la production). monde (40 % de la production), solt une augmentation de 15 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Le chiffre d'affaires à l'exportation, pendant ce semestre, a augmenté de 19 % pour atteindre 1,155 millard de franca. Le Royaume-Uni reste le premler elient, avec 9.55 millions de houteilles. L'augmentation des ventes la plus forte a été réalisée en Extrême-Orient, notamment au Japon (2,45 mil-

si vous ne pratiquez pas l'Anglais votre Agent de Voyages vous recommandera circuits accompagnes

●5 circuits des plus complets, de 15 à 30 jours.

accompagnateurs Français,

nombreux départs garantis jusqu'en octobre réalisés par Camico: premier organisateur

de voyages sur les Etats-Unis. coupon à retourner à CAMINO, 21 rue A. Cherpentier 75017 Paris - Tél. 755.77.90 désire recevoir la documentation "Circuits accompagnés aux USA"

Croisières en Méditerranée.

A bord du "Daphné", véritable palace de la mer, découvrez la Mediterranée comme jamais vous ne l'aviez vue, avec l'itinéraire de 14 jours le plus intéressant qui puisse être proposé cette année: Gênes, Naples, Alexandrie, Port-Said, Haifa, Kusadasi, Istanbul, Le Pirée, Capri. Tout à bord est prévu pour votre confort : cabines spacieuses, gastrono-

mie, piscines, sports, spectacles, danse.

Départs du 25 mars au 4 novembre. Prix de 3920 F à 12460 F. IGUTO

5, bd des Capucines 75002 Paris tel.: 266.46.50 ou toutes agences de voyages

le désire recevoir votre Lauro". Nom:

flotta

(Publicise) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Habitat et de la Canstruction

Développement National de la Construction



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appei d'offres international est lancé pour la fourniture de matériel B.T.P.

— Lot 1 Matériel de Levage et Manuteotion.
— Lot 2 Matériel de Production et Transport de Béton.
— Lot 3 Matériel d'Energie.
— Lot 5 Matériel de Production et Equipements.
— Lot 5 Matériel de Chantier.
— Lot 6 Matériel de Chantier.
— Lot 7 Oqtillage de Chantier.
— Lot 7 Oqtillage de Chantier.

Les Entreprises intéressées et d'unent mandatées (une plèce justificative leur sera réclamée) peuvent retirer le Cahler des Charges ao siège de la D.N.C. — Direction des Etodes Commerciales et des Approvisionnements (D.E.C.A.) — 27, rue Négrier-Hussein Dey, contre la remise de 100 DA par dossier à compter du 23 avril 1978.

Les plis renfermant les offres devront être adressés par voile poetale recommandée sous double enveloppe cachetée à la D.N.C., — Secrétarial permaneux de la Commission Centrale des Marchés — 27, rue Négrier-Hussein Dey - ALGER, avant le 1^{au} juin 1978, délai de rigueur.

Les offres relatives à chaque int devront parvenir séparément,

Les offres relatives a chaque iot devront parvenir séparément, sous pil cachaté portant la mantion :

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° (II

MATERIEL 78 LOT N° _

Les soumissionnaires restaront engagés par isurs offres pendant uns durée de quatre-vingt-dix jours (90).

The same

c'est facil

3

AFFAIRES

Le redémarrage de l'usine de Noyal-Muzillac (Morbihan)

Après seize mois de combat...

De notre correspondont

Vannes. — Après selze mois de silence, les machines de construction métallique de Noyal-Muzillac, près de Vannes (Morhihan), ont re oom me n cé à tourner. En août 1976, les établissements Le Roux employaient plus de deux cent quarante personnes; les jourd'hui, la S.A. Lyon Métal e remis au travail vingt métallos et espère voir ses effectifs atteindre prochainement une centaine de personnes Entre-temps, le personnel et la C.F.D.T. ont mené une lutte syndicale sans relâche pour « préserver l'emploi nu pays » et ils ont gagné, créant ainsi un précédent dans un département oû les paysans plus que les ouvriers savent mener à bon terme leurs revendications.

Lorsque, en août 1976, l'entre-

Lorsque, en août 1976, l'entreprise de construction métallique Le Roux fut miss en règlement judiciaire, il n'y evait guère que l'industriel, Maurice Le Roux, un l'industriel, Maurice Le Roux, un
« self made man », pour croire au
redémarrage de son affaire. Sorti
de son petit ateller quelques années plus tôt et devenu patron de
deux cent quarante personnes,
dans une usine modèle, symbole
dans le Morbihan de l'expansion
d'une P.M.E., il espérait, au momeut où l'activité de son entre-



vaient chômeurs.

Avec la même ardeur que leur patron avait mise à monter son affaire, les licenciés des Etablissements Le Roux s'engagèrent alors résolument dans la lutte pour sauvegarder leur emplol au pays. Ils commencèrent par occuper l'usine, une occupation ininterrompue depuis le 4 novembre 1976. Un événement dans un pays où pareille initiative n'était connue qu'à travers les grands mouvements d'ampleur nationale. Défliés périodiques dans les rues de Vannes, démarches incessantes euprès des pouvoirs publics et des élus locaux, pressions euprès du syndic, les métallos de Noyal-Muzillac démontraient chaque jour leur refus de rejoindre les deux mille chômeurs du secteur de le transformation des métaux et les ouvriers du hétiment, et de grossir le chiffre des treize mille Morbihannais privès d'emploi. Quand le moral chutait à la suite de négociations manquées, d'espoirs dégus, la population de tout le pays vannetais, en participant massivement aux journées porte ouverte de l'usine et aux fêtes populaires de soutien, marquait son adhésion au combat des licenclès. À Noël dernier, l'évêque de Vannes evait délégué un prêtre pour célébrer la messe de minuit sous la voûte métallique de l'usine occupée. minuit sous la voûte métallique de l'usine occupée. Finelement, le miracle s'est

Finelement, le miracle s'est produit. Le contrat de gérance libre signé par la S.A. Lyon Métal, qui débouchera sur le rachat de l'affaire par le groupe Brizard, a permis le redémarrage de l'activité à l'usine de Noyal-Muzillac. A terme, cent personnes retrouveront un emploi an pays. « Cintit quant même que que chose ». fatt quand même quelque chose n, reconnaissait un des premiers métallos réembauchés en voyant partir le premier camion de poutres métalliques, C'était mardi dernier, lendemain de la fête du travail.

LOUIS COQUIN.

Le sort des Ateliers roannais de constructions textiles entre les mains de ses ingénieurs... et de Rhône-Poulenc engages à présenter à la fin du mois de

Lyon. - Si le travail a repris dans les trois usines des A.R.C.T. (Ateliers roannais de constructions textiles après une semaine d'occupetion, du 18 an 25 avril (* le Monde » dn 27 avrill, les problèmes qui agitent depuis bientôt trois aus cette société roannaise spécialisée dans la

C'est parce qu'elles sont conscientes de la gravité de la situation que la C.G.T. (largement majoritaire) et le C.F.D.T. ont—

majoritaire) et le C.F.D.T. ont —
passé la réaction émotionnelle
suscitée par la décision du plus
important client de l'entreprise,
Rhône-Poulenc, de commander
ses vingt machines à texturer au
concurrent angiais Scragg —
demandé à leurs militants de
remettre en ronte les ateliers.
Déjà les syndicats avaient fait le
démonstration de ce qu'ils appellent leur « maturité » en refusant,
au momeut de l'annonce de deux
cent quatre – vingts llcenciements,
d'affaiblir davantage l'entreprise
par une occupation illimitée de

construction de machines à texturer et autour de laquelle s'est constituée le 1° décembre 1975, la holding ASA deux mille personnes au total - se posent toujnurs avec la même acuité. Les semaines à venir risquent d'être décisives pour les A.R.C.T., qui se sont

De notre correspondant régional

de marque de l'entreprise. Ratage d'eutant plus grave, économique- très sensiblement le marché (aux Etats-Unis, une société qui evait de marque de l'entreprise. Ratage d'eutant plus grave, économique-ment et psychologiquement par-lant, qu'il survient après le perte, à l'automne dernier, de deux marchés américains, chacun d'un montant équivalant à celui de

Convaincre Rhône-Poulenc

M. André Mottet, nommé P.-D.G. des A.R.C.T. le 1= décem-bre 1977 (2) — cet ancien de Rhône-Poulenc Textiles, appeis déjà au chevet de la société T.S.R. (Tissus, soleries réunis), è Lyon, a la confiance du CIASI — ne norte res. un juvernent aussi ne porte pas un jugement aussi radical sur l'attitude du groupe textiles. Il estime cependant que Rhône-Poulenc s'est tourné un peu vite vers l'Anglais Scragg, sous prtextes de « perjormances technologiques supérieures ».

Qu'en est-ll de cette contro-verse? L'évolution de le techni-que dans ce domaine e été très rapide. En vingt ans, on est passé pour les broches, par exemple, de 20 000 tours-minute à 800 000 tours-minute et pour le défilement du fil de 200 à 600 mètres-minute. Depuis 1973 une nouvelle technique dite « n' suo metres-minute. Depuis 1973
une nouvelle technique dite a n
priction s permet, en felsant passer le fil entre des gculets, d'obtenir des torsious de 3 à 4 millions de tours et des vitesses de
défilement de 1 200 mètres-

au moment de l'annonce de deux cent quatre - vingts llcenciements, d'affaiblir davantage l'entreprise par une occupation illimitée de celle-ci. Aujourd'hui, ils continuent à naviguer entre la nécessité de sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics et la crainte de couler le bàtiment sur lequel ils sont embarqués. « Attention, précisent d'ailleurs les responsables syndicaux. il ne s'agit que d'une suspension du mouvement » (1). Si l'on prèche donc de ce côté-ci pour la continuité, sachant combien la cessation d'activité serait catastrophique pour le pays roannais tout entier, on commence cependant à s'interroger sérieusement sur les aléas successifs que connaît l'entreprise dans sa tentative de redressement. « On u peu à peu l'impression d'un véritable complot dressé contre les A.R.C.T.», n'hésite pas à dire M. Victor Petit, l'un des responsables de la C.G.T. Il évoque ainsi le a luisser-aller de certoins cadres ». Il parle encore des tergiversations des banques — Crédit lyonnais, déjà actionnaire, et B.N.P. notamment — dans la lente, trop leute, mise en place du plan de financement adopté le 21 janvier dernier par le C.I.A.S.I., après sept mois de discussions. Il cite, enfin et surtout, le « coup de Jannac » de Rhône-Poulenc qui, en passant une commande au groupe angiais Scragg, a accentue, la veille de la foire américaine de Greenville (Caroline du Sud), à la fin du mois de mai, la dégradation de l'image mas dont, semolet-il, ies resultats sont qualitativement inférieurs. Les AR.C.T. sont restés fidéles au parcours droit, qui evait fait leur réputation moudiale (plus de 90 % de la production était vendue à l'étranger), tandis que Scragg et Barmagg optalent pour l'autre technique. Pour trancher ce débat, les AR.C.T. se sont eugagés à présenter è le fin du mois de juin prochain une machine à parcours droit permettaut d'etteindre 850 mètres-minnte, et un prototype è géomètrie brisée sachant que pour celui-ci une entre limite apparaît très vite : la capacité de résistance du fil entraîné à grande vitesse. De l'appréciation que porterout alors les ingénieurs de Rhône-Poulenc-Textiles dépendra très largement l'avenir des AR.C.T. et, au-delà, des autres fuiales. Non seulement parce que le marché au-delà, des autres fulales, Non seulement parce que le marché Rhôue-Poulenc représente encore pour plus de 60 millions de francs de commandes, mais surtout parce qu'il y va de le réputation sur le plan international, du contruc-

> A tous égards, il reste que là comme dans d'eutres domaines, les progrès technologiques ont secreté leur propre poison : l'accroissement des performances des machines a rétréci, en effet,

entre la direction et les syndicats prévoyant notamment le rattrapag de la production au cours des semaines de mai et de juin (en échange de quoi une somme forfai-taire de 500 F a été réglée fin avril, en revanche, la direction dé-ment formellement qu'elle ait donné des assurances sur le maintien des filiales menacées compte tenu de le situation du groupe (contrairement à ce qu'indiquait « le Monde » du 27 avril 1978].

(2) M. Mottet, président-directeur général des A.R.C.T., est aussi directeur général du groupe ASA, dont la présidence e été laissée à l'un des fondateurs des A.R.C.T.



SERVICE TÉLEX 345.21.52+ 346.00.28

très sensiblement le marché faux Etats-Unis, une société qui evait acheté soixante machines envisage enjourd'hui de renouveler le parc avec une douzaine seulement. C'est une des raisons pour M. Mottet d'envisager rapidement l'élargissement de la gamme des produits tencolleuses, retordeuses, metériel de febrication de fibres textiles chimiques) que le formidable essor des machines é texturer par le procédé de le fausse torsion e laissé de côté pendant des années. « En 1978, le marché inusse torsion ne devrait pas représenter plus de 58 % de notre chiffre d'uffnires (alors qu'il dépastait les 90 % un temps de l'expansion de l'entreprise) et je souhaite que dans Internir il soit injérieur à 50 % n, précise M. Mottet. Compte tenu de ces inconnues, les perspectives de progression du chiffre d'effaires restent très modestes : 125 millions de francs en 1971, 175 millions de francs en 1978, qui ne seront vraisemblablement pas etteints, 230 millions de francs en 1978, qui ne seront vraisemblablement pas etteints, 230 millions de francs en 1979, et en tout état de cause très éloignées des 400 millions à 500 millions de francs que réall-sait l'entreprise pendant la période d'euphorle économique.

L'affaire Sofexa

juin une nouvelle machine. De l'apprécia-tion que porteront sur cette mechine les ingénieurs de Rhôue-Poulenc-Textiles dépend, pour une large part, le sort d'une entreprise qui s'était quelque peu endor-mie sur son avance technologique.

participat

le stadicals is apposerate at

ware a struck

Carrier En

÷ 3.~e)

dont le déclin technologique s'ac-centuait déjà à cette époque, s Est-ce, comme le prétend M. Pierre Richard, on cadre com-M. Pierre Richard, on cadre com-mercial mis sur la touche, la raison pour laquelle la direction des A.R.C.T. decida, à partir du le septembre 1975, la fusion des réseaux de vente entre les socié-tès ? Selon M. Richard, les résul-tats parlent d'eux-mêmes : me seule machine Sote x a e été commandée en dix-hult mois, alors qu'eu septembre 1975 trois cent soixante machines de cette marque était lucluses dans les pro-jets d'ingénierle à travers le monde... Cette situation, qui devait très vite conduire à la chute de Soters et au dépôt de bilan le Sotexa et au dépôt de bilan le 14 juin 1977, constitue pour M. Ri-chard « un véritable génocide

M. Richard cite l'exemple du prototype de texturation Daslan, un procédé à la fois pneumatique et mécanique, au lieu d'être ther-mique et céramique — qui dort dans les bâtiments de la société sur le zone industrielle d'Aubenas, «La première machine Dasian n sur le zone industrielle à Audenas, «La première machine Daslan nété installée récemment à Vals-les-Bnins (Ardèche), mois elle est d'origine allemande » l'Ces arguments n'inquiètent guère M. Mottet, P.D.G. des A.R.C.T.: «Le procédé Daslan a connu un regain d'intérêt il y n deux uns, mais actuellement le marché s'écroule, dit-il. Il est impossible de bâtir une industrie sur ce matériel, «Selou lui, Sotexa ne serait pas parvenue à traverser seule la crise. «L'entreprise serait morte depuis deux uns si elle n'avait été rachetée por les A.R.C.T.» Sursis dérisoire puisque, eujourd'hui, l'entreprise est bel et bien morte. Faire de Sotexa un sous-traitant des A.R.C.T. n'impliquait pas seulement, selon M. Mottet, le financemeut d'un outillage epproprié, mais conduisalt en définitive à diminuer d'un nombre équivalent à ceux qui seraient crèse en Ardécha la mambre des emplois etc. une nouvelle technique dite a friction permet, en feisant passer le fil entre des goulets, d'obtenirs in des torsions de 3 à 4 millions de tours et des vitesses de dit diffement de 1200 mètres minute.

Cette évolution en 2 entraîné inne autre au niveau de le conception des machines ellessements de vites et défilement de l'eugmènes. Compte tenn de l'eugment du fil, les constructeurs se sont trouvés devant le chotx sulger en mentation de la vitesse de défilement four donne, selon M. Mottet, des qualités de parcours droit », qui donne, es lou M. Mottet, des qualités de retainer proie facile nité mellieure à la teinture, supèrionité de la résistance mécaulque du fil), mais limite en revanche du l'eugle du fil), mais limite en revanche du l'eugle du fil), mais limite en revanche du l'eugle du fil), mais limite en revanche du fil), mais limite en revanche du fil), mais limite en revanche sonachines d'une longueur dèmes machines d'une longueur demesure; ou blen adopter le a parcours brisé », qui permet en quelque sorte de ramasser la machine sur elle-même avec des vitesses de 1200 mètres-minute; mais dont, semble-t-il, les résulter d'affaires des A.R.C.T. son portèrent acquer des extruction qu'elle contient ou qu'elle u content que les riches a A.R.C.T. son portèrent acquer des extruction qu'elle contient ou qu'elle u content d'acquerri la foœur d'ingénieries mondiales à l'inverse des A.R.C.T.

Bernard Elie.

Les dirigeants des A.R.C.T. in destingants sur ce matériel, in entants sur ce matériel, in entants sur ce matériel, interprise, chance de l'eugle de leur fillale ardéchoise, la chenologie de leur fill

PE 020,171,1702

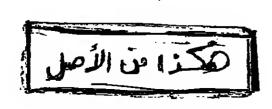


ACCÈS FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES

- Vous pouvez echeter votre billet à l'evance et l'utiliser un jour de votre choix dans une période de deux mois à compter de sa date d'achat.
- Vous devez valider votre billet en le compostant vous-même le jour de voire départ au moment de pénètrer sur les quais, sinon la régularisation dans le train vous coûtera plus cher.
- Le contrôle des billets à l'entrée et à la sortie
- Un personnel d'accueil est à votre disposition dans les grandes gares pour vous eider et vous
- En ce qui concerne la banlieue parisienne, un système de contrôle automatique va être mis en place progressivement dans le cadre de l'harmonisation des tarifications SNCF/RATP. rendue nécessaire par la création du RER. D'ici là, le contrôle dans les trains et aux entrée et sortie des gares sere renforcé.

Demandez le document d'information dans les geres el agences de voyages.

UN NOUVEAU DEPART POUR LES GARES



LÉGÈRE

0 70 mg de nicotine 10,0 mg de goudrons

cans les pro-trares le trares le come de come

Co Deservation of the control of the

ord de

a existe à Marseille deux répara-teurs navols qui gagnent de l'ar-gent. C'est de la bonne exécution des mesures d'économies, annondes mesures d'économies, annon-cées par les syndics, que vont dé-pendre les chances d'une remise sur les rails du groupe l'errin. Une économie mensuelle supé-rieure à 6 millions de francs réta-blirait, en effet, immédiatement la rentabilité en permetiant de réduire un encadrement et des frais improductifs liés d'une part à des fusions successives mal di-gérées et d'autre part à une infrastructure de travaux indus-triels qui n'ont jamais trouvé leurs débouchés. La société serait alors stabilisée à une activité inférieure de moitié à celle de 1976. »

fechis, hormis sous la forme de mise en préretraite et de stages de formation professionnelle. Si les négociations avec TAG aboutissaient, le schéma de relance le plus classique passerait par la création d'une société d'extloitation qui verserait une redevance de location du fonds de commerce au groupe Terrin et s'engagerait à un rachat des actifs dans un délai de trois ans : 60 à 90 millions de francs seraient nécessaires.

Un tiers de ces fonds devrait être apporté par les actionnaires

Un tiers de ces fonds deviautétre apporté par les actionnaires un tiers étant constitué par des prêts du FDES, et le dernier tiers provenant des hanques.

Dans cet éventuel montage financier, l'intervention do groupe TAG ne serait donc qu'un des éléments de la solution, et d'auéléments de la solution, et d'autres partenaires devraient venir épauler les intérêts saoudiens. « C'est le Comité interministériel des structures industrielles (CIASI) qui s'occupe de constituer le groupe d'actionnaires, nous a déclaré M. Jean-Marie d'Huart, directeur général des chantiers navals de La Ciotat. Nous sommes toujours intéressés à une prise de participation. » On s'interroge enfin à Marseille sur le type de solution industrielle qui sera préféré, la difficulté étant de conserver une

Troisième fabricant mondial de semi-conducteurs derrière Texas Instrument et Motorola. la société américaine Nationa Semiconductor (près de 2 milliards de francs de chiffre d'affaires), s'attaque directement au marché de l'infortique. La firme, qui n'a pas vingt ans d'âge, vient d'annomer officiellement le lancement d'un mini - ardinateur : le système NS 400. Son prix et son encombrement le classe comme « mini ». Mais sa puissance correspond à celle d'un 370 d'I.B.M. (un grand modèle) dont il pourra utiliser tous les logiciels.

National Semiconductor applique ainsi sur une grande échelle la stratégie dite du « compatible ». Les initiateurs de cette politique sont partis d'un double postulat : I.B.M. contrôle plus de la moitié du marché mondial. La firme et les utilisateurs ont dépensé des dizaines de milliards de dollars en logiciels. Pour se faire une place sur le marché de l'informatique et y gagner de l'argent, ils ont donc décidé de construire des machines entièrement compatibles avec les modèles I.B.M., c'est-Troisième fabricant mondial de

tique et y gagner de l'argent, is ont donc décidé de construire des machines entièrement compatibles avec les modèles LB.M., c'estid-i-dire utilisant tous les programmes déjà existant.

Spécialiste des circuits intégrés, qui constitutent le cœur des ordinateurs, National Semiconductor s'était associé avec Itel pour développer et commercialiser plusieurs ordinateurs « comptatibles » avec les 148 et 158 d'LB.M., ainsi que des matériels phériphériques.

En annençant son système NS 400 (prélude sans doute à d'autres produits sur le hant de gamme), National Semiconductor des matériels périphériques.

« Nous ne serons plus seulement à l'avenir une société de semiconducteurs », a déclaré son président, M. Charles Sporck. « Nous serons maintenant également un constructeur d'ordinateurs... »

Après l'accord de participation confirmé par M. Akram Ojjeh

Les syndicats s'opposeraient à un éclatement du groupe Terrin

De notre correspondant

régional

Dapuis qu'eu mola de novem-

bre demler, M. Akram Oijeh,

président et propriétaire de TAG-

Group, s'en est porté acquéreur,

le France e délà telt plusieurs tola la tour du monda, du moins

sur la papier. Pour l'heure,

l'homma d'atteires escudien ne

lul e toujours pas trouvé de port

Basucoup de dealinations ent élé evancées; de nombreuses

candidetures se sont présentées.

Mais, en tin de compte, les

conversailons n'ont je mais aboutl. Au dâbut de l'année,

Montréal, eu Cenede, evait le

préférence de M. Ojjeh ou, à

délaut, La Nouvelle-Origans, en Louisiane, at San-Francisco, en California. TAG-Group annonçait même une décision pour le

Depuis lors, la ellenca set

retombé sur le France, dont on

Ignore, encore aujourd'hui, où li

M. Ojjeb. Parfois on me demande d'intervenir

cuper de Terrin. J'ai dit oui. Cela m'intéresse Mais j'attends les conclusions de mon hureau

Et le France?

flottant,

une ou plusieurs sociétés d'exploi-tation devront être constituées et la nature des liens entre elles. > Les syndicats ont déjà fait savoir qu'ils s'opposeratent à un éclate-ment du groupe fondé sur la no-tion de la reotabilité supposée des divers secteurs d'activité.

prendra sa retralla. L'Idéa de

l'homme d'effaires escudien reste

d'ancrer le pequebot eu voisi-

nage d'une région à la loie trencophona, puisqu'il vaut en teire - una vitrine de la Franco -,

et lourisdque, pour rentabiliser son exploitation comme hôlei

Deux noms sont aujourd'hul

cités sana que l'on puisse être certein qu'un troisième sera

entin le bon. De - nouvelles pro-

positions - auraient été faites à

TAG-Group par lae autorités de

Louisiane pour accueillir le France à La Nouvelle-Oriéans.

Das pourpariers « très evancés »

entre le gouvernement liberals

et M. Oijeh pour ancrer le paque-

bot à Beyrouth ont dû être Interrompus é cause des événements. Compte tenu de la lenteur de ces négociations, Il est probable

que la navire n'eura pas quitté

Le Havre evant le fin de cette

GUY PORTE

Marseille - M. Akram Ojjeh, président du groupe TAG, a confirme que ses services étu-dialent l'éventualité d'une prise de participation dans le groupe de réparation navale Terrin, à Marseille («le Monde» daté 7-8 mail. » J'ai beaucoup d'amis dans les ministères, a déclaré

cohérence au groupe tout en lais-sant une certaine indépendance à ses trois principales branches d'activité. « La question est de sazoir, a précisé M. Peyrot, si

Terrin, les membres de la direction du groupe et les pouvoirs publics.

« Plusieurs schémas de relance ont été ébauchés qui doivent faire place à tous les interêts en présence, a précisé M. Claude Peyrot. Mais l'initiative appartient bien entendu aux investisseurs. » M. Peyrot a également estimé que l'outil représente par Terrin ne pouvait qu'inspirer conflance « car il est solide industriellement et peut devenir rentable assez rapidement: d'ailleurs il existe à Marseille deux répara-

Les syndicats se sont déclarés favorables à une prise de parti-cipation de TAG, mais ils sont hostiles à toute réduction d'ef-fectifs, hormis sous la forme de

NATIONAL SEMICONDUCTOR S'ATTAQUE AU MARCHÉ DES ORDINATEURS

M. Marcel Boussac acceptera-t-il de passer définitivement la main?

pour aider des entreprises françaises en difficulté. Maintenant, on m'a demandé de m'ocde survelliance réuni ce lundi 8 mai et l'assemblée géoérale, qui se tiendra jeudi prochain.

« Le groupe Boussac n'est pas un canard boiteux dont il fau-drait couper la tête pour guérir l'entorse », affirme la direction du groupe Boussac dans un com-muniqué. Le texte donne des précisions eur le « plan de sur-tie » mis sur pied avec la colla-boration de M. Jacques Petit, ré-cemment appelé à la direction par M. Jean-Claude Boussac, gé-rant du CLTF, maison mère du groupe. Il vise, pour l'esseo-tiel, à expliquer que, la situation n'étant pas aussi catastrophique qu'on pourrait le penser, le dé-pôt de bilan peut être évité moyennant quelques mesures énergiques concernant notam-ment les structures financières du groupe. du groupe.

La direction de Boussac pré-cise que le chiffre d'affaire a progressé de 1 % en 1875, de 3.5 % en 1976 et de 5.5 % en 1971, « En même temps, les stocks sont passés de 560 à 450 millions de francs, ce qui traduit, en francs constants, un effort d'as-sainissement par le déstockage de plus de 100 millions de francs p, lote-t-elle avant d'ajouter que pius de 100 multions de francs s, note-t-elle avant d'ajouter que les effectifs ont été réduits de 3500 personnes. Commentant l'application du plan de redressement présenté en 1975 par M. Jean-Claude Boussac, la direction assure que son « application a été acrispuleusement respectés ».

peciés ». Le communiqué explique également que la structure actuelle du bilan (90 millions de francs de capitaux propres, 266 millions

Le sort du groupe Boussac de dettes à long et moyen terme devrait être régié cette se-maine. L'issue de la bataille engagée par M. Jean-Claude Boussac, pour éviter le dépôt de bilan et rester à la tête du groupe, dépend, en effet, des décisious prises par le conseil de surveillance réuni ce uniterprise parlaitement viable.

Pour ce faire, la direction du Pour ce faire, la direction du groupe se propose d'« abandonner 171 millions de francs de créances détenues, sous forme de comptes courants bloqués par des sociétés apparentees (...) ou directement par des membres de la famille ». La « résolution de l'affaire des haras de Jardy (...) permettant (...) de dégager une somme largement supérieure à 150 millions de francs », ainsi que la « consolidation à long terme de certains crédits actuellement accordés à court terme ». que la consolidation à long terme de certains crédits actuellement accordes à court terme », perraettraient de complèter ce montage. Enfin, après avoir noté qu'il est « impensable que la jacilité de caisse actuellement de 100 millions, admise par des organismes publics (...) att été octroyée depuis juillet 1977 à des jins électoralistes » et que « cette aide traduit là une rolonté certaine d'aider un groupe-clef », la direction explique que la rétorme « nécessaire » des structures juridiques du groupe « permettra d'une part d'éviter des risques de conjusion de pairimoines, d'autre part de permettre l'entrés éventuelle de capitaux nouveaux, une fois remise en ordre la structure bilancielle du groupe ».

Coup de poker

La note d'information publiée par la direction du groupe confirme les décisions officiensement aomonoées la semaine passée (le Monde du 4 mai). Elle résume les différentes données du « coup de poker » tenté par M. Jean-Claude Boussac pour se maintenir à la tête d'un groupe où sa gestion, depuis trois ans, s'est

révélée pour le moins contestable. En dépit des affirmations contenues dans cette note, l'échec du « plan de redressement » qu'il était chargé de mettre en place est évident. La « progression » apparente du chiffre d'affaires traduit en francs constants (compte teun de l'inflation) une diminution réelle des ventes et reste très inférieure aux prévisions du plan 1975, qui tablait, par exemple, sur une progression de 15 % du chiffre d'affaires en 1977 (pour 6,5 % effectivement réalisés). En outre, ces chiffres incluant les produits du déstockage évalués à 100 millions de francs (en francs constants cette fois) par le groupe, la diminution des ventes a été encore plus forte qu'il n'y paraît. L'application du plan, pour être « scrupuleuse » en matière d'investissements, n'a cependant pas permis d'atteindre les objectifs fixés, dans la mesure où les produits nouveaux (drapés, jean, velours) que le groupe a lancés n'ont pas eu le succès escompté, à cause d'une qualité insuffisante ou du nonrespect des délais. Le résultat est là : en dépit d'injections de fonds estimées à plus de 350 millions de francs, le groupe continue à perdre 10 millions de francs par francs, le groupe continue à per-dre 10 millions de francs par mois, soit plus encore qu'avant l'application du plan de M. Jean-Claude Boussac.

Quant aux mesures permettant

de modifier « quasi - instantant-de modifier « quasi - instantant-ment » les structures financières du groupe, elles reposent sur une série d'hypothèses pour le moins délicates. Il faudrait en effet délicates. Il faudrait en effet pour a remettre en ordre la structure bilancielle du groupe », que M. Marcel Boussac accepte d'abandonner les créances qu'il détient (directement ou non) pour près de 200 millions de francs, en renonçant en même temps à y détenir tout contrôle sur la gestion du groupe. En clair, dans la mesure où les apports en comptes courants bloports en comptes courants blo-ques de M. Marcel Boussac correspondaient à des prèts que lui avaient consentis personnellement les banques et les ponvoirs publics. le tondateur du groupe devrait rembourser sur sa fortune personnelle les fonds sans espérer ao-cun remboursement à terme. Il faudrait, en outre, que les pou-voirs publics acceptent de conso-lider les avances consenties delider les avances consenties de-puis six mois sous forme de non palement des charges sociales et d'un ensemble de taxes. Leur sou-tien ne s'arrêterait pas là puis-que les groupes réclament, outre la consolidation de ces 100 mil-lions de dettes à court terme, des crédits supplémentaires de quelque 100 millions de francs, dont 30 mfilions serviraient à effectuer les licenciements pré-vus dans les Vosses (environ mille six cents personnes). Au total, l'apport des pouvoirs pu-blics atteindrait donc 200 millions de francs. Enfin, le plan de sur-vie suppose résolue l'affaire des haras de Jardy », dont la valeur haras de Jardy », dont la valeur estimée par l'administration des domaines atteint 79 millions de francs, ce qui implique l'accord de M. Marcel Bousac, des banques et des pouvoirs publics. Ceux-ci vont-lls soudain oublier des réticences qu'ils ont jusqu'ici marquées et qui sont d'autant plus justifiées que l'expérience tentée en 1975 par M. Jean-Claude Bousac, dans des conditions e n a lo gu e 5, est apparue comme un échec?

and the same

VÉRONIQUE MAURUS.

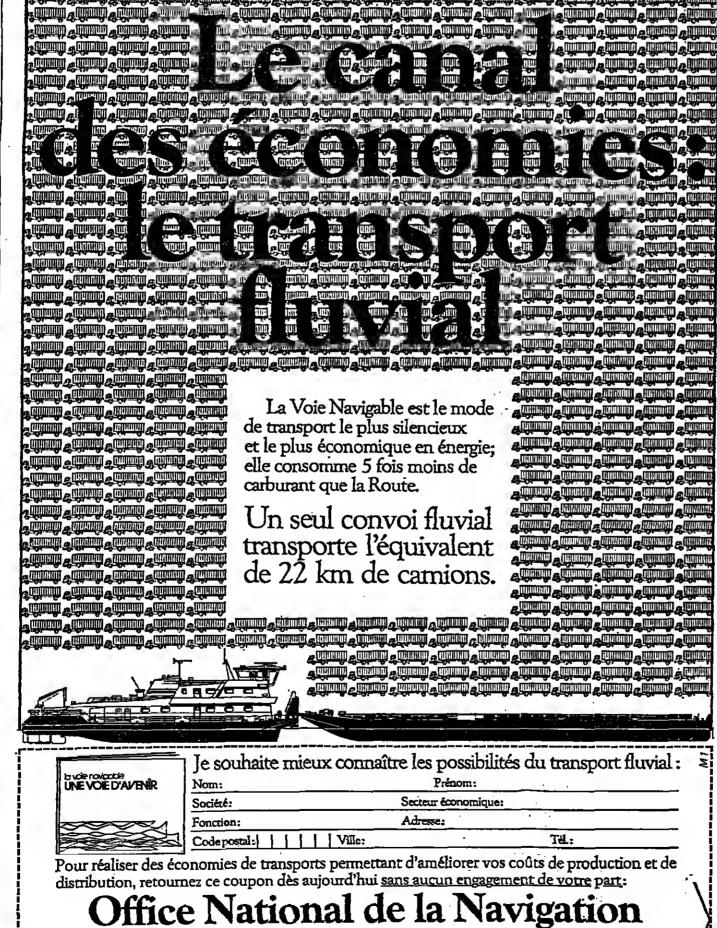
● I.B.M. détient 44,3 % du mar-ché allemand. — Le nombre d'ordinateurs en service en Alle-magne fédérale s'élevait au début de 1978 à 142 397 unités pour une valeur globale de 33,3 milliards de DM, selon les dernières statis-tiques de la société d'études ouest-allemande Diebbold GMBH. Ce chiffre correspond à une progres-sion de 28 000 unités (et de 2 mil-liards de DM) en une année. liards de DM) en une année.

Le marché global est dominé par IRM. (44.3%) devant Siemens (17%), Nixdorf (5,4%) et Univac (5,4%).

En ce qui concerne la grande informatique, la part de I.B.M. s'élève à 59 %, celle de Siemens à 18,4 % et celle d'Univac à 6,9 %.

Contrat français au Brésil.— Technip-Géoproduction, associé à la firme brésilienne Companhia International de Engenharia, a remporté à la suite d'un appel d'offres international le contrat rour l'ingénerie des installations d'offres international le contrat pour l'ingénierie des installations de la plate-torme de production du gisement de Garoupa. Cette plate - torme, qui sera la plus grands de l'Amérique latine, cons-titue un élément important du programme de mise en valeur des champs de gaz et d'huile de Cam-pos, au nord de Rio. Elle repré-sente un investissement total de 100 millions de dollars. Signé le 20 avril avec Petrobras, la société pêtrolière d'Etat, le contrat porte sur des services d'une valeur de 30 millions de france. Il se ra exécuté en France pour l'ingé-nierie de base et au Brésil pour le complément.

Daj-Trucks, constructeur néerlandais de poids lourds, a réalisé, en 1977, un bénéfice net de 30,1 millions de florins (63 millions de francs environ), soit le triple du résultat obtenu en 1976 (10,6 millions de florins). Le chiffre d'affaires de la société a progressé de 20 %, atteignant 1,2 milliard de florins (2,5 milliards de francs environ), et les liards de francs environ), et les ventes (12 786 véhicules commer-



2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél.: 550.32.24



LIBRE

11-1-15-2

್ಷ ಪ್ರಕೃತ್ವಿ ಕರ್ಮಕ

Malgré le souhait exprimé par Maigre le souhait exprime par certains pays, il u'y aura pas d'augmentation du prix du pétrole en 1978, a précisé le chelkh Yamani, ministre saoudien du pétrole, après la réunion de l'OPEP les 3 et 7 juin à Taif. Le chelkh Yamani estime, eu effet, que l'OPEP doit changer de stratégie et que tel était le but de la réunion de Taif. Le ministre prévoit, en outre, que le marché de la réunion de Taff. Le ministre prévoit. en outre, que le marché pétrolier va connaître une évo-lutlou en trois phases : un excédeut de production jusqu'à la fin de 1979 en raison de l'arrivée sur le marché des pétroles de la mer du Nord et de l'Alaska, puis un équilibre entre l'offre et la demande, période qui dépendra tant des économies d'énergie que du développement d'énergies alternatives dans les pays consomma-

tives dans les pays consomma-teurs, ensuite, seulement, pourrait apoaraître une pénurie. Pour définir une stratégie à long terme l'OPEP a donc créé une commission composée des cing membres fondateurs de l'Organisation (Arable Sacudite, ganisation (Arable Sacudite, Irak, Iran, Koweit et Venezueia) ainsi que de l'Algérie, Selon le secrétaire général de l'OPEP, M. Ali Jaidah, cette commissiou n'aura pas le temps de présenter des propositions pour la pro-chaine réuniou ordinaire des mi-nistres du pétrole, les 17 et 13 juin à Genève.

Mais d'ores et déjà le ministre saoudien a affirmé qu'une hausse des prix aurait pour seule consé-queuce d'accroître le surpins actuel.

L'abandon du dollar comme monnaie de fixation du prix du pétrole a aussi été rejetée tant pêtrole a aussi été rejetée tant par les Saoudiens que par le dé-lègué iranien M. Mohamed Ya-ganeh. Ils pensent que le dollar est en train de remonter la pente. La veille de la conférence le prince héritier Fahd, d'Arabie Saoudite, avait précisé : « Rele-ver le prix du pétrole en raison de la décote du dollar n'est pas una solution. Si le dollar devait tomber au plus bas l'économis mondiale tout entière en soufmondiale tout entière en souf-frirait.

Malgré des discussions qualifiées de « très franches » par le ministre algérien M. Ghozali, il ne semble pas que la réunion de Taif alt vu une progression de diverses positions des pays membres. L'Trak, la Libye, le Koweft et l'Algérie auraient réaffirmé leur souhait d'une falble hausse des prix pour compenser l'érosiou du dollar et la thèse algérieuue d'une augmentation lente et constante des prix du brut s'oppose toujours à la volonté saoudienne de respecter les lois du marché. — (A.F.P., Reuter.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU HOUR	UN	4015	DEUX	41013	SIX	MO13
	+ 825	+ 9881	Rep + a	n Dęb —	Ren +	— RèC us	Rap +	OU 060 —
\$ E.D	4,6200	4,6300	+ 22	+ 37	+ 35	+ 55	+ 25	+ 155
8 can Yen (100).	4,8980 2,05	4.1088 2,0620	± 120	+ 30 + 137	+ 230	+ 25	+ 28 + 580	+ 87
			1—		-			
D. M	2,2185 2,6789	2,2258	+ 83 + 79	+ 110 + 85	+ 175 + 139	+ 195 + 150	+ 568	+ 610
F. B (100)	14,2500	14,2904	+ 250	+ 355	+ 648	+ 735	+1598	+1950
L. (1 000)	2,3510 5,3235	2,3620 5,3370	+ 150 - 240	+ 165 183	+ 270 - 515	+ 297	+ 850 -1543	+ 928 1390
2	8,4340	2,4560	178	— 115	- 335	- 280	-1020	- 880

TAUX DES EURO-MONNAIES

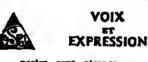
D M 3			3 3/16	3 9/18(3 8/18	39/18 33/16	3 11/10
\$ KU 7	1/8	7 3/8	7 3/8	73/4 73/8	77/8 8	8 3/8
Florin 4	1/8		4 3/16	4 8/16 4 3/16	48/16 43/8	4 7/8
H 18 (100) 4:	3/4	5 3/4		5 5/8 5 1/4	57/8 57/8	63/8
F 8	1/4	7/8	9 /16	15/10 3/4	11/8 11/8	1 3/8
L. (1 000) . 7:	3/4	10 1/4	13	14 13	14 13 1/2	14 1/2
8 8	1/2	8 1/2		10 1/2 10 1/4	11 18 3/4	11 1/
Tt. franc. 77	7/8	B 7/8		18 91/2	10 1/4 10 1/4	10 7/2

Nous donnous ci-dessus les conts pratiques sur le marché interbancair des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grand banque de la place.

Préparation d'été ou annuelle

722.94.94 on 745.89.19 Im

المريدات الميصيبي



parler avec sisance as faire écouter, maîtrises l'émotivité convaincre, décider, Tous renseignements:
CESDEL, de 14 h. 30 è 23 |
24, rue Benri-Barbusse - 75003 Teléph : 825-18-19 - 326-15-42.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES

SONITEX

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dans le cadre de la réalization et de la mise en exploitation des

A) Usines de confection à partir d'étaffes tricotées.

A 1 — Usines de confection de vêtements sport/maillots de bains;
A 2 — Usine de confection de chemisiers;
A 3 — Usine de confection de vêtements de dessus (biousons, pantalons, ensemblés, jupes, robes);
A 4 — Usine de confection de layette;
A 3 — Usine de confection de lingerie.

B) Usines de confection à partir d'étaffes tissées.

B!— Usine de confection de masse (chemises, chemisters, blousons, vestons, imperméables, robes, etc.);

B 2— Usine de confection de vétements féminins de style (robes, chemisters, imperméables, manteaux, jupes, pantalons, etc.);

B 3— Usine de confection de draps de lit et produits associés.

La SONITEX lance un avis de présélection pour une assistance technique qui portera sur les missions suivantes :

a) Assistance dans le choix des équipements;

b) Assistance à la formation professionnelle du personnel nécesaire à l'exploitation des unines;

c) Assistance à l'organisation et à la mise en production des usines.

. Les entreprises textiles ayant une activité similaire à l'une ou plusieurs des usines ci-dessus et désireuses de participer à cet avis de présélection pour une ou plusieurs unines peuvent faire acte de candidature auprès de :

SOKITES - DIRECTION ENGINEERING
BP. Nº 17
BAB-EZZOUAR - ALGER
en donnant toutes leurs références, et ce avant le 30 mai 1978.



AÉRONAUTIQUE

DES PRESSIONS FAVORABLES UNE COOPÉRATION AVEC LES ÉTATS-UNIS S'EXERCENT SUR LE GOUVERNEMENT BRITAN-

Londres (A.F.P.). — Le pré-sident du National Enterprise sident du National Enterprise
Board (NEB – organisme de
consell et de gestiou des intérêts
de l'Etat dans les entreprises).
Sir Leslie Murphy, s'est prononcè
pour une coopération entre les
industries aérospatiales britannique et américaine, de préférence
à une associatiou entre constructeurs européens.
Sir Leslie Murphy a estimé
qu'une telle coopération « procurerait quatre fois plus d'emplois en Grande-Bretagne qu'une
alliance avec des constructeurs

plois en Grande-Bretagne qu'une alliance avec des constructeurs européens ». Le président du NEB a également déclaré qu'il était aujourd'hui « hors des possibilités de la Grande-Bretagne de concevoir, de jabriquer et de vendre sur les marchés mondiaux des types d'avions comms ceux que jont les Américains ».

Sir Leslie Murphy, qui prenait la parole à l'occasion d'une conféreuce de presse au slège du

féreuce de presse au siège du NEB, à Londres, a précise qu'il était favorable à une coopération entre la firme nationalisée Bri-tish Aerospace et Boeing pour la réalisation d'un nouvel avion

court et moyen-courrier, rival
d'un projet européen.
Cette prise de position est cependant en contradiction avec le
récent souhait de British Aerospace de collaborer en priorité
avec les contradeurs avec les constructeurs européens, mais en harmonie avec les désirs exprimés par Rolls Royce et la compagnie aérienne British Air-

The secrétaire britannique à 17m dustrie, M. Eric Varley, recoit, durant tonte cette semaine à Loedres, les présidents des sociétés américaines Boeing, McDonnail Doeglas et Lockheed en vue d'examiner — sans qu'il solt pris de décision officielle pour l'instant - les offres de collaeration des Etats-Unis.]

Boeing a décidé d'accroître le rythme de production mensuelle de ses courriers à réaction, pour le porter de dix-huit avions (en juin 1978) à vingt-six et demi appareils de tous les types à partir du dernier trimestre de 1979. Ce chiffre de vingt-six et demi par mois se décomposers ainsi : douze 727, sept 737, sept 737 et un demi 707. A la fin de 1979, le rythme de production sera le plus élevé atteint par Boeing depuis 1968, année pendant Inquelle trente-deux exemplaires des trois trente-deux exemplaires des trois modèles (707, 737, 727) ont été fabriqués en moyenne chaque

MONNAIES

fermeté du dollar BAKSE DE L'ESCUDO

Le cours du dollar s'est raffermi lundi 8 mai, sur le marché des changes. Il c'établismit, à Francfort, changes. Il e'établissait, à Franciort, à 2,0859 DM contre 2,0759 DM, à Zurich, à 1,57 P3 contre 1,55 FS, et à Paria, à 4,6259 F contre 4,6958 F. après sa dévalnation de 6,2 % (« le Monde» daté 7-3 mai 1978), l'esendo était coté lundi matin, sur la place de Paria, à 9,1825 F environ contre 9,1899 F à la velle du weck-mé.

COMECON

● L'endettement des pays so-cialistes membres du Comecon vis-à-vis des pays occidentaux est passe de 40 milliards de dollars à la fin de 1973 à 48 milliards à la fin de 1977, selon une étude publiée à Vienne par l'institut antrichien de recherches économiques. Le coup de frein que les pays de l'Est out donné à leurs importations a provoqué une di-minution sensible du déficit de leur balance commerciale avec les pays de l'O.C.D.E. : 8 mil-llards de dollars en 1975, 3,5 milliards en 1976 et 4 milliards en 1977. — (A.P.P.)

Le chômage en Allemagne fédérale touchait un million de personnes à fin avril, contre un million cent mille à fin mars, soit 4.4 % de la population active, au lieu de 4.9 % (et 4.6 % un an plus tot).

EAVIS FINANCIERS DES SOCIETES

LAFFITTE - BAIL

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 27 avril 1973 soue la présidence de M. André Legros, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et décide la distribution d'un dividende de 12 F par action contre 18,50 F au titre de 1976, payable à compter du 13 juin 1978 aux guichete de la Banque Rothschild, de la Compagnie financière et de la Barclays Bank.

Le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée, a constaté le bon déroulement depuis le début de l'année en cours du programme de développement de la société : 13,3 militons de france de loyers acquis au 31 mars contre 9,1 millions pour la même période de 1977.

Pernod Ricard: Résultats de l'exercice 1977

Le conseil d'administration de la société Pernod-Ricard a, dans sa réunion du 28 avril 1978, arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Sur le plan commercial, 1977 a été marqué par une forte progression des volumes de ventes à l'étranger et par une légére diminution des volumes de ventes en

En ce qui concerne le secteur des spiritueux en France, dont le marché a globalement régressé, les volumes vendus sont inférieurs de 2,7 % à ceux de l'année 1976. Cette diminution provient essentiellement des produits anisés (- 2.9 %) et des apéritifs à base de vin (- 5,5 %) et n'a pu être compensée par les bonnes performances réalisées avec certsins produits tels que la Suze et les whiskies. Elle a pour principale origine les augmentations successives au cours des dernières années des droits sur les alcools à un rythme plus rapide que celui da l'inflation.

En 1976, les ventes de boissons sans alcool avaient enregistré de fortes progressions dues à un printemps et un été particulièrement chauds; à l'inverse, les conditions climatiques de 1977 ont été médiocres. Les ventes do groupe ont diminue de près de 7 % en volume pour les sodas et les jus de fruits et de plus de 2 % pour les boissons aux fruits tandis que les marchés de ces produits se rétractaient respectivement de 19 % pour les sodas, 4 % pour les jus de fruits et 4 % pour les

bolssons aux fruits.

A l'étranger, les ventes du groupe ont atteint 63 millions de bouteilles marquant une augmentation de 22 % sur 1976.

Les ventes d'anisés ont progresse de 20,6 %; les principaux marchés sont l'Espagne, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, la R.F.A. et l'Afrique.

Les ventes d'apéritifs à base de vin ont aussi connu à l'exportation un très net redressement aprés une année 1976 médiocre liée à une diminution du stock du distributeur anglais de Dubonnet. Sa reconstitution en 1977 a participé à l'augmentation de 46 % par rapport à l'année précédente, due également à une forte progression au Canada et au Nigéria.

Sur le plan financier, les comptes consolidés de résultats du groupe font apparaître un chiffre d'affaires hors T.V.A. de 3920 millions de francs, supérieur de 5.2 % à celui de l'exercice 1976. La marge brute, soit 1 335 millions de francs, progresse de 4,2 %. Sa faible croissance résulte à la fois de l'évolutipn des litrages rappelée ci-dessus et de l'impossibilité pour le groupe de répercuter dans ses tarifs la totalité des hausses de coûts intervenues en 1977.

En ce qui concerne les pertes et profits, il convient de noter que :

- la constitution nette de provisions pour hausses de prix est de 15 millions de francs,
- les cessions d'immobilisations ont dégagé une plus-value de 18 mil-

— la charge fiscale de l'exercice a été réduite du fait du régime d'imposition auquel le groupe se trouve soumis depuis 1977.

LES M

A STATE OF THE STA

The second secon

طيعي والماء

4.34

-

ゴナナ

الها جيوريون

...

LO

-71.73

NURSE DE PARIS -

BERTY THE SAME

En consequence, et malgré un résultat d'exploitation en baisse de 20 % par rapport à l'exercice précédent, la part du groupe, hors droits des tiers dans les bénéfices nets consolidés, s'est élevée à 141.7 millions de francs contre 141,9 millions de francs en 1976. Le cash flow, qui a atteint 226 millions de francs, est supérieur de 12,4 % à celui de l'exercice précédent.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée des actionnaires qui se tiendra le 15 inin 1978 à 10 h 30 à la Maison de la Chimie à Paris. la distribution d'un dividende net de 10 F contre 8 F pour l'exercice précèdent, soit une augmentation de 25 %. Compta tenu de l'acompte de 5 F déjà versé en janvier 1978, le solde du dividende mis en paiement, sous réserve de l'approbation des actionnaires, sera de 5 F.

Enfin, au cours de la séance du conseil, M. Jean Hémard a informé ses collégues de sa décision de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat de président-directeur général de la société qui expirera à l'issue de la prochaine assemblée générale ordinaire.

Après avoir pris acte avec regret de sa décision et lui avoir expriné sa gratitude pour la brillante action qu'il a conduite au point de faire de Pernod-Ricard une des sociétés leaders de l'industrie agro-alimentaire française, le conseil d'administration a décidé à l'unanimité de désigner, M. Patrick Ricard pour lui . succéder à compter du 15 juin pro-

EMPRUNT

mai 1978 de 1500 millions de francs

Obligations de 2000 francs **10,80**%

Prix d'émission: le pair soit 2000 F par obligation. Date de jouissance:

12 mai 1978.

Intérêt annuel: 10,80 %, soit 216 F par obligation, pavable le 12 mai de chacune des

annecs 1079 à 1094. Amortissement: En 16 ans, par annuités constantes

d'intéret et d'amortissement : o soit par remboursement au pair le 12 mai de chacune des années 1979 à 1994 à la suite d'un rimge au sort, pour la moitié au moins des titres à amortir : e soit par rachars en Bourse.

Taux de rendement actuariel brut:

Souscriptions: Les souscriptions sont reçues

aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles : Comptables du Trésor et des l'ostes et Télécommunications,

 Caisses de Crédit Agricole Mutuel, Caisses d'Epargne,
 Caisse Nationale de l'Énergie, · Banques et tous intermédiaires

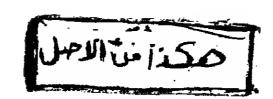
agréés par la Banque de France. Cotation:

Les obligations du présent emprunt feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris).

LA CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE EST CHARGÉE DU SERVICE DE L'ÉMISSION.

L'admission des obligations en SICOVAM sem demandée





VALEURS Cours Dernier

VALFURS

précéd.

Co Petado Co fact do respe-ciones la monte de Constante 1977

19// et malgré e en house e e speride de

FROM A

Calli de Piede

de manos estimates m 3 10 g g

1 1948 1948

200

100 mg 1.11 AT A PERSON OF THE OPTION OF The state of the s

of the second The second of the second

A TO THE STATE

1 - 11,15 - 127,59

American Translation

LES MARCHÉS FINANCIERS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

VINIPRIX. — Résultat net pour 1977 (Vinipriz, Saveco et Bequio-laiste : 12.58 millions de francs contre 19.48 millions ipour l'ancienns société Vinipriz). L'exercice a été marqué par les pertes d'exploitation exceptionnelles su p p 0 r tés se par Saveco. Dividende global de 22.50 P contre 20,70 P. Cette majsratism a été décidée su raison des perspectives favorables. Agert. — Depuis is début de la semaine écoulée qui comportait deux jours fériés en Europe, le 16 mai et l'Ascension, uns évolction relativement soudaine e été censtatée sur le marché monétaire hritannique : ét le mardt, après le iong chômage du week-end, on s'interrogeait encore dans les milleur financiers de la City sur les chances d'un relèvement éventuel du taux de prêt minimum de la Banqua d'Angleterre, qui avait été maintenu le vendredi précédent malgré les tensions constatées sur le marché monétaire, on tablait mercredi, sur uns bausse de 1/2 point du taux de l'escompte et 1/2 point. L'adjudication des bons du Trésor de vendredi a fait finalement resportir un taux d'escumpte de 8 2/4 % contre 7 1/2 % depuis le 12 avril.

Les emprunts libellés en eurosterling ont généralement fiéchi quelque peu après ce relèvement du taux d'escompte hritannique, alors que le marché avait accusilil avec un stolcisme remarquable l'annance d'une diminution des réserves monétaires au mois d'avril, de 20.32 milliards de dollars à 17.04 milliards de dollars à 17.04 milliards de dollars à 17.04 milliards de dollars à 18.04 milliards de dollars à taux d'intérêt interprétée sur les marchés financiers comme toux à fait positive parce qu'elle met fin à des incertitudes qui hantaient la Bourse depuis quelquec temps, des sorties de capitaux ayant été signalées en direction des Etata-Unis principalement, où les taux d'intérêt étalent devenus nettement supérisurs à ceus de Londree, le nouveau lustre dont sembles bénéficher le dullar aidant d'autre part Wall Street ou vice vense.

HAUSSE DES TAUX

EN GRANDE BRETAGNE

ET AUX ÉTATS-UNIS

favorsbies.

COMPAGNIE METALLURGIQUE ET MINIERE. — Bénéfice net pour 1977 : 75 126 P cantre 385 443 P. Dividende gobal : 5 P contre 8 P.

SOCIETÉ FRANÇAISE DES TELE-PRONES ERICSSON. — Bénéfice pour 1977 : 4,5 millions de frances contre une perte de 7,59 millions. Carésultat tient compte d'uns contribution exceptionnells de 25 millione de france à L.M. Ericsson (contre 4,9 millions). Mais il a été également établi en fonction des nouvelles mélhodes comptables et a été obéré d'uns somme de 27,5 millions de france.

Résultats pour 1977 CHRISTOFLE. — 3,48 millions de france costre 0,52 million en 1976. Dividende gistal : 13 F contre 7,50 F.

COMPAGNIE FRAISSINET. — 5.55 millions de france contre 7.24 millions. Dividends giohel inchangé à 8.25 P. LONDRES

Hésitation Le marché se montre dans l'ensemble bésitant après les progrès sensibles de la semains dernière. Les pétroles gagnant du terrain derrière B.P. (+ 2,4 %). Les industrielles et les mines d'or sont étroitement irrégulières. Les fonds d'Etat à court terms c'effritent. Or (nuverturs) (dollars) 171 95 ecetre 172 80 CLOTURE COURS

dont samble bénézicier le dullar aidant d'autre part Wall Street ou vice varsa. Il y a lien de signaler à propes du dollar st du marché monétaire américain que les chances d'un relé-	guilères. Les fond terms e'affritent.	t étroitem is d'Etat	ent irré- à court
vement du faux d'escompte aux Etats-Unis s'accroissant également : il est de 5 1/2 % depuis le 0 jan- vier, tandis que les taux montent	VALEURS	CLOTURE 0/5	COURS 0/5
sur le marché monétaire, qu'il s'agisse des Pederal Punds passés dans la dernière semains statistique de 7 % à 7.27 %, des bons du Trésor dont la rendement moyen à trois mois ressortait en dernier lien à 6.38 % contre 6.22 % nn du « prime rate » des grandes banques commerciales dont la hausea de 8 % à 8 1/4 % à l'initiative de Chase Manhattan Bank, l'autre vendredi, s'est généralisée tout au long de la semains dernière, la Citibank suivant finalement le mouvement.	Beecham British Petraleem Contrants Be Beers Be Beers Imperiel Chemicel Rie Tlete Zinc Berp Ohell Vickers War Lean 3 1/2 % *West Driefontele *Western Heidings (*) En dollars U.S., dellar levestissement	824 124 334 205 574 182 32 7/8 20 8,4 29	22 7.9 28 1/8

LA LAINIERE DE ROUBAIX. — Perte de 37 millions de france contre un bénéfice de 6,9 millions en 1976, Il na sera pas distribué de dividende. NESTLÉ. — Consolidés : 830 mil-lions de france suisses centre 972 millions. « Les résultats du groupe ont été affectés per la forte hausse du frans suisse et des matié-res premières aimentaires », indique le rapport annus!. SAGA : déficit de 67,47 millions de francs contre un bénéfice de 8,63 millions.

POCLADY. — Perte de 179.7 millions de francs contre une perte de 138.5 millions en 1976. Depuis le debut de cette année, « des eignes de redressement sont apparus », indique la société. indique la société.

CARBONE-LORRAINE. — 7,12 milions de france sontre une perte de 12.29 millions en 1976. Dividende gishai : 8,75 F contre 3,75 F.

FRANÇAISE DES FERRAILLES. — 8,3 million de france (exercice exceptionnel de quinse mota) après 39 milliona au compte d'amortissementa et 26 millions sux provisions. Dividende ginhai : 15 F contre 22,35 F pour l'exercice précédent (douze mais).

MANUFRANCE. — Perte représente

mnis).

MANUFRANCE. — Perte provisoire au 31 décembre de 102,50 millions de france contre une perte de 37,85 millions de france un an plus tôt.

SOLITAIRE. — 8,07 millions de france contre 2,79 millions. Dividends global inchangé 6 24 P par action. L'HYDRO-ENERGIE. — Perte de 3,58 militons de france contre un hénéfice net de 0,67 million pour 1075

1975.

L'EPARGNE DE FRANCE.

3.76 millions de france, dont 3.61 millione de plus-valnes à long terms, contre 19.55 millions de france. Dividende global: 11.55 P contre 16.50 F et s'appliquant à un capital augmenté gratuitement d'uns action nouvelle pour huit en 1977. Une nouvelle attribution gratuite d'une action pour douze sera effectuée.

Effats privés 9 1-2 %									
COURS DU DOLL	AR A	TOKYO							
	0/6	8/5							
1 dollar (en yens)	225 75	224 50							
INDICES QU	OTIDIEN	is .							
(INBRE. Base 100 :	30 déc.	1977.)							
	3 mai								
Valeure françaises	. 130,0	131,1							
Valeure étrangères .	. 190,5	99,8							

Trux du marché monétaire

RAHDCE DE DADIC -COMPTANT S AA A I

2001					•		•		441111	4444	•	0
YALEURS	du nout.	% du coupod	VALEURS	Cours précéd.	Demier Cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Cours Cours	2222
1 %	183 30 80 180 15	1 288 1 288 2 285 4 687 2 824 3 809 2 567 5 573		629	200 50 630 233 542 219 203 50 263 344 99 50 185 56	Laffitte-Ball Lacabail Jamob. Loca-Expansion Locathanders Marsell . Crédit Paris-Réescoupt Sequasalse Banq Sté Cent Banq Sté Cent Banq Sté Confraie SoricoMi SoricoMi Sovabail PGIP-Ball Bibail	138 218 138 234 268 203 241 201 210 241 210 241 81 33 80 C244 98	126 220 107 50 137 50 137 50 0235 269 203 30 237 70 10 201 209 29 241 133	Innuinvest	64 85 56 101 28 149 50 121 97 50 198 228 10 223 510 86 76	90 94 87 20 161 50 149 18 122 50 97 50 199 222 48 226 88	STATE OF STA
YALEURS	Cours précéd.	Derbier cours	C.A.M.E	42 22 95 31 .	41 123 46 190 157 .	Ug. lod, Crédit Cie Foucière C. G. V.	92 · 236 ·	95 78 235 50	Center. Blanzy (Ny) Centrest (Ny) Champex Charg. Renn. (p.).	277	268 129 . 129 30 3075	P
mp. 7 % 1973 D.F. parts 1958 D.F. parts 1958 E. France 3 % E.F. (Ste Cent.) SS. Er. Paris-Vic oncorde	2725 522 164 80 360 1450	2725 523 166 389 1400 338	Crédit Lyuquels. Electra-Banque. Eurobail. Financière Sofal. Fr. Cr. et B. (Cie) France-Bail. Bydra-Energis. Immebail B.7.P. Immobanque.	328 149 21 90 268 75 242 23 40 155 50 226	328 149 121 60 263 62 248 28 50 141 30 224	Fonc, Chitd'Est (N) S.D.F.I.P. Fesc. Lyonazisa. Lounob, Marreille Lebure. Midl. Rente fouditre. SINVIM. Cogifi.	595	595 . 465 . 863 . 175 . 374 334 . 139 10	Comindus. (LI) Pév. R. Mord. Electro-Financ. (M.) Et. Particip. Fig. Brétagne Fin. Ind. Gaz Eaux Fin. et Mar. Part. Franco (La) La Mura Lebon et Cic.	348 50 141 261 49 54 519 72 80 435 33 182	345 139 271 49 50 54 515 74 34 32	ALAA ABBCODE

VALEURS Cours Dernier cours | PALEURS | priced. | | PALEURS | PA | Lambert Frères | 43 | 44 |
Lotoy (Ets C.)	46	44
Origny-Deswnist	0 88 30 88 7	
Porcher	152	154
Loongier	196	196
Dourtière Cofax	283	274
Sahitères Seine	158 50	102
Savoisianne	30	31
Savoisianne	28	Haarou 130 .. 132 .. Kinta 260 .. 257 .. 40 Nokia 215 .. 208 ..

• • • LE MONDE -- 9 mai 1978 -- page 39

YALEURS

précéd_ cours

DOUK2	C	ÐΕ	PARIS .	•		D. MA			- COM	IAI	41
VALEURS du	% noul.	% du coupod	VALEURS	Cours précéd.	Dernier Cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Cours
5 % 1920-1960. 3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963. 4 1/44 3/4 % 63 Emp. N. Eq. 5165. Emp. N. Eq. 6%57. Emp. 8.0 % 77. E.D.F. 6 & 1950.	87 30 82 18	1 288 1 288 2 285	Banque Hervet Bone Hypoth. Enr.: Bone Hat. Paris (LI) B. Scalb. Dep. Banque Worms C.G. I.B.	529 232 539 539 6319 5203 10 253 344 99 125	200 50 630 233 542 319 203 50 253 344 98 50 185 58	Laffitte-Ball Lacabail lamob. Loca-Expansion. Locathanolèra Marsall. Crédit. Paris-Résscompt. Sequanaise Banq. SLIMINCO Sté Cent. Banq Sté Cénérale SOFICOMI SOVABAII DCIP-Ball	268 203 241 71 20 201 210 241 [33 80		Innuinvest	97 50 198 228 149 50 121 17 50 198 228 10 223 510	90 94 87 20 181 50 149 18 122 50 97 50 199 212 48
VALEURS pro	5c6d. 225 22	7725 - 523 - 186 - 389 - 1400 - 339 - 150 - 150	Cefica. C.A.M.E. Credital. Cred. Gen. Indust Cr. Ind. AlsLor. Crisdit Lyaquels. Electra-Banque Enrobail Figancière Sefal. Fr. Cr. et B. (Cie) Franca-Bail Hydra-Energia Immebail B.7.P. Immobanque Inmobanque Inmobal — [obl. Couv.]	81 42 132 131 328 149 121 90 268 81 75 242 23 48 155 50 187 50	01	Jeibail Ju, lod, Crédit Cie Foucière Cie C. S. V. Fonc, Claft, d'Eet (M) S.D.F.I.P. Fesc, Lyonaziss Louve Midl Rente foucière Sinvim Cogifi Fescina Gr. Fin. L'ousir Ignniede	6244 98 182 70 92 236 595 456 380 330 139 10 118 98 20 117 20 115	219 25 70 235 50 595 465 863 175 374 139 10 117 20 92 40 117 10	Ariois Centes. Bianzy (Ny) Coutrest (Ny) Champex (Ny) Champex (Charg, Rem. (p.), Commons (U) Dev. R. Mord. Electre-Financ (M.) Et. Particip Fin. Bretagne Fin. Ind. Gaz Eaug Fin. et Max Parance (l.a) La Mure Leboe et Cie (Ny) Lordex Cie Maxucaine	348 50 141 261 49 54 519 72 80 435 33	88 129 30 129 30 129 30 345 271 49 50 545 74 34 32 125 126

E.D.F. par E.D.F. par Eb. France A.E.F. (Str. Ass. Gr. P. Concordo. Epargue F Flaspo, Vi- Fenc. T.I.J Compte to complete	1973. 27 15 1958 15 15 1958 15	725 27 522	725	immofice. Interbail. — [cbl. izi qui eq itious, de	Indust IsLur. Indust IsLur. Islands	195 195	Jacobsi Jacobs	Marseil foncière Constr le cate	C244 182 92 236 98 595 456 18 883 139 139 139 117 115	98 219 70 100 95 235 595 465 863 176 334 10 139 117 20 82 117 110	Arton Centre (Ny) C 60 Charg Count (LI) P Elect Pio. B Fin. B Fin. B Fin. B Fin. B Count C	re-Financ. E. Particij Bretague. Ind. Gaz Ea It Mar. Pa In (La) In I		23 34 75 25 34 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Saumoni Pathé-Gi Pathé-Mi Tour Erifus Air-Indus Arbet Av. pass Barmard 8.S.L C.M.P De Piede Duc-Lam Ericault- Facour	némat arceol fel strio gécan. Bregue Motours lets nite	31 10 145 363 563 156 50 389 4383 448 55 512	408 50 51 29 10 96 - 93 83 34 20 144 - 9555 - 156 50 308 - 312 - 312 - 312 - 50 26 519	(Ly) Gerland. Sévelet. Gévelet. Grande-Parsit Huites 6, et d Novacel. Parcor. Pa	126 168 167 167 167 167 168 168	0 -	8 Aste 8 Com 8 90 Fin	cas Mom. torienna M miaco. portramer. ngrais-Resi randa. lija Morris tiss Petrolius tiss Petrolius trolica Can eli Tr. (por masco. 22. 24. destrica w Chenica decide, à trial Fabl	Ourc	9	ntai,
Compen	ALEUR	Précés	Prem	fer Dernie		Compen	VALEURS	Précéd.	Premie	Dernier	Compt	Compet		Précéd	Premier	Deroler		Compensation		Précéd.	Premier	Dernier		Compar sation	H.	LEU
2180. C. 405 . Ai 300 . Ai 70 . Ai 172 . Ai 145 . Ai 460 . Ai	,3 % 1972 N.E. 3 %. Ir Liquide. Le. Part Ind Is. Superm Isthom-Ati. ppliqua. ga quitaine. - certif. - riem. Priocox Entrepr.	. 2308 5 . 416 . . 311 1. 74 1 . 769 . . 159 3 . 448 9 . 128 5	415 211 0 74 169 70 181 6 450 92	. 417 50 312 10 . 74 100 90 78 88	407 69 318 10 74 150	71 249 518 455 478 07 175 215 104 63	E. J. Lefebyri Esso O.A.F Euratrapee. Euratrapee. Euratrapee 1. Ferude — obl. conv. File Paris per File Paris Per File Paris Per Fraissinet Fr. Pétroles — (Certific.)	78 235 494 460 470 57 164 40 199 50 164 50 68 160 50	248 491 465 60 470 58 50 184 50 199 58 182 50 67 58 120 19	73 90 248 ·· 482 ·· 470 50 90 163 199 60 152 50 07 98 123 70	235 20 499 467 40 470 58 89 164 199 163 67 90	78 78 78 78 78 78 78 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	Hord Howel, Sai Dida-Caby Opfi-Paribas Paris-Fraces Pachelbronn (obl) Penarroya Penarroya Pernad-Ric Petroles B.P. Pengeot-Cit	152 30 89 90 50 30 69 116 59 50 48 745 275 28 203 48 09 60	194 50 199 50 89 19 93 50 81 28 89 50 110 50 244 278 50 93 10	189 50 30 19 53 81 50 90 . 110 50 48 245 270 50 50 50	104 75 160 96 89 92 89 50 117 50 87 30 245 276 50	320 125 25 165 94 585 425	Tét. Erlesson Terres Rang, Thomson-Br. — (mb.l.). U.L.S. — U.L.S. — Pn. F. Bquas B. T.A. — (mb.l.). Vallourse V. Citcheol-P Vinigrix	74	501 227 238 6139 20	187 60 239 501 227 239 187 50 25 80 187 660 435	78 35 195 236 227 296 227 296 2105 50 92 50 590 431	019 14 10 290 50 78 1159 141 250 238 295 8050 162	Goldf Harin Hoee Intp. Ince I.B.W I.7.Y. Merc Mins Mobil Nesti	Motor fields. iety. hst Ai Chem Limits Limits esota esota field thydr

460 84	Aquitaine	448 9 81	92	22	445 . 81 50	104 53	Fluertel Fraissinet	68 68 150 50	162 50 67 58 120 19	07 98	67 90	250
134 . 450 .	Ariem Price.	128 5 433	0) 127 . 433 50	127 · 438 ··	125 · 429 ·	124 30 .	Fr. Pétreles. — (Certific.)	31 60	31 50	01.30	122 JD	50 585
	Rabe, Fives.	92 5	D 82 68	92 90	92 20	63	Saleries Laf.	67	83 10	63	67 90	450 71
188	Ball-Equip	195 288	190	150	189 .	205 .	Cie d'Estr	201 60 87	190 60	195	187	60 215
	Bail-Invest	118	119 81		110 40	171	tis Int. Per Cénérale Occ	122	128 -	121	121	100
- 87 55	Reghin-Say.	65 5	65 39	65 10		285 286	Gr. 7r. Mars	258 275	366 50 271	207 273	261 59 270	81 88
445 580	Bonygues	657 677	. 668 490	878 420	650 .	175	Bechette	179 63 50	178 64 60	188 64 50	175 60	26 285
495 895	B.S.NE.D — (chl.):	882 1663	888	889	28D	485 .	inst. Mériem J. Berei int.	583 160 .	385 . 126 70	389 129 50	035 ·	495 120
1790 265 . 1150 .	Carrefour — (cbl.) Casine	274 ·	274	274	273	99 99 .	Jeumout inc. Kall Sta Tk.	133 72 80	132 75 50	133 50 78 E0	129 48 74 80	145 78
50 269	CEM	63 5 247			50	40	Kiébar-Cel	46 18	48 30	49 50	45 40	365
178	Charg. Déan. Chiers-Châtil.	172 9		167	170 ·		Lab. Bellon	182	218 80 135	183	201 183 98	475
115	Chim. Rout	118 2 131 ·		118 90	131 10	275 260	— (ob5g.) La Hénia	202 IO 251 DO	252	282 10 252	258	79 79
115	Cion. Franç	115 126 9	1 JD 50 128 90		119 89	1780 . 2189	Legrand (obl .)	2190 .		1765 2190	1765 - 2158 -	595 84
1150	C.J.J. Alcatel Club Méditer	1108	1148 425	1143 424 50	1148 . 425 .	198 172 .	Locatali	190 171 50 347 50	190 174 50	150 175 83		280 250
228	C.M. tedustr. Cadetel	319 5 125 9	123	224 123	221 122	358 · 645 ·	L'Oréal	347 50 720 3158	348 726 3185	728 728	343 50 726 .	405 30
112 ·	Cofineg	113 9 268	370	114 · 370	378 -	3170 450	— Cb), conv. Lyenn. Esax.	447 .	432		3150 ·	146 010
350 ·	Cie Bancaire C.G.E	828 E	366	326 · · · 388 · ·	525 362	33 .	Mach. Sell	30 35 1082	58 1920	87 90 1078	27 25 1020	152 520
395	— (cbl.) C. Entrepr	320 110 5		370 110 20	500 110	1080 . 01 58 .	Mais, Phénix Mar. Wendel.	67 58 88	64 .	64 50 29	68	42 93
101	Cot. Foocher Cred. Com. F	158 128 9		103	129 90	380	Mar. Ch Rés. Martell	444 437	445 436	445 439	444	199 78
100 ·	— (chl.) Créd. Fosc	183. 929 _	334	180 332	199 329 19	1430 2060	— (obi.) Mat. Télépk.	1431	1410 2160	1411 2120	1410 -	114 385
001	C.F. Imm Créd. Indust.	100 7	911	109 50	105 50	10 64	Matra	14 07 30	14 70 68 58	14 70 65 58	14 95	230 200
310 57	Crédit Nat Crédit Nord.		009 C 54	500 54	310 53	1450 640	Mét. Nav. N. Michelin B	1470 646	1480 635	1480 835	1474 · 632 ·	129 83
82 · 235	Crems. Loire.	243 5	249 80	246 50	50 . 246 .	378 479	— (shig.) Midi Cie	374 80 485	375 ·	378 498	374 494 39	1750 70
258	— (abl.)	252	256	957	266 .	910	Moét-Hen — (oblig.) Mot. Leroy-S	588 589	572 589	572 59n	572 . 589	500 283
. 150 . 40 .	9.B.A Benalo-KE.	169 30 31	, +		38 62 38 62	186 355	Moulie ex	109 30 379	185 50 377	166 80 379	156 88 377	260
42 . 888 .	Dolfus-Mieg. Damez	40 50 824	48 · 836	844	40 . 835 .	415 265	Mainin	393 . 283	6372 203	381 . 203	379 199 90	525 829
	Cio Gle Eaux.	550	550	550	ESO		Navigat, Wix . Nobel-Bozel .	59	59	59	58 50	124

4: 4	Hert; C	ceation	\$60000 1 1 1 C	CONTRACT : CLOST DECEMBE						
COTE DES (CHAN	IGES	COURS DES BILLETS Achange	MARCHÉ LIBRE DE L'OR						
MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 5 5	de gré à gré entre hanques		cours prée,	COURS 5 5				
tats-Unis (\$ 1) Pamagne (100 DM) elgique (190 F) apenaar (190 F) apenaar (190 Ini) abe (160 Ini) arvige (100 ini) rande-Bretagne (£ 1) alia (1 000 Inis) apriche (100 spt.) spegne (100 spt.) apringe (100 spt.) anada (5 css. 1)	Marché clos	4 603 222 178 14 270 282 966 61 259 59 708 50 238 0 429 0 315 236 550 20 865 5 681 10 980 4 581	288 500 51 100 255 50 588 9 458 5 450 236 500 38 956 5 770	Or fin (title en barre) Or fin (title en barre) Or fin (te Reget) Pièce française (20 fr.) Pièce salsse (20 fr.) Pièce salsse (20 fr.) Ouwerain Pièce de 20 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 50 peses Pièce de 10 filorlas	258 208 226 10 222 58 248 58 1164 580	26358 26346 269 90 206 90 225 - 243 - 1142 - 1142 - 1156 - 1242 78				

NATIONALE
GILDUSERIAL
HON

The state of the s

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 IDÉES . GRILLES DU TEMPS - L'égulité, un besois du
- Proche-Orient, — - Shalom Icraël » aa Paloi

de la défense.

4. AFRIGHE - Le roid sed-ofricain en Angola aarait fait plus de six

S. ASIE 5 - G. EUROPE

3. ETRANGER

- ITALIE : le sort de M. Alde
- Moro.

 GRANDE BRETAGNE : les résultats des élections locales obligent les partis à réviset
- 7. OCÉANIE - Emponie et Britgaaignes mettent au poiat les modulités de l'indépendance du condominium des Nouvelles-Hé-
- 8. DIPLOMATIE
- 9 à 11. POLITIQUE Le voyage de M. Chirac es
- 12. SOCIETE MÉDECINE : les hoitièmes
- Journées de néo-natulogie. JUSTICE. 13. EDUCATION

Le congrès de la Fédération

- des parents d'élèves Lagarde. 15-16. COLTURE CINEMA : Outrageous,
- Richard Benner.

LE MONDE BE L'ECONOMIE

- PAGES 19 A 22 LE CAPITAL DES FRAN-CAIS : La complete inégalité des patrimoires, par André Babeau; Quel impôt sur les fortuges ? par Jean Rivoire. L'Egypte oherche son avenir dans le désert.
- Qu'arrive-t-ll en cas de faux licenciement économique ? par Jean-Jacques Dupeyroux. L'inauguration du plus im-portant champ de gaz de la mer du Nord. Les notes de lecture d'Alfred Sauvy.
- AUTOMOBILISME : la vic-Prix de Monaco.
- JUDO : les champi d'Europe.

33 - 34. REGIONS EN ILE-DE-FRANCE : chères,

- trop chères autoroutes. - RHONE-ALPES : Chambery
- 35 à 38. ECONDMIE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

- AFFAIRES : le sort des Âteliers rogadis de constructions textiles.

LIRE ÉGALEMENT BADIO-TELEVISION (17)

Anunees elassées (25 à 32); Aujourd'hui (24); Carnat (23); e Journal uffielel > (24); Météo-rulogie (24); Mots croisés (24); Bourse (39).

Le numéro da «Mande» date 7-8 mai 1978 a été tiré à 508 609 exemplaires.

LE BIJOU D'OR AU POIDS OR JOUARRE TV646* doc. s/dem.

PROMOTION MAI CHAINE DE COU

57 F le gr. Dépôt à Paris (9º) MADIME, 1, rue Saulnier

Trekkings ager a pied permet une vicie EXPLORATOR

ABCDEFG

A Djibouti

Des Afars enlèvent un Français

venn le 15 décembre : un attentat à la grenade contre le bar-restau-

rant de Dilbouti, le Palmier en zinc fit six morts, dont deux Français une résidents elvile et un sergen ebel. Les deux auteurs de l'attenta

ebef. Les deux auteurs de l'atteutat étalent Afars; ils furent arrètes. A la sulte de cet incident, qui entraînz d'importantes epératiene de police en milleu Afar, la premier ministre, M. Ahmed Dini et quatre autres ministres — tous d'ethple afar — adressaient leur démission au président de la République, M. Hassan Gouled Aptideu, ini, à d'ethple esmalle, en l'accusant de

d'ethnie esmalle, en l'accusant de e pratiquer une politique tribale a. Les Afars, en effet, s'estiment péne-lisés par la préémineuce des Issas

dans la nonvelle Bépablique, pré-éminence rendue possible par la revirement, en 1976, de la politique française, qui fut longtempe favo-

Conformément aux accords de coopération signés en juin dernier entre Paris et la nouvelle Républi-que, la France entretient dane ec

pave trola cent einquante coopé

rants, dont cent vingt-buit institu-teurs. En ontre, quatre mille cent cinquante militaires français sta-

tionnent encore à Difbonti dans le

cadre de la coepératien multaire. Au total, la emmunauté française

à Dilbenti comprend environ dix mile personnes.

Un ressortissant français a été pris en otage dimanche soir 7 mai par des éléments afars dans le nord du pays, a-t-on appris ce lundi à Djibouti. Il e'agit d'un Français travaillant sous contrat pour le gouvernement djibontien par qui il aurait été directement engagé, et non d'un coopérant. engagé, et non d'un coopérant, précisait-on au ministère fran-cais de la coopération. Aucune revendication n'a encore été formulée par les ravisseurs qui auraient tenté de gagner la fron-tière éthiopienne. Depuis l'accession à l'indépendance, le 27 juin 1977, du Territoire fran-

çais des Afars et des Issas (TFAI), devenu la République de Djibouti, plusieurs membres de la communauté française ont été victimes de violences, perpétrées par des membres de l'ethnie afax. La 16 octobre dernier, le pilote français d'un appareil d'Air Djibouti, M. Jean-Claude Gauc'air Dinouti, M. Jean-Claude Gan-cbet, était abattu par un commando, au moment eù il s'apprétait à décol-ler de Tadjeura, séconde vil le du pays. Le 29 novembre, un instituteur français é tait tué et cou épouse blessée à Galatt, prée de la frontière éthlomèure. Clealiés en un destant éthiopienne (localité où lis étaient en poste) après avoir été enlevés par quatre Afars. Les ravisseurs furent rattrapés avant de frenchir la frou-tière. Par mesure de sécurité, les vingt-cing coopérants français isolés vings-cinq cooperants trançais isotes e en brousse », à l'intérieur du terri-toire djiboutien — pour la pinpart des cooperants travaillant dans l'en-seignement — avaient été ramenés dans ja capitale,

CINO WILLE EMPLOIS EN CINO ANS DANS LES TRIBUNAUX

Mme Moulque Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministère de la Bordeaux, à l'occasion du cengrès du Syndicat entonome des feuction-naires des cours et des tribunaux, un plou de création de cinq mille emplois sur einq aus. Les greffiers et les secrétaires de greffes qui participaient à ce congrés craignaient le licenclement des mille cent vacataires engages pour un an depuis juillet 1977, Mme Pelletier a affirmé que six cents de ces stagiulres obtiendraient on emploi définitif.
Le secrétaire d'Etat a également

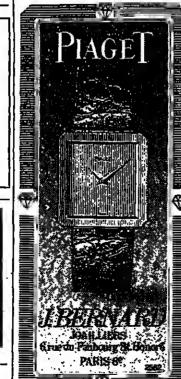
indiqué qu'un groupe de travail avait été chargé de l'étude des répartitions de compétences dans l'administration des juridictions entre les magistrats et les greffiers, ces derniers accusant soevent les juges d'empléter sur leurs fonctions. « Le juge dolt juger et l'administrateur administrer », out souligné les congressistes.



· Impressions soies exclusives: Lainages coordonnés originaux, Cotons suisses imprimés. Tissus exotiques, bourrette.

Jerseys "ultra mode" imprimés. Carrés, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, batistes, crépons. Organdis brodès, dentelles.

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS-



Après six semaines de « détention administrative »

Mme RAYMONDA TAWIL ÉTÉ LIBÉRÉE A JÉRUSALEM

Jérusalem. — Après six semaines de « détention administra-. Mme Raymonda Tawii, personnalité blen connue en Cisjordanie (le Monde du 13 avril) a été libérée le 7 mai, les autorités militeires israellennes n'ayaut pas demandé le renouvellement de la période de détention qui arrivalt à expiration.

Soupçonnée « d'activités subversives », dont elle s'est toujours défendue, elle avait été arrêtée le 23 mars dernier. Des informations non confirmées, rapportees par le Jerusalem Post, indiquent que sa libération serait due à l'interven-tion directe du ministre de la défense, le général Ezer Weizman, qui s'est récemment inquiété de différents « incidents e, tandis qu'il prenatt la décision la semaine dernière de suspendre de ses fonctions le général David Hagoel, commandant de la région militaire de Cisjordanie. - F. C.

NOUVELLES BRÈVES

Clé de la réussite,

ce petit livre

de Maurice Ogier

donne envie de vivre!

Chaque jour, la parole fait gagner ou perdre des ventes, des contrats, l'autorité, l'amitié ou l'amour. Chaque être jouit de ce don

merveilleux : la parole, mais il est rare qu'il sache l'exploiter pleine-

ment. Or, parler avec aisance, participer brillamment à une conver-

INSTITUT MAURICE OGIER, 6, rue Jean Mermoz,

BON DECOMMANDE DU LIVRE PARLER AVEC AISANCE

A NICE-GINESTIÈRE

el place Mozart - Nice - Tél. : 87-08-20

le domaine de Canta-Gallet

3 petits immembles dens un vaste parc - A 7 minutes de la Promesade - Vue sur mer · Piscine · Du studio ae 5 pièces.

ou Promotinh Mozert, 19-19 bis, aver

ription prix moyen 4 000 F le m2 Bureau de venis sur place Tél. : 86-18-91

Votre livre m'intéresse : envoyez le moi, avec une documentation sur

94160 SAINT- MANDÉ (France). Tel. Paris 328-89-19

• La grève des loyers de la Sonacotra se poursuit dans plus de cent foyers-hôtels, ont affirmé le samedi 6 mai, à Strasbourg les résidents des cinq foyers-hôtels de cette ville et de deux foyers de Metz, au cours d'un meeting du Comité de coordination des locataires. Les diri-geants de ce comité ont rappelé les revendications de l'ensemble de leurs adhérents : balsse de 100 F du loyer annuel, renvoi des gérants jugés « racistes » et sup-pression du règlement intérieur. Ils ont appelé à l'union entre travailleurs français et immigrés contre le racisme et contre les mesures restrictives concernant l'imimgration familiale », décidées par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du

 Des milliers de touristes en vacances sur la Costa del Sol (Espagne) ont été contraints, dimanche 7 mai, de préparer euxdimanche 7 mai, de préparer eux-mêmes leurs repas en raison de la prève décidée par le personnel des hôtels, des restaurants et des hars de la province de Malaga. Ces arrêts de travail seront répétés chaque week-end, jusqu'à ce (_um accord intervienne dans la négociation d'une nouvelle convention collective.

La situation des vacanciers est par la direction.

parler

INDISPENSABLE

AUX

DEMANDEURS

D'EMPLOI

50 pages

12 F

avec

alsance

vos méthodes, sous pli fermé confidentiel.

d'antant plus délicate qu'une grève paralyse depuis cinq jours les super-marchés et les maga-sins d'alimentation.

- Attentut contre l'office H.L.M. de Bastia. Le Front de libération nationale de la Corse (FL.N.C.) vient de revendiquer, dans un tract, l'attentet à l'explosif commis, dans la solrée du samedi 6 mai, contre les locaux administratifs de l'office des H.L.M. de Bastia. La charge, de feible puissance, n'avait causé que des dégats peu importants. Le F.L.N.C. indique que son action a volontairement modèrée, étnit un avertissement aux responsables. un avertissement aux responsables de la situation scandaleuse dans laquelle se trouvent des centaines de familles de la cité HLM. de Lupino, logées dans des condi-tions précaires ».
- A «l'Union», quotidien édité à Reims, l'intersyndicale des journalistes (S.N.J. C.F.D.T., journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T.) a lancé dimanche soir « un mot d'ordre de grève reconductible, à dater du lundi 8 mai à 9 heures ».

 » Ces syndicats, préclse le communiqué, qui négocient depuis trois ans un protocole d'accord d'entreprise, ont jugé dérisoires les contre-propositions formulées

tion, une discussion, un débat, mene

d'affaire ou d'embauche, avoir des

s'apprendre en quelques semaines

à biennoc réunion, un entretien

contacts faciles : tout cela peut

Ce passionnant petit livre von

cherchent toujours à prendre le parole : c'est le plus sur moyer

MAURICE OGIER, Conseil en

Perfectionnement Personnel

avocats, employés, ingénieurs, etc

fera comprendre pourquoi

certains, « les leaders e.

de se mettre en valeur,

Relations publiques et

Cas vécus. Ses methodes. ses réussites. Des

témoiguages de dirigeants, universitaires, autodidactes,

donc de réussir

expression orale

24K-14H2

Les conséquences de la marée noire

Controverse autour des responsabilités du commandant

Selon le journal britannique Synday Times du dimanche 7 mai, un rapport eigné du premier ministre. M. Raymond Barre, et présenté la semaine dernière à Londres à une réunion epécialisée de l'OMCI (Organisation maritime consultative intergouvernementale) rend le capitaine du pétroller « Amoco Cadiz». M. Pasquale Bardari, directement responsable de la catastrophe du 16 mars au large de Portsail (Finistère). Le rapport souligne, selon le journal britannique, que, bien que le capitaine ait été en coutact, dans les heures précèdant la catastrophe avec les armateurs et des compagnie de remorquage par le

compagnie de remorquage par le biais du Lloyd's de Londres à aucun moment il ne s'est mis en rapport evec les entorités fran-çaises pour les informer du danger.

Le rapport, précise le Synday Times, note que le premier S.O.S. fut reçu à 23 h. 18 (heure locale),

LES OFFICES DE TOURISME

SOLIDAIRES

Le congrès national des Office

selon lequel notamment:

des hydrocarbures le long des côles françaises »;

2) L'Etat devrait supporter inté-

gralement toutes les dépenses consécutives à l'échonement de

En émettant ce vœu, le président de la fédération bretonne a rappelé que des suggestions avaient été émises par se fédé-

ration en 1967, après la catas-trophe du Torrey-Cunyon, et que celles-ci étalent restèes lettre morte. En signe de solidarité avec la Bretagne, le prochain congrès des O.T.S.I. aura lieu, en 1979, à E-proc-Cuires, et des atournées

Perros-Guirec, et des a journées Bretagne » seront organisées à partir du 20 mai, à Dinard, avec l'aide de toutes les fédérations.

TUNISIE

une terre

des hommes

OLS SPECIAUX
Aller & Retour

l'Amoco-Cadiz.

[Le e rapport », que moute en épingle le jeurnal britannique et qui est abondamment e repris e par la presse française, est l'occasion de feeruir deux sortes de précisions, de vecabelaire et de temps.

le 16 mars, le tanker étant déjà échoué, alors que les premières difficultés de navigation du navire étaient apparues vers 9 h.

Ce « rapport a n'est autre que la e nete » adressée par le eccrétaire général de la marine marchande au general de la marine me control de secrétaire général de l'OMCI, à Loudres, avant la réunion du comité, de sécurité maritime de cet organisme le 17 avril, e relative aux mesures à prendre pour éviter le reneuvellement de catastrophes telles que celle de l'« Amoco-Cadir », • Le Mende a a publié dans son éditien du 25 mars un e timing e précis des messages reçus par les auterités françaises et dans celle dalée 23-24 avril nne analyse détaillée de cette a gete e.

En anuexe de la e note a, datée da 3 avril et adressée an secrétaire géné. ral de l'OMCI. figurent le décret et la eirculaire edressés le 24 mars aux préfets maritimes par M. Raymond Barre sur e les dispositions relative la circulation dans les caux terrileriales françaises des navires transportant des hydrocarbures e. Recon-Le congrès national des Offices de tourisme et des syndicats d'initiative (O.T.S.I.), réuni, du 4 au 6 mai, à Besançon, a mis l'accent sur le enécessaire soutien » au tourisme breton. Un vœu, adopté à l'unanimité, a été prèsenté par le président de la fédération bretonne des O.T.S.I., selon lequel notamment: cennaissone que, entre un rapport, une uete, une anuexe, un décret et une elreulaire, la distinction juri-dique peut être subtile. Il faut toetelois faire cette distinctien evant de lancer des révéletiess prétendues sensationnelles. — F. Gt.1

Collision en mer du Nord

DES NAPPES DE PÉTROLE SUR LES COTES EST DE L'ANGLETERRE

250 to 1

h = ...

gran time is

Harmest :

b::::-::

127.72.77 r ture - 10

TEC. . . . - . .

2.75

....

part lange and the contract of the contract o

Part 1

Company of the second

26

THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

3 Br. 1 Printing : Land

the se specialization of

M Mei fer Grieben

Janks en \

En fin the man in the

the des National Control

Peter locies les arrivalistes de la constant de la

tomement libation

the se release

die soi; de se pre:--

mple an Prortie Or.

to trouvers with the

by Palestinien.

a pla

Short auraien.

parties le role que rent indice

and the lemps dan the second of the demander of the second of the second

2 him co per and a la mora de la

as le intresent de Constant

Zeh pair, rei zum

25 7 74

E p

percentage of the second

<u>. ••</u>•

Les plages s'étendant entre Great-Yarmouth et Lowestoft, sir la côte nord-est de l'Angleterre, ont été touchées ce lundi matin 8 mai par une petite marée noire en provenance du pétrolier grec « Eleni V ».

Ces nappes de pétrole, éparses mais très épaisses, ont gagné le rivage à cause d'un changement de vent survenu dans la nuit. La majeure partie de la couche de 1 000 tonnes de pétrole dont elles proviennent a cependant pu être dispersée grâce aux produits répandus dans la mer par une flotte de petits navires anti-

flotte de petits navires antipollution.

C'est par une épaisse brume
que le minéraller Roseline de
l'Union industrielle et maritime
(UIM), chargé de 21 000 tonnes
de charbon en provenance d'Immingham près de Huil et se dirigeant vers Ronen, construit en
1974, a éperonné le Elení V un
pétrolier de 18 000 tonnes. Tous
les membres de l'equipage ont les membres de l'équipage ont été recueillis par le cargo français. Le tanker grec, âge de vingt ans, s'est brisé en deux à hauteur de la chambre des machines, et la nappe de pétrole observée di-manche, sur 300 mètres de long et 50 mètres de large, ne prove-nait que des réservoirs de soutes. hait que des réservoirs de soutes.

Autre cause d'inquiétude pour les antorités britanniques : la section avant du tanker, en coulant, risquait de racler le fond de la mer, et d'endommager les canalisations qui relient les champs de gaz de la mer du Nord aux côtes britanniques. Cette crainte ne s'est pas concrétisée, un remonueur avant pu dégager un remorqueur ayant pu dégager cette partie de l'épave.







ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE

75, avenue des Ternes - 75017 Paris Renseignements: Tél. 574.53.00 et 574.26.05

JEUNES GENS – JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

contingent ire demeurera à . apres le « me mission mbiguë en en gant. Total 2.5 and the second second . : J- 12 7.5

25.7

.

 $x_1, x_2, \dots, x_N \in$

Section 1995 Section 1

Ara Below De

 $\{f_{i,j}^{(i)}\}_{i=1}^{n}, \quad f_{i,j}^{(i)} \in \mathbb{R}^{n}$

ETER EL TREETS

pasan francais

ent position

CUB 1.2 6 2: 2

7. 2. 5

and the second

Contract the

 $1 < |\gamma_{N+n+n}|_{\gamma_{N}}$

\"·*********

. . . . A

7 (mm 1.13)

la frade en laissant de especiale de la francisco de la faction de la francisco de la faction de de la mandra de la

Chroniqu

memas y Ca fait of Des pic Jean Bot La March